COLLECTION

DES MÉMOIRES

RELATIFS

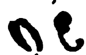
A L'HISTOIRE DE FRANCE.

30

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE.

Cet ouvrage se trouve aussi :

CHEZ
- LEFÈVRE, libraire, rue de l'Éperon, n° 6;
- A. RENOISSENET, place du Louvre, n° 20;
- JOUBERT, rue des Grès-Saint-Jacques;
- DELAUNAY, au Palais-Royal;
- LEDOYEN aîné, au Palais-Royal.



PARIS, IMPRIMERIE DE DECOURCHANT,
RUE D'ERFURTH, N° 1, PRÈS DE L'ABBAYE.

COLLECTION

DES MÉMOIRES

RELATIFS

A L'HISTOIRE DE FRANCE,

DEPUIS LA FONDATION DE LA MONARCHIE FRANÇAISE JUSQU'AU 13e SIÈCLE;

AVEC UNE INTRODUCTION, DES SUPPLÉMENS, DES NOTICES ET DES NOTES;

PAR M. GUIZOT,

PROFESSEUR D'HISTOIRE MODERNE A L'ACADÉMIE DE PARIS.



PARIS,

DÉPOT CENTRAL DE LA LIBRAIRIE,

RUE DES FILLES SAINT-THOMAS, N° 5, PLACE DE LA BOURSE.

1835

AVANT-PROPOS.

Une table analytique des matières est le complément indispensable de tout grand corps d'histoire. Après avoir parcouru une immense collection, on a besoin d'un guide pour retrouver les hommes et les faits.

La Table que nous publions offrait d'incroyables difficultés; plus d'une fois nous avons désespéré de la conduire à une fin désirable; ce sont ces difficultés mêmes qui nous en ont fait reconnaître de plus en plus la nécessité.

Avant nous, deux hommes exercés à ce genre de travail l'ont successivement entrepris et abandonné. Leur manuscrit nous a servi de contrôle et n'a pas été inutile au redressement de quelques erreurs qui nous auraient échappé. Pour rendre ce contrôle plus certain, nous avons évité tout rapprochement avant d'avoir terminé notre rédaction particulière.

Analyse aussi complète que possible des neuf premiers siècles de notre histoire, cette *Table des matières* devait rappeler, sous les noms auxquels ils se rattachent, tous les faits qu'il était important

de noter, et c'est précisément en cela que se rencontrait la difficulté. Du ve au xiiie siècle, presque tous les hommes puissans qui ont appartenu soit à l'Eglise, soit au pouvoir civil et militaire (et ce sont les seuls dont le nom figure dans nos annales, car alors le peuple n'était rien), presque tous les grands, disons-nous, sont désignés par les chroniqueurs sous des prénoms, communs, dans le même temps et surtout dans la même contrée, à des individus différens, entre lesquels il n'existait aucun lien de parenté, mais plus souvent encore aux membres d'une même famille, enrôlés quelquefois sous des bannières opposées. Pour reconnaître chaque personnage, pour le distinguer dans la foule des contemporains homonymes, il a fallu l'isoler, le suivre pas à pas dans toute sa carrière, s'aider des biographies les plus exactes, des histoires de nos provinces, et particulièrement du savant ouvrage des dominicains de Saint-Maur. Sans le secours de *l'Art de vérifier les dates*, nous tenons pour impossible de ne pas tomber en de graves erreurs, et de noter avec exactitude sous un nom tout ce qui doit s'y rapporter. La confusion serait inévitable pour qui n'aurait pas un guide aussi sûr, lorsque le fils ou le neveu, par exemple, continue les actes de son père ou de son oncle, dont la mort n'a pas été révélée par l'historien, et que pourtant ce fils ou ce neveu a

pris, avec l'héritage, le nom et le titre de son prédécesseur. Cet embarras, nous l'avons éprouvé, surtout pour les noms des Guillaume, des Richard, des Raymond, des Raoul, des Robert, des Simon; et pour une foule d'autres encore.

Les titres honorifiques de comte, de duc, etc., qui sont ordinairement accolés aux grands noms de cette époque, ne servent qu'à redoubler l'incertitude du lecteur; mais *l'Art de vérifier les dates*, en fixant d'une manière exacte la généalogie et l'ordre de succession de chaque famille puissante dans les siècles de la féodalité, ne laisse aucune équivoque et vient en aide à qui sait le consulter. Avec les dates, éclairées par les désignations de Ier, IIe, IIIe, IVe, V^e^, etc., du nom, on arrive à faire le départ de ce qui appartient à chacun. Mais combien ce travail est lent et fastidieux! L'utilité en fait tout le mérite; en le rendant aussi exact que complet, nous espérons n'être pas resté au-dessous de la tâche que nous avons entreprise.

J.-L.-J. B.

TABLE

GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

DES MÉMOIRES

RELATIFS A L'HISTOIRE DE FRANCE.

(*Nota*. Les chiffres romains indiquent les tomes; les chiffres arabes, les pages; et les mots en italique entre parenthèses, les noms des auteurs des Mémoires sur lesquels portent les renvois. Lorsque l'ouvrage est d'un auteur anonyme, on a mis le titre de l'ouvrage lui-même.)

A

Adolphe de Mons, frère de l'archevêque de Cologne, meurt devant Damiette assiégée par les Croisés; XXII, 342 (*Jacques de Vitry*).

Adon, archevêque de Vienne. — Envoyé par l'empereur Lothaire au pape Nicolas.—IV, 213 (*Annales de Saint-Bertin*).

Adon, gentilhomme massacré par les bourgeois de Laon au moment de l'insurrection pour la fondation de la commune; X, 46 (*Vie de Guibert de Nogent*).

Adovacre, chef saxon, fait une invasion en Gaule. —Battu par les Romains, il conclut un traité avec Childéric et l'aide à soumettre les Allemands. — I, 77 (*Grégoire de Tours*).

Adrien (Ælius), empereur, succède à Trajan. — Arrête le massacre des Chrétiens. — Fait rebâtir Jérusalem. — I, 21 (*Grégoire de Tours*); XXV, 110 (*Orderic Vital*).

Adrien, abbé. — Envoyé par le pape Vitalien, prêche le christianisme dans la Grande-Bretagne. — XXV, 141 (*Orderic Vital*).

Adrien Ier, pape, élu en 772.—Sollicite le secours de Charlemagne contre les Lombards.— Construit beaucoup d'églises. — Ses relations avec la cour de Constantinople.— III, 13 (*Annales d'Eginhard*); XXV, 434 (*Orderic Vital*).

Adrien II, pape, élu en 867, envoie ses légats au huitième concile général ouvert à Constantinople, en 869. — Couronne à Rome l'empereur Louis.— Sa mort.—IV, 265 et suiv. (*Annales de Saint-Bertin*); V, 323 et suiv. (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*); XXV, 436 (*Orderic Vital*).

Adrien III, pape, élu en 884, XXV, 436 (*Orderic Vital*).

Adrien IV, pape, élu en 1154, Anglais de nation.— Couronne l'empereur Frédéric Ier; ses démêlés avec Guillaume, fils de Roger, roi de Sicile. — Sa mort. — XIII, 39 (*Guillaume de Nangis*); XVIII, 77, 139 (*Guillaume de Tyr*).

Aebira, porte-armes du roi Dagobert, II, 281 (*Vie de Dagobert Ier*).

Advence, évêque de Metz, reconnaît pour roi Charles le Chauve. — Capitulaire qu'il adresse au peuple à ce sujet. — IV, 241 (*Annales de Saint-Bertin*).

Æga, l'un des conseillers de Dagobert Ier. — Gouverne sagement le royaume dans les premières années du règne de Clovis II. — Sa mort. — II, 290, 310-312 (*Frédégaire*).

Ægidius, maître de la milice sous l'empire romain. — Nommé roi par les Francs à la place de Childéric. — Sa mort.— I, 72, 76 (*Grégoire de Tours*).

Ægidius, évêque de Rheims. — Ses intrigues auprès des rois Childebert II et Chilpéric. — Il est accusé d'avoir conspiré contre Childebert.— L'assemblée des évêques réunis à Verdun le condamne et le dépose. — Il est exilé à Strasbourg. — I, 305; II, 19, 120 (*Grégoire de Tours*); V, 131 - 136 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Ægilan, patrice en Bourgogne sous le roi Gontran, II, 166 (*Frédégaire*).

Æginan, un des chefs de l'armée que Dagobert Ier leva en Bourgogne; II, 298 (*Vie de Dagobert Ier*).

Ægroecius, évêque de Troyes. — Envoyé par le roi Gontran auprès de Clotaire. — I, 464 (*Grégoire de Tours*).

Ægulf, abbé de Saint-Denis sous Dagobert Ier et Clovis II; II, 308, 313 (*Vie de Dagobert*).

Æthérius, évêque de Lisieux. — Expulsé de sa ville, y est rétabli.— I, 352 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Ætherius, évêque de Lyon. — Sa mort. — II, 174 (*Frédégaire*).

Aétius, commandant, au nom de l'empire romain, dans la Gaule, au moment de l'invasion des Huns. — Il marche contre eux avec Théodoric, roi des Visigoths, et leur fait lever le siége d'Orléans. — Terreurs de sa femme; elle est rassurée par la

vision d'un pauvre endormi dans l'église de Saint-Pierre à Rome. — Victoire d'Aétius sur Attila. — Récit de l'historien Renatus Frigeridus sur l'origine, le caractère et la vie d'Aétius. — Sa mort. — I, 56-61 (*Grégoire de Tours*).

Aetius, archidiacre de l'église de Paris, engage le concile, assemblé à Rouen par Chilpéric pour juger Prétextat, à se prononcer en faveur de l'évêque; I, 246 (*Grégoire de Tours*).

Afdal, chef des armées du soudan d'Egypte. — Vaincu par les Croisés près de Jérusalem. — XVII, 24 (*Guillaume de Tyr*); XX, 359 (*Albert d'Aix*).

Agabus, prophète juif. — Sa prédiction d'une famine. — XXV, 193 (*Orderic Vital*).

Aganich, prince turc qui combattait les Croisés; XXI, 34 (*Albert d'Aix*).

Agapit Ier, pape. — Siégea près de trois ans. — Son voyage à Constantinople, où il mourut. — XXV, 406 (*Orderic Vital*).

Agapit II, pape, tient un synode à Rome, dans lequel il confirme la condamnation prononcée contre Hugues, archevêque de Rheims, dans le concile d'Ingelheim; VI, 142 (*Chronique de Frodoard*).

Agarins ou Agariens, nom donné aux Sarrasins ou Arabes dans le moyen âge, comme issus d'Agar; VII, 44 (*Fragmens de l'Histoire des Français*); XXII, 16 (*Jacques de Vitry*).

Agathe, fille de Guillaume le Conquérant. — Fiancée au roi saxon Harold. — Après la mort de celui-ci, son père veut la marier à Alphonse, roi de Galice, et la fait partir. — Son chagrin. — Sa mort dans la traversée. — XXVI, 382 (*Orderic Vital*).

Agathon, pape, siége deux ans sous les empereurs Constantin Pogonat, Héraclius et Libère. — Envoie des légats au 6e concile œcuménique, tenu à Constantinople. — XXV, 142, 419 (*Orderic Vital*).

Agelmond, roi des Lombards, les conduit en Bulgarie; XXVI, 345 (*Orderic Vital*).

Agéric, évêque de Verdun. — Sa nomination. — Il se porte caution de Gontran Boson. — Ses chagrins. — Sa mort. — I, 149; II, 9, 13, 38 (*Grégoire de Tours*).

Agius, évêque d'Orléans. — Arme des soldats et des vaisseaux contre les Normands ou Danois. — IV, 156 (*Annales de Saint-Bertin*).

Agila, roi visigoth d'Espagne. — Son élection après le meurtre du roi Theudégisile. — Sa tyrannie. — Sa mort. — I, 144, 158 (*Grégoire de Tours*).

Agilan, envoyé du roi d'Espagne Leuvigild vers Chilpéric. — Sa dispute théologique avec Grégoire de Tours. — I, 283 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Agilulf ou Agon, roi des Lombards. — Épouse Théodelinde, sœur d'un Franc et veuve du roi Autharis, son prédécesseur. — Assiége, dans Pérouse, Maurision, chef lombard, qui s'était livré au parti des empereurs grecs, prend la ville et le fait mettre à mort. — II, 180 (*Frédégaire*); XXV, 413; XXVI, 345 (*Orderic Vital*).

Agnès, fille de Josselin le Jeune, comte d'Édesse, et femme d'Amaury, roi de Jérusalem. — Leur mariage est annulé pour cause de parenté. — Agnès épouse Hugues d'Ibelin, et, après sa mort, Renaud de Sidon. — XVIII, 166-168 (*Guillaume de Tyr*).

Agnès, fille de Guillaume, comte de Poitiers, épouse d'Alphonse IV, roi de Galice. — S'en sépare et épouse Hélie, comte du Mans. — XXVIII, 83 (*Orderic Vital*).

Agnès, veuve de Gaultier Giffard, baron normand, épouse Robert, duc de Normandie; XXVIII, 163 (*Orderic Vital*).

Agobard, évêque de Lyon. — S'enfuit avec Lothaire, fils de Louis le Débonnaire, qu'il avait soutenu contre son père. — V, 206 (*Frodoard, Hist. de l'Église de Rheims*).

Agricola, patrice de Bourgogne.

— Est dépouillé de cette dignité par le roi Gontran. — I, 177 (*Grégoire de Tours*).

Agricola, évêque de Châlons. — Élève dans sa cite plusieurs édifices, entre autres une église. — Sa grande abstinence. — Sa mort, à l'âge de 83 ans. — I, 290 (*Grégoire de Tours*).

Agrippa, roi des Juifs, fils d'Hérode Agrippa, règne vingt-six ans en paix avec les Romains et les Chrétiens; XXV, 202 (*Orderic Vital*).

Agroetius, préfet de Décimus Rusticus, usurpateur dans la Gaule. — Est mis à mort par les généraux d'Honorius. — I, 67 (*Grégoire de Tours*).

Aignan, savetier. — Sa guérison par saint Marc l'Evangéliste. — Sa conversion. — Saint-Marc le fait évêque d'Alexandrie. — XXV, 344, 345 (*Orderic Vital*).

Aignan (Saint). *Voy.* Anian.

Aimé, patrice dans les Gaules. — Livre bataille aux Lombards et est tué. — I, 200 (*Grégoire de Tours*).

Aimeri, patriarche d'Antioche. — Après la mort de Raimond, prince d'Antioche, Aimeri lève des troupes pour défendre la ville contre Noradin. — Il est fait prisonnier et conduit à Alep, où il meurt. — XVIII, 23 et suiv. (*Guillaume de Tyr*).

Aimeri, vicomte de Thouars. — Ses démêlés et ses trèves successives avec Louis VIII, roi de France. — XI, 364, 377 (*Vie de Louis* VIII.)

Aimery de Mont-Réal. *Voyez* Amaury de Mont-Réal.

Aimery de Lusignan, comte de la Marche, se joint au roi d'Angleterre Jean-Sans-Terre, pour aller assiéger Nantes; XII, 285 (*Guillaume le Breton*, dans la *Philippide*).

Aimoin, frère de Bernard, marquis de Gothie. — Ses dévastations. — Son excommunication. — IV, 294, 300 (*Annales de Saint-Bertin*).

Aimon de Phalèse, bourgeois de Vézelai. — Châtiment que lui inflige l'abbé Pons, après la destruction de la commune de Vézelai. — VII, 194 (*Hugues de Poitiers*).

Aimon de Saint-Christophe, bourgeois de Vézelai. — Châtiment que lui inflige l'abbé Pons, après la destruction de la commune de Vézelai. — VII, 194 (*Hugues de Poitiers*).

Ainard, abbé de l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive, auteur de plusieurs poèmes et légendes. — Sa mort. — XXVI, 11, 284 (*Orderic Vital*).

Ainard ou Mehenheddin, gouverneur turc de Damas, demande et obtient secours de Baudouin II, roi de Jérusalem, contre le sultan Sanguin. — Assiége et prend Panéade, conjointement avec les Chrétiens. — Ses guerres avec Baudouin III. — XVII, 401, 406 et suiv. 463 et suiv. (*Guillaume de Tyr*).

Aizon, seigneur aquitain. — Se révolte contre Louis le Débonnaire. — S'empare de plusieurs villes en Espagne. — Reçoit des secours des Sarrasins. — Ravage le midi de la France. — III, 108, 375 (*Annales d'Eginhard; Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

Al-Abbas, visir d'Egypte, assassine dans son palais le calife, dans l'intention d'élever son propre fils au trône. — Il est poursuivi par les Égyptiens, et périt dans une embuscade dressée par les Chrétiens. — XVIII, 95 et suiv. (*Guillaume de Tyr*).

Alacheris, duc de Brescia, se révolte contre Bertarith et Cunipert, rois des Lombards, et est tué dans un combat par ce dernier; XXVI, 338 (*Orderic Vital*).

Alains (les), peuple venu de Germanie. — Leur défaite par Marcomir, roi des Francs. — XII, 11 (*Guillaume le Breton*, dans la *Philippide*).

Alain, duc des Bretons au Xe siècle. — Ses guerres contre les Normands. — IV, 335 (*Annales de Metz*).

Alain, comte de Bretagne, meurt empoisonné par les Normands,

croisade. — Est l'un des seigneurs députés à l'empereur de Constantinople. — XXIV, 298 (*Odon de Deuil*).

Amalaberge, femme d'Hermanrifed, roi des Thuringiens. — L'excite contre Baderic, son frère. — I, 115 (*Grégoire de Tours*).

Amalaric, fils d'Alaric, roi des Wisigoths. — S'enfuit en Espagne après la mort de son père, et gouverne ce pays. — Epouse Clotilde, fille de Clovis. — La maltraite et voit arriver son frère Childebert, qui vient avec une armée pour la protéger. — Défaite, fuite et mort d'Amalaric. — I, 104, 112, 122 (*Grégoire de Tours*).

Amale, duc franc. — Périt de la main d'une jeune fille qu'il voulait violer. — II, 40 (*Grégoire de Tours*).

Amalgaire, duc franc. — Tue, par ordre de Dagobert Ier, Brunulf, oncle de Charibert, frère de Dagobert. — Il est envoyé en ambassade au roi d'Espagne Sisenand. — Marche avec des troupes contre les Gascons révoltés. — II, 287, 293, 298 (*Vie de Dagobert Ier*).

Amalfi, ville d'Italie, dans le royaume de Naples. — Grand commerce de ses habitans en Orient. — Ils fondent à Jérusalem le *monastère des Latins*. — XVIII, 82-85 (*Guillaume de Tyr*).

Amalwin, envoyé de Charlemagne à Witikind, chef des Saxons, pour l'engager à se soumettre; III, 29 (*Annales d'Eginhard*).

Amand (Saint-), noble aquitain. — Célèbre par sa sainteté. — Est nommé évêque de Maestricht, par ordre de Dagobert Ier. — Engage Itta, veuve de Pepin le Vieux, à embrasser la vie religieuse. — II, 389, 391 (*Vie de Pepin le Vieux*).

Amande, duc des Gascons. — Se soulève avec son peuple contre les Francs. — Implore la clémence de Dagobert et renouvelle le serment de fidélité. — II, 305 (*Vie de Dagobert Ier*).

Amanse, l'un des premiers évêques de Rheims; V, 13 (*Frodoard*).

Amase, prince du pays de Niz, près du Khorasan, est sollicité par le roi du Khorasan pour se joindre à son armée contre les Chrétiens; XX, 201 et suiv. (*Albert d'Aix*).

Amaury de Nesle, prieur de l'église du Sépulcre, est nommé patriarche de Jérusalem après la mort de Foulcher. — Sa mort. — XVIII, 125, 381 (*Guillaume de Tyr*).

Amaury, évêque de Sidon. — Succède à Bernard. — Sa consécration. — Ses vertus. — XVIII, 60 (*Guillaume de Tyr*).

Amaury, roi de Jérusalem, frère et successeur de Baudouin III. — Son élévation au trône. — Son caractère. — Ses conversations avec Guillaume de Tyr. — Son divorce avec sa femme Agnès d'Édesse. — Son expédition en Egypte. — Il porte secours aux Chrétiens d'Antioche contre les Turcs. — Seconde expédition d'Amaury en Egypte. — Il bat les Turcs et force Syracon à lui livrer Alexandrie. — Son retour à Jérusalem. — Il s'allie avec l'empereur d'Orient pour tenter de concert la conquête de l'Egypte. — Sa 3e expédition. Il s'empare de Péluse. — Assiége sans succès le Caire et se retire en Palestine. — Sa 4e expédition en Egypte, également sans résultat. — Il se rend à Constantinople pour traiter en personne avec l'empereur d'Orient. — Leurs entrevues. — Retour d'Amaury en Palestine. — Ses guerres avec Saladin. — Sa mort. — XVIII, 158, 304 (*Guillaume de Tyr*).

Amaury, frère de Gui de Lusignan, lui succède comme roi de Chypre en 1194. — Il est élu roi de Jérusalem. — Prend Béryte sur les Sarrasins, et fait ensuite une trêve avec le soudan d'Egypte, frère de Saladin. — Sa mort en 1205. — XIX, 227, 235, 351 (*Bernard le Trésorier*).

Amaury, comte d'Evreux, se révolte contre le roi d'Angleterre, Henri Ier; XXV, 171; XXVIII, 378 (*Orderic Vital*).

Amaury de Montfort, surnommé le Fort. — Meurt dans une excursion

André de Calvet, sénéchal du roi Louis viii. — Tué dans la guerre contre les Albigeois. — XV, 286, 372 (*Guillaume de Puy-Laurens, Gestes glorieux des Français*).

André, l'un des frères de saint Bernard, hésite quelque temps à embrasser la vie monastique. — Cède enfin aux exhortations de son frère. — X, 160 (*Vie de saint Bernard*).

Andronic, fils de Jean Comnène, empereur d'Orient. — Accompagne son père dans l'Asie mineure. — Meurt à Satalie. — XVII, 427 (*Guillaume de Tyr*).

Andronic, surnommé l'Ange. — Est député avec d'autres seigneurs par Manuel Comnène, empereur de Constantinople, son oncle, vers Baudouin iv, roi de Jérusalem, pour renouveler le traité conclu avec Amaury, afin de faire de concert la guerre aux Turcs; XVIII, 337 (*Guillaume de Tyr*).

Andronic, dit *le Vieux*, frère de Manuel Comnène, empereur grec. — Fait jeter à la mer son neveu Alexis, usurpe l'empire, et est lui-même mis à mort par Isaac l'Ange. — XI, 159 (*Rigord*); XIII, 57 (*Guillaume de Nangis*).

Anglebert, évêque de Rheims. — Enrichit son évêché de beaucoup de domaines. — V, 152 (*Frodoard*).

Angloischeville, domaine de l'abbaye d'Ouche; XXVI, 28 (*Orderic Vital*).

Angot, chevalier normand. — Se retire du monde et devient chef d'un hôpital fondé en Allemagne, entre le territoire des Bavarois et celui des Huns. — XXVI, 58 (*Orderic Vital*).

Angrariens, peuple de Germanie. — Se soumettent à Charlemagne. — III, 17 (*Annales d'Eginhard*).

Anian (saint), évêque d'Orléans. — Annonce l'arrivée d'Aétius, qui vient secourir sa ville, assiégée par les Huns. — I, 56 (*Grégoire de Tours*); V, 16 (*Frodoard*).

Aniane, abbaye de bénédictins en Languedoc, dans le diocèse de Maguelonne. — Concessions que lui fait Louis le Débonnaire. — IV, 8, 51 (*Notice sur Ermold le Noir, poème d'Ermold*).

Anicet, pape, Syrien d'origine. — Siége 11 ans sous Sévère et Marc-Aurèle. — Son martyre. — XXV, 381 (*Orderic Vital*).

Anno, prophétesse juive, fille de Phanuel, reconnaît le Christ et proclame son avénement; XXV, 9 (*Orderic Vital*).

Anne, grand-prêtre juif, beau-père de Caïphe, chez qui Jésus-Christ fut conduit. — Interroge saint Pierre et saint Jean. — XXV, 81, 176 (*Orderic Vital*).

Anne, fille de Jaroslaüs, duc de Russie, épouse Henri i^er^, roi de France. — Après la mort de Henri, elle épouse le comte Raoul; et celui-ci étant mort, elle retourne en Russie. — VII, 39, 40 (*Fragmens de l'histoire des Français*).

Ansbert, archevêque de Rouen pendant 18 ans; XXVI, 339 (*Orderic Vital*).

Ansbert, moine de l'abbaye d'Ouche. — Sa mort, sans avoir reçu l'extrême onction. — Saint Evroul le ressuscite pour la lui donner. — XXVII, 64, 89 (*Orderic Vital*).

Anscheric, évêque de Paris. — Succède à Gozlin. — Est pris par les Normands. — VI, 58 (*Abbon, siége de Paris*).

Anségise, évêque de Troyes. — Chassé de son siége par le comte Robert, y revient avec une armée de Saxons et est vaincu. — XXV, 158 (*Orderic Vital*).

Anségise, archevêque de Sens. — Est reconnu primat des Gaules dans un concile tenu à Ponthion, en vertu d'une décision du pape et malgré l'opposition de plusieurs évêques. — IV, 276 (*Annales de Saint-Bertin*).

Anselme, évêque de Chartres à la fin du ixe siècle, défend la ville avec succès contre Rollon et les Normands; XXIX, 50 (*Guillaume de Jumiége*).

Anselme de Ribourgemont, ou de Ribaumont, vaillant chevalier de la première croisade. — Est tué par

par les Turcs. — IX, 116, et suiv. (*Guibert de Nogent*); XVI, 195 et suiv. (*Guillaume de Tyr*); XX, 151 et suiv. (*Albert d'Aix*); XXI, 240 et suiv. (*Raimond d'Agiles*); XXIII, 101, 352 (*Raoul de Caen*, *Robert le Moine*); XXIV, 37 et suiv. (*Foulcher de Chartres*). *Voyez* Accien, Boémond, Boémond ii, Tancrède.

Antiochette, ville d'Asie mineure, capitale de la Pisidie. — L'armée des Croisés se divise en y arrivant. — XVI, 159 (*Guillaume de Tyr*).

Antipatris. *Voyez* Assur.

Antoine (saint) ermite. — Sa mort à 105 ans. — XXV, 121 (*Orderic Vital*).

Antonin, dit le Pieux, empereur romain. — Règne 22 ans et 3 mois. — Justin lui présente son Apologie des Chrétiens. — XXV, 110 (*Orderic Vital*).

Antonin, dit Caracalla, empereur romain, fils de Septime Sévère, règne 7 ans; XXV, 113 (*Orderic Vital*).

Antonin (Saint-), petite ville du Languedoc, prise par Simon de Montfort, dans la guerre contre les Albigeois; XV, 88 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Antonine, femme de Bélisaire. — Sa conduite envers le pape Silvère. — XXV, 407 (*Orderic Vital*).

Apamée, ville de Syrie. — Prise par les Perses. — Assiégée et prise par Tancrède dans la première croisade. — I, 197 (*Grégoire de Tours*); XVII, 95 (*Guillaume de Tyr*).

Apamie. *Voyez* Apamée.

Aper, évêque de Rheims, V, 13 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Apollinaire (saint) de Rheims, l'un des premiers martyrs de la Gaule. — Détails sur son martyre. — V, 7, 10 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Apollinaire, évêque de Laodicée. — Ses ouvrages, son hérésie. — XXV, 123 (*Orderic Vital*).

Apollinaire, évêque d'Hiéropolis, XXV, 111 (*Orderic Vital*).

Apollinaire, évêque d'Auvergne sous Théodoric 1er. — Il obtient l'épiscopat par de mauvais moyens. — Sa mort. — I, 113 (*Grégoire de Tours*).

Aprunculе, évêque de Langres, devient suspect aux Bourguignons, qui croient qu'il favorise les Francs, seul peuple barbare qui ne fût pas Arien. — Ils veulent le faire périr; il s'enfuit en Auvergne et en devient le 11e évêque. — I, 83 (*Grégoire de Tours*).

Aptachaire, roi des Lombards. *Voy.* Autharis.

Aragois, comte de Murray, entreprend, au xiie siècle, de soumettre l'Ecosse. — Est vaincu et tué par Edouard, comte de Mercie. — XXVII, 353 (*Orderic Vital*).

Arangald, prince turc du Khorasan, assiége sans succès Roha ou Edesse, gouvernée par Baudouin du Bourg; XXI, 152 (*Albert d'Aix*).

Arator, sous-diacre du siége de Rome. — Met en vers les Actes des Apôtres. — XXV, 176, 412 (*Orderic Vital*).

Aravatius, évêque de Tongres. — Sa sainteté. — Ses jeûnes et prières pour obtenir de Dieu que les Huns n'entrent pas dans les Gaules. — Son voyage à Rome. — Sa mort à Utrecht. — I, 53 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Arbogaste, chef franc passé au service de l'empire romain. — Poursuit Sunnon et Marcomer, petits rois francs. — Passe le Rhin, et ravage le pays des Bructères. — I, 64 (*Grégoire de Tours*).

Arcadius, messager de Childebert et de Clotaire près la reine Clotilde, pour lui annoncer qu'ils veulent tuer ses petits-fils; I, 136 (*Grégoire de Tours*).

Arcadius, sénateur d'Auvergne, invite Childebert 1er à venir s'emparer de ce pays, et l'y introduit. — Sa fuite dans la ville de Bourges. — I, 122, 124 (*Grégoire de Tours*).

Arcadius, empereur d'Orient, fils de Théodose le Grand, règne treize ans; XXV, 125 (*Orderic Vital*).

discussion tenue à Pamiers entre les Albigeois et les Catholiques. — XV, 224 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Arnaud de Blanquefort, chevalier gascon. — Défend Marmande contre le roi Louis viii. — XV, 263, 358 (*Guillaume de Puy-Laurens; Gestes glorieux des Français*).

Arnaud d'Aydie, commandant du château de Crest. — Le rend à Simon de Montfort. — XV, 166 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Arnauld, abbé de Bonneval, auteur du livre iie de la *Vie de saint Bernard*; X, 141, 233 (*Vie de saint Bernard*).

Arnauld, abbé de Cîteaux, légat du saint Siége dans le midi de la France, à l'occasion des Albigeois. — Tient un chapitre à Cîteaux, où il prêche la croisade. — Arrive en Languedoc avec douze moines. — Se rend auprès de Philippe-Auguste pour l'exciter contre les Albigeois. — Tient le concile d'Aubenas. — Appelle en Languedoc Simon de Montfort, et lui fait donner le commandement de la croisade. — Sa conduite à la conférence de Narbonne. — Il est élu archevêque de Narbonne. — Préside le concile de Lavaur. — Sa lettre au roi d'Aragon. — Il est accusé auprès du pape par le comte Raimond. — XIV, 13, 24, 48, 60, 124, 186, 222, 231 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 3, 5, 105 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Arnauld (Guillaume), moine dominicain. — Inquisiteur contre les Albigeois. — Est assassiné à Avignon en 1242. — XV, 378 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Arnauld (Pierre), secrétaire des inquisiteurs envoyés en Provence pour informer contre les Albigeois, est assassiné avec eux à Avignon, en 1242; XV, 379 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Arne, envoyé de Vassilon, duc de Bavière, au pape Adrien; III, 31 (*Annales d'Eginhard*).

Arnebert, duc franc. — Assassine, par ordre de Dagobert 1er, Brunulf, oncle de Charibert, frère de Dagobert. — II, 287 (*Vie de Dagobert 1er*).

Arnoch, neveu de saint Josse, lui succède dans l'ermitage de Saint-Martin à Runiac; XXVI, 128 (*Orderic Vital*).

Arnoul de Tulle reçoit chez lui saint Martial. — Guérison de sa fille. — XXV, 352 (*Orderic Vital*).

Arnoul (saint), évêque de Metz. — D'abord maire du palais d'Austrasie et la souche de la dynastie Carlovingienne. — Elève Dagobert 1er, et exerce sous son règne une grande influence. — Sa mort. — II, 274, 281, 288 (*Vie de Dagobert 1er*); 380, 385 (*Vie de Pépin le Vieux*); III, 277 (*Thégan*).

Arnoul, empereur, fils naturel de Carloman et petit-fils de Louis le Germanique. — S'empare d'une partie de son royaume. — Les grands se rangent de son parti contre l'empereur Charles le Gros. — Il marche en Italie au secours de Bérenger. — Donne à Zwentibold, roi de l'Esclavonie moravienne, le duché de Bohême. — Celui-ci s'étant révolté, Arnoul dévaste la Moravie, et force Zwentibold à la paix. — Il envoie contre les Normands une armée qui est vaincue, et les défait ensuite en personne. — Il attaque la Lombardie. — Investit Zwentibold, son fils naturel, du royaume de Lothaire. — S'empare de l'Italie. — Sa mort. — Il est enterré à OEttingen. — IV, 309, 325, 327, 334, 337, 338, 342, 343, 347 (*Annales de Saint-Bertin et de Metz*); XXV, 155 (*Orderic Vital*).

Arnoul, beau-père de Carloman, fils de Louis le Germanique, qui le dépouille de ses bénéfices; IV, 170 (*Annales de Saint-Bertin*).

Arnoul, évêque de Wurtzbourg. — Tué dans un combat contre les Esclavons. — IV, 340 (*Annales de Metz*).

Arnoul, archevêque de Rheims. — Hugues-Capet le fait dégrader, sous prétexte qu'il était bâtard, mais au

fait parce qu'il était issu du sang de Charlemagne.— Il est réintégré dans son siége par le pape, qui envoie Léon comme légat. — XXV, 161 (*Orderic Vital*).

Arnoul, élu patriarche de Jérusalem après la prise de cette ville par les Croisés, est contraint de quitter une dignité témérairement usurpée. — Il use de son influence sur Baudouin Ier contre le patriarche Daimbert. — Après la mort de Gibelin, patriarche de Jérusalem, en 1111, Arnoul est renommé patriarche. — On l'appelait vulgairement *Mauvaise Couronne*. — Sa mauvaise conduite. — D'après les malversations d'Arnoul, le pape envoie un légat.— Arnoul est déposé, mais il va à Rome, et parvient encore à tromper le pape, qui le remet en possession du patriarchat. — Mort d'Arnoul. — IX, 265 (*Guibert de Nogent*); XVII, 7, 98, 151, 177, 202 (*Guillaume de Tyr*); XXI, 384 (*Raimond d'Agiles*); XXIV, 182 (*Foulcher de Chartres*).

Arnoul, chevalier normand, fils de Guillaume Talvas, voyant les cruautés de son père, le chasse de ses châteaux; mais, aussi méchant que lui, il finit par être étranglé dans son lit; XXIX, 182 (*Guillaume de Jumiége*).

Arnoul, comte de Flandre. — Guillaume Longue-Épée lui ayant repris le château de Montreuil, qu'Arnoul avait pris de force à Herluin, Arnoul fait assassiner Guillaume. — XXV, 156 (*Orderic Vital*); XXIX, 73 (*Guillaume de Jumiége*).

Arnoul d'Oudenarde, vaillant chevalier, combat dans les rangs des Anglais à la bataille de Bovines. —Est fait prisonnier avec le comte de Boulogne.— XI, 291 (*Guillaume le Breton*, dans la *Vie de Philippe-Auguste*); XII, 334 (*Guillaume le Breton*, dans la *Philippide*).

Arnoul d'Oudenarde, croisé, meurt devant Ascalon, en allant à la poursuite d'un daim, et surpris par les Arabes; XXI, 96 (*Albert d'Aix*).

Arnoul de Térouanne découvre Isaac, l'un des assassins de Charles le Bon, comte de Flandre, et le contraint à nommer ses complices; VIII, 31 (*Vie de Charles le Bon*).

Arnoul, fils de Baudouin, comte de Flandre, entre en possession de ce comté à la mort de son père.—Son oncle, Robert, comte de Hollande, suscite contre lui une conspiration pour le dépouiller de son héritage. — Arnoul marche contre les révoltés, et est assassiné, dans le combat, par ses propres serviteurs. — VIII, 364 (*Galbert*).

Arnoul, neveu de Charles le Bon, comte de Flandre, l'un des prétendans au comté après la mort de son oncle. — Il est accueilli par les bourgeois de Saint-Omer. — Il échoue dans son entreprise.—VIII, 398, 401 (*Galbert*).

Arnulf de Hesdin, seigneur anglais, repousse la paix que lui offre plusieurs fois le roi Étienne.— Il est fait prisonnier.—Le roi le fait mourir, et avec lui un grand nombre d'autres chevaliers.—XXVIII, 514 (*Orderic Vital*).

Arnulfe, chantre de l'Abbaye d'Ouche. —Avait composé une histoire de saint Evroul, fondateur de cette abbaye, mais sans la terminer. —XXVI, 90 (*Orderic Vital*).

Arnulph ensevelit à Angoulême le roi d'Austrasie Théodebert, tué dans une bataille contre les troupes de Sigebert Ier; I, 213 (*Grégoire de Tours*).

Arnulphe, abbé de Saint-Martin de Troarn, XXVI, 20 (*Orderic Vital*).

Arques, château fort de Normandie.—Est assiégé par Richard Ier, roi d'Angleterre; XI, 122 (*Rigord*).

Arsacides. *Voy.* Hassissins.

Arsène, évêque d'Ostie, légat du saint Siége en France — Est chargé, par le pape Nicolas Ier, d'amener Lothaire II à reprendre sa femme Teutberge, et à répudier Waldrade. —Il y réussit, et emmène Waldrade en Italie.— Son caractère artifi-

cieux et cupide.—IV, 205, 223 (*Annales de Saint-Bertin*).

Arsur. *Voy*. Assur.

Arsuth. *Voy*. Assur.

Artasie, ville de Syrie, un peu au midi d'Alep. — C'est l'ancienne Chalcis. — Les Chrétiens arméniens en ouvrent les portes aux Croisés. — XVI, 190 (*Guillaume de Tyr*).

Artaud, archevêque de Rheims, Elu par l'influence du roi Raoul. — Est chassé par Héribert, comte de Vermandois, mais il se réconcilie ensuite avec lui. — Il se démet de l'épiscopat par faiblesse. — Se retire dans l'abbaye de Saint-Basle, et Hugues, son compétiteur, prend possession de l'archevêché de Rheims.— Querelles réitérées de ces deux prélats, qui, alternativement, selon que leur parti est battu ou vainqueur, reprennent le siége. — Dans deux conciles successifs, Artaud est confirmé. — Enfin, au concile d'Ingelheim, il est définitivement maintenu dans son siége. —V, 550, 572 (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*).

Artémius, député de Trèves en Espagne. — Sa maladie à Clermont. — Soins de saint Népotien, qui le rend à la vie. —Son renoncement à un mariage qu'il était prêt à former, pour s'unir à la sainte Église. — Il succède à saint Népotien dans l'évêché de Clermont. — I, 32 (*Grégoire de Tours*).

Arthémius, évêque de Sens. — Envoyé par le roi Gontran auprès de Clotaire II, pour faire une enquête sur les crimes de Frédégonde. — I, 464 (*Grégoire de Tours*).

Arthur, duc de Bretagne, neveu de Richard I[er] et de Jean-Sans-Terre. — S'empare du comté d'Angers, et fait hommage à Philippe-Auguste, dont il avait épousé la fille. — Il est fait prisonnier par le roi Jean son oncle, et assassiné ensuite. — XI, 146, 158 (*Rigord*); XII, 162, 174 (*Guillaume le Breton*, dans la *Philippide*).

Artonaste. — Pendant que l'empereur Constantin marchait contre les Arabes, s'empare furtivement de l'Empire. — Constantin se saisit de lui, et lui fait crever les yeux. — XXV, 428 (*Orderic Vital*).

Ascalon, ville de Syrie. — Plusieurs batailles livrées sous ses murs entre les Chrétiens et les Égyptiens. — Elle résiste plus de 50 ans aux efforts des Croisés pour s'en emparer. — Elle est assiégée par Baudouin III, roi de Jérusalem. — Après 5 mois de siége, une flotte égyptienne vient ravitailler la place et relever le courage des habitans. — Elle se rend enfin en 1153. — Les Ascalonites sortent de leur ville pour passer en Égypte. — Ils sont dépouillés par l'escorte turque chargée de les conduire. — IX, 271 (*Guibert de Nogent*); XVII, 19; XVIII, 48-74 (*Guillaume de Tyr*).

Ascelin, évêque de Laon. *Voyez* Adalberon.

Ascelin Goel, baron normand. — Ses querelles et ses guerres avec Guillaume de Breteuil. — Il le fait prisonnier. — Sa cruauté. XXVII, 360 (*Orderic Vital*).

Ascelin, bourgeois des Andelys, persécuté et dépouillé de ses biens par Goisfred, archevêque de Rouen, offre au roi de France, Louis le Gros, de lui livrer la ville des Andelys et y réussit en effet; XXVIII, 292 (*Orderic Vital*).

Ascelin, prévôt de l'abbaye d'Ouche. — Reste presque seul dans le monastère, quand tous les moines le quittent, après sa dévastation au x[e] siècle. — Son sermon aux habitans du village. — Sa mort. — XXVII, 83, 90 (*Orderic Vital*).

Ascelin, bourgeois de Caen, fils d'Arthur. — Au moment où l'on venait d'ensevelir Guillaume le Conquérant, il réclame le terrain où le roi était enterré, comme ayant été enlevé injustement à son père. — XXVII, 218 (*Orderic Vital*).

Ascheric, évêque de Paris. *Voyez* Anschéric.

Aschila, mère de Théodemer, roi des Francs. — Est massacrée

avec lui. — I, 68 (*Grégoire de Tours*).

ASCLÉPIODORE, préfet du Prétoire. — Conquiert les deux Bretagnes. — XXV, 118 (*Orderic Vital*).

ASCLÉPIUS, duc franc. — Attaque les gens de Chilpéric Ier, auprès de Paris. — I, 332 (*Grégoire de Tours*).

ASCOVINDE, citoyen d'Auvergne, s'efforce de s'opposer à la tyrannie de Chramne, fils de Clotaire II; I, 168 (*Grégoire de Tours*).

ASINAIRE. — comte franc sous Louis le Débonnaire. — Est envoyé avec des troupes gasconnes à Pampelune. — Rentrant en France, il tombe dans une embuscade sur les Pyrénées, est fait prisonnier et voit ses troupes en déroute et massacrées. Il obtint de la pitié de ceux qui s'étaient emparés de lui, qu'on le laissât retourner chez lui. — III, 103, 371 (*Annales d'Eginhard; Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*).

ASSANGUR, sultan d'Alep, selon Guillaume de Tyr, et aïeul de Noradin; XVI, 203 (*Guillaume de Tyr*).

ASSISSINS. *Voyez* HASSISSINS.

ASSUR ou *Antipatris*, ville de Palestine, voisine de Joppé. — Est assiégée par Godefroi de Bouillon et prise par son successeur Baudouin Ier. — Baudouin s'y réfugie, après avoir été vaincu par les Égyptiens. — XVII, 40, 73 (*Guillaume de Tyr*); XX, 444; XXI, 44 (*Albert d'Aix*).

ASTÉRIOLE, savant en crédit auprès de Théodebert Ier, roi d'Austrasie. — Sa puissance. — Ses querelles avec Secondin. — Il est dépouillé de ses richesses. — Puis rétabli. — Sa mort. — I, 147 (*Grégoire de Tours*).

ASTÉRIUS est élevé à la dignité de patrice des Gaules; I, 67 (*Grégoire de Tours*).

ASTOLPHE, roi des Lombards. — Ses guerres contre Rome. — Recours du pape Étienne à Pépin le Bref, qui deux fois vient en Lombardie et oblige Astolphe à se soumettre. — Astolphe, à la chasse, est renversé de cheval contre un arbre, et meurt en 756. — II, 251 et suiv. (*Continuation de Frédégaire*).

ASTYAGE, roi de l'Inde, frère du roi Polémius. — Fait mourir l'apôtre saint Barthélemi. — XXV, 313 (*Orderic Vital*).

ATAULPHE, jeune lépreux, fils d'Ulfin, homme considérable d'Aquilée. — Saint Marc l'Évangéliste le guérit de sa lèpre. — Conversion d'Ulfin et de sa famille. — XXV, 342 (*Orderic Vital*).

ATHALARIC succède à son oncle Théodoric, roi des Ostrogoths; XXV, 133 (*Orderic Vital*).

ATHALOQUE, évêque arien dans le midi de la Gaule. — Sa mort. — II, 21 (*Grégoire de Tours*).

ATHANAGILD, roi visigoth d'Espagne, successeur d'Agila. — Ses victoires sur les armées romaines. — Il donne sa fille Brunehault en mariage à Sigebert Ier, roi d'Austrasie. — Sa mort. — I, 158, 181, 196 (*Grégoire de Tours*).

ATHANARIC, roi des Visigoths. — Persécute les catholiques. — Est chassé de son royaume. — I, 53 (*Grégoire de Tours*).

ATHANASE, évêque d'Alexandrie. — Est persécuté par l'empereur Constance. — Envoie à Jovien un symbole de croyance. — XXV, 121, 122 (*Orderic Vital*).

ATHELIN (Edgar). *Voyez* ADELIN.

ATHELSTAN, roi d'Angleterre au commencement du xe siècle. — Ses relations avec Rollon, duc de Normandie. — XXIX, 31, 47 (*Guillaume de Jumiége*).

ATTALE, neveu de Grégoire, évêque de Langres, un des otages donnés entre Childebert et Théodoric. — Devient esclave d'un barbare de qui il gardait les chevaux dans le territoire de Trèves. — Son oncle Grégoire envoie des présens au barbare, qui les refuse et demande une forte rançon. — Attale est sauvé par un esclave de son oncle appelé Léon, qui se fait vendre au barbare, obtient sa confiance, et, après plus

d'une année, revient auprès de Grégoire, lui ramenant son neveu. — L'évêque délivra Léon et sa famille de la servitude et lui donna des terres. — I, 129 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Attila, roi des Huns, après avoir incendié la ville de Metz, parcourt la Gaule, en ravageant d'autres cités. — Met le siége devant Orléans, qui est secourue par Aétius et Théodoric, roi des Goths, et son fils Thorismund. — La ville est délivrée. — Attila est battu en Champagne et sort de la Gaule. — Peu après les Huns s'emparent d'Aquilée qu'ils détruisent, se répandent dans l'Italie, qu'ils ravagent. — Attila dévaste l'Illyrie et la Thrace. — I, 55-59 (*Grégoire de Tours*); XXV, 129 (*Orderic Vital*).

Attingham, ville d'Angleterre, patrie de l'historien Orderic Vital; XXV, 17 (*Notice sur Orderic Vital*).

Aubenas, petite ville du Vivarais où se tint un concile pour statuer sur le sort des Albigeois; XV, 5 (*Histoire de la Guerre des Albigeois.*) *Voyez* Raimond de Toulouse.

Audica, beau-frère d'Euric, roi de Galice, se révolte contre lui, se saisit de sa personne, le fait tonsurer et s'empare du royaume; I, 365 (*Grégoire de Tours*).

Audin, moine normand de l'abbaye de Croyland. — Se moque des miracles accomplis, dit-on, sur le tombeau du comte saxon Guallève. — Goisfred, son abbé, le réprimande. — Audin continue à se moquer et meurt presque subitement. — XXVI, 280 (*Orderic Vital*).

Audin de Bayeux, chapelain de Henri 1er, roi d'Angleterre, devient évêque d'Évreux en 1112. — Il défend Évreux contre le comte Amaury; est vaincu et chassé de son siége. — Sa rentrée à Évreux. — Il porte plainte contre Amaury au concile de Rheims. — XXVIII, 262, 283, 301, 324 (*Orderic Vital*).

Audovaire, chef franc. — Son expédition pour s'emparer de la ville d'Arles au pro[illegible] Sigebert 1er, roi d'Austrasie. — [illegible]choue. — I, 184 (*Grégoire de Tours*).

Audovald, duc franc, établi en Champagne. — Fait une invasion en Italie. — Combat les Lombards. — Mauvais succès de l'expédition. — II, 83 (*Grégoire de Tours*).

Audovère, première femme du roi Chilpéric 1er; I, 183 (*Grégoire de Tours*).

Audulf, abbé de Poitiers. — Est chargé, par son évêque Ansoald, de la translation du corps de saint Léger à Poitiers. — En écrit le récit. — II, 364, 365, 371 (*Vie de saint Léger*).

Audulf, l'un des chefs de Charlemagne. — Son expédition contre les Saxons. — III, 30 (*Annales d'Éginhard*).

Aufai, monastère en Normandie, dans le comté de Talou, occupé par des moines de Saint-Evroul. — Fondation et dotation de ce monastère. — XXVII, 27 (*Orderic Vital*).

Aufi (Pierre d'), chevalier croisé. — Après la prise de la ville de Plastenu par les Croisés, en demande la possession et l'obtient, à charge de la défendre contre les Turcs. — XXVII, 450 (*Orderic Vital*).

Aufidien. — Chargé par Trajan de sévir contre les Chrétiens de Rome. — Fait jeter saint Clément à la mer. — XXV, 378 (*Orderic Vital*).

Augustin (saint), évêque d'Hippone. — Eclat de son épiscopat. — Il meurt pendant le siége de sa ville par les Vandales, à 76 ans. — XXV, 127 (*Orderic Vital*).

Augustin, moine romain. — Envoyé par Grégoire le Grand pour convertir les Anglais. — Réussit en partie, et est créé évêque de Cantorbéry par Edelbert, roi de Kent. — XXV, 136 (*Orderic Vital*).

Aumale, château fort de Normandie. — Est assiégé et pris par le roi Philippe-Auguste, dans la guerre contre Richard 1er, roi d'Angleterre; XI, 132 (*Rigord*); XII, 134 (*Guillaume le Breton, dans la Philippide*,

Aurèle (A[redacted]ndre), dit Sévère, empereur ro[redacted]. — Règne treize ans. — Sa tendresse pour Mammée sa mère. — XXV, 114. (*Orderic Vital*).

Aurélien, empereur romain. — On lui attribue la construction du château de Dijon. — I, 139 (*Grégoire de Tours*).

Aurélien, évêque de Limoges. — Est ordonné par saint Martial pour lui succéder. — XXV, 370 (*Orderic Vital*).

Aurélien, conseiller de Clovis, roi des Francs. — L'exhorte à se faire chrétien. — V, 42 (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*).

Austrapius, duc franc. — Poursuivi par Chramne, fils de Clotaire. — Se réfugie dans l'église de Saint-Martin de Tours. — Son crédit auprès du roi Clotaire. — Sa mort. — I, 171-173 (*Grégoire de Tours*).

Austrasie, l'un des deux grands royaumes francs établis dans la Gaule. *Voyez* Théodoric, Théodebert, Sigebert, Brunehault, Pépin, etc.

Austréchilde, femme du roi Gontran. — Meurt d'une dyssenterie. — Avant de mourir elle fait promettre à son mari de faire périr ses médecins qui, disait-elle, l'avaient enlevée par force à la vie. — Gontran accomplit sa promesse. — I, 273 (*Grégoire de Tours*).

Austrégésile, bourgeois de Tours. — Est massacré avec sa famille. — Guerres civiles dans Tours. — I, 422 (*Grégoire de Tours*).

Austrin, évêque d'Orléans. — Succède à Namatius. — Son origine. — II, 24 (*Grégoire de Tours*).

Austrovald, duc franc. — Envoyé souvent contre les Gascons qui descendaient de leurs montagnes et dévastaient les villes et les champs. — Ne parvient guère à en tirer vengeance. — Il soumet Carcassonne au roi Gontran. — II, 8, 45 (*Grégoire de Tours*).

Autarith, roi des Lombards. *Voyez* Autharis.

Autharis, roi des Lombards de 584 à 591. — Son ambassade à Gontran, roi de Bourgogne. — Sa mort. II, 86 (*Grégoire de Tours*); XXVI, 345 (*Orderic Vital*).

Avalon, ville de Bulgarie, assiégée et prise par Boémond, chef croisé; XXIV, 158 (*Foulcher de Chartres*).

Avesnes (Jacques d'), vaillant chevalier croisé. — A la tête des Flamands, des Brabançons et des Frisons, vient aider Gui de Lusignan au siége d'Accon contre les Sarrasins. — Il est tué dans un combat contre Saladin. — XXII, 254, 260 (*Jacques de Vitry*).

Avesgot, chevalier normand, mène une vie de brigand et ravage tout le diocèse de Séez. — Sa mort. — XXIX, 184, 186 (*Guillaume de Jumiége*).

Avicie, femme de Gaultier de Heugleville, seigneur normand. — Ses vertus et ses talens. — Sa mort. Son épitaphe dans l'abbaye d'Ouche. — XXVII, 34 (*Orderic Vital*).

Avipien, évêque de Rouen au commencement du Ve siècle; XXVI, 326 (*Orderic Vital*).

Avitus, sénateur d'Auvergne, est élevé à l'empire de Rome. — Sa conduite déréglée le fait chasser par le sénat. — Il est nommé évêque de Plaisance. — Ayant su que le sénat en voulait à sa vie, il part chargé d'offrandes pour la basilique de Saint-Julien en Auvergne. — Il meurt en route, est apporté à Brioude, et enterré aux pieds du martyr saint Julien. — I, 71 (*Grégoire de Tours*).

Avitus, évêque d'Auvergne. — Succède à l'évêque Cautin. — Le comte Firmin veut s'opposer à son élection et offre pour cela des présens au roi Sigebert, qui n'y consent point; et, pour rendre plus d'honneurs à Avitus, le fait consacrer en sa présence. — Vertus d'Avitus. — Il convertit un grand nombre de Juifs au christianisme; en un seul jour il en baptise cinq cents. — I, 191, 234 (*Grégoire de Tours*).

Avitus, évêque de Vienne. — Règle la célébration des Rogations. Ses ouvrages. — I, 99 (*Grégoire de Tours*).

Avitus, abbé de Saint-Mesmin. — Tente, mais sans succès, d'empêcher le meurtre de Sigismond, roi de Bourgogne et de sa famille. — I, 117 (*Grégoire de Tours*).

Avocat de Béthune, seigneur flamand, accompagne Philippe, comte de Flandre, en Palestine. — Veut s'établir à Jérusalem et faire épouser à ses deux fils les deux filles du roi Amaury. — Ses manœuvres pour y réussir par l'entremise du comte de Flandre. — XVIII, 335 (*Guillaume de Tyr*).

Aymon, surnommé Vair-Vache, seigneur de Bourbon. — Est cité devant le roi Louis le Gros. — Refuse de s'y rendre. — Est assiégé dans son château et forcé de se mettre à la discrétion du roi. — VIII, 103-104 (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Azan, Sarrasin, gouverneur de Huesca en Espagne. — Envoie à Charlemagne les clefs de cette ville avec des présens, et promet de la lui livrer dès qu'il en trouverait l'occasion. — III, 47 (*Annales d'Eginhard*).

Azopakts, nom que donnaient les croisés aux Éthiopiens; XX, 430 (*Albert d'Aix*).

Azot, ville de Palestine, entre Ascalon et Joppé, autrefois l'une des cinq villes des Philistins; XVII, 117 (*Guillaume de Tyr*); XXII, 75 (*Jacques de Vitry*); XXIV, 192 (*Foulcher de Chartres*).

B

Babylas, évêque d'Antioche. — Subit le martyre sous le règne de l'empereur Déce; I, 23 (*Grégoire de Tours*); XXV, 115 (*Orderic Vital*).

Baderic règne en Thuringe avec son frère Hermanfried. — Celui-ci, avec le secours de Théodoric, roi des Francs, l'attaque et le fait tomber sous le glaive. — I, 114, 115 (*Grégoire de Tours*).

Bahaluc, duc des Sarrasins, gouvernant les pays voisins de l'Aquitaine, envoie demander la paix à Louis le Débonnaire, III, 328 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome*).

Balak ou Baldac, satrape turc, gouverneur de Sororgia près d'Edesse. — Est assiégé par Baudouin frère du duc Godefroi, et forcé de rendre la ville. — Sa trahison envers Baudouin. — Ses ravages. — Il fait prisonniers Josselin, comte d'Edesse, et le seigneur Galéran, et s'empare dans une embuscade de Baudouin II lui-même, roi de Jérusalem. — Il est tué dans une bataille par Josselin. — XVI, 188, 189, 357-360; XVII, 223, 224, 271 (*Guillaume de Tyr*); XX, 134, 135 (*Albert d'Aix*); XXIV, 205, 207, 232, 233 (*Foulcher de Chartres*); XXVIII, 215 et suiv. (*Orderic Vital*).

Baldéric, lieutenant de Louis le Débonnaire. — Marche au secours de Hériold, prince danois. — Succède à Cadolach, duc de Frioul. — Défait Liudewitt, duc de Pannonie. — Il laisse les Bulgares dévaster les frontières de la Pannonie. — Il est dépouillé de ses honneurs et du territoire qui lui était confié. — III, 74, 85, 113 (*Annales d'Eginhard*); 349, 361, 362, 378 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome*).

Baldouk, turc d'origine, gouverneur de Samosate, vend cette ville à Baudouin, prince d'Edesse, qui l'avait inutilement assiégée, et s'engage à aller vivre à Edesse avec sa famille. — Elude de remplir sa promesse. — Baudouin, craignant une trahison, lui fait trancher la tête. — XVI, 185, 188, 360 (*Guillaume de Tyr*); XX, 133, 287 (*Albert d'Aix*).

Balian, chevalier croisé. — Foulques Ier, roi de Jérusalem, lui confie la garde d'une forteresse qu'il



de France. — Fait la guerre avec lui contre l'empereur Othon. — Combat à ses côtés à la bataille de Bovines. — XI, 278 (*Guillaume le Breton*); XII, 305 (la *Philippide*).

Barthélemy, évêque de Laon, ordonne Drogon, abbé de l'église de Saint-Jean à Laon. — Se fait moine à Fuscy. — XIII, 13, 35 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Baruc, évêque de Rheims. — Succède à saint Nicaise. — V, 26 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Baruce, évêque de Rheims. — Succède à Baruc. — V, 26 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Basile, évêque de la province d'Asie. — Sa réputation. — XXV, 112 (*Orderic Vital*).

Basile, empereur de Constantinople. — Donne ordre à un de ses satrapes d'aller lever des contributions sur les villes transmarines qui dépendaient de l'Empire. — Les Grecs s'emparent de plusieurs villes et sont attaqués par Rodolphe, chef normand qui gagne sur eux quelques batailles. — Il est, dit-on, empoisonné par Michel, son chambellan, qui monte alors sur le trône. — VI, 239 et suiv., 299 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Basile. — Associé au trône par Michel, empereur des Grecs, le tue et s'empare de l'Empire. — Il envoie du secours à Louis le Germanique contre les Sarrasins. — Ce prince lui refuse sa fille, qui lui avait été fiancée. — IV, 247 (*Annales de Saint-Bertin*); XXV, 154; XXVI, 350 (*Orderic Vital*).

Basine, femme de Bizin, roi de Thuringe. — Abandonne son mari pour Childéric, roi des Francs, qui l'épouse. — I, 73 (*Grégoire de Tours*).

Basle (saint). — Vient de l'Aquitaine à Rheims, où il est reçu honorablement par Ægidius, évêque de cette ville, qui le fait entrer dans un couvent de moines. — Progrès de sa science et de sa piété. — Il se retire plus tard dans une cellule qu'il construit sur une montagne voisine. — Ses miracles. — Il meurt après avoir habité quarante ans cette retraite. — V, 136 et suiv. (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Bathilde, reine des Francs. — Gouverne le royaume avec son fils, le roi Clotaire. — Établit saint Léger évêque d'Autun. — II, 327 (*Vie de saint Léger*).

Bathon, chef tartare. — Ravage la Pologne, la Hongrie et les pays situés près de la mer du Pont, la Russie, la Gazarie avec trente autres royaumes, et parvient jusqu'aux frontières de la Germanie. — XIII, 151 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Baudin, ancien domestique de Clotaire, roi des Francs. — Succède à Injuriosus, évêque de Tours. — Sa mort dans la seizième année de son épiscopat. — Ses libéralités envers les pauvres. — I, 154, 155; II, 148 (*Grégoire de Tours*).

Baudouin Ier, frère de Godefroy de Bouillon, se joint à lui pour l'expédition de la Terre-Sainte. — Est remis comme otage au roi de Hongrie pour garantie que les Croisés, à qui il permettait le passage sur ses états, n'y casseraient aucun dommage. — Sa victoire sur les Turcopoles. — Ses démêlés avec Tancrède au sujet de la ville de Tarse. — Sédition de son armée contre lui dans cette ville. — Il est attaqué par Tancrède près de Mamistra; mais la paix se rétablit entre eux. — Ses conquêtes et sa renommée. — Il est appelé par les habitans d'Edesse ou Roha, dont le gouverneur l'adopte malgré lui. — Conspiration des habitans contre le gouverneur. — Baudouin intervient vainement en sa faveur, et il est mis à mort. — Bientôt le peuple se révolte aussi contre lui, mais est puni sévèrement. — Il achète d'un certain Baldouk la ville de Samosate, qu'i avait assiégée inutilement, et plus

(*Guillaume de Tyr*); XX, 72 et suiv., 151 et suiv. (*Albert d'Aix*); XXVII, 425 (*Orderic Vital*).

Baudouin, surnommé Calderon, chevalier croisé. — Assiége Nicée avec l'armée chrétienne. — Sa valeur. — Il meurt à ce siége. — XVI, 134; XX, 72 et suiv., 82 (*Guillaume de Tyr*).

Baudouin de Gand, chevalier croisé. — Assiége Nicée avec l'armée chrétienne. — Sa valeur. — Il meurt à ce siége. — XVI, 134; XX, 172 et suiv., 82 (*Guillaume de Tyr*).

Baudouin, évêque de Béryte. — Assiste au synode tenu à Antioche pour juger l'affaire d'Amons. — XVII, 420 (*Guillaume de Tyr*).

Baudouin de Beauvois. — Passe en Turquie. — Revient à Constantinople. — XIX, 307 (*Bernard le Trésorier*).

Baudouin. — Un imposteur, se fait passer pour le feu comte de ce nom, empereur de Constantinople, et est reçu comme tel par beaucoup de grands. — Mais démasqué par Louis VIII, roi de France, il est abandonné et livré à Jeanne, comtesse de Flandre, qui le fait pendre. — XI, 373-377 (*Vie de Louis VIII*); XIII, 134, 135 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Baudouin, archevêque de Cantorbéry. — Prend la croix. — XI, 72 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*).

Baudouin, frère de Robert, empereur des Grecs. — Celui-ci étant mort sans postérité, comme Baudouin était trop jeune pour gouverner l'empire déchiré par les factions, les Français et les Latins nomment empereur Jean de Brienne, autrefois roi de Jérusalem, dont ils marient la fille Marie à Baudouin. — Son beau-père le fait élever avec sa femme à la dignité impériale pour gouverner sous lui. — Après la mort de Jean, il reste seul maître de l'empire. — Est chassé de Constantinople, ainsi que les Français et les Latins, par les Grecs soutenus des Génois, et se retire en France dans le diocèse de Lyon. — Sa mort. — XIII, 145, 155, 175, 197 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Baudouin de Clare, chevalier de l'armée d'Etienne, roi d'Angleterre. — Est fait prisonnier dans un combat, près de Lincoln, contre Ranulfe, comte de Chester, révolté contre le roi. — XXVIII, 529 (*Orderic Vital*).

Baudouin, hérétique albigeois. — Est converti par Diègue, évêque d'Osma. — XIV, 14, 15 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Baudouin. — Succède à Guillaume, évêque d'Evreux. — XXVI, 206 (*Orderic Vital*).

Baudouin, neveu de Robert le Frison, est tué dans une bataille contre lui; XXVI, 226 (*Orderic Vital*).

Baudouin, prêtre qui suivit Godefroi de Bouillon en Terre-Sainte. — Est établi archevêque de Césarée en Palestine, lors de la prise de cette ville par Baudouin Ier, roi de Jérusalem. — Assiége Ascalon avec les autres chefs croisés. — La ville se rend après un long siége. — Accompagne le patriarche de Jérusalem dans son voyage en Italie pour ses démêlés avec les Hospitaliers. — XVII, 78; XVIII, 49-70, 89 (*Guillaume de Tyr*).

Baudouin, fils d'Arnoul. — Ses guerres contre Roger, fils d'Herluin, au sujet du fort d'Amiens. — VI, 152 (*Chronique de Frodoard*).

Baudouin, chapelain. — Se cache inutilement pour échapper aux meurtriers de Charles le Bon. — VIII, 272 (*Vie de Charles le Bon, par Galbert*).

Baudouin Ier, dit *Bras-de-Fer*, comte de Flandre. — Est jugé coupable d'adultère avec Judith, veuve d'Edelbold, roi des Angles, qu'il a séduite et enlevée, et est excommunié par les évêques. — Obtient son pardon de Charles le Chauve, par l'entremise des évêques Rodoald et Jean, envoyés par le pape Nicolas. — Il épouse Judith,

tre combat contre Saladin. — Après le couronnement de Gui de Lusignan, roi de Jérusalem, il refuse de lui faire hommage, fait investir son fils de ses terres, et se rend vers le prince d'Antioche qui l'accueille avec honneur et lui donne autant de terres qu'il en avait laissé. — XVII, 372-379; XVIII, 351, 370 (*Guillaume de Tyr*); XIX, 45 et suiv. (*Bernard le Trésorier*).

BAUDOUIN D'ALOST. — Assiége dans le château d'Oudenarde le comte de Mons, qui prétendait à la couronne de Flandre. — Sa mort. — VIII, 362, 392 (*Vie de Charles le Bon, par Galbert*).

BAUDOUIN, frère de Raimond de Toulouse. — Rend le château de Montferrand au comte de Montfort. — Brouille de Baudouin avec son frère à ce sujet. — Baudouin, méconnu de son frère, lui apporte les preuves de sa naissance. — Raimond le retient alors auprès de lui et l'emploie dans ses guerres, mais sans lui donner d'apanage. — Dans la guerre contre Montfort demande le commandement de Castelnaudary, mais n'obtient que celui du Montferrand. — Fait hommage au comte et lui reste fidèle. — L'accompagne dans ses guerres contre les Albigeois. — Attaque et massacre les gens de Grave, pour les punir de leur trahison. — Fait livrer à Simon de Montfort le château de Caylus, et reçoit du comte le château de Moncuq. — Est trahi par les siens, retenu prisonnier et livré à son frère Raimond, qui le fait pendre. — XIV, 150, 178, 197, 284-288 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 67-70 et suiv., 229, 234, 238 et suiv., 249 (*Histoire de la Guerre des Albigeois; Guillaume de Puy-Laurens*).

BAUDRI OU BALDERIC, évêque de Dol. — Son livre sur la première croisade jusqu'à la prise de Jérusalem. — XXVII, 405 (*Orderic Vital*).

BAUDRI (saint). — Fonde le monastère de Montfaucon. — Miracles opérés après sa mort. — V, 579, 580 et suiv. (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

BAUDRI DE BRAI OU BALDRIC — Reste pour défendre Andeli, pris par les Français. — Se joint aux Français à Brenmule contre les Normands qui sont vainqueurs. — Se révolte contre Henri Ier, roi d'Angleterre. — Est fait prisonnier. — XXVIII, 293, 308, 379 et suiv. (*Orderic Vital*).

BAUDRY LE ROUX DE MONTFORT. — Se fait moine et donne aux religieuses de Maule plusieurs revenus. — XXVI, 437 (*Orderic Vital*).

BAUDRY, évêque. — Sa mort. — VI, 151 (*Chronique de Frodoard*).

BAUDULF, serviteur de Théodoric. — Par ordre de ce prince, chasse saint Colomban de son monastère à Luxeuil, et le conduit en exil à Besançon. — Celui-ci y étant retourné, il l'en arrache de nouveau. — II, 184-185 (*Chronique de Frédégaire*).

BAZILE, citoyen de Poitiers, veut, avec Sigaire, repousser l'invasion de Mummole, général de Sigebert, roi des Francs; mais il est vaincu et tué; I, 206 (*Grégoire de Tours*).

BAZINE, fille de Chilpéric, roi des Francs. — Sort, avec sa cousine Chrodielde, fille du roi Charibert, du monastère de Poitiers, dont celle-ci voulait chasser l'abbesse Leubovère, pour se faire nommer à sa place. — Désordres qu'elles excitent. — Elles font enlever l'abbesse de son monastère. — Bazine se sépare de Chrodielde et fait la paix avec Leubovère; mais de nouvelles discordes surviennent. — Leur jugement. — Chrodielde et Basine sont excommuniées. — Elles obtiennent d'être reçues à la communion, et Basine rentre dans le monastère de Poitiers. — II, 56-75, 107-119, 124 (*Grégoire de Tours*).

BÉATRIX, femme de Raimond, comte de Toulouse. — Est répudiée par lui. — XIV, 21 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

BÈDE, Anglais, savant commen-

Béranger, duc breton, se soulève contre Guillaume, duc de Normandie, son suzerain. — Sa réconciliation. — Sa douleur à la mort de Guillaume. — XXIX, 61-76 (*Guillaume de Jumiége*).

Béranger, évêque d'Orange. — Est envoyé par le pape Pascal, comme légat, à Jérusalem, pour destituer Arnoul, patriarche de cette ville. — XXIV, 182 (*Foulcher de Chartres, Histoire des Croisades*).

Béranger, chef franc. — Est envoyé avec d'autres, par Pépin, pour s'emparer de Rémistan, qui l'avait trahi. — Ils l'amènent au roi. — II, 262, 263 (*Chronique de Frédégaire*).

Bérard, évêque d'Albano, cardinal de l'Eglise romaine. — Est envoyé en France par Boniface viii, avec le cardinal Simon, évêque de Préneste, pour rétablir la paix entre la France et l'Angleterre. — XIII, 224 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Beraud de Marcueil. — Du parti d'Oudard de Montaigu contre Everard de Saint-Veran. — Est pris dans un combat livré entre eux, et remporté par le dernier. — XIII, 273 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Berchaire, frère de Boniface, à qui était confiée la garde de la Corse. — L'accompagne dans son expédition en Afrique. — III, 114 (*Annales d'Eginhard*); 380 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*, qui le nomme Berard).

Bercingan, fils d'Algard, fait hommage à Guillaume le Conquérant; XXIX, [illegible] *Guillaume de Poitiers*).

Berduin, [illegible] évêque Dadon. — Reç[illegible]ri 1er l'évêché de Ve[illegible] le prêtre [illegible], à q[illegible] roi de la [illegible]isalp[illegible]né, et se [illegible]r. [illegible]ec Bo[illegible]re d[illegible] — Sa [illegible] — V[illegible] Chro[illegible] F[illegible]

[illegible]ger[illegible] de [illegible] p[illegible]que [illegible]ns; [illegible]que [illegible]ourt[illegible]

Bérenger, roi des Lombards. — Est chassé de son royaume par ses grands, et engage les Hongrois à ravager l'Italie. — Est vaincu par Rodolphe, que les Lombards avaient mis à sa place. — Prend Gislebert, duc de Lorraine, et l'ayant relâché, celui-ci ravage ses terres. — Ravage l'Italie à la tête des Hongrois. — Est tué par les siens. — VI, 72, 73, 79, 81, 82 (*Chronique de Frodoard*).

Bérenger, comte breton. — Ses querelles avec Alain favorisent les Normands, qui s'emparent de la Bretagne. — VI, 122 (*Chronique de Frodoard*).

Bérenger, chef franc. — Est privé par Charles le Chauve des bénéfices qu'il en avait reçus. — IV, 209 (*Annales de Saint-Bertin*).

Bérenger, neveu de Boson, évêque de Châlons. — Succède à Fulbert, évêque de Cambrai. — VI, 152 (*Chronique de Frodoard*).

Bérenger, prince d'Italie. — Empoisonne Lothaire, fils du roi Hugues, et se fait roi de Lombardie. — S'enfuit de Pavie à l'arrivée du roi Othon. — Retourne dans cette ville après le départ de celui-ci, et fait hommage à Conrad, beau-frère d'Othon, et roi de la Bourgogne. — VI, 143, 145, 146 (*Chronique de Frodoard*).

Bérenger, duc de Frioul, élu roi par quelques peuples d'Italie. — Expulsé du royaume par Widon, duc de Spolète, rentre par le secours d'Arnoul, roi de Bavière. — IV, 327 (*Annales de Metz*).

Bérenger, comte de Toulouse, est attaqué, ainsi que Warin, comte d'Auvergne, par Loup, duc de Gascogne. — Celui-ci, vaincu, prend la fuite. — Est envoyé en députation par Louis le Débonnaire vers son fils Lothaire, révolté contre lui. — Sa mort. — Ses discussions avec Bernard sur le gouvernement des Goths, terminées par sa mort prématurée. — III, 84 (*Annales d'Eginhard*); 305, 317 (*De la Vie et des Actions de Louis le Débonnaire*); 360, 408

les Turcs. — XVIII, 269 (*Guillaume de Tyr*).

Bernard de Villeneuve. — Envahit avec d'autres seigneurs les terres du roi Louis dans les diocèses de Narbonne et de Carcassonne. — XV, 296 (*Guillaume de Puy-Laurens*); 374 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Bernard, fils de Gautier de Dromedart. — Assiége Nicée avec l'armée des Croisés. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Bernard, évêque de Sidon. — Assiste au synode tenu à Antioche pour juger l'affaire d'Arnoul. — Se déclare pour Jean Pisan, archidiacre de Tyr, dans l'élection à l'évêché de cette ville. — Sa mort. — XVII, 440, 487; XVIII, 60 (*Guillaume de Tyr*).

Bernard Vacher, familier de Foulques, roi de Jérusalem. — Porte la bannière royale dans un combat livré aux Turcs par Robert Bourguignon, grand-maître des Templiers. — Leur défaite. — XVII, 399 (*Guillaume de Tyr*).

Bernard Arnaud. — Se joint aux seigneurs révoltés contre le roi Louis VIII qui assiégeait Toulouse. — XV, 298 (*Guillaume de Puy-Laurens*); 374 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Bernard d'Orzals. — Envahit, avec d'autres seigneurs, les terres du roi Louis VIII, dans les diocèses de Narbonne et de Carcassonne. — XV, 296 (*Guillaume de Puy-Laurens*); 374 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Bernard de Pennafort, chapelain du pape Grégoire. — Réunit, par son ordre, en un seul, plusieurs volumes des décrétales. — XV, 365 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Bernard, évêque d'Embrun. — Est envoyé vers le pape Innocent par les prélats de la croisade contre les Albigeois, avec des lettres dans lesquelles ils le supplient de confirmer l'élection de Simon de Montfort comme prince de la terre des Albigeois. — XV, 348 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Bernard, comte de Senlis. — Osmond lui remet le jeune Richard, duc de Normandie, son neveu, qu'il venait d'enlever à Louis d'Outremer. Il est envoyé par Hugues le Grand pour convoquer une assemblée. — XXVII, 76 (*Orderic Vital*); XXIX, 83, 91 (*Guillaume de Jumiége*).

Bernard, comte franc. — Excite les Bourguignons à délivrer Louis le Débonnaire, retenu par son fils Lothaire, et à la tête d'un grand nombre s'avance jusqu'à la Marne. — III, 395 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*).

Bernard, évêque. — Est envoyé par Louis le Débonnaire vers ses fils pour les exhorter à revenir auprès de lui, et inviter le pape Grégoire à venir le trouver. — III, 390 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*).

Bernard, évêque de Vienne. — Forcé de rendre compte de sa conduite, prend la fuite. — III, 408 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*).

Bernard d'Audiguier, chevalier du comte de Toulouse. — Est tué dans un combat par les Croisés. — XV, 269 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Bernard, fils du comte de Montfort. — Est pris par Raimond, comte de Toulouse, dans un combat près de cette ville. — Relâché moyennant une rançon. — XV, 72 (*Histoire de la guerre des Albigeois*).

Bernard ou Roger de Comminges. — Se joint au comte de Montfort et abandonne ensuite son parti. — Sa mort. — XIV, 146 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 303, 361 (*Guillaume de Puy-Laurens, Gestes glorieux des Francais*).

Bernard (le comte), un des seigneurs croisés de l'armée de l'empereur d'Allemagne, du temps de l'expédition en Terre-Sainte de

Louis VII, roi de France. — Résiste vigoureusement aux Turcs, mais enfin il est tué. — XXIV, 343 (*Odon de Deuil*).

Bernard, ermite. — D'après son conseil, Philippe-Auguste, roi de France, libère tous les Chrétiens de son royaume de leurs dettes envers les Juifs, à l'exception d'un cinquième qu'il se réserve. — II, 22 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*).

Bernard, fils de Pepin et petit-fils de Charlemagne, est envoyé par ce prince en Italie à la tête d'une armée. — Etabli roi de ce pays. — Apaise les Romains révoltés contre le pape Léon III. — Fait hommage à Louis le Débonnaire, son oncle. — Se révolte contre lui et dépose aussitôt les armes. — Est condamné à mort, ainsi que les autres chefs de la conspiration. — Ils sont seulement privés de la vue. — Se donne la mort à la suite de cette opération. — III, 69, 70, 76, 81, 82 (*Annales d'Eginhard*); 283, 290, 291 (*De la Vie et des Actions de Louis le Débonnaire*); 349, 350, 357, 358 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome*); 435 (*Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Bernard, surnommé des Bruyères, bourgeois de la commune de Laon, révolté, fait sauter la cervelle à Gaudri, évêque de cette ville; X, 49 (*Vie de Guibert de Nogent*).

Bernard, chapelain d'Adhémar du Puy, est élu patriarche d'Antioche. — Assiége Carrhes, ville située près d'Edesse, avec d'autres chefs chrétiens. — Leur défaite. — Son mécontentement au sujet de la domination accordée par le pape Pascal à l'église de Jérusalem. — Lettres que lui écrivit le pape à ce sujet. — Meurt dans la 36e année de son pontificat. — XVII, 104-109, 182 et suiv., 333 (*Guillaume de Tyr*); XXVIII, 121 (*Orderic Vital*).

Bernard le Danois, gouvernant la Normandie, y appelle Harold, roi de Danemarck, pour combattre les Français. — Nommé tuteur du jeune Richard, fils de Guillaume, duc de Normandie. — Louis d'Outre-mer ravage la Normandie. — Bernard se réconcilie avec lui. — Il l'excite contre Hugues le Grand. — Il reçoit Louis IV à Rouen et le fait prisonnier. — XXVII, 76 et suiv. (*Orderic Vital*); XXIX, 76, 80, 84, 85, 88 (*Guillaume de Jumiége*).

Bernard, oncle paternel de l'empereur Charlemagne. — L'accompagne dans une expédition contre Didier, roi des Lombards. — III, 15 (*Annales d'Eginhard*).

Bernard, comte d'Auvergne. — Conspire contre Charles le Chauve avec les autres grands du royaume. — Reçoit du roi Louis une portion des bénéfices de Bernard, marquis de Gothie. — Ce prince, près de mourir, le charge de la tutelle de son fils Louis. — Il fait tuer Engelram, mari de Friederade, qu'il épouse. — IV, 288, 301, 306, 317 (*Annales de Saint-Bertin*).

Bernard de Hostemale, chevalier de l'armée d'Othon. — Est fait prisonnier à la bataille de Bovines, après avoir vaillamment combattu. — XI, 288 (*Guillaume le Breton*).

Bernard, abbé de Quinçai. — Sa hardiesse à défendre ses droits contre le pape Pascal. — Il bâtit, dans le territoire de l'église de Chartres, un couvent en l'honneur du Sauveur. — XXVII, 394 (*Orderic Vital*).

Bernard, comte de Barcelonne. — Résiste à Aizon. — Est nommé chambellan du Palais par Louis le Débonnaire. — Conspiration des grands contre Louis le Débonnaire, à la tête de laquelle est son fils Pepin. — Ils accusent Bernard d'adultère avec la reine. — Il prend la fuite. — Il se purge par serment de l'accusation d'adultère. — Refuse ensuite d'en venir au combat pour prouver son innocence à ce sujet. — Il est privé de ses dignités. — Il demeure seul maître de la Septimanie par la mort de Bérenger, son concurrent. — Il manque à la fidélité qu'il a promise à Charles le Chauve, qui l'attaque

Charles le Chauve, les autres Robert et Ramnulphe, ses fidèles. — Le roi en étant instruit, envoie des gens pour le saisir; mais il prend la fuite. — Charles le Chauve lui confie une partie des Marches d'Espagne. — IV, 197, 201 (*Annales de Saint-Bertin*).

Bernard, fils de l'empereur Charles le Chauve, qui l'avait eu d'une concubine, est envoyé par lui vers Arnoul, fils de Carloman, que les grands de son royaume avaient mis à sa place et recommandé à sa foi; IV, 326 (*Annales de Metz*).

Bernefrid, moine qui fut ensuite évêque. — Il introduisit dans l'abbaye d'Ouche, où il séjourna, les règles de Cluni. — XXVI, 64 (*Orderic Vital*).

Bernon, abbé du monastère de Baume. — Bâtit le couvent de Cluni, dans le Mâconnais, sur la Grosne, par l'ordre de Guillaume, duc d'Aquitaine. — VI, 259 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Bernon, un des pirates danois qui habitaient sur la Seine. — Jure fidélité à Charles le Chauve. — IV, 163 (*Annales de Saint-Bertin*).

Bernuin, moine du couvent de Saint-Crépin. — Est sacré évêque de Senlis. — VI, 105 (*Chronique de Frodoard*).

Bérold, seul homme qui se sauva du naufrage du vaisseau, appelé la Blanche-Nef, où périrent les fils d'Henri 1er, et beaucoup d'autres grands; XXVIII, 353 (*Orderic Vital*).

Béron, chef franc. — Assiége Barcelone avec Louis le Débonnaire. — IV, 14 (*Ermold le Noir*).

Bert (ou Théodebert), évêque de Tours. — Vient avec une procession au-devant du corps de saint Léger, évêque d'Autun, et l'accompagne dans tout son diocèse. — II, 366 (*Vie de saint Léger*).

Bertarith, duc de Milan. — Mis en fuite, est détrôné par Grinwald, duc de Bénévent. — Après la mort de Grinwald règne dix-huit ans. — S'associe son fils Cunipert. — Alacheris, duc de Brescia, se révolte contre eux et est tué par Cunipert. — XXVI, 338, 346 (*Orderic Vital*).

Bertaud (ou Bernard) de Saint-Denis, archidiacre de Rheims, un des plus fameux théologiens de son temps. — Succède à Ferric dans l'évêché d'Orléans. — Sa mort. — XIII, 237, 265 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Bertault, comte allemand, se joint à Pierre l'Hermite pour la première croisade. — Est pris et emmené par les Turcs. — XXVII, 421, 426 (*Orderic Vital*).

Berteflède, fille de Charibert, roi des Francs. — Passe du monastère de Saint-Martin de Tours dans celui du Mans. — II, 47 (*Grégoire de Tours*).

Bertfried, chef franc. — Rassemble, avec Ursion, une armée contre Loup, duc de Champagne, dont ils pillent la maison. — Se ligue avec Rauchingue, Ursion et d'autres grands contre les rois Childebert et Gontran. — La conspiration ayant manqué, il se réfugie avec Ursion dans une basilique près du village de Vaivres. — Assiégé par Godégésile, général de l'armée de Childebert il se sauve à Verdun, chez l'évêque Agéric, où il est tué. — I, 306. II, 13 et suiv. (*Grégoire de Tours*); 167 (*Chronique de Frédégaire*).

Berthaire, comte du palais de Théodoric, roi des Francs. — Est chargé par ce prince d'arracher saint Colomban de son monastère à Luxeuil, et abandonne ce soin à d'autres. — Dans une bataille remportée par Théodoric sur Théodebert, à Tolbiac, il poursuit ce dernier et l'amène captif à Cologne, auprès de Théodoric. — Attaque le premier le patrice Willebad, dans une bataille que lui livrait Flaochat, maire du palais. — Près de périr, il est délivré par son fils Aubedon. — La nation, excitée par les grands, se soulève contre lui. — Pepin le Vieux le met en fuite dans

une bataille, avec Théodoric. — Est tué quelque temps après en trahison par les siens. — II, 184, 189, 229, 230, 235, 236, 294 (*Chronique de Frédégaire, Vie de Pepin le Vieux*).

Berthaire, serviteur de Dagobert, roi d'Austrasie. — Tue par son ordre Chrodoald, seigneur de la race des Agilolfinges. — II, 200 (*Chronique de Frédégaire*).

Berthaire, moine.—Avertit saint Léger, évêque d'Autun, qu'on en veut à ses jours. — II, 396 (*Vie de saint Léger*).

Berthaire gouverne le royaume des Thuringiens avec ses deux frères Baderic et Hermanfried. — Est tué par celui-ci. — I, 114 (*Grégoire de Tours*).

Berthe, fille de Charlemagne et femme d'Angilbert. — Donne le jour à Hermanfried et à Nitard, auteur de l'*Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*.—III, 495 (*Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Berthe, femme de Robert, roi de France, ayant été sa commère, le pape Grégoire veut dissoudre le mariage, et Robert s'y opposant, il frappe toute la France d'anathème. — Elle accouche soi-disant d'un monstre, et ce prodige décide le roi à la répudier. — VII, 32 (*Vie de Bouchard*).

Berthe, femme du comte Gérard.— Fonde avec lui le monastère de Vézelai. — VII, 134 (*Histoire du Monastère de Vézelai*).

Berthe, femme de Warnachaire, maire du palais de Clotaire. — Epouse Godin et s'enfuit avec lui en Austrasie, auprès de Dagobert, pour échapper à la colère du roi. — Godin l'abandonne pour obtenir sa grâce. — Elle l'accuse d'avoir le projet de tuer Clotaire, qui le fait mettre à mort. — II, 200, 201 (*Chronique de Frédégaire*).

Berthe, femme du seigneur Guntberg. — Fonde un couvent auprès d'Avenay. — Elle est tuée par ses beaux-fils. — V, 595 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Berthegonde, fille d'Ingiltrude, fondatrice du couvent de Saint-Martin. — Abandonne son mari pour se retirer avec sa mère. — Etant retournée avec lui, elle le quitte de nouveau et se réfugie auprès de son frère Bertrand, évêque de Bordeaux, et de là prend l'habit dans la basilique de Saint-Martin. — Ses différends avec sa mère pour la succession de Bertrand. — A la mort de sa mère, elle obtient du roi Childebert de gouverner son monastère et de se mettre en possession de tous ses biens. — Elle rassemble une troupe de bandits et pille le monastère et les environs. — II, 47, 50, 97, 98 (*Grégoire de Tours*).

Berthold, archevêque de Cantorbéri, ordonné par Serge, pape; XXV, 423 (*Orderic Vital*).

Bertmond, gourverneur de la province de Lyon. — Crève les yeux à Bernard, roi d'Italie, par ordre de Louis le Débonnaire, son oncle, contre qui il s'était révolté. — III, 435 (*Histoire des dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Bertoald, duc des Saxons. — Se soulève contre Dagobert. — Son insolence envers Clotaire. — Il est tué par ce prince. — II, 282 (*Vie de Dagobert Ier*).

Bertoald, maire du palais de Théodoric. — Ses qualités. — Il est envoyé par Théodoric réclamer les droits du fisc dans les villes situées sur les bords de la Seine. — Clotaire envoie une armée contre lui. — Il se réfugie dans Orléans. — Théodoric étant arrivé avec une armée, livre à celle de Clotaire une bataille dans laquelle périt Bertoald. — II, 174, 176 (*Chronique de Frédégaire*).

Bertrade, abbesse, parente de l'empereur Charles le Chauve. — Fait écrire un abrégé de la vie de ce prince, qui est lu tous les ans à son anniversaire. — VI, 69 (*Chronique de Frodoard*).

Bertrade, femme de Pepin. — Est sacrée avec lui. — A une entrevue à Seltz avec Carloman, et part pour l'Italie, d'où elle revient en France. — II, 249 (*Chronique de Frédégaire*); III, 13, 27 (*Annales d'Eginhard, Vie de Charlemagne, par Eginhard*).

Bertrade, fille de Simon de Montfort. — Épouse Foulques, comte d'Anjou. — Quitte son mari pour Philippe, roi de France, qui l'épouse. — Elle fait empoisonner le fils de Philippe, mais il en guérit. — VII, 50 (*Fragmens de l'Histoire des Français*); IX, 45 (*Guibert de Nogent, Histoire des Croisades*); XVII, 316, 317 (*Guillaume de Tyr*, qui l'appelle Bertelée); XXVI, 281, 341; XXVII, 341; XXVIII, 173, 174 (*Orderic Vital*).

Bertrand, évêque de Bordeaux. — Accueille sa sœur Berthegonde, qui fuyait son mari, et refuse de la lui rendre. — Sa mort. — II, 48, 49 (*Grégoire de Tours*).

Bertrand de Pestillac. — Se rend à Toulouse au secours du comte Raimond, contre Simon de Montfort. — XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Bertrand, fils aîné de Raimond, comte de Toulouse. — Arrive en Terre-Sainte avec une flotte de Génois. — Continue le siége de Tripoli, commencé par son père. — Ses démêlés avec son cousin Guillaume Jordan, qui assiégeait cette ville, au sujet de sa possession. — Leur raccommodement. — Guillaume meurt peu après, et l'on soupçonne Bertrand de sa mort. — S'empare de Biblios, ville de Phénicie, avec le secours des Génois, auxquels il la cède. — S'empare de Tripoli, et fait serment à Baudouin Ier, roi de Jérusalem. — Assiége Béryte et Sidon avec Baudouin Ier. — Combat avec Baudouin II contre Ghazzi, sultan d'Alep, et ils remportent la victoire. — Meurt en 1112, âgé de 46 ans. — XV, 216 (*Guillaume de Puy-Laurens*); XVII, 131 et suiv., 145 et suiv., 213—215 (*Guillaume de Tyr*); XXI, 143 (*Albert d'Aix*); XXII, 64, 71, 81 (*Jacques de Vitry*); XXIV, 160 et suiv. (*Foulcher de Chartres*).

Bertrand de Marmande. — Se rend à Toulouse, au secours du comte Raimond contre Simon de Monfort. — XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Bertrand Jourdain. — Se rend à Toulouse, au secours du comte Raimond. — XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Bertrand, fils du comte Gillebert. — Fidèle de Boémond III, prince d'Antioche, est chassé par lui, et se retire auprès de Rupin, prince d'Arménie. — XVIII, 388 (*Guillaume de Tyr*).

Bertrand de L'Isle, prévôt de l'Eglise de Toulouse. — Est nommé évêque de cette ville. — XV, 325 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Bertrand du Puy, cardinal. — Est envoyé en qualité de légat en Italie pour soutenir le parti de l'Eglise contre les Gibelins. — XIII, 382 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Bertrand, cardinal-prêtre du titre de Saint-Jean et Saint-Paul, légat du Siége apostolique, est envoyé, par le pape Honoré III, dans le pays des Albigeois, pour y régler les choses concernant la foi; XIV, 332 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Bertrand, surnommé Rumeix, chevalier de l'armée d'Henri Ier, roi d'Angleterre. — Est tué par Hugues de Gournai. — XXVIII, 274 (*Orderic Vital*).

Bertrand de Léon, chevalier de l'armée d'Ildefonse, roi d'Espagne. — Est tué dans un combat contre les Sarrasins. — XXVIII, 437, 438 (*Orderic Vital*).

Bertrand de Blanquefort, grand-maître des Templiers. — Est pris dans un combat contre le sultan Noradin. — XVIII, 110 (*Guillaume de Tyr*).

Bertrand, évêque. — Assiste à

Boson, fils du comte Bouin. — A la mort d'Hermentrude, femme de Charles le Chauve, est envoyé par ce prince chercher Richilde sa sœur qu'il prend pour concubine, et reçoit en récompense l'abbaye de Saint-Martin et d'autres bénéfices. — Est nommé par Charles le Chauve camérier et maître des huissiers de son fils Louis. — Est nommé duc de Pavie. — Epouse Hermengarde, fille de l'empereur Louis. — Conspire contre Charles le Chauve. — Traite chez lui le roi Louis, qui fiance son fils Carloman à la fille de Boson. — A la persuasion de sa femme, engage les évêques à le couronner et sacrer roi. — Il est attaqué par Charles, Louis et Carloman, fils de Louis le Bègue, et contraint de laisser sa femme et sa fille à Vienne, qu'ils assiégent, pour s'enfuir dans les montagnes. — IV, 249, 264, 276, 288, 301, 308, 313 (*Annales de Saint-Bertin*).

Boson, comte franc. — Ses démêlés avec Henri, roi de Germanie. — Il lui promet fidélité. — Ses querelles avec les comtes Hugues et Héribert. — Terminées par Rodolphe, roi des Français. — Il recommence la guerre. — Ses démêlés avec Gislebert, duc de Lorraine. — Assiége Rheims avec le roi Rodolphe. — Ses guerres avec Bernuin, évêque de Verdun. — Le roi Henri lui rend une grande partie de ses terres. — Meurt au siége de Saint-Quentin. — VI, 92-96, 99, 103 (*Chronique de Frodoard*).

Boson, fils de Richard. — Tue Ricuin. — VI, 76 (*Chronique de Frodoard*).

Boson, fils d'Audolène, est tué par le duc Arnebèse, d'après l'ordre de Clotaire, qui l'accusait d'adultère avec la reine Sichilde. — II, 201 (*Chronique de Frédégaire*).

Botdar, ou Bendocbar, soudan de Babylone et de Damas. — Après avoir ravagé l'Arménie, prend Antioche. — Livre bataille aux Tartares. — Vaincu et blessé mortellement, il retourne à Damas et meurt peu de temps après. XIII, 182, 196 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Bouchard de Marly, chevalier de l'armée du comte de Montfort. — Est pris par les Albigeois devant le château de Cabaret, et retenu seize mois dans les fers. — Sa délivrance. — Sur un message du comte de Montfort, assiégé dans Castelnaudary par Raimond de Toulouse, il quitte Lavaur pour l'aller secourir, et est attaqué et défait en chemin par le comte de Foix. — Envoyé au secours des gens de Bordes, contre ce même comte, il est encore forcé de fuir. — Mais revenant attaquer les pillards, il les taille en pièces. — Commande le second bataillon de l'armée de Montfort, dans la bataille entre les croisés et les Albigeois sous les murs de Muret. — XIV, 76, 136 (*Pierre de Vaulx Cernay*); XV, 40, 41, 63-83, 101 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Bouchard, neveu de Bertulphe, prévôt de Bruges. — Cherche à échapper au servage de Charles le Bon, comte de Flandre. — Son expédition contre Thancmar. — Il conspire contre Charles, et lui donne la mort. — Ses pillages et ses brigandages. — Assiégé dans Bruges. — Sa courageuse résistance aux assiégeans. — Il est pris à Lille, et mis à mort. — VIII, 251, 253 et suiv., 257-266, 279, 292 et suiv., 314, 379 (*Vie de Charles le Bon*); 136 et suiv. (*Suger, Vie de Louis le Gros*) XIII, 12 (*Chronique de Guillaume de Nangis*); XXVIII, 407 (*Orderic Vital*).

Bouchard, comte de Vendôme. — S'embarque avec d'autres pour la croisade contre Mainfroi, usurpateur du royaume de Sicile. — Ils détruisent les châteaux ennemis de Crémone et de Brescia, et rejoignent à Rome Charles, roi de Sicile. — Monte le premier à l'assaut au siége de San-Germano, et s'empare de cette ville. — XIII, 180, 181 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Bouchard, comte de Melun et de

Vital); XXIX, 11, 13, 14, 16, 20 (*Guillaume de Jumiége*).

Bigon, officier et favori de Louis le Débonnaire. — Va par son ordre rassembler ses troupes pour assiéger Barcelone. — Assiége cette ville. — Va annoncer à Charlemagne la prise de Barcelone; et, comblé de présens, retourne vers Louis le Débonnaire. — Sa mort. — IV, 11, 14, 25, 27, 28, 48 (*Ermold le Noir*).

Bilichilde, femme de Théodebert, roi d'Austrasie. — Affection des Austrasiens pour elle. — Ses querelles avec Brunehault qui l'avait autrefois achetée à des esclaves. — Elle est tuée par son mari. — II, 180, 187 (*Chronique de Frédégaire*).

Bitinace (Nicéphore Botoniate). — Usurpe l'empire d'Orient. — Chasse du trône Michel VII, fils de Constantin Ducas, empereur de Constantinople. — Fait crever les yeux au fils de Michel et le met dans les fers. — XXVII, 143 (*Orderic Vital*).

Bladaste, chef franc. — Combat avec Bérulphe et Didier contre les gens de Bourges, et ravage le territoire de Tours. — Marche en Gascogne et y perd la plus grande partie de son armée. — Assiégé dans Comminges avec Gondovald, par Leudégésile, général du roi Gontran, il met le feu à la maison épiscopale et se sauve. — Rentre en grâce auprès de Gontran, par l'intervention de Grégoire de Tours. — I, 326, 344, 345, 409, 414, 432 (*Grégoire de Tours*).

Blanche, fille d'Othelin, duc de Bourgogne. — Epouse Charles, troisième fils de Philippe le Bel. — Accusée d'adultère avec le chevalier Gautier d'Aunay, elle est répudiée par son mari et renfermée dans une prison. — Devient grosse d'un serviteur à qui était confié le soin de la garder. — Son mariage avec Charles est annulé pour cause de parenté. — XIII, 269, 301, 311, 356 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Blanche, comtesse de Troyes. — Prête serment à Philippe-Auguste, ainsi que les grands et prélats de France contre Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre, et l'empereur Othon. — XII, 260 (*Guillaume le Breton, dans la Philippide*).

Blanche ou Candide, fille d'Alphonse, roi de Castille. — Epouse Louis, fils aîné de Philippe-Auguste. — Est sacrée reine avec son mari dans l'église de Rheims. — Est chargée du gouvernement de la France pendant l'expédition de saint Louis en Terre-Sainte. — Sa mort. — XI, 153, 220, 358 (*Rigord, Guillaume le Breton, Vie de Louis VIII*); XIII, 84, 132, 156 (*Chronique de Guillaume de Nangis*); XV, 384 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Blanche, fille de saint Louis, roi de France. — Est envoyée par son père en Espagne pour être mariée à Ferdinand, fils aîné du roi de Castille. — Est renvoyée en France par Alphonse, roi d'Espagne. — Epouse Rodolphe, duc d'Autriche, fils d'Albert, roi des Romains. — Prend l'habit dans le couvent de Saint-Marceau, près de Paris. — Meurt empoisonnée, dit-on, avec son fils unique, qu'elle avait eu de Rodolphe. — XIII, 184, 197, 238 (*Chronique de Guillaume de Nangis*); 240, 256 (*Continuateur de Guillaume de Nangis*).

Blandin, comte d'Auvergne. — Se joint à Waïfer, prince d'Aquitaine, contre le roi Pepin. — Il est fait prisonnier au siége de Clermont. — Il s'évade et est tué dans une bataille remportée par Pepin. — II, 256, 257, 260. (*Chronique de Frédégaire.*)

Blatefried, évêque de Bayeux. — Est mis à mort par une troupe d'habitans de la Seine. — IV, 167 (*Annales de Saint-Bertin*).

Bléda, frère d'Attila. — Ravage avec lui l'Illyrie et la Thrace. — XXV, 129 (*Orderic Vital*).

Bliden, roi gallois, se joint aux

mase II par les Lorrains. — Il y est fait cardinal, et Damase étant mort, est élu à sa place sous le nom de Léon IX. — Il tient un concile à Rheims en 1050. — XXV, 167 XXVI, 386 (*Orderic Vital*).

Brunon, frère de Othon le Grand, roi de Germanie. — Succède à Wifred dans l'évêché de Cologne, et reçoit d'Othon la Lorraine. — Ses terres sont ravagées par les Hongrois, conduits par Conrad. — Est fait duc de Lorraine. — Ses querelles avec le comte Régnier et les Lorrains. — Il fait arrêter Régnier et l'envoie en exil au-delà du Rhin. — Conférence entre lui, la reine Gerberge sa sœur, et ses neveux. — Ses artifices. — Il donne à Lothaire, roi des Francs, des assurances touchant le duché de Lorraine. — Les Lorrains se révoltent. — Brunon les soumet et leur donne Frédéric pour les gouverner en sa place. — Assiége Dijon, dont s'était emparé le comte Robert sur les gens de Lothaire, et Troyes, qui appartenait à ce comté. — Il revient dans la Lorraine, insurgée contre lui, et conclut une trève avec ses ennemis. — VI, 148, 152-155 (*Chronique de Frodoard*); XXIX, 97 (*Guillaume de Jumiége*).

Brunon, évêque de Segni, légat de Rome, tient à Poitiers un concile où on prêche la croisade. — VIII, 28 (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Brunon, évêque de Langres. — Soutient Guillaume, beau-fils du duc Henri et fils d'Adalbert, duc des Lombards, dans sa révolte contre Robert, roi des Français. — VI, 245 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Brunulf. *Voyez* Brodulf.

Buccelin, général de Théodebert, roi des Francs. — Après s'être emparé de la basse Italie, marche vers la haute Italie. — Ses victoires sur Bélisaire et Narsès. — Il s'empare de la Sicile. — Est tué par Narsès. — I, 146, 147 (*Grégoire de Tours*); XXV, 410 (*Orderic Vital*).

Buchar-Ali, prince de Maroc. — Combat et défait Ildefonse, roi d'Espagne. — XXVIII, 436-439 (*Orderic Vital*).

Buciovald, vicaire d'Agéric, évêque de Verdun. — A la mort de celui-ci, concourt pour son épiscopat, mais ne peut l'obtenir. — II, 38 (*Grégoire de Tours*).

Bulle. — Est créé comte du Vélay par Charlemagne. — III, 322 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

Burchard, évêque de Wurtzbourg. — Sa mission auprès du pape Zacharie. — III, 4 (*Annales d'Eginhard*).

Burchard, connétable de l'empereur Charlemagne, chargé par lui de défendre la Corse contre les Maures. — Les défait dans un combat naval. — III, 58 (*Annales d'Eginhard*).

Burchard, prince des Allemands, beau-père de Rodolphe, roi de la Gaule Cisalpine, ayant passé les Alpes avec lui pour lui faire rendre son royaume, dont il avait été expulsé, est tué par les fils de Berthe. — VI, 88 (*Chronique de Frodoard*).

Burchard, évêque d'Aost. — A la mort de son oncle Burchard, archevêque de Lyon, quitte son siége, et vient occuper celui de Lyon. — Mais il est pris et condamné à un exil perpétuel. — VI, 349 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Burchard, évêque de Chartres. — Fait des préparatifs de guerre pour repousser les Danois, qui renoncent alors à leur projet de s'emparer d'Orléans. — IV, 156 (*Annales de Saint-Bertin*).

Buridan, chevalier flamand, d'un très-grand courage. — Est fait prisonnier à la bataille de Bovines. — II, 282 (*Guillaume le Breton, Vie de Philippe Auguste*); XII, 326 (*la Philippide*, par le même).

Burrel, comte franc. — Est chargé, par Louis le Débonnaire, du commandement d'Ausone, de Cardonne, de Cartreserre, et d'autres

C

son père, soutenu par son oncle Brodulf, tente inutilement de s'emparer du royaume, en opposition à son frère Dagobert 1er, qui lui en cède une petite partie. — Établit sa résidence à Toulouse, et, la troisième année de son règne, soumet toute la Gascogne. — Tient sur les fonts de baptême Sigebert, fils de Dagobert et de sa concubine Ragnetrude. — Sa mort. — II, 203, 206, 210, 284, 289, 290 (*Chronique de Frédégaire, Vie de Dagobert 1er*).

Charietton. — Est mis avec Syrus à la place de Nannénus, commandant de la milice romaine dans les Gaules. — A la tête d'une armée, ils s'opposent aux Francs dans la Germanie. — I, 63 (*Grégoire de Tours*).

Charimer, référendaire. — Est élu évêque de Marseille. — II, 38 (*Grégoire de Tours*).

Charisius, cousin de Médée, roi de l'Inde. — Persécute saint Thomas, qui avait converti sa femme Mygdonie. — XXV, 301 et suiv. (*Orderic Vital*).

Charivald. — Est tué avec deux autres dans un festin, par l'ordre de la reine Frédégonde. — II, 133 (*Grégoire de Tours*).

Charlemagne, fils de Pepin le le Bref, roi des Francs, lui succède avec son frère Carloman. — Marche contre Hunold, qui voulait s'emparer de l'Aquitaine. — Celui-ci prend la fuite, et se réfugie auprès de Loup, duc de Gascogne, qui le livre à Charlemagne. — A la mort de Carloman, il s'empare de son royaume. — Porte la guerre en Saxe, et ravage ce pays. — Passe en Italie au secours du pape Adrien contre Didier, roi des Lombards, et bloque celui-ci dans Pavie. — Son voyage à Rome. — Prise de Pavie et de toute la Lombardie. — Son retour en France, où il ramène Didier captif. — Nouvelle expédition contre les Saxons qui se soumettent. — Il marche contre Rotgaud, qu'il avait établi duc dans le Frioul, et qui se soulevait contre lui. — Rotgaud est tué. — Charlemagne établit dans les villes d'Italie des comtes francs. — Nouvelle révolte des Saxons. — Charlemagne les ramène encore à la soumission. — Tous leurs chefs lui jurent fidélité, à l'exception de Witikind, comte de Westphalie, et un grand nombre d'entre eux se font baptiser. — Ibn-Al-Arabi, Sarrasin, se donne à Charlemagne avec les villes dont il était le chef. — Il marche en Espagne, s'empare de Pampelune, qu'il fait raser, et, après s'être avancé jusqu'à Saragosse, retourne en France. — L'arrière-garde de son armée est attaquée et défaite par les Gascons, dans les gorges des Pyrénées. — Ses guerres continuelles contre les Saxons, qui se révoltent sans cesse. — Après avoir éprouvé un échec, Charlemagne en fait décapiter 4,500 en un jour. — Soumission de Witikind et Albion, chefs des Saxons, après laquelle ils demeurent quelque temps tranquilles. — Conspiration parmi les Francs orientaux découverte et punie. — Il envoie contre la Bretagne, pour la contraindre à payer l'impôt accoutumé, une armée qui est victorieuse. — Il se rend à Rome, pensant s'emparer de Bénévent, qu'Arégise, duc des Béréventins, finit par lui céder. — Marche en Bavière contre Tassilon, duc de ce pays, qui se remet entre ses mains. — Charlemagne lui pardonne, et reçoit des otages et le serment de fidélité des habitans. — Tassilon, convaincu de lèse-majesté, est condamné à mort. — Charlemagne le fait seulement renfermer dans un monastère. — L'empereur Constantin, irrité contre Charlemagne qui lui avait refusé sa fille, fait dévaster les frontières des Bénéventins; mais ses troupes sont défaites par Grimoald, établi duc de Bénévent par Charlemagne. — Il soumet les Wélétabes ou Wiltzes, peuple esclavon. — Expédition heureuse de Charlemagne contre les Huns en Pannonie. — Nouvelle conspiration

contre le roi par son fils aîné Pepin et plusieurs Francs. —Elle est découverte, et plusieurs de ses auteurs sont punis de mort.—Il abandonne son projet d'envahir la Pannonie pour marcher contre les Saxons révoltés de nouveau. — Il reçoit des députés de la Pannonie, et envoie dans ce pays son fils Pepin, qui chasse les Huns au-delà du fleuve de la Theiss. — Soumission trompeuse de Thudun, leur chef. — Barcelone est livrée à Charlemagne par le Sarrasin Zate. — Il envoie son fils Louis assiéger Huesca, en Espagne. — Continuation de la guerre contre les Saxons. — Accueille avec honneur, et renvoie à Rome pour y être rétabli dans son siége, le pape Léon III, maltraité par les Romains. — Honneurs que lui rend ce pape dans son voyage à Rome, entrepris pour son rétablissement. — Il est couronné par lui empereur des Romains. — Ambassade et présens d'Haroun, calife, à Charlemagne. — Traité de paix conclu avec l'empereur Nicéphore. — En 804, il conduit une armée en Saxe, fait transporter en France, avec leurs familles, tous les Saxons qui habitaient au-delà de l'Elbe, et donne leur pays aux Obotrites. — Ses concessions au chagan des Huns. — Il envoie contre les Esclavons ou Bohémiens son fils Charles, qui ravage leur pays et tue leur duc Léchon. — Est appelé à régler les affaires des ducs et des peuples de Venise et de la Dalmatie. — Partage de son royaume entre ses trois fils. — Charles est de nouveau envoyé contre les Esclavons, en revient vainqueur et est chargé de plusieurs autres expéditions. — Guerre contre Godefroi, roi des Danois. — Charlemagne fait la paix avec Abulaz, roi d'Espagne (Al-Haccan, émir de Cordoue). — Paix conclue avec Hemming, roi des Danois. — Il envoie une armée en Livonie, une autre en Pannonie, et une troisième contre la Bretagne. — Toutes trois reviennent victorieuses. — Envoie en Italie Bernard, son petit-fils. — Défaite d'une flotte, partie d'Espagne et d'Afrique, à son débarquement en Corse et en Sardaigne. — Il associe Louis, roi d'Aquitaine, à la dignité impériale. — Sa mort à Aix-la-Chapelle, en 814, à l'âge de 71 ans, après un règne de 47. — Son portrait. — Éloge de ses qualités. — Sagesse de son gouvernement. — Il aime et protége les sciences. — Ses Capitulaires. — III, 13-72, 123-220; 209, 237 et suiv., 279 (*Annales d'Éginhard; Vie de Charlemagne par Éginhard; Des Faits et Gestes de Charles le Grand; De la Vie et des Actions de Louis le Débonnaire*); IV, 29 et suiv. (*Ermold le Noir*); XXV, 151-154, 431; XXVIII, 344, 345, 347, 348 (*Orderic Vital*).

Charles, empereur. *Voy.* Henri V.

Charles, roi de Provence, fils de l'empereur Lothaire. — Meurt d'épilepsie. — IV, 180 (*Annales de Saint-Bertin*).

Charles Constantin, fils de Louis l'Aveugle, comte de Vienne, promet fidélité à Raoul, roi des Francs. — Reçoit à Vienne Louis d'Outremer. — Lui fait hommage. — VI, 94, 116, 143 (*Chronique de Frodoard*); VII, 65 (*Chronique de Hugues de Fleury*).

Charles, fils de Louis d'Outremer. — Combat contre les comtes lorrains Godefroi et Arnoul. — VI, 161 (*Chronique de Frodoard*).

Charles, roi d'Aquitaine, fils de Charles le Chauve, âgé de moins de 15 ans, épouse, à l'insu de son père, la veuve du comte Humbert. — Meurt à Bourges d'épilepsie par suite d'une blessure à la tête. — IV, 175, 214 (*Annales de Saint-Bertin*).

Charles, oncle de Louis V, roi des Français. — Veut s'emparer du royaume qui lui revenait de droit. — Mauvais succès de ses efforts. — Les grands élèvent au trône Hugues Capet, fils de Hugues le Grand. — Charles est pris et mis en prison à

Orléans. — Enfermé à Senlis avec ses deux fils Charles et Louis, il meurt bientôt après. —VII, 31, 68 (*Vie de Bouchard, comte de Melun*); XXV, 160, XXVII, 131 (*Orderic Vital*).

Charles, fils de Charles, oncle de Louis v, se réfugie à sa mort, avec son frère Louis, auprès de l'empereur des Romains, et ils meurent en ce pays. —VII, 68 (*Chronique de Hugues de Fleury*); XXV, 160 (*Orderic Vital*).

Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, roi de France. —Est par lui fait chevalier et investi du comté d'Anjou. — Après l'avoir accompagné dans la Terre-Sainte, en revient avec son frère Alphonse, et ils gouvernent ensemble son royaume.—Marguerite, comtesse de Flandre, réclame son secours contre son fils Jean, et lui cède le comté de Hainaut. — Son expédition à ce sujet.—Moyennant une forte somme d'argent il cède le comté. — Prend possession du comté de Provence, qui revenait de droit à sa femme. — Soumet Marseille, soulevée contre lui. —Révoltés de nouveau, les Marseillais se rendent après un long siége et il livre leurs chefs à la rigueur des lois. — Il est élu sénateur à vie de la ville de Rome. — Invité par le pape Urbain iv à venir prendre possession de la Sicile, de la Pouille et de la Calabre, à condition de prendre les armes contre Mainfroi, usurpateur du royaume de Sicile, il se rend à Rome, où il est couronné roi de Sicile par Clément, successeur d'Urbain iv.—A la tête d'un grand nombre de seigneurs, il marche contre Mainfroi, qui est défait et tué près de Bénévent. — Conradin, neveu de celui-ci, s'avance contre lui, soutenu par Henri d'Espagne. — Vaincu et pris, il a la tête tranchée, et Charles soumet tout le royaume à sa domination.— Après la mort de Saint-Louis, Charles passe dans la Terre-Sainte.—Les Sarrasins effrayés font un traité avec les Chrétiens, et Charles retourne en France. — Le pape Nicolas lui ôte le titre de lieutenant de Toscane et celui de sénateur de Rome. — Marie, chassée de Jérusalem, lui cède ses droits sur ce royaume. — Le pape Martin le rétablit sénateur et se montre très-favorable pour lui. — Massacre de tous les Français en Sicile par les habitans de Palerme et de Messine. — Charles envoie son fils demander du secours en France et va mettre le siége devant Messine.—Mais Pierre d'Aragon, appelé par les Siciliens comme leur seigneur, entre en Sicile avec une armée, soulève le pays, se fait couronner roi et ordonne à Charles de sortir du royaume.— Charles trahi, dit-on, se retire en Calabre. — Un combat singulier est fixé entre lui et Pierre d'Aragon, mais celui-ci ne s'y rend pas. — Charles punit sévèrement les Napolitains révoltés contre lui après la défaite de son fils par les Siciliens. — Sa mort.—XIII, 154, 164 et suiv., 171, 177, 181-184, 186, 199, 200, 204 (*Guillaume de Nangis*); XV, 317 et suiv., 386, 388 et suiv., (*Guillaume de Puy-Laurens. Des Gestes glorieux des Français*); XIX, 549, 561, 565, 569 et suiv., 585 (*Bernard le Trésorier*).

Charles, prince de Salerne, fils de Charles d'Anjou. — Conduit de France dans la Pouille une armée contre Pierre d'Aragon. — Combat sur mer avec les Siciliens, près de Naples, et est vaincu et pris. — Est conduit prisonnier en Aragon, par l'ordre de Pierre. — Sa délivrance, et à quelles conditions.— Il se rend à Rome, où il est couronné roi de Sicile par le pape Nicolas iv, et absous de ses sermens envers Alphonse, roi d'Aragon. — Fait lever le siége de Gaëte à Jacques, fils de Pierre d'Aragon, qui avait usurpé le royaume de Sicile. — Charles, comte de Valois, lui abandonne ses droits sur les royaumes d'Aragon et de Valence, et en retour il lui cède les comtés d'Anjou et du Maine, et lui donne une de

les le Bon); XIII, 6, 11, 12 (*Chronique de Guillaume de Nangis*); XXV, 172; XXVIII, 407 (*Orderic Vital*); XXIX, 262 (*Guillaume de Jumiége*).

Charles le Chauve, fils de Louis le Débonnaire, empereur des Francs. — Est confié par son père, dans son enfance, aux soins de Bernard, son chambellan. — Un édit l'investit de l'Allemagne. — Révolte de Lothaire contre Louis le Débonnaire, son père, dont il s'empare, ainsi que de Charles, qu'il fait renfermer dans le monastère de Pruim. — Leur délivrance. — Nouvelles donations que lui fait son père, qui le couronne roi. — Après la mort de l'empereur, Charles envoie d'inutiles députations à Lothaire. — Celui-ci s'avance contre lui avec une armée considérable. — Charles marche à sa rencontre. — Pourparlers. — On convient d'une entrevue à Attigny. — Ses démêlés avec Bernard. — Il traite avec Noménoë, duc des Bretons. — L'inimitié continue entre lui et Lothaire. — Aidé de son frère Louis, Charles livre à Lothaire et à Pepin son neveu une bataille dans laquelle celui-ci est vaincu. — Lothaire propose à Charles de se séparer de Louis, et de traiter avec lui. — Il refuse. — Il s'empare de Laon contre sa sœur Hildegarde, qui avait fait arrêter Adalgaire, un de ses fidèles. — Il marche au secours de Louis, attaqué par Lothaire. — Envoie inutilement à celui-ci une députation pour le décider à la paix. — Louis et Charles se prêtent serment de fidélité ainsi que leurs peuples. — Lothaire quitte le royaume. — Réunis à Aix-la-Chapelle, Louis et Charles remettent la décision de leurs affaires aux évêques qui déclarent Lothaire déchu, et les appellent tous deux seulement au partage des Etats. — Message de Lothaire pour demander la paix, et le tiers des Etats de son père. — Un nouveau partage a lieu, et la paix est jurée. — Difficultés qu'oppose Lothaire. — Charles épouse Hermentrude, fille de Wodon (Eudes, comte d'Orléans). — Nouvelle réunion des trois frères à Verdun. — Nouveau partage. — Invasion des Normands. — Ils s'avancent jusqu'à Paris; Charles achète leur retraite. — Pepin lui prête serment, et Charles lui cède l'Aquitaine. — Expédition contre la Bretagne. — Traité de paix entre Charles et Noménoë. — Charles remporte une victoire sur les Normands qui attaquaient Bordeaux, mais ils s'emparent ensuite par trahison de cette ville, et la ravagent. — Les Aquitains, lassés de l'inertie de Pepin, choisissent Charles pour leur roi. — Ambassade d'Edelwolf, roi des Scots. — Il restitue à l'église de Rheims un grand nombre de biens et lui accorde des lettres d'immunité. — Charles marche en Aquitaine. — Défection des Aquitains qui se donnent à Louis le Germanique. — Brouillerie des deux frères. — Charles oblige Louis, son neveu, à quitter l'Aquitaine qui s'était remise à Pepin. — A la demande des Aquitains, il désigne pour leur roi son fils Charles qu'ils reconnaissent à Limoges, abandonnent bientôt pour Pepin, et reviennent ensuite. — Charles veut s'emparer de la Provence sur Charles, fils de feu Lothaire, mais n'y réussit pas. — Les Normands, serrés de près par Charles, lui offrent des conditions favorables. — Alliance avec différens princes. — Il assemble les évêques et les autres grands de son royaume et fait excommunier Baudouin 1er, comte de Flandre, et Judith, sa fille, à cause de leur liaison. — Il leur pardonne ensuite à la sollicitation du pape Nicolas 1er, et leur permet de se marier. — Il marche vers l'Aquitaine contre son fils Charles, qui lui jure fidélité, ainsi que les grands. — Assemblée générale à Pistre. — Ce qui s'y passe. — Il nomme son fils Louis, roi d'Aquitaine. — Traite avec Salomon, duc des Bretons. — Affaire de

Hincmar, évêque de Laon. — Suite qu'y donne Charles. — Il prend pour concubine et épouse ensuite Richilde, sœur de Boson. — Menaces de Louis le Germanique à Charles, au sujet du royaume de Lothaire. — Partage de ce royaume entre eux. — Avec le secours des Bretons, il chasse du royaume les Normands, qui s'étaient emparés d'Angers. — Après la mort de son neveu Louis, empereur d'Italie, Charles se rend à Rome, où il est couronné empereur des Romains par le pape Jean VIII. — Nomme duc de Pavie, Boson, son beau-frère. — Il tombe dangereusement malade à Verzenay. — Sa guérison. — Carloman, fils de Louis le Germanique, s'avance contre lui à Pavie. — Tous deux prennent la fuite chacun de leur côté. — Il meurt empoisonné. — III, 392, 411, 436 et suiv., 450 et suiv., 460 et suiv., 470 et suiv., 484 et suiv. (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome; Histoire des dissensions des fils de Louis le Débonnaire*, par *Nithard*); IV, 129, 132, 138 et suiv., 154, 156 et suiv., 161, 170, 173, 180, 187, 197, 220, 235, 257, 270, 272, 274, 276 et suiv., 286 (*Annales de Saint-Bertin*); V, 256, 324 et suiv. (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*); VI, 70 (*Chronique de Frodoard*); XXV, 154; XXVII, 123 (*Orderic Vital*); XXIX, 20, 48 (*Guillaume de Jumiége*).

Charles, dit *le Gros*, fils de Louis le Germanique. — S'empare de la Lombardie.—Ses conférences, à Orbe, avec Louis et Carloman, ses cousins.—Marche en Italie, se rend à Rome et obtient du pape Jean d'être sacré empereur. — Marche contre les Normands et gagne quelques-uns d'entre eux. — Refuse de restituer à Carloman la portion du royaume que Louis, roi de Saxe, son frère, avait reçue pour prix de sa retraite. — A la mort de Carloman, Charles est reconnu roi. — Il envoie le duc Henri à la tête d'une armée contre les Normands, qui assiégeaient Paris, et le duc Henri ayant été tué, il marche lui-même au secours de cette ville; mais il n'ose les attaquer, achète leur retraite sept cents livres d'argent et s'en retourne. — Chasse Luitwald, évêque de Verceil, accusé d'adultère avec la reine Richarde. — Malade de corps et d'esprit, il est abandonné des grands qui mettent à sa place Arnoul, fils de Carloman. — Charles lui demande en suppliant une pension alimentaire et en reçoit quelques terres en Allemagne. — Sa mort à Indingen en Souabe, en 888.—IV, 310, 314-326 (*Annales de Saint-Bertin; Annales de Metz*); VI, 51, 52, 58 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Charles Martel, fils de Pepin d'Héristel. — Après la mort de son père est retenu en prison par Plectrude, femme de celui-ci, et s'en échappe. — Les Francs marchent contre lui avec leur roi Chilpéric III et Ratbod, duc des Frisons. — Charles les défait au-delà des Ardennes, et dans une autre bataille près de Cambrai, après laquelle Chilpéric prend la fuite avec Raganfried, maire du palais.—Charles les poursuit jusqu'à Paris. — Retourne à Cologne. — S'empare de la ville, où Plectrude lui rend les trésors de son père et remet tout en son pouvoir. — Se donne un roi nommé Clotaire IV. — Expulse de son évêché saint Rigobert, archevêque de Rheims, qui lui avait refusé le passage dans la ville, et met Milon à sa place.— Combat de nouveau contre Chilpéric, secouru par Eudes, duc des Gascons.— Celui-ci, effrayé, prend la fuite avec Chilpéric.— L'année suivante, Charles fait alliance avec Eudes, qui lui remet Chilpéric avec ses trésors. — Marche contre les Saxons et les défait.— En 725, il passe le Rhin, parcourt le pays des Allemands et des Suèves. — Traverse le Danube, soumet la Bavière, et revient de cette expédition avec un grand butin. — Eudes

ayant enfreint le traité, Charles marche contre lui et le bat deux fois. — Eudes appelle à son secours les Sarrasins, qui, conduits par Abdérame, s'avancent en commettant toutes sortes de ravages jusqu'à la ville de Poitiers. — Là, Charles leur livre bataille, les taille en pièces et tue Abdérame. — Eudes étant mort, Charles s'empare de tous ses Etats. — S'embarque pour aller soumettre les Frisons révoltés, pénètre dans les îles de Wistrachie et Austrachie, tue le duc Popon, met les Frisons en déroute, détruit leurs temples idolâtres, et revient avec de grandes dépouilles. — Soumet Lyon et établit des juges à Marseille et à Arles. — Ses nouvelles victoires contre les Saxons et les Sarrasins. — Il pénètre chez les Goths, assiége Narbonne, métropole de ce peuple, gouvernée par Athima (Abdérame). — Défait une armée de Sarrasins venue au secours de la ville, tue Abdérame, ravage tout le pays des Goths et détruit Nîmes, Agde et Beziers. — S'empare de la Provence en 739. — Tombe malade à Verberie. — Députation que lui envoie le pape Grégoire XIII. — Traité conclu entre eux. — Partage ses Etats entre ses fils. — Sa mort. — II, 237-245 (*Chronique de Frédégaire*); V, 170, 171 (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*); XXV, 149; XXVI, 342; XXVII, 121, 122 (*Orderic Vital*).

Charles le Simple, fils de Louis le Bègue, roi des Francs. — Est sacré roi par Foulques, archevêque de Rheims. — Ses guerres avec Eudes, roi des Francs. — Il est mis en fuite. — Force Eudes à lever le siége de Rheims. — Leur réconciliation par l'intervention de Foulques. — A la mort d'Eudes, Charles est reconnu roi — Il conclut avec Rollon, chef des Normands, un traité par lequel il lui donne en mariage sa fille Gisèle avec la Neustrie pour dot. — Ses querelles avec Zwentibold, roi des Esclavons de Moravie. — Ils font la paix. — Il marche dans le royaume de Lorraine, reprend plusieurs forts sur le rebelle Ricuin, conclut une trève avec Henri, prince de Germanie, et retourne à Laon. — Ravage de nouveau la Lorraine. — Charles est abandonné à Soissons par presque tous les grands en haine d'Haganon, son favori. — Tiré de Soissons et conduit à Rheims par Hérivée, archevêque de cette ville, le seul qui lui soit resté fidèle, il se réconcilie avec un grand nombre de seigneurs et reprend possession de son royaume. — Ses querelles avec Robert que les Francs avaient élu et couronné roi. — Il assiége Laon et s'en éloigne. — Est forcé par Hugues, fils de Robert, de lever le siége de Chevremont, en Lorraine. — Est vaincu dans une bataille contre Robert, qui y périt. — Les grands appellent au trône Rodolphe ou Raoul, qui s'avance avec une armée pour empêcher Charles de se joindre aux Normands, dont il avait réclamé les secours. — Charles s'enfuit, et Raoul est élu roi à Soissons. — Herbert, comte de Vermandois, s'empare de Charles par ruse et le retient prisonnier dans la forteresse de Château-Thierry. — Herbert le délivre et veut le rétablir sur le trône. — Guillaume, fils de Rollon, duc de Normandie, lui fait hommage. — Herbert le retient de nouveau prisonnier. — Raoul fait la paix avec lui. — Sa mort à Péronne en 928. — IV, 345 et suiv. (*Annales de Metz*); V, 487 et suiv., 535-537, 542, 543 (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*); VI, 63, 64, 70, 72 et suiv., 77, 90, 92, 93, 177, 178 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands; Chronique de Frodoard, Chronique de Raoul Glaber*); XII, 220 (*la Philippide*, par *Guillaume le Breton*); XXV, 155-157, XXVI, 352, 356, XXVII, 124-126 (*Orderic Vital*); XXIX, 51 et suiv., 58, 59, 279, 280, 370 (*Guillaume de Jumiége, Guillaume de Poitiers*).

Charoald, duc de Turin. — Est

élu roi des Lombards. — Tason, gouverneur de Toscane, se soulève contre lui. — Il exile sa femme, Gondeberge, accusée injustement, par Adalulf, de conspirer contre lui avec Tason, et la reprend, l'accusateur ayant succombé dans le jugement de Dieu. — Fait tuer Tason par le patrice Hisace, et pour récompense remet à l'empire cent livres d'or d'un tribut annuel de trois cents livres qu'il en recevait. — Meurt aussitôt après. — II, 197-199, 212, 213 (*Chronique de Frédégaire*).

Chartérius, évêque de Périgueux. — Accusé d'avoir écrit des lettres injurieuses contre Chilpéric 1er, est amené devant ce prince et se justifie. — I, 334 (*Grégoire de Tours*).

Chartres. — Est incendié par Richard, duc de Normandie. — XXIX, 101 (*Guillaume de Jumiége*).

Chartreuse (monastère de), près de Grenoble. — Sa fondation par Saint-Bruno. — IX, 380 et suiv. (*Vie de Guibert de Nogent*).

Chateau-Thierry, fort appartenant au comte Hirèbert, est assiégé et pris par Raoul, roi des Francs, et son fils Hugues le Grand. — VI, 99, 101 (*Chronique de Frodoard*).

Chaudon, chambellan de Gontran, roi des Francs. — Accusé par le garde d'une forêt royale d'avoir tué un buffle, nie le fait. — Le roi ordonne le combat entre lui et son accusateur. — Chaudon met son neveu à sa place. — Les deux combattans succombent ensemble. — Chaudon va pour se réfugier dans la basilique de Saint-Marcel et est lapidé avant d'y arriver. — Repentir du roi à ce sujet. — II, 95, 96 (*Grégoire de Tours*).

Childebert 1er, fils de Clovis 1er. — A la mort de ce roi, partage son royaume avec ses trois frères. — Sur l'indication d'Arcadius, sénateur d'Auvergne, et d'après le faux bruit de la mort de Théodoric, il se rend en Auvergne pour s'en emparer et se retire. — Marche en Espagne contre son beau-frère Amalaric et ramène avec lui sa sœur Clotilde, qu'il rendait malheureuse. — Marche avec son frère Clotaire contre la Bourgogne. — Ils assiégent Autun, mettent en fuite le roi Gondemar, et occupent tout le pays. — Excite Clotaire à se défaire des enfans de Chlodomir, et celui-ci les ayant tués, ils partagent ensemble le royaume de leur père. — Sa seconde expédition en Espagne avec Clotaire. — Siége de Saragosse. — Ils le lèvent. — S'emparent de la plus grande partie de l'Espagne. — Se soulève de nouveau contre Clotaire, avec Chramne, fils de celui-ci, et devaste la Champagne Rhémoise. — Sa mort, à Paris, en 558. — I, 112, 122, 128 et suiv., 135, 143, 169-173 (*Grégoire de Tours*).

Chariulf, riche et puissant citoyen de Comminges, dont les biens nourrissent presque toute la ville pendant le siége qu'elle subit de la part des généraux de Gontran, roi des Francs, à cause de Gondovald qui y était renfermé. — Celui-ci ayant été pris, Chariulf s'éloigne en donnant des otages. — Se réfugie dans l'église de Saint-Martin. — I, 414, 417, 420 (*Grégoire de Tours*).

Childebert II, fils de Sigebert 1er, roi de Metz. — Son père ayant été assassiné par Frédégonde, il est enlevé par le duc Gondebaud et établi roi à l'âge de cinq ans. — Gontran, son oncle, l'adopte pour son héritier. — Childebert rompt avec lui et s'allie avec Chilpéric. — Leurs dissensions. — Gontran lui rend une partie de Marseille. — Se rend en Italie, et les Lombards se soumettent à son pouvoir. — A la mort de Chilpéric, Childebert veut entrer dans Paris pour s'emparer de Frédégonde, veuve de Chilpéric, qui s'y était réfugiée sous la protection du roi Gontran; mais les Parisiens ne veulent pas le recevoir. — Gontran refuse de lui remettre la

un des serviteurs de Childéric. — Celui-ci compose avec son fils pour le prix de sa mort. — Tombe dans la disgrâce de Gontran, roi des Francs, et passe vers le roi Childebert qui lui donne une citadelle à gouverner. — Sa mort. — I, 378, 447; — II, 125, 126 (*Grégoire de Tours*).

Chilpéric, fils de Gondieuch, roi des Bourguignons. — Est égorgé par son frère Gondebaud. — I, 87 (*Grégoire de Tours*).

Chilpéric Ier, fils de Clotaire Ier. — Après les funérailles de celui-ci, s'empare de ses trésors et gagne les principaux des Francs. — Prend Paris, siége du feu roi Childebert, mais ses frères l'en chassent, et alors ils partagent entre eux. — Chilpéric obtient le royaume de Soissons. — S'empare de Rheims et de plusieurs autres villes appartenant à son frère Sigebert, occupé alors contre les Huns. — Celui-ci, revenant vainqueur, prend Soissons et défait Chilpéric. — Epouse Galsuinthe, fille d'Athanagild, roi d'Espagne. — La fait étrangler et épouse Frédégonde, son ancienne maîtresse. — Ses frères, apprenant le meurtre de sa femme, le chassent du royaume. — Après la mort de Charibert, il envahit la Touraine et le Poitou, qui par traité appartenaient à Sigebert; mais il est forcé d'abandonner ces provinces. — S'empare de nouveau de Tours, de Poitiers et d'autres villes en deçà de la Loire. — Ses ravages. — Il dévaste Limoges et Cahors. — La paix se rétablit pour peu de temps. — La guerre civile éclate de nouveau. — Sigebert s'avance pour assiéger Chilpéric dans Tournay. — Frédégonde le fait assassiner. — Se saisit de Brunehault, l'envoie en exil à Rouen et s'empare de ses trésors. — Remporte une victoire sur les Champenois qui voulaient s'emparer de Soissons. — Fait garder son fils Mérovée, dont le mariage avec Brunehault lui faisait craindre quelque trahison. — Le fait tonsurer et conduire au monastère de Saint-Calais, dans le Mans. — Mérovée s'étant échappé et réfugié à Tours, dans l'église de Saint-Martin, Chilpéric fait marcher une armée vers cette ville, qu'elle pille et ravage. — Conduite de Chilpéric envers Prétextat, évêque de Rouen. — Il fait marcher une armée contre Waroch, comte de Bretagne. — Impôts dont il accable ses sujets. — Il les abolit. — Fait saisir et livrer à Frédégonde, son fils Clovis qu'elle fait assassiner. — Ecrit un traité sur la Trinité et ajoute plusieurs lettres à l'alphabet. — S'allie avec Childebert contre son frère Gontran. — Envoie le duc Didier s'emparer du royaume de celui-ci. — Il fait baptiser un grand nombre de juifs. — Didier s'étant emparé de plusieurs villes du royaume de Gontran, Chilpéric y nomme de nouveaux comtes, et ordonne qu'on lui apporte tous les tributs. — Marche avec une armée contre son frère Gontran. — En détruit une partie. — Ils font la paix. — Il ordonne de prendre un grand nombre de serviteurs appartenant aux maisons royales pour accompagner en Espagne sa fille Rigonthe, fiancée au roi des Goths, et retient prisonniers ceux qui ne voulaient pas partir afin de les y décider. — Chilpéric meurt assassiné à sa maison de Chelles. — I, 176, 177, 182, 183, 206, 209-215, 219 et suiv., 245 et suiv., 264 et suiv., 280 et suiv., 325 et suiv., 367-370 (*Grégoire de Tours*); XXV, 134 (*Orderic Vital*).

Chilpéric, fils de Charibert, frère de Dagobert Ier. — Meurt en bas âge peu de temps après son père. — Sa mort est imputée à Dagobert. — II, 210, 290 (*Chronique de Frédégaire*, *Vie de Dagobert Ier*).

Chilpéric III, auparavant appelé Daniel, et clerc. — Succède à Dagobert III. — Marche contre Charles Martel avec Raganfried, maire du palais et les seigneurs francs, et soutenu par Ratbod,

et les détruit.—II, 213, 214 (*Chronique de Frédégaire*).

Chrysogon, diacre de l'église romaine. — Ses fonctions dans le concile tenu à Rheims par le pape Calixte II. — XXVIII, 321, 336 (*Orderic Vital*).

Chunibert, évêque de Cologne. —Est établi par Dagobert Ier, avec le duc Adalgise, gouverneur du palais et du royaume d'Austrasie, dont il venait de nommer roi son fils Sigebert. — Son amitié avec Pepin, maire du palais. — Sa douceur captive les leudes d'Austrasie. — Il est envoyé par Sigebert avec Pepin, réclamer sa part des trésors de son père et la lui rapporte. — II, 217, 224, 295, 311, 384 (*Chronique de Frédégaire*, *Vie de Dagobert Ier*, *Vie de Pepin le Vieux*).

Chunibert, comte du Berry. — Se joint à Waïfer, prince d'Aquitaine, contre Pepin le Bref. — Leur défaite. — Pepin assiége Bourges et s'en empare, ainsi que de Chunibert qu'il emmène avec lui.—Est chargé avec d'autres par Pepin, de s'emparer de Rémistan, fils d'Eudes, duc de Gasgogne, révolté contre lui. — Ils le prennent et l'amènent au roi, qui leur ordonne de le pendre à l'instant. — II, 256, 257, 262, 263 (*Chronique de Frédégaire*).

Chunoald, duc de Gascogne, fils d'Eudes. — Se révolte contre les Francs. — Carloman et Pepin, fils de Charles Martel, marchent contre lui, le mettent en fuite et ravagent tout le pays. — II, 246 (*Chronique de Frédégaire*).

Chus, fils de Cham. —Inventeur de la magie et de l'idolâtrie. — Passe chez les Perses, qui l'appellent Zoroastre. — I, 6 (*Grégoire de Tours*).

Chypre (prise de l'île de), par Richard Ier, roi d'Angleterre; XIII, 74 (*Guillaume de Nangis*).

Cilicie (la), province de la Terre-Sainte.—Sa position géographique. — Ses villes. — Sa conquête par Tancrède, chef des Croisés. — Envahie par Boémond, prince d'Antioche. — XVI, 164, 176, 349 (*Guillaume de Tyr*).

Cilinie, mère de saint Remy. — Vision de l'ermite Montan, à son sujet et d'après laquelle il lui prédit la naissance d'un fils. — V, 27-29 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Cisher, guerrier de l'armée de Charlemagne. — Sa force prodigieuse. — III, 249 (*Des Faits et Gestes de Charles le Grand*).

Clairambault de Vandeuil. — Prend la croix et se rend en Terre-Sainte. — Massacre les Juifs à Mayence, et s'empare de leurs trésors.— Remporte avec d'autres une victoire sur les Hongrois. — S'échappe avec peine d'une bataille remportée par ceux-ci.—Est retenu captif par l'empereur Alexis. — Sa délivrance. — Est chargé par les chefs croisés, occupés au siége d'Antioche, d'aller prendre des informations sur l'arrivée de Kerbogha, général des Turcs. — XVI, 73, 89, 266 (*Guillaume de Tyr*); XX, 41, 43, 56, 208 (*Albert d'Aix*); XXIII, 422 (*Robert le Moine*).

Clairvaux (fondation du monastère de), par saint Bernard, d'après les ordres d'Etienne, abbé de Citeaux.—Extension et accroissement de ce monastère.— X, 177 et suiv. (*Guillaume de Saint-Thierri*); XIII, 3 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

Clarin (Dom), évêque de Carcassonne. — Se rend à Rome et obtient que l'évêque de Tournai soit envoyé comme légat dans le pays des Albigeois. — XV, 288 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Claude, Romain d'origine.—Est nommé maire du palais de Théodoric, roi des Francs. — II, 177 (*Chronique de Frédégaire*).

Claude Ier, empereur de Rome. — Passe dans la Grande-Bretagne, soumet la plus grande partie de cette île, ainsi que les îles Orcades. — Chasse les Juifs de Rome. —

Règne treize ans passés. — XXV, 107 (*Orderic Vital*).

Claude ii, empereur de Rome. — Défait les Goths. — Règne un an et neuf mois. — XXV, 117 (*Orderic Vital*).

Claude, chargé par le roi Gontran de tuer Eberulf, réfugié dans l'église de Saint-Martin de Tours, gagne sa confiance et l'assassine. — Mais lui-même percé par Eberulf, est achevé par les serviteurs de celui-ci. — I, 400, 403 (*Grégoire de Tours*).

Claudius Albinus. — Sa mort. — XXV, 112 (*Orderic Vital*).

Claudius Lysias, tribun d'une cohorte romaine, à Jérusalem. — Fait enlever de force et renfermer dans une forteresse l'apôtre saint Paul. — Après l'avoir frappé de verges et mis à la torture, il l'envoie au gouverneur Félix, à Césarée. — XXV, 227-229 (*Orderic Vital*).

Clémence, fille de Charles Martel, roi de Hongrie. — Épouse Louis le Hutin, roi de France. — XIII, 314 (*Guillaume de Nangis*).

Clémence, mère de Baudouin vii, comte de Flandre, gouverne ce pays avec lui; XXVIII, 254 (*Orderic Vital*).

Clément, prêtre de l'église d'Alexandrie. — Brille dans les discussions théologiques. — XXV, 112 (*Orderic Vital*).

Clément (saint). — Troisième évêque de Rome. — Son supplice sous l'empereur Néron. — I, 21 (*Grégoire de Tours*).

Clément, hérésiarque. — Sa doctrine. — Condamnation de ses principes. — Convaincu par le jugement, il est jeté en prison. — X, 106-110 (*Vie de Guibert de Nogent*).

Clément, Romain, fils de Faustinien. — S'embarque pour la Palestine et va trouver l'apôtre Pierre. — Converti et baptisé par lui, il ne le quitte plus. — Ses écrits. — XXV, 213 et suiv. (*Orderic Vital*).

Clément ier, quatrième pape, en 91. — Ses nombreuses conversions excitent la haine des païens qui l'accusent auprès de l'empereur Trajan. — Il est d'abord, par ordre de ce prince, exilé à Cherson et ensuite précipité dans la mer. — XXV, 375-379 (*Orderic Vital*).

Clément ii, *dit* Suitger, 147e pape. — Auparavant évêque de Bamberg. — Siége neuf ans. — XXV, 436 (*Orderic Vital*).

Clément iii, pape. — Succède à Grégoire viii. — Exhorte les princes d'Occident à secourir la Terre-Sainte. — Sa mort. — XI, 71, 100, 200, 206 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste; Guillaume le Breton*); XIII, 66 (*Guillaume de Nangis*); XXII, 250 (*Jacques de Vitry*).

Clément iii, pape. — *Voyez* Guilbert.

Clément iv, 171e pape. — Autrefois fameux avocat et conseiller du roi de France, nommé évêque du Puy en Velay, ensuite archevêque de Narbonne, puis évêque cardinal de Sainte-Sabine. — Est élu pape à la mort d'Urbain iv. — Couronne Charles d'Anjou, roi de Sicile. — Sa mort. — XIII, 178, 179, 183 (*Guillaume de Nangis*); XV, 318, 321 (*Guillaume de Puy-Laurens*); XIX, 565, 567 (*Bernard le Trésorier*).

Clément v, 190e pape. — Appelé Bertrand auparavant, et archevêque de Bordeaux, est élu plus d'un an après la mort de Benoît xi, et consacré à Lyon en présence de Philippe le Bel, roi de France, qui lui rend de grands honneurs. — Clément lui accorde pour trois ans les dîmes des églises de son royaume, et, à sa prière, rétablit les *Colonne* dans leurs dignités. — Augmente de dix-huit le nombre des cardinaux. — Dans son voyage de Lyon à Bordeaux, il fait ravager par ses satellites plusieurs églises et monastères. — Convoque un concile général à Vienne. — Annonce que ceux qui auraient à porter accusation contre feu Boniface viii, se présentent devant lui. — Déclare absous Philippe le Bel et ses adhérens de toutes les violences commises envers Boniface

Des Gestes glorieux des Français).

CONRAD, *dit* LE SAGE, duc de Franconie et de Lorraine. — Marche par ordre d'Othon Ier, son beau-père, au secours de Louis d'Outremer, roi de France, contre Hugues le Grand. — Assiége et prend le château de Montaigu. — Tient une fille de Louis sur les fonts de baptême. — Prend et détruit le château de Mouzon et s'en retourne en Lorraine. — Est envoyé par Othon Ier, pour rétablir la paix entre Louis et Hugues. — Mécontent de quelques Lorrains, il détruit leurs châteaux, entre autres ceux de Raimer III, comte du Hainaut. — S'empare avec Hugues d'un fort près de Mareuil. — Ses querelles avec Othon, qui lui ôte le duché de Lorraine. — Après plusieurs combats, il est mis en fuite et entre à Mayence. — Assiégé par Othon, il entre en pourparler et lui donne des otages. — S'empare de Metz. — Fait un traité avec les Hongrois et les conduit en Lorraine, dans les terres de Regnier, son rival. — Se soumet à Othon, marche avec lui contre les Hongrois qui avaient envahi la Bavière. — Les Hongrois sont taillés en pièces ; mais Conrad périt dans la bataille, au gain de laquelle il avait beaucoup contribué. — V, 573 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*); VI, 135, 136, 142, 144, 146-148, 151 (*Chronique de Frodoard*).

CONRAD, *dit* LE PACIFIQUE, fils de Rodolphe, roi de Bourgogne. — Lui succède. — Marche avec Othon le Grand, roi de Germanie, au secours de Louis d'Outremer, contre Hugues le Grand.—Ils s'emparent de Rheims, dont ils expulsent Hugues. — Rétablissent Artaud dans l'évêché de cette ville. — Ravagent les terres de Hugues et la Normandie. — V, 556-558 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*); VI, 107, 112, 127 (*Chronique de Frodoard*).

CONRAD, comte de Westphalie. — Marche avec l'empereur Othon contre Philippe-Auguste. — Est fait prisonnier à la bataille de Bovines. — II, 288 (*Guillaume le Breton*); XII, 301, 341 (*La Philippide*).

CONRAD, connétable de l'empereur Henri III. — Passe en Terre-Sainte et se réunit à l'armée des Lombards. — S'empare d'un fort occupé par les Turcs sur le territoire de Marasb. — Ses troupes sont défaites dans une embuscade. — Est forcé de prendre la fuite dans une bataille générale. — Retourne à Constantinople avec les débris de son armée. — Se remet en campagne, assiége et prend Tortose avec les autres chefs de l'expédition. — Son séjour à Jérusalem. — Défaite des princes chrétiens sous les murs de cette ville.— Il se réfugie dans une tour de Ramla. — Y est assiégé et pris et conduit à Ascalon.— Sa délivrance. — Il se rend en Italie. — XXI, 6, 14 et suiv., 24, 37, 41 et suiv., 126 (*Albert d'Aix*).

CONRAD, comte allemand. — Est sacré roi des Romains par le pape Grégoire VII, en opposition à Henri IV, empereur d'Allemagne. — Est vaincu et tué par Henri. — XXVII, 141 (*Orderic Vital*).

CONRAD II, surnommé *le Salique*, succède à Henri II, empereur d'Occident.— Ses querelles avec Eudes. — Ligue des Milanais contre lui. — Se rend en Italie. — Quelques grands refusent de le reconnaître. — Il soumet les gens de Pavie, révoltés contre lui. — Reçoit du pape à Rome la couronne impériale. — Refuse de répudier sa femme. — Ses victoires sur les Lettes. — Il passe en Italie et soumet tous les rebelles. — Fait alliance avec Henri, roi de France. — Sa mort. — VI, 286, 287, 293, 294, 323, 343 (*Chronique de Raoul Glaber*); XXV, 164, 167 (*Orderic Vital*).

CONRAD III, neveu de l'empereur Henri V.—Celui-ci étant mort ou dis-

paru, quelques princes de la Souabe et de l'Allemagne le reconnaissent; mais d'autres créent empereur Lothaire, duc de Saxe, qui l'emporte. —A sa mort, Conrad lui succède.— Il présente à saint Bernard plusieurs infirmes que celui-ci guérit.—L'enlève dans ses bras pour le délivrer de la foule qui l'étouffait. — Prend la croix dans la croisade prêchée par saint Bernard. — Passe en Terre-Sainte. — Fourberie des Grecs, que Manuel, empereur de Constantinople, avait donnés pour guide à son armée. — Abandonnée par eux dans des lieux inconnus, elle est attaquée et détruite par les Turcs. — Conrad retourne à Constantinople, où il est reçu avec honneur. — S'embarque sur une flotte équipée par Manuel, débarque à Accon et se rend à Jérusalem.—Assiége Damas avec les autres chefs des Croisés. — Fait d'armes étonnant de Conrad à ce siége, qu'ils sont obligés de lever. — De concert avec Manuel, il prépare contre Roger, roi de Sicile, une expédition que la famine fait échouer. — S'en retourne dans ses Etats et meurt peu d'années après. — VIII, 214 (*Vie de Louis le Jeune*); X, 404, 405 (*Geoffroi de Clairvaux*); XIII, 11, 19, 28, 29, 31 et suiv., 37 (*Guillaume de Nangis*); XVII, 490-501, 503, 514; XVIII, 1-17 (*Guillaume de Tyr*); XXII, 84 (*Jacques de Vitry*); XXV, 173; XXVIII, 404 (*Orderic Vital*).

Conrad iv, fils de Frédéric, empereur des Romains déposé.—A sa mort, domine dans la Pouille et la Sicile. — S'empare de Naples, de Capoue et d'Aquino. — Ses cruautés. — Son excommunication par le pape Innocent iv.—Sa mort. — XIII, 160, 164, 165 (*Guillaume de Nangis*); XV, 384, 385 (*Des Gestes glorieux des Français*); XIX, 549, 551 (*Bernard le Trésorier*).

Conrad, marquis de Montferrat. — Se rend à Constantinople. — Soutient l'empereur Isaac, son beau-frère, contre Livernas, qu'il tue de sa propre main. — Va à Tyr et en est nommé gouverneur par les habitans. — Saladin assiége cette ville. — Conrad la défend contre lui, malgré ses propositions et sa menace de tuer Boniface, son père, qu'il avait entre les mains, et le force de lever le siége. — Il refuse l'entrée de Tyr à Gui, roi de Jérusalem. — Enlève à Houfroi de Thoron sa femme Isabelle, sœur de Sybille, reine de Jérusalem, à qui ce royaume revenait. — Est poignardé dans Tyr par deux Arsacides. — XIII, 63, 64, 66, 76 (*Guillaume de Nangis*); XIX, 95 et suiv., 139 et suiv., 201 et suiv. (*Bernard le Trésorier*); XXII, 248, 255, 263 (*Jacques de Vitry*).

Conradin, fils de Saladin, sultan des Turcs. — Prend et détruit Jérusalem. — XIII, 123, 140 (*Guillaume de Nangis*).

Conradin, fils de Conrad. — Mainfroi, son oncle, sous prétexte de se charger de sa tutelle, s'empare du royaume de Sicile. — S'enfuit près du duc de Bavière pour échapper à la tyrannie de Mainfroi. Ayant appris la mort de celui-ci, dans une bataille contre Charles d'Anjou, il veut s'emparer du royaume de Sicile et s'avance contre Charles, qui le défait, s'en empare et lui fait trancher la tête. — XIII, 165, 183, 184 (*Guillaume de Nangis*); XIX, 565, 567 (*Bernard le Trésorier*); XV, 317, 319-321, 388 389 (*Guillaume de Puy-Laurens, Des Gestes glorieux des Français*).

Conrard, abbé de Cîteaux. — Sa mort. — XIII, 322 (*Guillaume de Nangis*).

Constance Chlore.—Est associé comme César à l'empire par Dioclétien.—Epouse Théodora, belle-fille de l'empereur Hercule-Maximien. — Meurt à York, dans la Grande-Bretagne. — XXV, 118, 119 (*Orderic Vital*).

Constance ii, fils de Constantin le Grand. — Gouverne l'empire de Rome, conjointement avec ses frères Constantin ii et Constant.—

Favorise les Ariens et persécute l'évêque Athanase. — Est excommunié par le pape Félix II. — Ravages et invasions des Sarrasins sous son règne. — Il leur paie un tribut, et recouvre peu à peu l'empire. — II, 221, 222 (*Chronique de Frédégaire*); XXV, 121, 395 (*Orderic Vital*).

Constance, fille de Guillaume le Conquérant. — Epouse Alain Fergant, comte de Bretagne. — Eloge de ses qualités. — Sa mort. — XXVI, 283 (*Orderic Vital*); XXIX, 295 (*Guillaume de Jumiége*).

Constance, fille de Guillaume, duc de la première Aquitaine. — Epouse Robert, roi des Français. — Discordes excitées entre eux par Hugues de Beauvais, et qui cessent après qu'il eut été assassiné. — Sa colère au sujet du vol d'un chandelier d'or, de la chapelle royale. — S'efforce, à la mort de Robert, de retenir une grande partie du royaume et arme contre Henri, son fils, beaucoup de grands; mais elle est forcée de se rendre. — Sa mort. — VI, 246, 374 (*Chronique de Raoul Glaber*); *Helgaud, Vie du roi Robert*); VII, 33, 35, 37, 73, 74 (*Fragmens de l'Histoire des Français; Chronique de Hugues de Fleury*); XXVII, 193 (*Orderic Vital*); XXIX, 143 (*Guillaume de Jumiége*).

Constance, fille de Robert, duc de Bourgogne. — Epouse Alphonse VI, roi de Galice et des Asturies. — VII, 45 (*Fragmens de l'Histoire des Français*).

Constance, sœur de Louis le Gros. — Epouse Boémond, prince d'Antioche. — VIII, 27, 28 (*Suger, Vie de Louis le Gros*); XVI, 111 (*Guillaume de Tyr*); XXVI, 431 (*Orderic Vital*).

Constance, fille d'Alphonse VIII, roi de Castille. — Epouse Louis le Jeune, roi de France. — Meurt en accouchant d'une fille nommée Alix. — VIII, 218, 219 (*Vie de Louis le Jeune*); XIII, 39, 141 (*Guillaume de Nangis*).

Constance, sœur de Guillaume, roi de Sicile, épouse Henri, roi des Romains. — Ses querelles avec le pape Urbain II. — XIII, 58 (*Guillaume de Nangis*).

Constance, femme de Pierre, roi d'Aragon. — S'empare de la Sicile avec son fils Jacques, qui s'en fait couronner roi. — XIII, 208 (*Guillaume de Nangis*).

Constance, veuve de Raimond, prince d'Antioche. — Epouse Renaud de Châtillon, simple chevalier. — XVIII, 58 (*Guillaume de Tyr*).

Constant, fils de Constantin, soldat proclamé empereur sous le règne d'Honorius. — Quitte l'Espagne, où il régnait, pour se rendre auprès de son père. — A la nouvelle de l'avénement de Maxime au trône d'Espagne, il marche vers les Gaules. — I, 66 (*Grégoire de Tours*).

Constant Ier, fils de Constantin le Grand. — Gouverne l'empire de Rome conjointement avec ses frères, Constance II et Constantin II. — XXV, 121 (*Orderic Vital*).

Constant II, empereur d'Orient, se montre hétérodoxe. — Périt assassiné. — XXV, 140, 141 (*Orderic Vital*).

Constantin, prince arménien. — Est appelé par les habitans de Samosate, assiégés par Baudouin Ier, alors comte d'Edesse, que par son conseil ils reconnaissent pour leur chef. — XVI, 186 (*Guillaume de Tyr*).

Constantin, frère de Toton, duc de Népi. — Celui-ci le fait consacrer pape, en opposition à Etienne III. — Sa condamnation dans un synode. — XXV, 430, 431 (*Orderic Vital*).

Constantin Ier, 87e pape, l'an 708. — Se rend à Constantinople d'après l'invitation de Justinien le Jeune. — Siége huit ans. — XXV, 147, 424 (*Orderic Vital*).

Constantin Ier, dit *le Grand*, fils de Constance Chlore. — Est élevé à l'empire dans la Grande-

Bretagne. — Favorise et embrasse le christianisme après l'avoir persécuté. — Ordonne au pape Sylvestre de convoquer un concile à Nicée. — Dans la vingtième année de son règne, il fait périr son fils Crispus par le poison, et sa femme Fausta dans un bain. — I, 28 (*Grégoire de Tours*); XXV, 119, 120, 394 (*Orderic Vital*).

Constantin ii, fils de Constantin le Grand, gouverne l'empire de Rome, conjointement avec ses frères, Constance et Constant; XXV, 121 (*Orderic Vital*).

Constantin iii, *dit* Pogonat, empereur d'Orient, règne dix-sept ans; XXV, 141 (*Orderic Vital*).

Constantin iv, *dit* Copronyme, fils de Léon l'Isaurien, gouverne pendant cinquante-huit ans l'empire d'Orient. — Persécute les orthodoxes. — Assemble un concile à Constantinople. — Son expédition contre les Arabes, pendant laquelle Artonaste (Artabase, son beau-frère) s'empare de l'empire. — Constantin le saisit et lui fait crever les yeux. — XXV, 150, 151, 428 (*Orderic Vital*).

Constantin v, empereur d'Orient. — Règne dix-sept ans conjointement avec sa mère Irène. — Envoie des présens à Pepin le Bref. — Demande à Charlemagne la main de sa fille. — Irrité du refus qu'il en éprouve, il ordonne à Théodore, patrice de Naples, de dévaster les frontières des Béneventins. — Défaite des troupes impériales. — Pris et aveuglé par ses sujets. — III, 6, 31, 34, 45 (*Annales d'Eginhard*); XXV, 152 (*Orderic Vital*).

Constantin vi, *dit* Porphyrogénète, empereur d'Orient. — Règne successivement avec Zoé, sa mère, Romain l'Arménien, et Romain, son fils. — XXV, 155, 156 (*Orderic Vital*).

Constantin vii, fils de Romain, empereur d'Orient. — Détrône son père avec son frère Etienne. — Dépose ensuite celui-ci et règne avec Romain ii, son fils. — XXV, 156 (*Orderic Vital*).

Constantin, (Héraclius-Constantin), empereur d'Orient, règne six mois; XXV, 140 (*Orderic Vital*).

Constantin, (Constant ii), fils de l'empereur Héraclius. — Constantin lui succède. — Sous son règne, l'empire romain est ravagé par les Sarrasins. — Sa mort. — II, 210, 221 (*Chronique de Frédégaire*).

Constantin, simple soldat romain, se fait empereur en 407. — Ses débauches. — Il est pris par Jovin et décapité. — I, 65, 66, 67 (*Grégoire de Tours*).

Constantinople, capitale de l'empire d'Orient. — Est assiégée et prise par Alexis, fils d'Isaac l'Ange, soutenu par les Français et les Vénitiens contre son oncle Alexis iii. — XIX, 293 et suiv. (*Bernard le Trésorier*).

Conzerac (Isaac l'Ange). — Après avoir vaincu et mis à mort Andronic, règne à sa place. — Son frère Alexis lui fait crever les yeux et s'empare de l'autorité. — Est délivré de prison par son fils Alexis, soutenu des Français et des Vénitiens. — Sa mort. — XI, 159 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*); XIII, 57, 84, 85, 91, 92 (*Guillaume de Nangis*).

Coradin (Malek-al-Moadham-Scharfeddyn), fils du soudan Seifeddyn. — Lui succède au royaume de Damas. — Défait les Chrétiens dans une embuscade près d'Acre. — Prend et détruit le château de cette ville. — Se rend en Egypte, au secours de son frère contre les Chrétiens, qui assiégeaient Damiette. — Sa mort en 1227. — XIX, 284 et suiv., 373 et suiv., 415 (*Bernard le Trésorier*); XXII, 314 (*Jacques de Vitry*).

Corbahan. *Voy.* Kerbogha.

Corbigni, château du territoire de Rheims, dont s'était emparé le comte Héribert, est repris de vive force

par Louis d'Outremer, roi de France. — XI, 107 (*Chronique de Frodoard*).

Corbogath, Corboran. *Voyez* Kerbogha.

Corbus, fils de Théodoric, roi des Francs. — Est pris par Clotaire II et mis à mort. — II, 191, 192 (*Chronique de Frédégaire*).

Corneille, centenier à Césarée. — Est baptisé par l'apôtre Pierre. — XXV, 190-192 (*Orderic Vital*).

Corneille, disciple du pape Clément Ier. — Miracle qu'il opère avec Phébus, après la mort de leur maître. — XXV, 378 (*Orderic Vital*).

Corneille, 20e pape, en 251. — Est exilé à Centumcelles, puis conduit à Rome, où il subit le martyre, sous le règne de Gallus. — I, 26 (*Grégoire de Tours*); XXV, 383, 384 (*Orderic Vital*).

Cornut, serviteur de Garin, élu de Senlis. — A la bataille de Bovines, blesse Renaud, comte de Boulogne, fait prisonnier. — XII, 348 (*Guillaume le Breton* dans *la Philippide*).

Corozain, ville de Judée. — Est réprimandée par Jésus-Christ. — XXV, 29 (*Orderic Vital*).

Corpalace, favori de l'empereur Alexis, est envoyé vers Boémond, pour guider son armée et pourvoir à ses besoins. XXVII, 435 (*Orderic Vital*).

Corson, duc de Toulouse. — Est pris par Adalric, fils de Loup, duc de Gascogne, et délivré après lui avoir juré fidélité. — Charlemagne le dépose de son duché, à cause de sa négligence. — III, 324 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

Cosdroé (Chosroès). *Voy.* ce nom.

Cotereaux, bandes de brigands. — Sept mille sont massacrés dans le pays de Béziers, par une armée envoyée par Philippe-Auguste, roi de France. — XI, 32, 33, 196 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste; Guillaume le Breton*); XII, 34 (*la Philippide*); XIII, 54, 55 (*Guillaume de Nangis*).

Cotobedi (Seifeddyn Ghari), oncle du fils de Noradin, prince d'Assyrie, lui porte secours contre Saladin qui le bat dans une grande bataille. — XVIII, 321-323 (*Guillaume de Tyr*).

Coustausa, château du pays des Albigeois. — Est pris par Simon de Monfort. — XIV, 176 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Covasille, seigneur de quelques châteaux situés dans le territoire d'Edesse. — Ses vexations. — Ses châteaux sont pris et rasés par l'armée de Godefroi. — XVI, 354 (*Guillaume de Tyr*).

Coxon (Kox), comte Saxon. — Fait la paix avec Guillaume le Conquérant. — Demeure fidèle à son parti. — Sa mort. — XXVI, 157, 158, 167 (*Orderic Vital*); XXIX, 438, 439 (*Guillaume de Poitiers*).

Crach, château de Terre-Sainte. — Est pris par Saladin après deux ans de siége. — XIII, 70 (*Guillaume de Nangis*).

Craton, philosophe d'Ephèse. — Est converti et baptisé par l'apôtre saint Jean. — Son *Histoire des Apôtres*. — XXV, 276, 277, 324 (*Orderic Vital*).

Crémieu, lieu situé dans le territoire de Lyon. — L'empereur Louis le Débonnaire y tient une assemblée générale. — III, 408 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

Crescence, archevêque de Rouen. — Siége pendant 26 ans sous le règne de Childéric Ier. — XXVI, 331 (*Orderic Vital*).

Crescence, Romain. — Excite une persécution contre les Chrétiens, sous le règne d'Antonin le Pieux. — XXV, 110 (*Orderic Vital*).

Crescentius, un des plus puissans citoyens romains. — Chasse du siége pontifical Grégoire V, que l'empereur Othon III y avait élevé, et met à sa place Jean Philagathe, évêque de Plaisance. — Othon marche contre lui avec une

D

cerf aux environs de Saint-Denis. — Ses querelles avec son père Clotaire. — Il se réfugie auprès du tombeau de saint Denis, saint Rustique et saint Eleuthère, et les prend pour patrons. — Son père l'associe à la royauté et lui donne l'Austrasie. — Son expédition contre les Saxons révoltés. — Fait tuer Chrodoald à cause de ses crimes. — Épouse Gomatrude, sœur de sa belle-mère Sichilde. — Querelle entre lui et son père, au sujet de l'Austrasie, apaisée par les grands. — A la mort de son père, il se met en possession de tout le royaume, malgré l'opposition de son frère Charibert, soutenu par Brodulf, son oncle. — Il en cède une petite partie à son frère. — Se rend en Bourgogne et y juge avec équité les pauvres comme les grands. — Fait tuer Brodulf. — Abandonne Gomatrude et épouse Nantéchilde. — Sagesse peu durable de son gouvernement. — Prend pour concubine Ragnetrude qui lui donne un fils nommé Sigebert. — Ses débauches. — Il fait baptiser tous les Juifs de son royaume d'après la prière de l'empereur Héraclius qui avait découvert que l'empire serait détruit par des nations incirconcises. — A la mort de Charibert, il soumet à sa domination tout son royaume avec la Gascogne. — Il envoie Sichaire vers Samon, roi des Esclavons ou Wénèdes, demander justice du meurtre d'un grand nombre de commerçans francs, commis par ces peuples. — Sichaire s'y prend mal et est chassé par Samon. — Dagobert fait marcher contre les Esclavons une armée d'Austrasiens, une de Lombards et une autre d'Allemands. — Les deux dernières sont victorieuses et les Austrasiens taillés en pièces. — Les Bulgares, vaincus par les Avares et chassés de Pannonie, s'étant réfugiés au nombre de 9,000 avec leurs femmes et leurs enfans auprès de Dagobert, il les loge chez les Bavarois et les fait tous tuer. — Fait marcher une armée en Espagne à l'appui de Sisenand qui s'empare du trône. — Marche contre les Wénèdes, qui étaient entrés dans la Thuringe. — Remet aux Saxons un tribut annuel, sous condition de défendre contre les Wénèdes les frontières de la France. — Établit son fils Sigebert sur le trône d'Austrasie. — Envoie contre les Gascons révoltés une armée commandée par le référendaire Chadoinde. — Les Gascons sont soumis et jurent fidélité à Dagobert et à ses fils. — Judicael, roi des Bretons, vient à Clichy lui faire hommage. — Dagobert meurt et est enseveli dans l'église de Saint-Denis, qu'il avait fait construire et à laquelle il avait fait un grand nombre de donations. — II, 196, 199 et suiv., 210 et suiv., 215-221, 274 et suiv. (*Chronique de Frédégaire, Vie de Dagobert Ier*); XXV, 139 (*Orderic Vital*).

Dagobert III, fils de Childebert III. — Lui succède. — Sa mort après un règne de cinq ans. — II, 237, 238 (*Chronique de Frédégaire*).

Dagobert, patriarche de Jérusalem. (*Voyez* Daimbert.)

Dagulf, abbé. — Ses crimes, sa dissolution. — Il est tué par le mari d'une femme avec laquelle il vivait en adultère. — I, 448 (*Grégoire de Tours*).

Daher (quatrième calife fatimite en Egypte), fils du roi Hakem, qui avait persécuté les Chrétiens. — Traite ceux-ci favorablement et leur permet de rebâtir l'église de la Résurrection. — XVI, 13 (*Guillaume de Tyr*).

Daimbert, archevêque de Pise. — Part pour Jérusalem sous la conduite de Boémond. — Est nommé patriarche de cette ville. — Ses démêlés avec Baudouin Ier, roi de Jérusalem. — Accusations d'Arnoul contre lui auprès de ce prince. — Il quitte la maison patriarcale pour aller vivre solitairement dans l'église de la montagne. — Sa réconciliation avec Baudouin. — Arnoul ranime leur inimitié. — Il abandonne enfin son

siége et va se réfugier auprès de Boémond, qui lui assigne la propriété de l'église de Saint-Georges, près d'Antioche. — Accompagne Boémond dans sa malheureuse expédition contre Carrhes. — Le suit dans la Pouille. — Va à Rome porter ses plaintes contre Baudouin et Arnoul au pape Pascal, qui l'autorise à reprendre son siége. — Arrivé à Messine pour retourner à Jérusalem, il y meurt. — IX, 324 (*Guibert de Nogent*); XVII, 30, 31, 62, 64, 98, 99, 104 et suiv., 111, 112, 120 (*Guillaume de Tyr*); XX, 379 et suiv., 393 et suiv., 439 et suiv.; XXI, 52, 54, 55 (*Albert d'Aix*); XXIV, 145 (*Foulcher de Chartres*).

Daliman, satrape turc. *Voyez* Damisman.

Dalmate, évêque de Rhodez. — Sa mort. — Sa sainteté. — I, 291 (*Grégoire de Tours*).

Damaris, femme de Denis l'Aréopagite. — Se convertit avec lui aux prédications de saint Paul. — XXV, 208, 224 (*Orderic Vital*).

Damas, capitale de la petite Syrie. — Assiégée par l'armée des Croisés. — Sur le point d'être prise, elle est sauvée par la trahison de quelques Chrétiens. — Est prise par le Sultan Noradin. — Est prise par Malek-el-Kamel, soudan de Babylone, en 1229. — XVIII, 5 et suiv., 59 (*Guillaume de Tyr*); XIX, 439 (*Bernard le Trésorier*).

Damase, légat du pape Etienne VIII. — Apporte en France des lettres de ce pape, qui enjoignent, sous peine d'excommunication, aux Francs et aux Bourguignons, de reconnaître Louis d'Outre-Mer pour leur roi. — VI, 116 (*Chronique de Frodoard*).

Damase, évêque. — Est envoyé par le pape Adrien vers Tassilon, duc de Bavière, pour lui rappeler ses promesses de soumission envers les Francs. — III, 23 (*Annales d'Eginhard*).

Damase Ier, 36e pape, l'an 366. — Siége dix-huit ans. — Ursin est élu en même temps que lui, mais finit par être chassé. — Est accusé faussement par deux diacres et se justifie devant un synode d'évêques. — XXV, 396 (*Orderic Vital*).

Damase II, pape, appelé avant Popon, ancien évêque d'Aquilée. — Siége un an. — XXV, 437 (*Orderic Vital*).

Damien. — Est ordonné archevêque de Ravenne par le pape Sergius. — XXV, 423 (*Orderic Vital*).

Damiette (prise de) par les Croisés. — Rendue aux Sarrasins. — Reprise par les Chrétiens. — XIII, 125, 129, 130, 155 (*Guillaume de Nangis*); XVIII, 256 et suiv. (*Guillaume de Tyr*); XIX, 379, 403 (*Bernard le Trésorier*); XXII, 338 et suiv. (*Jacques de Vitry*).

Damisman, satrape turc. — Massacre avec Soliman, son frère, l'armée des Lombards, ensuite celles de Guillaume, comte de Nevers; de Guillaume, comte de Poitou; et de Guelfe, duc de Bavière. — Attaque et fait prisonnier Boémond. — S'avance pour s'emparer de Mélitène, mais est contraint par Baudouin, comte d'Edesse, d'en lever le siége. — Se brouille avec Soliman au sujet de la rançon de Boémond. — Ses guerres avec lui. — — Il est vaincu. — XXI, 16 et suiv., 30, 34, 35, 72 et suiv. (*Albert d'Aix*); XXIII, 263, 275, 276 (*Raoul de Caen*); XXIV, 89, 90 (*Foulcher de Chartres*); XXVIII, 119 et suiv. (*Orderic Vital*).

Dangulfe. — Elève une église à saint Macre, à Rheims. — V, 604 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Daniel, clerc. — Est établi roi par les Francs, sous le nom de Chilpéric III. *Voyez* ce nom. — II, 238 (*Chronique de Frédégaire*); XXVI, 340 (*Orderic Vital*).

Daniel de Dendermonde, pair du comté de Flandre. — Assiége les meurtriers du comte Charles le Bon. — De concert avec un seigneur nommé Jean, introduit à Bruges Thierri d'Alsace pour y être reçu comme comte de Flandre. — S'em-

d'Athènes. — Son martyre. — XXV, 208, 224 (*Orderic Vital*).

Denis le Petit, abbé à Rome, sous le pape Benoît Bonose. — Son ouvrage sur le *Cycle pascal*. — XXV, 134, 411; XXVI, 333 (*Orderic Vital*).

Denis, 24e pape, l'an 259. — Son martyre. — XXV, 385 (*Orderic Vital*).

Denis Macaire. — Envoyé dans les Gaules par le pape Clément. — Est nommé évêque de Paris, et ordonne Taurin, évêque d'Evreux. — XXVI, 317 (*Orderic Vital*).

Derold, médecin. — Est nommé évêque d'Amiens. — Sa mort. — VI, 93, 128 (*Chronique de Frodoard*).

Dervan, duc des Souabes, peuple d'origine esclavonne et soumis autrefois aux Francs. — Se joint à Samon, roi des Esclavons, en guerre contre Dagobert Ier, roi des Francs. — II, 212 (*Chronique de Frédégaire*).

Desiré, évêque de Verdun. — Persécuté par Thierri Ier, roi d'Austrasie, recouvre sa liberté et son évêché. — Demande à Théodebert Ier, et en reçoit sept mille pièces d'or pour soulager la misère des habitans de Verdun. — I, 148, 149 (*Grégoire de Tours*).

Desiré, surnommé Diddon, autrefois évêque de Châlons. — Fait élever au trône Clovis III, encore enfant et prétendu fils de Clotaire III. — II, 342 (*Vie de saint Léger*).

Deusdedit, 67e, pape, l'an 614 ou 615. — Siége trois ans et vingt-trois jours. — XXV, 414 (*Orderic Vital*).

Didier. — Est élu roi par les Lombards. — Persécute le pape Adrien Ier, qui appelle à son secours Charlemagne, roi des Francs. — Didier veut lui fermer le passage des Alpes. — Charlemagne le met en fuite, le bloque dans Pavie, s'en empare et l'emmène captif en France. — II, 254 (*Chronique de Frédégaire*); III, 15, 16, 128, 129, 255 et suiv. (*Annales d'Eginhard; Vie de Charlemagne*, par *Eginhard; Des Faits et Gestes de Charles le Grand*); XXV, 151, 431 (*Orderic Vital*).

Didier, frère d'Isaac, complice de la mort de Charles le Bon, comte de Flandre. — Renverse de cheval George, un des meurtriers de ce prince, et lui coupe les mains. — S'empare de la petite maison du comte Charles, pendant le siége de Bruges où s'étaient renfermés les assassins. — VIII, 294, 321 (*Galbert, Vie de Charles le Bon*).

Didier (saint), évêque de Vienne. — Est privé de son siége et envoyé en exil. — Est lapidé par ordre du roi Théodoric. — II, 174, 179 (*Chronique de Frédégaire*).

Didier, général de l'armée de Chilpéric Ier, roi de Soissons. — Est battu et mis en fuite par Mummole, patrice du roi Gontran. — Se saisit de Clovis par ordre de son père Chilpéric. — Envoyé par Chilpéric dans le royaume de Gontran, il met en fuite le duc Ragnovald, s'empare de Périgueux et de beaucoup d'autres villes. — Ravage le territoire de Bourges et celui de Tours. — Se joint à Gondovald, fils de Clotaire Ier. — L'abandonne. — Rentre en grâce auprès du roi Gontran. — Lève une armée et marche avec Austrovald contre les Goths. — Leur livre bataille sous les murs de Carcassonne, les défait, arrive en les poursuivant jusqu'à la porte de la ville, et là est tué par les habitans. — I, 235, 280-325, 344, 345, 400, 409, 453, 478 (*Grégoire de Tours*).

Didier. — Imposteur qui se vantait de posséder le don des miracles. — Est chassé du territoire de Tours, dont il avait trompé les habitans par ses tours de nécromancie. — II, 45 (*Grégoire de Tours*).

Didier, abbé de Montcassin. — Est élu pape sous le nom de Victor. *Voyez* ce nom. — XXVII, 265 (*Orderic Vital*).

Didius Julien, jurisconsulte. — Fait périr Helvétius Pertinax, empereur de Rome. — Est vaincu et tué par

Septime Sévère, après un règne de sept mois. — XXV, 112 (*Orderic Vital*).

Didon, fille de Bélus. — Fonde Carthage en Afrique. — XXIV, 228 (*Foulcher de Chartres*).

Diègue, évêque d'Osma. — Veut résigner son évêché pour aller prêcher librement l'évangile aux Chrétiens; mais le pape Innocent III s'y refuse. — Se rend à Montpellier, accompagné de deux moines. — Ses voyages et ses prédications dans le pays des Albigeois. — Sa mort comme il s'en retournait vers son évêché. — XIV, 13-27 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 222 et suiv., 334 (*Guillaume de Puy-Laurens; Des Gestes glorieux des Français*).

Diépold, seigneur allemand. — L'empereur Henri VI, en mourant, lui recommande de garder la Pouille et la Calabre pour son fils. — Défend ces pays contre Gautier de Brienne, le met en fuite et le tue. — Manquant à sa promesse, il veut remettre la Pouille et la Calabre à Othon IV, mais les habitans s'y opposent. — XIX, 337 (*Bernard le Trésorier*).

Dietrich, un des gens de Henri VII, roi des Romains. — Périt dans un combat livré à Rome contre les ennemis de ce prince. — XIII, 292 (*Guillaume de Nangis*).

Dioclétien, empereur de Rome. — Règne vingt ans avec Hercule Maximien. — Persécute les Chrétiens. — Dépose la pourpre. — XXV, 118; XXVI, 325 (*Orderic Vital*).

Diogène (Romain IV surnommé). — Est détrôné par Michel VII, son gendre. — XXVI, 363, 364 (*Orderic Vital*).

Dioscore. — Est ordonné pape en même temps que Boniface II. — Dissension du clergé terminée par la mort de Dioscore. — XXV, 405 (*Orderic Vital*).

Dirmet, roi d'Irlande. — Après la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, les fils de Hérald se réfugient chez lui, et, avec son secours, tentent en Angleterre une expédition infructueuse. — XXVI, 180, 181 (*Orderic Vital*); — XXIX, 236 (*Guillaume de Jumiége*).

Dochin, sultan de Damas. *Voy.* Doldequin.

Doda, concubine de Lothaire, roi des Francs. — Lui donne un fils nommé Carloman. — IV, 155 (*Annales de Saint-Bertin*).

Dode (sainte), nièce de saint Baudri et de saint Bore, abbesse d'un monastère de Rheims. — Renonce au monde par les conseils de sa tante, à laquelle elle succède dans son abbaye. — V, 577, 578 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Dodilon, évêque de Cambrai. — Foulques, archevêque de Rheims, lui écrit pour l'inviter à un plaid tenu par le roi Eudes et les évêques. — Son ingratitude envers Foulques. — Après la mort de celui-ci, il ordonne à sa place Hérivée, avec les autres évêques diocésains. — V, 510, et suiv., 530 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Dodon, évêque d'Angers. — Assiste au synode comprovincial tenu à Soissons par Hincmar, archevêque de Rheims. — V, 244 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Dodon, abbé de Saint-Sabin. (*Idem ibidem*).

Dodon, fils du duc Dracolène. — Est mis à mort pour crime de lèse-majesté. — I, 263 (*Grégoire de Tours*).

Doldequin (Toghteghin), sultan de Damas, fait tuer Malduk, puissant prince turc. — Fait alliance avec les Chrétiens contre Bourski satrape des Turcs, et, à la tête d'une armée, se réunit à eux pour le combattre. — Se joint à une armée égyptienne contre les Croisés. — Envahit le territoire d'Antioche avec Al-Ghazi, sultan d'Alep. — D'abord victorieux, ils sont ensuite vaincus par les Chrétiens et prennent la fuite. — Marche au secours de Tyr assiégée. — Envoie des députés aux chefs de l'armée chrétienne pour traiter de la reddition de la ville. —

— Celui-ci s'étant révolté contre Louis le Débonnaire, Dragomose se joint contre lui à Borna, duc de Dalmatie, et périt dans le combat. — III, 85 (*Annales d'Eginhard*).

Dragonet, seigneur du diocèse de Valence. — Se joint au fils de Raimond, comte de Toulouse, et combat avec lui contre les Croisés. — Abandonne le parti des Albigeois pour celui de Simon de Monfort. — XIV, 336 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 126, 144, 166 (*Histoire de la guerre des Albigeois*).

Dreux ou Drogon de Mellot. — Prend la croix avec Philippe-Auguste, roi de France. — Reçoit de ce prince le château de Loches. — Son intrépide valeur dans un combat contre les Anglais, où il reçoit une blessure à la tête. — XI, 72, 172, 237 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste, Guillaume le Breton*); XII, 88 (*la Philippide*).

Dreux de Mouchy-le-Chatel. — Ses guerres contre Louis le Gros, roi des Francs. — Sa défaite. — Son château est pris et brûlé. — Prend la croix avec Louis le Jeune. — VIII, 9, 10, 213 (*Suger, Vie de Louis le Gros; Vie de Louis le Jeune*).

Dreux de Meulent. — Ses différends avec Nivilon de Pierre-Fontaine. — Celui-ci lui enlève la moitié de Mouchy-le-Châtel, que Louis le Jeune lui restitue. — VIII, 220, 221 (*Vie de Louis le Jeune*).

Dreux, clerc, pris par les Anglais sur un vaisseau français. — Est décapité. — XI, 327 (*Guillaume le Breton*).

Droctulf, amant de Septimine, gouvernante des enfans de la reine Faileube. — Est frappé de coups avec elle, pour avoir conspiré contre la reine. — Les cheveux et les oreilles coupés, il est condamné à cultiver les vignes. — S'échappe et est repris. — II, 55, 56 (*Grégoire de Tours*).

Drogon ou Dreux de Monci, chevalier croisé. — Commande une partie du dixième corps de l'armée chrétienne, dans la bataille livrée sous les murs d'Antioche contre Kerbogha, général des Turcs. — XVI, 327 (*Guillaume de Tyr*); XXVII, 423 (*Orderic Vital*).

Drogon, fils de Pépin, maire du palais. — Reçoit le duché de Champagne. — Sa mort. — II, 236 (*Chronique de Frédégaire*).

Drogon, évêque de Metz, frère de Louis le Débonnaire. Assiste à ses derniers momens, et le fait ensevelir à Metz. — Est envoyé à Rome par Lothaire avec son fils Louis, vers le pape Serge, pour régler qu'à l'avenir toute élection pontificale ait lieu d'après ses ordres. — Est nommé, par le pape, vicaire dans les Gaules et la Germanie. — III, 422, 423, 447 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome; Histoire des dissensions des fils de Louis le Débonnaire*); IV, 135, 136 (*Annales de Saint-Bertin*); XXV, 154, 434 (*Orderic Vital*).

Drogon. — Est ordonné premier abbé de l'église de Saint-Jean à Laon; et dans la suite créé, par le pape Innocent II, cardinal évêque d'Ostie. — XIII, 12, 13 (*Guillaume de Nangis*).

Drogon, évêque de Toul. — Sa mort. — VI, 72 (*Chronique de Frodoard*).

Drogon, chevalier croisé contre les Albigeois. — Est fait prisonnier par le comte de Foix. — XIV, 179 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Drogon, chevalier normand. — Son pélerinage à Jérusalem avec cent chevaliers. — Leur conduite valeureuse à Salerne contre les Sarrasins qui attaquaient cette ville. — Il s'empare de la Pouille et de la Calabre avec Robert Guiscard, son frère. — XXVI, 48, 49 (*Orderic Vital*).

Drogon, comte du Vexin, que Henri Ier, roi de France, avait cédé à Robert, comte de Normandie. — Sert fidèlement Robert, qui lui donne en mariage sa cousine Godiove, sœur d'Edouard, roi des Anglais. — XXVII, 193, 194 (*Orderic Vital*).

Drogon de Mouchy. — Epouse Edith, veuve de Giraud de Gournay.

E

quérir la Normandie une armée qui est détruite. — Sa cruauté envers les Danois qui habitaient en Angleterre. — Attaqué par Suénon, roi de Danemark, il s'enfuit de ses États et se réfugie auprès du duc Richard. — Après la mort de Suénon, il retourne en Angleterre. — Est attaqué et défait par Canut, roi des Danois, et assiégé dans Londres, où il meurt de maladie. — XXV, 164, 165 (*Orderic Vital*); XXIX, 104, 114 et suiv., 117 et suiv. (*Guillaume de Jumiége*).

Edelred, primat d'York. — Son zèle en faveur de Guillaume le Conquérant. — XXIX, 439 (*Guillaume de Poitiers*).

Edelwolf, roi des Anglo-Saxons. — Est reçu honorablement par Charles le Chauve à son passage en France, dans son voyage à Rome. — A son retour, il épouse Judith, fille de Charles, et retourne avec elle dans son pays. — Sa mort. — IV, 157 et suiv., 163 (*Annales de Saint-Bertin*).

Édesse, ou Rhagès, métropole de la Mésopotamie. — Ses habitans invitent Baudouin à venir les gouverner. — Leur révolte contre Théodore, leur gouverneur, et ensuite contre Baudouin qui les châtie sévèrement. — IX, 108 et suiv. (*Guibert de Nogent*); XVI, 180 et suiv. (*Guillaume de Tyr*); XXII, 67 (*Jacques de Vitry*); XXVII, 492 (*Orderic Vital*).

Édgar Clyton ou Etheling, fils d'Edouard qui fut roi des Huns, et petit-fils d'Edmond Côte-de-Fer. — Est établi roi par quelques seigneurs anglais, après la mort d'Harold, en opposition à Guillaume le Conquérant. — Après leur soumission à celui-ci, Edgar se soumet aussi et en est bien traité. — XXVI, 148 (*Orderic Vital*); XXIX., 414 (*Guillaume de Poitiers*).

Edgar, dit *le Pacifique*, fils d'Edmond. — Succède à Édred, roi d'Angleterre, et règne long-temps avec succès. — XXV, 156; XXVI, 355 (*Orderic Vital*).

Edilbert. — Embrasse le christianisme avec les peuples de Cantorbéry. — XXV, 136 (*Orderic Vital*).

Edilfride, fille d'Ina, roi des Anglais. — Mariée d'abord à Tondebert, prince des Girviens du sud, et ensuite à Egfried, roi du Northumberland, passe du trône dans le cloître et bâtit un monastère dans un lieu appelé Elge. — XXV, 143, 144 (*Orderic Vital*).

Édith, femme de Giraud de Gournay. — L'accompagne dans son voyage à Jérusalem. — Son mari étant mort en chemin, elle revient et épouse Drogon de Mouchy. — XXIX, 254 (*Guillaume de Jumiége*).

Édith, fille du comte Godwin. — Épouse Edouard III, roi des Anglais. — XXIX, 179 (*Guillaume de Jumiége*).

Edmond *Côte-de-Fer*, fils d'Edelred, roi des Anglais. — Ses divers combats avec Canut, roi des Danois. — Traité par lequel l'Angleterre est partagée entre eux. — Edmond périt sept ans après, par les embûches d'Edrick-Strione. — XXV, 165 (*Orderic Vital*).

Edouard III, dit *le Confesseur*, fils d'Edelred, roi des Anglais. — Est laissé par son père auprès de Richard, duc de Normandie, pendant la conquête de l'Angleterre par les Danois. — A la mort de Canut, roi des Anglais, il tente en Angleterre une expédition dont il revient victorieux. — Est rappelé en Angleterre par Hardi Canut, qui lui laisse le trône en mourant. — Epouse Edith, fille du comte Godwin. — Institue Guillaume, duc de Normandie, son héritier. — Sa mort. — XXVI, 111 (*Orderic Vital*); XXIX, 121, 177, 178, 220, 221, 325, 326, 336, 367, 386 (*Guillaume de Jumiége*); (*Guillaume de Poitiers*).

Edouard Ier, fils de Henri III, roi d'Angleterre. — Fait prisonnier par Simon de Montfort, comte de Leicester, à la bataille de Lewes, s'échappe de prison, rassemble une armée et livre un combat au comte

(*Vie de Charlemagne*, par *Eginhard*).

Eggidéon, ami intime de Bernard, roi d'Italie. — Trempe dans sa conspiration contre Louis le Débonnaire, qui est découverte et punie. — III, 81, 82, 358 (*Annales d'Eginhard; Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*).

Eginhard, secrétaire de Charlemagne. — Est élevé par ce prince, qui l'honore de la plus grande faveur et lui confie différentes charges. — Ses aventures romanesques avec Emma, fille de Charlemagne. — A la mort de celui-ci, il est chargé par Louis le Débonnaire de la tutelle de son fils Lothaire. — Il se consacre à la vie religieuse. — Ses ouvrages. — III, 7 et suiv. (*Notice sur Eginhard*).

Ehresbourg, château fort en Saxe. — Est pris par Charlemagne. — Détruit par les Saxons, il est rétabli par ce même prince. — Repris par les Saxons. — Reconquis par Charlemagne. — III, 14, 17-19 (*Annales d'Eginhard*).

Eimard, chevalier franc. — Reste un des derniers à défendre la tour de Paris contre les Normands. — Ils se rendent et sont massacrés. — VI, 30, 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Elaph, évêque de Châlons. — Est envoyé en ambassade en Espagne pour les affaires de la reine Brunehault. — Sa mort. — I, 281 (*Grégoire de Tours*).

Eldon de Salisbury. — Échappe au massacre des patriciens bretons par Hengist et Horsa. — Recommence la guerre et est vainqueur. — XII, 116 (*la Philippide*).

Éléonore, fille de Guillaume, duc d'Aquitaine. — Epouse Louis le Jeune, roi des Français. — Son divorce, après lequel elle épouse Henri Plantagenet, duc d'Anjou. — Fait hommage à Philippe-Auguste pour son comté d'Aquitaine. — VIII, 157, 212, 217 (*Suger, Vie de Louis le Gros; Vie de Louis le Jeune*); XI, 146 (*Rigord; Vie de Philippe-Auguste*); XIII, 18, 36, 83 (*Guillaume de Nangis*).

Eléonore, fille aînée de Geoffroi, duc de Bretagne, frère aîné de Jean-Sans-Terre, roi des Anglais. — Est retenue par celui-ci prisonnière en Angleterre. — XI, 266 (*Guillaume le Breton*).

Eléonore, femme de Henri III, roi d'Angleterre. — Est chassée de Londres par les grands, révoltés. — XV, 386 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Eleuthère, patrice. — Assiége Naples et y fait mourir le rebelle Jean Compsin. — Usurpe le trône d'Italie. — Est tué par des soldats. — XXV, 415 (*Orderic Vital*).

Eleuthère, 12e pape en 177. — Siége 15 ans sous les empereurs Antonin et Commode. — XXV, 382 (*Orderic Vital*).

Eleuthère, fils d'Arsène. — Trompe et enlève par ruse la fille du pape Adrien, fiancée à un autre, et l'épouse. — Tue Stéphanie, femme de ce même pontife, ainsi que sa fille qu'il avait enlevée, et est lui-même mis à mort par les gens de l'empereur Louis. — IV, 226 et suiv. (*Annales de Saint Bertin*).

Elfag (saint), archevêque de Cantorbéry. — Subit le martyre dans la prise de cette ville par les Danois. — XXVI, 198 (*Orderic Vital*).

Elfred. *Voy.* Alfred le Grand.

Elie Guarin, abbé de Grandselve. — Est chargé, par l'armée croisée contre les Albigeois, de négocier la paix avec les Toulousains, qui l'acceptent. — XV, 281, 369 (*Guillaume de Puy-Laurens, Des Gestes glorieux des Français*).

Elisabeth, fille de Baudouin, comte de Hainaut, et femme de Philippe-Auguste. — Est sacrée reine à Saint-Denis. — Sa mort. — XI, 19, 194, 204 (*Guillaume le Breton; Rigord*).

Eloi (saint), orfèvre célèbre du temps de Dagobert Ier, roi des Francs. — Exécute, par ordre de ce prince, avec une très-grande habileté, de magnifiques ouvrages pour

Révélation qu'il eut. — XXI, 336 (*Raimond d'Agiles*).

Etienne, fils de l'empereur Romain. — Dépose son père, de concert avec son frère Romain, qui ensuite le dépose lui-même. — XXV, 156 (*Orderic Vital*).

Etienne, duc de Bourgogne. — Prend la croix et passe en Terre-Sainte. — Périt dans une bataille contre les Turcs. — XVII, 68, 88 (*Guillaume de Tyr*); XXI, 36 (*Albert d'Aix*).

Etienne du Perche. — Son expédition contre Alexis, empereur de Constantinople, avec les Français et les Vénitiens, pour le rétablissement d'Alexis, fils d'Isaac l'Ange. — XI, 158 et suiv. (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*).

Etienne, fils de Thibaut, comte de Chartres. — Lui succède. — Se révolte contre Philippe, roi de France. — Est pris et forcé de lui prêter serment. — Sa sagesse, sa puissance, ses richesses. — Il épouse une fille de Guillaume le Conquérant. — Prend la croix et passe en Terre-Sainte. — Assiége et prend Nicée avec l'armée chrétienne. — Assiége quelque temps Antioche et, soit par lâcheté, soit pour cause de maladie, abandonne l'armée. — Se rend à Constantinople et détourne l'empereur Alexis d'aller porter secours aux Chrétiens, assiégés dans Antioche. — Reprend les armes et se met en route pour Jérusalem. — Trahi par Alexis, son armée est attaquée et défaite par les Turcs. — Arrive à Jérusalem. — Fait prisonnier dans le combat livré aux Turcs devant Ramla par Baudouin Ier, on ignore ce qu'il devint. — VII, 43, 49, 81, 85 (*Fragmens de l'Histoire des Français, Chronique de Hugues de Fleury*); IX, 72, 91 et suiv., 189-191, 292 et suiv., 296 (*Guibert de Nogent*); XVI, 49, 134 et suiv., 208 et suiv., 256, 257, 310 et suiv.; XVII, 68, 88 (*Guillaume de Tyr*); XX, 244 et suiv. (*Albert d'Aix*); XXIII, 150 (*Raoul de Caen*).

Etienne, fils d'Etienne, comte de Blois. — Est fait comte de Mortain par Henri Ier, roi des Anglais, son oncle. — Sa conduite avec les bourgeois d'Alençon. — Comment ceux-ci s'en vengèrent en appelant à leur secours Foulques, comte d'Anjou. — Epouse Mathilde, fille d'Eustache, comte de Boulogne, dont il hérite. — Est fait roi après la mort de Henri. Ses guerres avec Geoffroi Plantagenet et Mathilde, fille de Henri. — Conclut la paix avec cette dernière. Est vaincu et fait prisonnier dans une bataille, près de Lincoln, contre Ranulphe, comte de Chester, et d'autres révoltés. — VIII, 211 (*Vie de Louis le Jeune*); XXV, 150, 173 XIII, 18, 22, 38 (*Guillaume de Nangis*); XXVIII, 284 et suiv., 464, 525 et suiv. (*Orderic Vital*); XXIX, 297, 304 (*Guillaume de Jumiége*).

Etienne, comte français d'audelà de la Saône. — Accompagne Etienne, comte de Chartres, dans son expédition à Jérusalem, où il arrive avec lui. — IX, 295 (*Guibert de Nogent*).

Etienne, comte d'Albemarle ou Aumale, fils d'Eudes, comte de Champagne. — S'attache à Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, et fortifie un château près de la rivière d'Eu, contre le duc Robert. — Résiste un des derniers à Henri Ier, roi d'Angleterre; mais finit par se soumettre. — Prend la croix. — XVI, 49 (*Guillaume de Tyr*); XX, 73 (*Albert d'Aix*); XXVII, 278; XXVIII, 339 (*Orderic Vital*).

Etienne, comte franc. — Embrasse avec d'autres seigneurs le parti de Hugues, fils de Lothaire, qui voulait recouvrer le royaume de son père. — Leurs brigandages. — IV, 317 (*Annales de Metz*).

Etienne, évêque d'Auvergne. — Se soumet à Louis d'Outremer. — VII, 65, 66 (*Chronique de Hugues de Fleury*).

Etienne de Longchamp. — Combat aux côtés de Philippe-Auguste, roi de France, à la bataille de Bovines, où il reçoit la mort. — II, 278, 286 (*Guillaume le Breton*,

Vie de Philippe-Auguste); XII, 337, 338 (*la Philippide*, par le même).

ETIENNE Ier, 22e pape en 253. — Siége sept ans. — Subit le martyre. — XXV, 384 (*Orderic Vital*).

ETIENNE II, 91e pape en 752. — Persécuté par Astolphe, roi des Lombards, passe en France pour réclamer du secours, et est reçu avec beaucoup d'honneurs par le roi Pépin le Bref, qui envoie à Astolphe des députés pour l'engager à cesser ses violences.—Il sacre Pépin, roi des Francs. — Revient en Italie avec une armée commandée par Pépin, et est rétabli sur son siége. — Nouvelles hostilités d'Astolphe, réprimées de même par Pépin.— II, 250-254 (*Chronique de Frédégaire*); III, 4, 5, 6 (*Annales d'Eginhard*); IX, 41 (*Guibert de Nogent*); XXV, 151 (*Orderic Vital*).

ETIENNE III, 93e pape en 768.— Siége trois ans. — On consacre en même temps que lui Constantin, laïque, qui est pris et a les yeux crevés. — XXV, 429 (*Orderic Vital, Histoire de Normandie*).

ETIENNE IV, 96e pape en 816. — Succède à Léon III. — Se rend auprès de Louis le Débonnaire; en est reçu avec de grands honneurs. — Le sacre à Rheims, et retourne à Rome. — Sa mort, après avoir siégé sept mois.— III, 77, 79, 284-286 (*Annales d'Eginhard; de la Vie et des Actions de Louis le Débonnaire*); IV, 37 et suiv. (*Ermold le Noir*); XXV, 433 (*Orderic Vital*).

ETIENNE V, 109e pape en 885.— Siége un an.— XXV, 436 (*Orderic Vital*).

ETIENNE IX, 151e pape l'an 1057. — Siége un an. — XXV, 437 (*Orderic Vital*).

ETIENNE (saint).—Est lapidé par les Juifs et devient le premier martyr.— XXV, 185 (*Orderic Vital*).

ETIENNE, abbé de Saint-Jean de la Vallée, et parent de Baudouin II.— Succède à Gormond dans le patriarcat de Jérusalem. — Son caractère, sa fermeté, ses difficultés avec le roi. — Sa mort. — XVII, 303, 309 (*Guillaume de Tyr*).

ETIENNE, chantre du couvent de Saint-Nicolas à Angers. — Son voyage dans la Pouille. — Vol du bras d'argent d'un saint Nicolas dans l'église de Bari.—XXVII, 188 et suiv. (*Orderic Vital*).

ETIENNE, inquisiteur de l'ordre des Prêcheurs et de celui des Mineurs contre les Albigeois. — Est égorgé par ceux-ci. — XV, 303 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

ETIENNE DE LA VALETTE.—Se rend au secours de Toulouse, contre l'armée de Simon de Montfort.— XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

ETIENNE DE VITRY. — Entre au monastère de Cîteaux, et le quitte après un noviciat de neuf mois. — X, 221 (*Guillaume de Saint-Thierri*).

ETIENNE, abbé de Cîteaux.— Envoie saint Bernard fonder le monastère de Clairvaux, et l'en établit abbé. — X, 177 (*Guillaume de Saint-Thierri*).

ETIENNE, évêque de Cambrai.— Ses querelles avec le comte Isaac, qui s'empare d'un de ses châteaux. — Leur réconciliation. — VI, 83, (*Chronique de Frodoard*).

ETIENNE, comte de Sancerre. — Epouse la fille de Geoffroi de Gien, et reçoit pour dot la ville de Gien, dont Louis le Jeune le dépouille, d'après les instances d'Hervée, fils de Geoffroi. — Ses guerres contre Guillaume III, comte de Nevers. — Sa défaite. — Se soulève contre Philippe-Auguste. — Le roi prend et saccage son château de Chatillon-sur-Cher, et ravage son territoire. — Il se soumet et rentre en grâce. — Part pour la Terre-Sainte. — Y meurt.— VIII, 218 (*Vie de Louis le Jeune*); XI, 194 (*Guillaume le Breton*); XII, 25-27 (*la Philippide*); XIII, 43, 72, 73 (*Guillaume de Nangis*).

ETIENNE DE MARUGES. — Est nommé chancelier par Louis X, roi

de France.— XIII, 308 (*Guillaume de Nangis*).

Eu, château appartenant aux Normands.— Est pris par les Français, sous le roi Raoul. — VI, 86 (*Chronique de Frodoard*).

Eude de Souillac.— Succède à Maurice, évêque de Paris. — Sa mort. — XI, 134, 178 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*); 215, 240 (*Vie de Philippe-Auguste, par Guillaume le Breton*); XIII, 79 (*Guillaume de Nangis*).

Eudelan, duc du pays Transjuran. — Est privé de son duché par Clotaire II, roi de Soissons, qui le donne à Herpon.— Marche avec Clotaire contre Sigebert, fils de Théodoric II, roi d'Orléans.— II, 191 (*Chronique de Frédégaire*).

Eudes, duc de Gascogne.— Marche avec une armée au secours de Chilpéric II, contre Charles-Martel, et prend la fuite devant celui-ci.— Poursuivi par l'ennemi, il emmène avec lui dans ses Etats le roi Chilpéric. — Conclut l'année suivante une alliance avec Charles-Martel et lui remet Chilpéric. — Ayant enfreint le traité, il est attaqué et mis en déroute par Charles-Martel, qui ravage la Gascogne. — Appelle les Sarrasins à son secours.— Sa mort. — II, 239-241 (*Chronique de Frédégaire*).

Eudes, duc de la Petite-Bretagne. — En est chassé. — Est accueilli par Louis le Pieux, roi des Français, qui l'envoie avec une armée contre les Lyonnais. — Eudes revient vainqueur. — XI, 191, 192 (*Guillaume le Breton*).

Eudes, frère utérin de Guillaume, duc de Normandie.— Est établi par lui évêque de Bayeux.— Guillaume, après la conquête de l'Angleterre, lui confie le château de Douvres et tout le pays de Kent. — Il veut s'emparer du royaume de son frère, est pris et mis en prison.— Délivré à la mort de Guillaume, il entreprend le voyage de Jérusalem, et meurt en route. — IX, 263, 264 (*Guibert de Nogent*); XXIX, 190, 426 (*Guillaume de Jumiège, Guillaume de Poitiers*).

Eudes, comte de Paris.—Défend cette ville contre les Normands. — Sa vaillance. — Est investi du duché d'Orléans. — Tient avec Sigefroi, chef des Normands, une conférence dans laquelle une troupe de Normands essaie, mais en vain, de s'emparer de lui. — Va demander du secours au roi Charles le Gros.— Revient avec une troupe de guerriers. — Eudes est reconnu roi des Francs, après la mort de Charles. — Défend toujours Paris contre les Normands. — Remporte sur eux une victoire éclatante.— Dépouille Wilhelm de tous ses honneurs et les donne à Hugues, gouverneur de Bourges. — Révolte des seigneurs, qui lui opposent Charles, fils de Louis le Bègue. — Ses victoires sur ce prince et sur Zwentibold, duc de Lorraine, qui le soutenait. — Assiége et prend dans Laon son cousin, le comte Walther, soulevé contre lui, et lui fait trancher la tête. — Réprime quelques autres révoltes. — Sa mort. — IV, 323, 328, 340-345 (*Annales de Metz*); VI, 10 et suiv., 38, 45, 46, 58 et suiv. (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Eudes, comte de Chartres.— Ses dissensions avec Richard, duc de Normandie, au sujet du château de Dreux. — Il est vaincu par les Normands. — La paix est rétablie entre eux par Robert, roi des Francs. — Refuse de rendre à celui-ci le château de Melun, appartenant au comte Bouchard, et qui lui avait été livré. — Reddition de ce château. — Est vaincu par Bouchard. — Après la mort de Robert, il se soulève contre son fils Henri.— Est défait dans plusieurs combats, et forcé de demander la paix. — Envahit la Bourgogne, et périt dans une bataille contre Gothelon, duc des Allemands et des Lorrains. — VII, 14, 15, 35-37, 74 (*Eudes, moine; Fragmens de l'Histoire des Français; Chronique de Hugues de*

F

l'église de Saint-Denis. — Assiste à une assemblée des grands et des évêques du royaume, tenue par Clovis II, fils de Dagobert. — II, 286, 316 (*Vie de Dagobert Ier*).

Elstan. *Voyez* Athelstan.

Elymas, magicien. — Résiste aux prédications de saint Paul. — XXV, 203 (*Orderic Vital*).

Emeri, évêque de Saintes, nommé par Clotaire Ier, est destitué par un synode des évêques de sa province et rétabli par Charibert, roi de Paris. — I, 179, 180 (*Grégoire de Tours*).

Emicon, comte allemand. — A la tête d'une bande de Teutons, il poursuit les Juifs de Mayence, les dépouille et les massacre, et se met en route pour la Terre-Sainte avec d'autres Croisés. — Le roi de Hongrie s'oppose à leur passage. — Ils assiégent Mersebourg et prennent la fuite au moment où ils allaient s'en emparer. — Échappé au carnage, il s'en retourne chez lui. — XX, 38 et suiv. (*Albert d'Aix*).

Emir-Feir. *Voyez* Phirous.

Emma, fille de Hugues le Grand. — Est fiancée à Richard, duc de Normandie. — Elle l'épouse après la mort de son père. — Sa mort. — XXV, 158 (*Orderic Vital*); XXIX, 93, 96, 104 (*Guillaume de Jumiége*).

Emma, fille de Richard, duc de Normandie et de Gunnor. — Épouse Edelred, roi des Anglais. — Se marie, après sa mort, à Canut, roi des Danois. — XXVI, 357 (*Orderic Vital*), XXIX 104, 122 (*Guillaume de Jumiége*).

Emma, fille de Robert, roi des Francs, et femme de Raoul son successeur. — Est sacrée reine à Rheims. — VI, 78 (*Chronique de Frodoard*).

Enchu, chevalier d'Edesse. — Avertit Baudouin, gouverneur de cette ville, d'une conspiration tramée contre lui. — XX, 282 (*Albert d'Aix*).

Enée, paralytique de la ville de Lydda. — Est guéri par l'apôtre Pierre. — XXV, 190 (*Orderic Vital*).

Engelgère, gouverneur de Famiah. — Se joint à Baudouin, roi de Jérusalem, contre les Turcs. — XXI, 172 (*Albert d'Aix*).

Engelram, seigneur franc. — Est tué par Bernard, qui épouse sa femme. — IV, 317 (*Annales de Metz*).

Engelram, camérier de Charles, roi des Francs. — Disgracié à la persuasion de la reine Richilde, engage Louis le Germanique, frère de son ancien maître, à s'avancer contre lui. — IV, 275 (*Annales de Saint-Bertin*).

Engilbert, abbé de Saint-Riquier. — Est envoyé à Rome par l'empereur Charlemagne pour recevoir les sermens d'obéissance du peuple romain. — III, 42 (*Annales d'Eginhard*).

Engilwin, seigneur franc sous Louis le Débonnaire. — Est fait prisonnier dans une attaque de Lambert, chef des Bretons. — IV, 137 (*Annales de Saint-Bertin*).

Enguerrand de Trie, vaillant chevalier. — Est blessé dans les guerres civiles des Normands contre Henri, roi d'Angleterre, et peu de jours après perd la raison et meurt. — XXVIII, 305 (*Orderic Vital*).

Enguerrand de Sai, est fait prisonnier avec Etienne, roi d'Angleterre, dans la bataille de Lincoln. — XXVIII, 529 (*Orderic Vital*).

Enguerrand, surnommé *Brise-moutier*, brigand d'une force colossale et du caractère le plus féroce. — Assiége le château de la Roche-au-Moine avec Jean-Sans-Terre. — Ses ravages parmi les assiégés. — Manière adroite dont un de ceux-ci parvient à le tuer. — XII, 291, 292 (*la Philippide*).

Enguerrand de Boves, chevalier croisé contre les Albigeois. — Ses expéditions. — Il va assiéger Penne avec Simon de Montfort. — Celui-ci lui cède une grande partie des domaines du comte de Foix. — Il s'empare de Saverdun. — XIV, 201, 202,

louse, de mettre le feu à cette ville. — Ses accusations auprès du pape contre Raimond de Toulouse et le comte de Foix. — Sa trahison envers les gens de Toulouse. — Il est forcé de s'enfuir de cette ville. — Ses différentes expéditions contre les Albigeois. — Sa mort. — XIV, 25, 40, 140 et suiv., 313 (*Pierre de Vaulx Cernay*); XV, 45, 106, 111 et suiv., 153 et suiv., 221, 232, 233, 289, 353, 363, 367, 372 (*Histoire de la Guerre des Albigeois, Guillaume de Puy-Laurens; Des Gestes glorieux des Français*).

Fraga, ville d'Espagne. — Est assiégée par Alphonse Ier, roi d'Aragon. — XXVIII, 434 et suiv. (*Orderic Vital*).

Francilie, sénateur. — Devient le quatorzième évêque de Tours. — II, 147 (*Grégoire de Tours*).

Francon, archevêque de Rouen. — Baptise Rollon, chef des Normands. — Siége quarante-quatre ans. — XXV, 155; XXVI, 351 (*Orderic Vital*).

Francon, chevalier de la première croisade. — Assiége Antioche avec l'armée chrétienne. — XX, 237 (*Albert d'Aix*).

Frébaud, évêque de Chartres. — Dans la prise de cette ville par les Danois se noie en voulant traverser l'Eure. — IV, 162 (*Annales de Saint-Bertin*).

Frédégaire, chroniqueur du VIIe siècle. — Doutes sur son vrai nom. — Sa vie est peu connue. — II, 1 (*Notice sur Frédégaire*).

Frédégonde, maîtresse de Chilpéric Ier, roi de Soissons. — L'épouse après le meurtre de sa femme Galsuinthe, auquel on l'accusait de l'avoir excité. — Les frères de Chilpéric le chassent de son royaume à cause de ce mariage. — Brunehault, sœur de Galsuinthe et femme de Sigebert Ier, essaie en vain de la faire enlever à Soissons. — Elle engage le duc Gontran, renfermé, dans l'église de Saint-Martin à Tours, avec Mérovée, fils de Chilpéric, à le faire sortir, pour qu'on le tue. — Son repentir momentané, amené par la mort de deux de ses fils. — Elle détruit en cette occasion les registres de ses impôts. — Elle engage son mari à exposer Clovis, qu'il avait eu d'Audovère, à la maladie qui avait enlevé ses enfans. — Clovis en revient; elle l'accuse de trahison et le fait tuer. — A la mort de Chilpéric, elle se réfugie à Paris, et se met avec son fils sous la protection de Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne. — Cruautés et injustices qu'elle commet à l'égard de plusieurs personnes. — Se retire au domaine de Reuil, dans le territoire de Rouen. — Envoie pour assassiner Brunehault un clerc dont le projet est découvert. — Elle accuse auprès de Gontran, de la mort de Chilpéric, Eberulf, domestique de celui-ci. — Elle envoie Cuppan à Toulouse pour en ramener sa fille Rigonthe. — Envoie deux clercs pour assassiner Childebert Ier. — Mais ils sont pris avant d'avoir exécuté le meurtre. — Sa dispute avec Prétextat, évêque de Rouen. — Meurtre de Prétextat. — Troubles auxquels il donne lieu. — Révélation de l'assassin. — Frédégonde établit évêque Mélantius complice du crime. — Elle veut faire tuer Gontran, mais son émissaire est pris. — Par haine contre Beppolène, général envoyé par Gontran contre les Bretons, elle procure du secours à ceux-ci. — Son chagrin pendant la maladie de son fils Clotaire. — Elle fait assassiner à la suite d'un festin trois grands de Tournai, dont elle ne pouvait faire cesser les dissensions. — Assiégée par leurs parens, elle soulève le peuple de la Champagne, et se sauve par son secours. — Obtient de Gontran qu'il tienne son fils sur les fonts de baptême. — S'empare avec son fils Clotaire de Paris et d'autres villes. — Sa mort. — I, 182, 183, 220, 239, 271, 272, 279, 280, 378, 379, 388 et suiv., 417, 454 et suiv., 461 et suiv., 473, 474, 477; II, 93, 96, 97, 132, 133,

G

Roux.—Nie la donation de son père aux moines.—Ceux-ci en appellent à Amauri de Montfort, leur seigneur; qui arrange l'affaire, et Gaultier et Hugues son frère confirment la concession; XXVI, 435 (*Orderic Vital*).

Gaultier. — Ses dons aux convens d'Aufai et d'Ouche.— XXVII, 31 (*Orderic Vital*).

Gaultier - Riblard. — Résiste avec les troupes du roi Henri au roi Louis, qui battit en retraite. — VIII, 305 (*Orderic Vital*).

Gaultier de Poix.— Étant à la chasse avec Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, le tue d'un coup de flèche.—XXVIII, 71 (*Orderic Vital*, *Histoire de Normandie*).

Gautelm, évêque de Chartres.— Chasse Rollon de devant cette ville qu'il assiégeait. — XXV, 155 (*Orderic Vital*).

Gauthier surnommé *Giffard*.— Reçoit de Guillaume le comté de Buckingham.—Meurt sous Henri Ier. — XXVI, 212; XXVIII, 162 (*Orderic Vital*).

Gauthier de Sordaine, illustre chevalier. — Est tué avec ses deux fils, par Robert de Bellesme. —Vengeance des autres fils de Gauthier, qui tuèrent Robert.— XXIX, 144 (*Guillaume de Jumiége*).

Gauthier, comte de Pontoise.— Est empoisonné avec sa femme Biote. — XXVI, 98 (*Orderic Vital*).

Gauthier, comte de Ponthieu.— Prend la croix contre les Albigeois, dans l'expédition de Louis viii. — XIV, 314 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Gauthier, chevalier français. — Est mis par Pierre l'Ermite à la tête du peuple qu'il avait rassemblé pour une croisade.—Est tué par les Turcs avec un grand nombre des siens. — IX, 66 (*Guibert de Nogent*).

Gautier, seigneur de Césarée, fils d'Eustache Grenier. — Accuse de lèse majesté Hugues, seigneur de Joppé, son beau-père. — Ne se présente pas au combat singulier convenu entre eux. — XVII, 350 (*Guillaume de Tyr*).

Gautier de Langton, chevalier croisé contre les Albigeois. — Est fait prisonnier dans une rencontre. —XV, 156-158 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Gautier *Sans-Avoir*, chevalier croisé. — Part le premier pour la Terre-Sainte, à la tête d'une troupe sans discipline. — Traverse librement la Hongrie. — Dangers qu'il court de la part des Bulgares. — Il arrive à Constantinople. — Périt dans une bataille contre Soliman. — XVI, 51 et suiv., 68 (*Guillaume de Tyr*); XX, 6 et suiv. (*Albert d'Aix*); XXIV, 16 (*Foulcher de Chartres*).

Gautier de Vervins. — Son expédition en Terre-Sainte dans la première croisade. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Gautier de Dromedard. — Son expédition en Terre-Sainte dans la première croisade. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Gauton. — Est envoyé par Agon, roi des Lombards, avec d'autres députés, vers Clotaire ii, roi de Soissons. — Objet de ce message. — II, 195 (*Chronique de Frédégaire*).

Gautselme, comte franc. — A la tête tranchée par ordre de Lothaire, après la prise de Châlons, qu'il défendait contre lui. — III, 399, 441 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome*; *Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Gaza, ancienne ville des Philistins, tombée en ruines. — Est relevée en partie par les Chrétiens sous Baudouin iii, roi de Jérusalem, qui la laisse sous la garde des Templiers. — XVIII, 27 (*Guillaume de Tyr*).

Gazis, émir. — Succède à Balak, son oncle, sultan d'Alep. — Met en liberté, moyennant une rançon, Baudouin, roi de Jérusalem. — Est ensuite pris, et se rachète. — XXVIII, 129 (*Orderic Vital*).

GAZZI ou AL-GHAZI, sultan d'Alep, de 1117 à 1120. — Entre sur le territoire d'Antioche avec une armée nombreuse, et défait entièrement Roger, prince d'Antioche, qui est tué dans le combat. — Ses succès dans le pays. — Il est vaincu par le roi de Jérusalem, et prend la fuite. — En 1121, il rassemble une armée et retourne contre les Croisés; mais il meurt frappé d'apoplexie. — XVII, 206 et suiv., 218 (*Guillaume de Tyr*).

GEIGREMICH, un des plus puissans princes du Khorazan. — Lève une armée de 60,000 Turcs, et va mettre le siége devant Edesse. — Ses combats avec les Chrétiens devant les murs de cette ville. — Le gouverneur, Baudouin du Bourg, est fait prisonnier. — Il est battu par Tancréde, et se sauve à grand'peine. — XXIV, 78 et suiv. (*Albert d'Aix*).

GEILON, connétable de Charlemagne. — Est envoyé par ce prince, avec d'autres chefs, contre les Esclavons Sorabes. — Leur expédition se tourne contre les Saxons, et Geilon est tué dans un combat. — III, 24-26 (*Annales d'Eginhard*).

GÉLASE Ier, 48e pape, l'an 492. — Siége huit ans. — Persécute les Manichéens. — XXV, 400 (*Orderic Vital*).

GÉLASE II, 158e pape, l'an 1118. — Henri V, empereur des Romains, établit à sa place un nommé Bourdin, sous le nom de Grégoire VIII, et chasse de son siége Gélase, qui se réfugie en France, auprés de Louis le Gros. — Convoque un concile à Rheims. — Meurt à Cluny en 1119. — XIII, 5 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XVII, 205 (*Guillaume de Tyr*); XXV, 437; XXVIII, 269 (*Orderic Vital*).

GELDEMAR, surnommé *Charpenel*, chevalier croisé. — Assiége Jérusalem avec l'armée de Godefroi de Lorraine. — XXI, 365 (*Raimond d'Agiles*).

GELDUIN DE DOL. — Son expédition, à la tête des Bretons, sur le territoire du Mont-Saint-Michel. — Ils y font un grand butin, mais son poursuivis par les Normands, et Gelduin est tué. — XXVIII, 493 (*Orderic Vital*).

GÉLÉSIMÈRE. — Succède à Hilderic, roi des Vandales. — Est vaincu et détrôné par Bélisaire. — I, 52 (*Grégoire de Tours*).

GÉLIMER, roi des Vandales. — Est fait prisonnier par Bélisaire, qui l'envoie à Constantinople. — XXVI, 333 (*Orderic Vital*).

GÉMADOIL, prince sarrazin, d'un pays appelé Camela. — Attaque Baudouin Ier, comme il se rendait à Jérusalem pour y être couronné roi. — Sa défaite et sa fuite. — XX, 424 (*Albert d'Aix*).

GÉNIAL. — Est établi duc des Gascons par Théodoric II et Théodebert II, rois des Francs. — II, 173 (*Chronique de Frédégaire*).

GEOFFROI-CHARPALU, chevalier croisé. — Meurt dans un combat contre les Turcs. — XVII, 371 (*Guillaume de Tyr*).

GEOFFROI, évêque de Chartres. — Introduit dans cette ville le pape Innocent II. — Est envoyé avec d'autres par ce pape pour ramener les Milanais à l'unité de l'Eglise. — Nommé légat en Aquitaine, travaille avec saint Bernard, et parvient à terminer le schisme de ce pays. — X, 239, 246, 278 et suiv. (*Arnauld de Bonneval*).

GEOFFROI DE PÉRONNE, seigneur de Flandre. — Converti par les prédications de saint Bernard, prend l'habit religieux, et devient dans la suite prieur de Clairvaux. — X, 387, 388 (*Geoffroi de Clairvaux*).

GEOFFROI DE SAINT-ALDEMAR, chevalier croisé. — Fonde à Jérusalem, avec Hugues de Pains, l'ordre des Templiers. — XVII, 203 (*Guillaume de Tyr*).

GEOFFROI, comte de Vendôme. — Son expédition en Terre-Sainte. — XVII, 85 (*Guillaume de Tyr*).

GEOFFROI, comte d'Anjou. — Assiége dans son château Gérard de Montreuil, et s'en empare. — Est excommunié pour cette affaire. — Fait

la paix avec Gérard.— Sa mort. — X, 382, 383 (*Geoffroi de Clairvaux*).

GEOFFROI-MARTEL, comte des Angevins. — Ses guerres avec Guillaume le Conquérant. — Sa mort en 1062. — XXVI, 86 (*Orderic Vital*); XXIX, 192 (*Guillaume de Jumiége*).

GEOFFROI, fils d'Albéric, comte du Gâtinais. — Hérite des états de son oncle Geoffroi-Martel, comte d'Anjou. — Est pris par ruse de son frère Foulques le Réchin, et retenu trente ans prisonnier à Chinon. — XXVI, 86, 244 (*Orderic Vital*).

GEOFFROI-PLANTAGENET, comte d'Anjou. — Son mariage avec Mathilde, fille de Henri Ier, roi d'Angleterre. — Après la mort de celuici, il veut s'emparer du trône contre Etienne. — Envahit la Normandie. — Cruautés qu'il y commet. — Il ne peut s'en rendre maître. — XIII, 35 (*Guillaume de Tyr*); XXVIII, 465 et suiv. (*Orderic Vital*).

GEOFFROI, fils de Rotrou, comte de Mortagne. — Combat, à la bataille d'Hastings, dans l'armée de Guillaume le Bâtard. — Prend les armes contre Robert, duc de Normandie. — XXVI, 142; XXVII, 261 (*Orderic Vital*).

GEOFFROI DE RANCOGNE, chevalier croisé de l'armée de Louis VII. — Cause la défaite de l'armée chrétienne par son imprudence dans une marche qu'il dirigeait. — XVII, 506 (*Guillaume de Tyr*); XXIV, 371 (*Orderic de Deuil*).

GEOFFROI DE MAYENNE. — Est fait prisonnier par Talvas. — Dévoûment de Giroie pour lui. — Résiste à Guillaume duc de Normandie, et finit par se soumettre. — XXVI, 24, 98 (*Orderic Vital*).

GEOFFROI LE MANCEL. — Reçoit de Guillaume le Conquérant la terre de Robert Guitot, exilé par ce prince, qui la lui rend dans la suite. — XXVI, 100 (*Orderic Vital*).

GEOFFROI, comte des Bretons. — Donne en mariage sa sœur Judith à Richard II, duc de Normandie. — Son voyage à Rome. — Il meurt en route en revenant. — XXIX, 128 (*Guillaume de Jumiége*).

GEOFFROI DE SARGINES. — Est fait bailli du royaume de Jérusalem en 1259, et y maintient la justice. — XIX, 557 (*Bernard le Trésorier*).

GEORGE ou ENGELBALD, moine de Jérusalem. — Est envoyé par Thomas, patriarche de cette ville, vers l'empereur Charlemagne. — III, 57 (*Annales d'Eginhard*).

GEORGE, patriarche de Constantinople. — Préside une réunion d'évêques, sous Constantin Pogonat. — Renonce à ses erreurs. — XXV, 142 (*Orderic Vital*).

GÉRALD, chef de l'hôpital de Jérusalem. — Mauvais traitemens qu'il éprouve de la part des habitans à l'approche des Croisés. — XVI, 397, 398 (*Guillaume de Tyr*).

GÉRARD DE CHÉRISI. — Prend la croix. — Gloire qu'il s'acquiert à la bataille de Dorylée. — Au siége d'Antioche, il est envoyé avec d'autres chevaliers reconnaître l'approche de Kerbogha, général des Perses. — XVI, 49, 157, 266 (*Guillaume de Tyr*); XX, 72 (*Albert d'Aix*).

GÉRARD, évêque d'Angoulême. — Destitué de ses fonctions de légat dans l'Aquitaine, sous le pape Innocent II, y excite un schisme en faveur de Pierre de Léon. — S'empare de l'archevêché de Bordeaux. — Après la pacification de l'Aquitaine, persiste dans sa rébellion, et meurt subitement. — X, 276 et suiv., 287 (*Arnauld de Bonneval*).

GÉRARD, comte de Paris, sous Louis le Débonnaire. — Jure fidélité à Charles le Chauve, fils de ce prince. — Après la mort de Louis le Débonnaire, est envoyé par Charles vers son frère Lothaire pour l'engager à cesser de ravager son royaume. — Abandonne son parti pour celui de Lothaire. — III, 442, 451, 452 (*Histoire des Dissen-*

sions des fils de Louis le Débonnaire).

Gérard de Roussillon.— Prend la croix. — Assiége Jérusalem. — XVI, 49, 451 (*Guillaume de Tyr*).

Gérard, archevêque de Bourges. —Accompagne et soutient Simon de Montfort dans son expédition contre les Albigeois. — XIV, 333, (*Pierre de Vaulx-Cernay, Histoire des Albigeois*).

Gérard, chevalier valeureux, frère de saint Bernard. — Se refuse d'abord aux exhortations qu'il lui faisait de prendre l'habit. — Prédiction que lui fait son frère, à la suite de laquelle il est blessé et pris par des ennemis. — Sa délivrance. — Il se fait moine. — Ses plaintes sur la misère du monastère de Clairvaux, dont il était économe. — Comment Bernard les fait cesser. — X, 161 et suiv., 179, 180 (*Guillaume de Saint-Thierri*).

Gérard de Pépieux, chevalier du Minervois.— Sa trahison envers Simon de Montfort, et sa cruauté envers plusieurs de ses chevaliers. — Est assiégé par Simon de Montfort dans le château de Minerve, qui est pris. — XIV, 77 et suiv. (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 39, 40, 47 (*Histoire de la Guerre des Albigeois où il est nommé Guiraud*).

Gérard de Montreuil.— Est assiégé et pris dans son château par Geoffroi, comte d'Anjou. — Leur réconciliation par l'intervention de saint Bernard. — X, 382, 383 (*Geoffroi de Clairvaux*).

Gérard de Monsabès.—Défend le château de Penne contre Simon de Montfort.— XV, 88 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Gérard de Mauléon, chevalier croisé. — Est tué en poursuivant les Turcs devant Antioche.—XXIII, 422 (*Robert le Moine*).

Gérard d'Avesnes, chevalier croisé, pris par les Turcs.—Est renvoyé à l'armée chrétienne par l'émir d'Ascalon. — Joie du duc Godefroi, qui lui donne des terres et des châteaux. — XX, 401 (*Albert d'Aix*).

Gérard de Gorne. — Son expédition en Terre-Sainte dans la première croisade. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Gérasa, ville d'Arabie au-delà du Jourdain, voisine du mont Galaad. Elle avait été au pouvoir de la tribu de Manassé. — XXV, 23 (*Orderic Vital*).

Gerberge, fille du comte Guillaume.—Est noyée comme sorcière après la prise de Châlons par Lothaire. — III, 339, 441 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par *l'Astronome; Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Gerberge, femme de Louis d'Outremer, roi des Français, et fille de l'empereur Henri. — Demande à celui-ci du secours contre les Normands, qui avaient fait prisonnier son mari, et n'en obtient pas. — Elle a recours à Hugues le Grand, qui traite avec les Normands, auxquels elle donne en otage son jeune fils et deux évêques. — XXIX, 90 (*Guillaume de Jumiége*).

Gerbert, abbé de l'abbaye Saint-Martin de Troarn. — XXV, 20 (*Orderic Vital*).

Gerbert, chevalier franc.—Reste un des derniers à défendre la tour de Paris contre les Normands. — Ils se rendent et sont massacrés. — VI, 30, 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Gerbert, d'abord archevêque de Rheims, puis de Ravennes, et enfin pape sous le nom de Silvestre II. — Elève Robert roi des Francs. — VI, 336 (*Helgaud, Vie du roi Robert*); XXV, 162 et suiv., 436; XXVII, 132 (*Orderic Vital*).

Gerbodon, chevalier croisé, d'une grande ressemblance avec Baudouin Ier, roi de Jérusalem. — Est tué par les Turcs devant Joppé, et les Chrétiens croient Baudouin mort. — XXI, 47 (*Albert d'Aix*).

Gerloc, sœur de Guillaume Longue-Epée, duc de Normandie. — Epouse Guillaume, comte de Poitou.

Conches. — Sa sagesse. — XXVI, 11 (*Orderic Vital*).

Gilbert de Lascy, commandant des Templiers. — Son expédition avec d'autres chevaliers contre Noradin, qu'ils surprennent dans les environs de Tripoli. — Leur victoire. — XVIII, 174 (*Guillaume de Tyr*).

Gilbert du Pin, chevalier de l'armée de Robert, duc de Normandie. — Est tué au siége de Brionne, dont il dirigeait les travaux. — XXVII, 300 (*Orderic Vital*).

Gilbert de Trévoux, un des princes de la Bourgogne. — Son expédition en Terre-Sainte dans la première croisade. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Gildard, archevêque de Rouen. — Gouverne ce siége pendant quarante-six ans. — Sa mort. — XXVI, 331, 332 (*Orderic Vital*).

Gillebert, archevêque de Rouen pendant quarante-huit ans. — XXVI, 348 (*Orderic Vital*).

Gilles, évêque de Tusculum. — Est envoyé en Terre-Sainte par le pape Honoré II, en qualité de légat du saint Siége. — XVII, 301 (*Guillaume de Tyr*).

Gilon de Sully, chevalier français. — Son évaluation de la force de l'armée de Guillaume le Roux, dans l'expédition de celui-ci contre Foulques le Réchin. — XXVIII, 35, 36 (*Orderic Vital*).

Gilon, cardinal-évêque. — Est envoyé par Pierre de Léon, pape schismatique, vers Gérard, évêque d'Angoulême, pour régler le contrat de leur alliance. — X, 277 (*Arnauld de Bonneval*).

Girard, archevêque d'Embrun. — Est envoyé à Rome vers le pape Innocent III par le concile tenu à Montpellier en 1214. — XIV, 312 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Girard, seigneur de Gournai. — Livre à Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, cette ville et plusieurs autres. — XXVII, 278 (*Orderic Vital*).

Girard, évêque de Sées. — Veut s'interposer pour la paix entre les seigneurs normands en guerre civile. — Menaces de Robert de Bellême contre lui, et injure faite à son page par Richard de Gâprée. — XXVII, 320 (*Orderic Vital*).

Girard, évêque d'Angoulême, homme d'une grande science. — Son influence à la cour de Rome sous différens papes. — Sa mort. — XXVIII, 483 (*Orderic Vital*).

Giroie, fils d'Ernauld le Gros. — Ses exploits. — Sa victoire sur Herbert, comte du Maine. — Est présenté à Richard, duc de Normandie, et gagne ses faveurs. — Bâtit six églises. — Ses qualités. — Sa mort. — XXVI, 20, 21 (*Orderic Vital*).

Gisèle, sœur de Charlemagne, vouée dès sa jeunesse à la vie monastique. — Meurt quelques années avant lui. — III, 143 (*Eginhard, Vie de Charlemagne*).

Gislebert. — Elu roi par les Lorrains, en opposition à Charles le Simple, est forcé de rentrer dans l'obéissance. — Accompagne Hugues le Grand contre Charles le Simple. — Appelle en Lorraine Henri l'Oiseleur, roi de Germanie. — Est pris par Béranger, roi des Lombards, son beau-père. — Relâché moyennant des otages, il ravage ses terres, et veut rentrer en grâce auprès du roi Raoul qui le refuse. — Ses querelles avec Régnier son frère. — Donne des otages à Henri, qui s'était emparé de Tolbiac. — Marche contre Hugues le Grand, et s'empare de Douai. — Sa guerre avec Boson; il prend sur lui le château de Durfos. — Fait la paix avec Raoul. — Assiége Péronne d'après l'invitation de Hugues. — VI, 71, 73, 79, 81, 83, 86, 94 et suiv. (*Chronique de Frodoard*).

Gislebert, comte franc. — Manque à la fidélité qu'il avait jurée à Charles le Chauve, roi des Francs. — III, 451 (*Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*).

Gislebert, fils de Manassé. —

nales d'Eginhard, *Vie de Charlemagne* par *Eginhard*).

Godefroi, chevalier croisé contre les Albigeois. — Est chargé par Simon de Montfort d'une expédition au retour de laquelle il est attaqué et tué par les ennemis. — XIV, 178, 179 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Godefroi de Bouillon, duc de Lorraine, fils du comte Eustache de Boulogne. — Prend la croix. — Son départ pour la Terre-Sainte. — Il traverse la Hongrie. — Arrive en Grèce. — Fait délivrer Hugues le Grand et d'autres chevaliers retenus prisonniers par l'empereur Alexis. — Ses démêlés avec celui-ci. — Leur réconciliation. — Il se rend vers lui à Constantinople. — Son combat singulier avec un seigneur de la cour. — Marche vers la Terre-Sainte; arrive à Nicomédie et de là à Nicée. — Siége et prise de cette ville. — Arrive au secours de Boémond sur le point d'être tué par les Turcs, et met ceux-ci en déroute. — Siége d'Antioche, pendant lequel il tombe malade. — Prise de cette ville. — Il y est assiégé par Kerbogha, général des Perses. — Détresse des Chrétiens. — Leur victoire. — Se met en route pour Jérusalem. — Forme et lève le siége de Gibel et d'Archas. — S'empare de Marrah. — Siége et prise de Jérusalem. — Il en est élu roi par les princes de l'armée chrétienne. — Ses contestations avec le comte de Saint-Gilles, au sujet de la citadelle de Jérusalem. — Son combat contre un ours. — Sa victoire sur l'émir Afdal. — Ses querelles avec le patriarche Daimbert. — Assiége Antipatris. — Meurt empoisonné, dit-on. — VII, 51, 85 (*Fragmens de l'Histoire des Français; Chronique de Hugues de Fleury*); IX, 68 et suiv., 85, 88, 89 et suiv., 98 et suiv., 200 et suiv., 270 et suiv., 297 (*Guibert de Nogent*); XVI, 49, 78 et suiv., 87 et suiv., 121 et suiv., 129 et suiv., 154 et suiv., 209 et suiv., 362 et suiv., 419 et suiv.; XVII, 5-47 (*Guillaume de Tyr*); XX, 49 et suiv., 78 et suiv. (*Albert d'Aix*).

Godefroi de Hache. — Prend la croix et part pour la Terre-Sainte avec Godefroi de Bouillon. — Est envoyé vers Coloman, roi de Hongrie, pour lui demander la permission de traverser ce pays. — XVI, 78 et suiv. (*Guillaume de Tyr*).

Godefroi, surnommé *Bureb*, porte-enseigne d'une des troupes de Pierre l'Ermite, dans la première croisade. — Son courage et sa force dans l'affaire contre les Hongrois, pour monter sur le rempart de Maleville. — XX, 10 (*Albert d'Aix*).

Godefroi, chevalier chargé de la défense d'Alençon avec Adamsor. — Ils sont forcés de rendre ce château à Henri Ier, roi d'Angleterre, qui leur laisse la liberté. — XXVIII, 266 (*Orderic Vital*).

Godégisile, frère de Gondebaud. — Règne avec lui sur la Bourgogne. — Leur brouille. — Godégisile invoque contre son frère le secours de Clovis, roi des Francs. — Perfidie par laquelle Godégisile est vainqueur. — Il est assiégé dans Vienne par Gondebaud. — Prise de la ville et mort de Godégisile. — I, 92, 96 (*Grégoire de Tours*).

Godégésile, général de Sigebert Ier, roi de Metz. — Est envoyé par lui contre Théodebert, fils aîné de Chilpéric Ier, qui est vaincu et tué dans un combat. — I, 213 (*Grégoire de Tours*).

Godégésile, gendre du duc Loup. — Est envoyé par Childebert Ier à la tête d'une armée pour tuer Ursion et Bertfried, qui avaient conspiré contre lui. — Exécution de sa mission. — II, 17, 18 (*Grégoire de Tours*).

Goderic, pirate d'Angleterre. — Prend sur un petit bâtiment Baudouin Ier, roi de Jérusalem, échappé du siége de Ramla, et le conduit à Joppé malgré les Sarrasins qui assiégeaient la ville. — XXI, 47 (*Albert d'Aix*).

Godin, fils de Warnachaire,

maire du palais de Clotaire II, roi des Francs. — Epouse, après la mort de son père, Berthe, sa belle-mère. — Le roi irrité ordonne de le tuer. — Il se réfugie en Austrasie auprès de Dagobert, fils du roi, qui obtient sa grâce, à condition qu'il abandonnerait sa femme. — Celle-ci, délaissée par lui, l'accuse de vouloir tuer Clotaire qui le fait périr. — II, 200, 201 (*Chronique de Frédégaire*).

Godin, un des grands du parti de Sigebert Ier, roi de Metz. — A la mort de ce prince passe à Chilpéric Ier, dont il obtient les faveurs. — Sa lâcheté dans une guerre qu'il avait lui-même soulevée les lui fait perdre. — Il meurt peu de temps après. — I, 221 (*Grégoire de Tours*).

Godwin, le plus puissant comte d'Angleterre, dont il avait conquis une partie. — Sa trahison envers Alfred, fils d'Edelred, roi d'Angleterre. — Il donne sa fille Edith en mariage à Edouard le Confesseur. — XXIX, 177 et suiv., 326 et suiv. (*Guillaume de Jumiége; Guillaume de Poitiers*).

Goel de Breherval. — S'empare par artifice de la personne de Guillaume de Breteuil, son seigneur, et le retient jusqu'à ce qu'il l'ait forcé à lui donner une fille naturelle avec le château d'Ivri. — Vengeance de Guillaume après sa délivrance. — XXIX, 266 (*Guillaume de Jumiége*).

Goisbert, moine du couvent de Marmoutiers. — Est fait abbé du monastère de Senlac. — XXVI, 155 (*Orderic Vital*).

Goisfred, archevêque de Rouen. — Siége pendant dix-sept ans. — XXVI, 366; XXVIII, 261 (*Orderic Vital*).

Goisfred, surnommé *Falabot*. — S'empare de la ville d'Herefort et se révolte contre Etienne, roi d'Angleterre. — XXVIII, 512 (*Orderic Vital*).

Gomatrude, sœur de Sichilde, femme de Clotaire II, roi des Francs. — Epouse Dagobert Ier, fils de celui-ci. — Est abandonnée par son mari à Reuilly. — II, 200, 204, 280, 287 (*Chronique de Frédégaire; Vie de Dagobert Ier*).

Gombaud, archevêque de Rouen. — Siége onze ans. — XXVI, 349 (*Orderic Vital*).

Gondafore, roi indien. — Ses persécutions contre saint Thomas. *Voy.* ce nom. — XXV, 299 et suiv.

Gondebaud, fils de Gondeuch, roi de Bourgogne. — Egorge son frère Chilpéric, noie la femme et exile les deux filles de celui-ci. — Accorde à Clovis, roi des Francs, Clotilde, une des filles de Chilpéric. — Règne conjointement avec son frère Godégisile. — Leur brouille. — Perfidie par laquelle il est vaincu. — Il traite avec Clovis, rappelé contre lui par son frère, et lui promet un tribut annuel. — Assiége dans Vienne Godégisile, qui est tué dans la prise de la ville. — Réunit sous son pouvoir toute la Bourgogne. — Embrasse en secret la foi catholique. — I, 87, 88, 92-96, 97, 98 (*Grégoire de Tours*).

Gondebaud, fils de Gontran, roi d'Orléans, et de sa concubine Vénérande. — Meurt empoisonné par sa belle-mère Marcatrude. — I, 177, 178 (*Grégoire de Tours*).

Gondebaud (Gondoald), duc franc. — Est défait près de Poitiers par Chilpéric Ier, roi de Soissons. — A la mort de Sigebert Ier, roi de Metz, enlève secrètement son fils Childebert encore tout petit, et le fait reconnaître pour roi à Metz. — I, 210, 219 (*Grégoire de Tours*).

Gondeberge, femme de Charoald, roi des Lombards. — Crimes dont l'accuse faussement Adaluf, un des grands. — Le roi abusé l'envoie en exil à Lumello. — Intervention en sa faveur de Clotaire, roi des Francs. — Combat singulier par le jugement de Dieu entre Pitton son cousin, et son accusateur. — Celui-ci succombe, et Gondeberge est rétablie sur le trône. — Après la mort de Charoald, elle invite à recevoir sa main et la couronne Chrotaire (Rotharis), un

des ducs de Brescia. — Bientôt abandonnée par lui, Aubedon, député de Clotaire II, le décide à la rétablir dans ses honneurs. — II, 198, 199, 213, 214 (*Chronique de Frédégaire*).

GONDÉGÉSILE, évêque de Bordeaux. — Avec d'autres évêques, cherche en vain à ramener à l'ordre la religieuse Chrodielde et ses compagnes. — Ils l'excommunient. — — Ils tiennent un synode où les religieuses sont condamnées. — II, 65 et suiv., 110 et suiv. (*Grégoire de Tours*). *Voy.* CHRODIELDE.

GONDÉGÉSILE, comte de Saintes, est nommé évêque d'Eause; I, 45 (*Grégoire de Tours*).

GONDEMAR, roi de Bourgogne.— Attaqué par Clodomir, roi d'Orléans, est vaincu et mis en fuite avec son frère Sigismond. — Après la retraite de l'ennemi, il recouvre son royaume. — Attaqué de nouveau et mis en déroute par Clodomir, il tue celui-ci dans une embuscade. — Les Francs s'emparent du pays; mais Gondemar le reprend de nouveau. — I, 117-119 (*Grégoire de Tours*).

GONDOALD, chef franc.—Passe en Italie et marie sa sœur Théodelinde à Agon, roi des Lombards. — Devenu suspect à tous deux, ils le font tuer. — II, 180 (*Chronique de Frédégaire*).

GONDOVALD, fils de Clotaire Ier, roi de Soissons. — Présenté par sa mère à son oncle Childebert, il est envoyé à Clotaire, qui le fait tondre. — Après la mort de celui-ci, Charibert le reçoit; mais Sigebert le fait tondre de nouveau et l'envoie à Cologne. — Il s'en échappe, se rend près de Narsès, gouverneur d'Italie, et de là à Constantinople. — Revient dans les Gaules pour y faire valoir ses prétentions sur la part du royaume de son père, et va se joindre au duc Mummole. — Opposition de son frère Gontran à ses projets. — Il se cache dans une île de la mer, et de là se rend à Avignon avec Mummole. — Il marche sur différentes villes pour leur faire prêter serment. — Il est reçu à Angoulême, et après quelques difficultés, à Toulouse. — Il est poursuivi par l'armée de Gontran. — Est reçu à Bordeaux par l'évêque Bertrand. — Envoie à Gontran des députés pour réclamer sa part du royaume de son père. — Violences qu'on commet envers eux. — Leurs révélations. — A l'approche d'une armée de Gontran, abandonné du duc Didier, il se dirige vers Comminges, s'y renferme, et y est assiégé. — Livré à ses ennemis par Mummole, il est mis à mort sur-le-champ. — I, 335 et suiv., 383, 398 et suiv., 404-417 (*Grégoire de Tours*); II, 165, 166 (*Chronique de Frédégaire*).

GONDOVALD, nommé comte de Melun à la place de Guerpin.— Est tué par celui-ci. — I, 447 (*Grégoire de Tours*).

GONDULF, évêque de Metz. — Sa mort. — III, 368 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

GONDULPHE, d'abord domestique de Childebert Ier, puis créé duc. — Est envoyé par ce prince pour rétablir sur son siége Théodore, évêque de Marseille, et reprendre sur le roi Gontran la moitié de cette ville. — Accomplit sa mission. — Force Gontran-Boson à s'éloigner d'Avignon, où il assiégeait le duc Mummole. — I, 322-324, 339 (*Grégoire de Tours*).

GONFROI.—Est formé à la science et à la piété par les leçons de Théodoric, abbé de Jumiége. — XXVI, 18 (*Orderic Vital*).

GONSUINTHE, femme d'Athanagild, roi des Goths.—Epouse, après la mort de celui-ci, le roi Leuvigild. — Persécute les Chrétiens. — Devient aveugle. — Ses violences envers Ingonde, fille de Sigibert Ier. — Après la mort de Leuvigild, elle règne conjointement avec Reccared, fils de ce prince. — I, 276, 277; II, 1 (*Grégoire de Tours*).

GONTARD, abbé du monastère de Fontenelles. — Est chargé de gou-

verner celui de Jumiége. — Assiste au concile tenu à Clermont en 1095 par le pape Urbain II.—XXVI, 235; XXVIII, 15 (*Orderic Vital*).

Gonthaire, fils aîné de Clotaire Ier, roi des Francs.—Est envoyé par lui avec Théodebert pour recouvrer les conquêtes de Clovis, envahies par les Goths, et, arrivé à Rhodez, s'en retourne. — Sa mort. — I, 139, 153 (*Grégoire de Tours*).

Gonthaire, abbé de Saint-Venance.—Succède à Baudin dans l'évêché de Tours. — Sa passion pour le vin. — Sa mort. — I, 155, 159; II, 148 (*Grégoire de Tours*).

Gontheuque, femme de Clodomir, roi d'Orléans.—Après la mort de celui-ci, épouse Clotaire, roi des Francs, son beau-frère. — I, 118 (*Grégoire de Tours*).

Gonthier, évêque de Bamberg. — Son voyage à Jérusalem vers l'an 1063.—XXVI, 75 (*Orderic Vital*).

Gontran, fils de Clotaire Ier, roi des Francs. — Dans le partage des états de son père, le royaume d'Orléans lui échoit. — Ote à Agricola et donne à Celse la dignité de patrice. — Prend pour concubine Vénérande, une de ses servantes. — Epouse Marcatrude, fille de Magnaire; la répudie, et prend en mariage Austrechilde. — Sa tromperie envers Teutéchilde, une des femmes de feu Charibert son frère. — Envoie le patrice Celse reprendre Arles, que son frère Sigebert avait fait occuper. — Il élève au rang de patrice Ennius Mummole. — Victoires que celui-ci remporte à son profit. — Ses discussions avec Sigebert. — Fait alliance avec son frère Chilpéric contre Sigebert. — Quitte le parti de Chilpéric pour celui de Sigebert. — Revient au premier. — Fait de nouveau la paix avec Sigebert. — Disgrâce d'Erpon, un de ses ducs. — Il fait tuer deux fils de feu Magnachaire. — Entrevue et alliance avec Childebert Ier, roi d'Austrasie, son neveu. — Affaire des évêques Salone et Sagittaire. — Rupture de la paix entre lui et Childebert. — Celui-ci réclame de lui la moitié de Marseille qu'il lui avait donnée après la mort de son père; Gontran s'y refuse et fait fermer les routes de son royaume. — Il se fait amener Théodore, évêque de cette ville, qu'on accusait de lui être contraire, et le renvoie absous. — Le fait saisir de nouveau, et le retient prisonnier pour avoir reçu et aidé Gondovald, fils de Clotaire. — Accuse Gontran-Boson d'avoir appelé Gondovald, et retient son fils en otage.— L'envoie à la tête d'une armée contre le duc Mummole.—Marche avec une armée contre son frère Chilpéric Ier, et détruit une partie de son armée. — Ils font la paix. — Il rend à son neveu Childebert la moitié de Marseille. — Accueille et traite avec libéralité Æthérius, évêque de Lisieux, chassé de son siége. — Prend sous sa protection Frédégonde et son fils, et refuse de la livrer à Childebert. — Envoie une armée s'emparer des villes que Sigebert Ier avait autrefois reçues du royaume de son frère Charibert. — Il répare un grand nombre d'injustices commises sous le règne de Chilpéric. — Attaque et ravage le territoire de Poitiers, et s'empare de cette ville. — Fait tuer Eberulf, domestique de Chilpéric, et accusé de la mort de ce prince. — Violences qu'il commet envers les députés de Gondovald. — Leurs révélations. — Sa réconciliation avec Childebert; il lui rend tout ce qui avait appartenu à son père Sigebert, et le déclare son héritier.—Ordonne qu'on fasse mourir les partisans de Gondovald, pris dans Comminges. — Fait saisir les trésors de Mummole. — Son séjour à Tours en se rendant à Paris pour tenir sur les fonts de baptême un fils de feu Chilpéric. — Pardonne à plusieurs partisans de Gondovald, par l'intervention de Grégoire, évêque de Tours. — Fait enterrer les corps de ses neveux Clovis et Mérovée.—

—II, 169 (*Chronique de Frédégaire*).

Grégoire Ier, dit *le Grand*, diacre de l'église romaine. — Est élu pape. — Ses vertus. — Sa science. — Il veut refuser la tiare. — Son discours pour encourager les habitans de Rome, malades de la peste. — II, 76-81 (*Grégoire de Tours*); XXV, 135, 412 (*Orderic Vital*).

Grégoire II, 88e pape, l'an 715. — Siége seize ans. — Envoie l'évêque Boniface convertir la Germanie au christianisme. — XXV, 425 (*Orderic Vital*).

Grégoire III, 89e pape; l'an 731. — Siége dix ans. — Ses vertus. — Assiégé dans Rome par Luitprand, roi des Lombards, il sollicite l'appui de Charles Martel, et lui offre les clefs du Saint-Sépulcre et les liens de saint Pierre, avec de nombreux présens. — Leur traité. — II, 244, 245 (*Chronique de Frédégaire*); XXV, 427 (*Orderic Vital*).

Grégoire IV, d'abord prêtre de Saint-Marc. — Est sacré pape. — Son voyage en France, où il soutient le parti des fils de Louis le Débonnaire contre ce prince. — Son retour à Rome. — Siége seize ans. — III, 377, 390, 391, 392, 438 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome; Histoire des Dissensions des fils de Louis le Débonnaire*); XXV, 433 (*Orderic Vital*).

Grégoire VII, 154e pape, l'au 1073. — Ses querelles avec Henri III, empereur d'Allemagne, au sujet de l'anneau et de la crosse pastorale. — Il excommunie Henri, et nomme empereur à sa place Rodolphe de Souabe. — Henri assiége Rome, s'en empare, et crée pape Guibert, évêque de Ravennes. — Funestes conséquences de ce schisme. — Grégoire, chassé de son siége, se réfugie dans la Pouille, auprès de Robert Guiscard, et de là se rend à Salerne, où il meurt. — VII, 45 et suiv., 81 (*Fragmens de l'Histoire des Français; Chronique de Hugues de Fleury*); XVI, 34-36 (*Guillaume de Tyr*); XXV, 437 (*Orderic Vital*).

Grégoire IX, 175e pape. — Appelé auparavant Urgolin et cardinal, évêque d'Ostie. — Son élection. — Fait réunir en un seul volume et met en usage les Décrétales. — Ses démêlés avec l'empereur Frédéric II. — Assiégé dans Rome par ce prince, le force à lever le siége. — XIII, 138 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XV, 364 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Grégoire X, 180e pape, en 1272. — Tient à Lyon, en 1274, un concile général. — Questions qu'on y traite. — Sa mort, en 1275. — XIII, 190 (*Guillaume de Nangis*); XV, 394 (*Des Gestes glorieux des Français*); XIX, 595 (*Bernard le Trésorier*).

Grégoire de Tours, évêque de cette ville. — Sa famille. — Son éducation. — Son premier voyage à Tours. — Ses pieuses dispositions. — Son élection à l'archevêché de Tours. — Son voyage à Rome. — Sa mauvaise santé. — Fermeté qu'il déploie dans l'affaire de l'évêque Prétextat, accusé par Chilpéric Ier, roi des Francs. — Son affaire avec Leudaste, qui l'accuse au sujet de la reine Frédégonde. — Sa visite à Chilpéric. — Sa mort. — Ses ouvrages. — I, 1 et suiv., 246 et suiv., 292 et suiv., 305 (*Notice sur la vie de Grégoire de Tours; Histoire des Francs, par Grégoire de Tours*).

Griffon, frère de Pépin le Bref, roi des Francs. — Se réfugie auprès de Waïfer, duc de Gascogne. — Veut passer en Lombardie pour y tramer des intrigues contre le roi, et est tué à Saint-Jean-de-Maurienne. — II, 250 (*Chronique de Frédégaire*).

Griffon, fils de Charles-Martel. — Par les conseils de sa mère Sonnichilde, veut, après la mort de son père, posséder tout le royaume, et s'empare de Laon. — Ses frères Pépin et Carloman l'y assiégent, le reçoivent à discrétion, et le font garder à Neufchâtel, près des Ardennes. — Se retire en Saxe, où il

assiégé par Simon de Montfort. — XV, 138 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Gui de Lecq ou de Lucé, chevalier de l'armée de Simon de Montfort. — Assiège avec lui le château de Minerve. — Reçoit de Simon le château de Puy-Laurens. — Envoyé en Aragon contre les Turcs. — Revient vers Simon de Montfort, assiégé dans Castelnaudary. — XIV, 94, 147, 161 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Gui, frère germain de Boémond. — Ses inquiétudes, ses lamentations sur le sort de son frère assiégé dans Antioche par Kerbogha. — IX, 192 et suiv. (*Guibert de Nogent*).

Gui de Troussel, chevalier croisé. — Abandonne l'armée chrétienne assiégée par Kerbogha dans Antioche, et retourne en France. — Marie sa fille Elisabeth à Philippe, fils de Philippe-Auguste, et lui donne le château de Montlhéry. — VIII, 21, 22 (*Suger, vie de Louis le Gros*); IX, 177 (*Guibert de Nogent*); XVI, 298 (*Guillaume de Tyr*); XXVII, 474 (*Orderic Vital*).

Gui, évêque de Pise. — Est envoyé avec d'autres comme légat *a latere*, par le pape Innocent II, pour ramener Milan à l'Eglise romaine. — Accomplissement de leur mission. — X, 245 et suiv. (*Arnauld de Bonneval*).

Gui, frère aîné de saint Bernard. — Prend l'habit d'après ses exhortations. — Lui reproche de la présomption au sujet de ses miracles. — X, 160, 201, 202 (*Guillaume de Saint-Thierri*).

Gui, seigneur de la Roche-Guyon. — Est égorgé dans ce château par son beau-père Guillaume. — VIII, 64 et suiv. (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Gui, fils de Renaud Ier, comte des Bourguignons. — Prend les armes contre Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, qui, secouru par Henri Ier, roi des Français, lui livre bataille, le défait, l'assiége dans Brionne, et le force d'implorer sa clémence. — XXV, 166 (*Orderic Vital*); XXIX, 190 et suiv., 329 (*Guillaume de Jumiége; Guillaume de Poitiers*).

Gui, comte de Flandre. — Se ligue secrètement avec Edouard Ier, roi d'Angleterre, contre Philippe le Bel, roi de France. — Venu à Paris, il y est arrêté par ordre de ce prince, et peu après remis en liberté. — Se soulève contre Philippe, qui marche contre lui, le défait, et s'empare de Lille et de plusieurs autres villes. — Philippe lui accorde une trève de deux ans. — Ses guerres contre Charles de Valois, frère de Philippe le Bel. — XIII, 223, 228 et suiv., 237 (*Guillaume de Nangis*).

Gui, évêque de Beauvais. — Fait construire l'église de Saint-Quentin. — Est condamné et déposé par Hugues, archevêque de Lyon et légat du saint Siége. — Se fait moine à Cluni. — IX, 401, 402 (*Vie de Guibert de Nogent*).

Gui, évêque d'Amiens. — Son poëme sur Guillaume le Conquérant. — XXVI, 151 (*Orderic Vital*).

Gui de Clermont, chevalier de l'armée de Louis le Gros, roi de France. — Combat et est fait prisonnier à la bataille de Brenneville, livrée contre Henri Ier, roi d'Angleterre. — XXVIII, 307 et suiv. (*Orderic Vital*).

Gui de Porsène. — Fait ses premières armes dans la première croisade. — XX, 72 (*Albert d'Aix*).

Gui, comte de Lusignan, mari de Sibylle, mère de Baudouin V, roi de Jérusalem. — Succède à ce jeune prince. — Ses projets de guerre contre le comte de Tripoli. — Il en est détourné par Balian. — Marche au secours de Tibériade assiégée par Saladin, et livre bataille aux Sarrasins. — Défaite des Chrétiens. — Gui est fait prisonnier. — Sa délivrance. — Il se rend à Tyr. — Le marquis Conrad lui en refuse l'entrée, et il demeure pendant un an tantôt à Antioche, tantôt à Tripoli. — Achète de Richard, roi

seigneur d'Albi.— Rend cette ville à Simon de Montfort. — Vision qu'il eut au sujet d'un de ses parens et ce qui s'ensuivit. — Sa dispute avec un hérésiarque. — XIV, 74 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 212 et suiv. (*Chronique de Guillaume de Puy-Laurens*).

Guillaume Cat, chevalier de Mont-Réal.—Abandonne l'armée de Simon de Montfort pour passer aux Albigeois. — XIV, 168 et suiv. (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 241 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Guillaume de Solier, ministre hérétique.— Revenu à la foi catholique, est établi inquisiteur contre les Albigeois. — XV, 285 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Guillaume Arnaud.— Est établi inquisiteur contre les hérétiques albigeois. — Sa mort. — XV, 293, 303, 378 (*Guillaume de Puy-Laurens; Des Gestes glorieux des Français*).

Guillaume de Pissiac, chevalier de Simon de Montfort. — Est pris par les Albigeois.— XIV, 76 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou. — Prend la croix contre les Albigeois.— XIV, 49 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Guillaume, archidiacre de Paris.— Ses prédications contre les Albigeois.— Il contribue puissamment à la prise du château de Termes.— Se rend au siége de Penne, dressé par Simon de Montfort. — Refuse l'évêché de Béziers.— Porte avec d'autres une lettre du concile de Lavaur au pape Innocent. — XIV, 110, 111 et suiv., 179, 180, 201, 202, 222, 237 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Guillaume, évêque d'Auxerre.— Prend la croix et combat contre les Albigeois. — XIV, 249, 289, 290 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Guillaume, comte du Forez.— Prend la croix dans la première croisade. — Meurt au siége de Nicée. — XVI, 49, 135 (*Guillaume de Tyr*); XX, 72 (*Albert d'Aix*).

Guillaume Amanjeu. — Prend la croix et passe en Terre-Sainte. — XVI, 49 (*Guillaume de Tyr*).

Guillaume, frère de Tancrède. — Prend la croix et passe en Terre-Sainte avec Hugues le Grand. — Périt dans une bataille contre Soliman. — IX, 81 (*Guibert de Nogent*); XVI, 153 (*Guillaume de Tyr*); XXVII, 446 (*Orderic Vital*).

Guillaume, évêque d'Orange.— Prend la croix. — Succède à Adhémar, et meurt peu de temps après lui. — XVI, 47; XVII, 3 (*Guillaume de Tyr*).

Guillaume de Grandménil, chevalier croisé, beau-frère de Boémond.— Abandonne l'armée chrétienne assiégée par Kerbogha dans Antioche. — Se rend à Constantinople et engage l'empereur Alexis à abandonner la croisade. — XVI, 298, 313 (*Guillaume de Tyr*).

Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine. — Engage ses Etats à Guillaume le Roux et prend la croix dans la seconde croisade.— L'empereur de Constantinople lui donne des guides dont l'ignorance ou la fourberie égare son armée, qui est attaquée et défaite par les Turcs. — VII, 52 (*Fragmens de l'Histoire des Français*); XXI, 32 et suiv. (*Albert d'Aix*); XVII, 68 (*Guillaume de Tyr*); XXVIII, 64 (*Orderic Vital*).

Guillaume Jordan, neveu de Raimond IV, comte de Toulouse. — Après la mort de celui-ci, lui succède dans le commandement du siége de Tripoli. — Gagne une bataille sur Doldequin, sultan de Damas. — Assiége Arches et s'en empare. — Ses discussions avec Bertrand, fils de Raimond. — Leur réconciliation moyennant la cession des villes d'Arches et de Tortose à Guillaume, qui fait hommage au prince d'Antioche. — Est tué par son écuyer. — XVII, 114, 131-133 (*Guillaume de Tyr*); XXI, 142 et suiv. (*Albert d'Aix*).

Guillaume, surnommé l'*Ivrogne*. Voy. Hugues *l'Ivrogne*.

— Se soumet à Raoul, roi des Français, et reçoit de lui la terre de Bretagne. — VI, 99 (*Chronique de Frodoard*).

Guillaume Arnauld de Tauzalque, chevalier gascon. — Défend Marmande contre le roi Louis VIII. — XV, 263 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Guillaume, duc d'Aquitaine, se soumet à Raoul, roi des Francs. — Traite avec Ragenold, chef des Normands. — Quitte le parti de Raoul, et est poursuivi par son armée. — VI, 80, 83, 88 (*Chronique de Frodoard*).

Guillaume, moine de Saint-Denis, confident et secrétaire de Suger, abbé de ce monastère. — Ecrit la vie de celui-ci à la demande du moine Geoffroi. — Mérite de cette biographie. — Après la mort de Suger, Guillaume se brouille avec Odon de Saint-Denis, son successeur, et se retire en Poitou, dans le prieuré de Saint-Denis-en-Vaulx, qu'il refuse de quitter, malgré les sollicitations de ses anciens confrères. — VIII, xx (*Notice sur Suger*).

Guillaume le Breton. — Sa naissance, son éducation. — Il entre dans les ordres, et est bientôt appelé à la cour de Philippe-Auguste en qualité de chapelain. — Gagne la confiance du roi, qui l'envoie plusieurs fois à Rome pour obtenir son divorce avec Ingelburge. — Est chargé de l'éducation de Pierre Charlot, fils naturel de Philippe. — XII, x (*Notice sur Guillaume le Breton*).

Guillaume, abbé de Saint-Thierri. — Lié d'amitié avec saint Bernard, abbé de Clairvaux, le précède au tombeau. — Son ouvrage sur la vie de saint Bernard. — X (*Notice sur la Vie de saint Bernard*).

Guillaume de Nangis, chroniqueur, moine de Saint-Denis. — Sa vie est fort peu connue. — Ses ouvrages. — XIII (*Notice sur Guillaume de Nangis*).

Guillaume II, comte de Nevers. — Part en 1101 pour la Terre-Sainte, avec Robert son frère. — Son arrivée à Constantinople. — Dans leur route ils veulent joindre l'armée des Lombards. — Arrivés près de Stancone (on croit Iconium ou Kopieh), Soliman et Doniman, qui huit jours avant avaient massacré les Lombards, viennent à la rencontre du comte de Nevers. — Après plusieurs combats, le comte et son frère prennent la fuite. — Il est dépouillé par les Turcopoles à qui il s'était confié, et arrive presque nu à Antioche, où il est accueilli par Tancrède. — XXI, 26 et suiv. (*Albert d'Aix*).

Guillaume III, comte de Nevers, fils de Guillaume II. — Continue les querelles qui régnaient entre son père et Pons, abbé de Vézelai, au sujet des redevances de ce monastère. — Sa mort peu après celle de Pons. — VII, 207 et suiv. (*Hugues de Poitiers*). Voy. Pons.

Guillaume IV, comte de Nevers. — Ses débats avec le monastère de Vézelai. — Il conteste l'élection de l'abbé Guillaume de Marlot. — Se rend avec les siens au monastère de Vézelai, en brise les portes, et massacre les moines qui s'y opposaient. — Exhorté inutilement à la paix par Louis le Jeune, roi des Français, et par le pape Alexandre III, il revient assiéger le monastère. — Un traité de paix est conclu. — Il l'enfreint et recommence les hostilités. — Enfin la paix s'établit solidement, et le comte accorde même dans la suite sa confiance à l'abbé. — VII, 207 et suiv. jusqu'à fin (*Hugues de Poitiers*).

Guillaume le Nègre, Génois de la famille des Ambrios. — Est chargé du commandement de la flotte destinée à une expédition contre Frédéric II, empereur d'Allemagne. — Son orgueil. — L'entreprise échoue par sa faute. — Est vaincu par les Pisans, qui soutenaient le parti de l'empereur. — XIX, 495 et suiv. (*Bernard le Trésorier*).

Guillaume Pointel, neveu de Raoul de Guitot. — Trahit le roi Henri Ier, qui lui avait confié la citadelle d'Evreux, et la livre à Amauri de Monfort. — Troubles qui s'ensuivirent dans le pays. — XXVIII, 272, 282 (*Orderic Vital*).

Guillaume Bussac, comte d'Eu. — Se déclare contre Guillaume le Bâtard, duc de Normandie. — Celui-ci s'empare du château d'Eu, et le force à s'exiler. — Guillaume se rend en France, où il est accueilli par le roi Henri Ier, qui lui donne le comté de Soissons et une femme noble. — XXIX, 296 (*Guillaume de Jumiége*).

Guillaume, abbé du Bec. — Sa mort. — XXIX, 275 (*Guillaume de Jumiége*).

Guillaume, frère utérin de Richard II, duc de Normandie. — Reçoit de celui-ci le comté d'Hiesme. — Se soulève contre lui, est fait prisonnier et renfermé dans la tour de Rouen. — S'en échappe au bout de cinq ans, et vient implorer la clémence de son frère qui lui pardonne, et lui donne le comté d'Eu avec une jeune fille nommée Lesceline. — Inspiré par cette pieuse épouse, il bâtit l'abbaye de Sainte-Marie à Saint-Pierre-sur-Dive. — XXVI, 11 (*Orderic Vital*); XXIX, 112, 113 (*Guillaume de Jumiége*).

Guillaume, abbé du monastère de Caen. — Parvient à l'archevêché de Rouen, et le gouverne pendant vingt-deux ans. — Inhume Guillaume le Conquérant et sa femme la reine Mathilde. — XXVI, 305, 364 (*Orderic Vital*).

Guillaume, fils de Guillaume, comte de Hertford. — A la mort de celui-ci, reçoit le château de Breteuil et toutes les autres possessions de son père en Normandie, dans le partage fait par Guillaume le Conquérant, entre lui et son frère Roger. — Ascelin Goël lui ayant enlevé la forteresse d'Ivri, il la rachète. — Sa vengeance. — Guerres qui s'ensuivirent. — Est défait et pris dans un combat. — La paix se rétablit entre eux, et Guillaume donne à Goël sa fille Isabelle, avec une dot considérable. — Soutient Robert, duc de Normandie, contre le rebelle Conan. — Dans la prise de Rouen, il fait prisonnier Guillaume, fils d'Ausger, et le délivre pour une rançon de trois mille livres. — Ses dons à l'abbaye de Saint-Evroul et à ses moines. — Sa mort. — XXVI, 391 et suiv.; XXVII, 291, 294, 313 (*Orderic Vital*).

Guillaume, fils d'Ausger, partisan de Conan, révolté contre Robert, duc de Normandie. — Dans la prise de Rouen par celui-ci, est fait prisonnier par Guillaume de Breteuil, et se rachète au moyen de trois mille livres. — XXVII, 313 (*Orderic Vital*).

Guillaume de Poitiers, né à Préaux, en Normandie. — Etudie à Poitiers. — Suit d'abord la carrière des armes, et entre enfin dans l'église. — Devient chapelain de Guillaume le Conquérant, et ensuite archidiacre dans le diocèse de Lizieux. — Son Histoire de Guillame le Conquérant. — XXVI, 150, 209 (*Orderic Vital*); XXIX, 321 (*Notice sur Guillaume de Poitiers*).

Guillaume Chaumont. — Se soulève contre Etienne, roi d'Angleterre, et lui fait la guerre. — XXVIII, 492 (*Orderic Vital*).

Guillaume de Ganges, illustre chevalier croisé. — Est fait prisonnier par les Turcs devant Tyr, qu'assiégeait Baudouin Ier, roi de Jérusalem. — XXI, 183 (*Albert d'Aix*).

Guillaume, fils d'Alain, châtelain et vicomte de Shrewsbury. — Se révolte contre Etienne, roi d'Angleterre. — Prend la fuite devant lui. — XXVIII, 514 (*Orderic Vital*).

Guillaume de Roumare, châtelain du Neuf-Marché. — S'oppose au parti qui, en Normandie, faisait la guerre civile contre Henri Ier, roi d'Angleterre. — Est établi par le roi Etienne pour rendre la justice en Normandie. — Se révolte contre ce prince avec Ranulphe, comte de

par Guillaume IV, il s'enfuit à Givry, et de là va réclamer le secours du pape et celui de Louis le Jeune, dont l'intervention ne peut faire cesser les excès auxquels se livre le comte envers le monastère de Vézelai. — Après bien des persécutions, la paix est enfin solidement établie, et Guillaume obtient même dans la suite la confiance du comte de Nevers. — VII, 206-337 (*Hugues de Poitiers*).

Guillaume Ier, dit *le Mauvais*, fils de Roger, roi de Sicile. — Lui succède. — Son expédition en Egypte. — Attaque Andronic, usurpateur de l'empire de Constantinople. — Prend et ravage Thessalonique et d'autres villes. — Sa mort, en 1166. — XIII, 39 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XVIII, 183 (*Guillaume de Tyr*).

Guillaume II, dit *le Bon*, fils du précédent. — Lui succède à l'âge de douze ans. — Régence orageuse de sa mère Marguerite. — Il équipe une flotte pour envoyer des gens et des vivres aux Croisés. — Tromperie des Grecs, qui détruisent cette flotte. — XIII, 68 (*Guillaume de Nangis*); XIX, 147 et suiv. (*Bernard le Trésorier*).

Guillaume d'Arques. — Tourne ses armes contre son neveu Guillaume le Bâtard, en prenant part à la guerre de ce dernier contre le roi des Francs, par le conseil de Mauger son frère, archevêque de Rouen. — Guillaume le Bâtard prend Arques, tue Engelran, comte de Ponthieu, qui voulait se jeter dans la place, déshérite son oncle, et fait dégrader Mauger. — XXV, 168 (*Orderic Vital*); XXIX, 175, 344 (*Guillaume de Jumiége; Guillaume de Poitiers*).

Guillaume Adelin, fils de Henri Ier, roi d'Angleterre. — Epouse à Lisieux la fille du comte d'Anjou. — Meurt dans un naufrage en retournant en Angleterre. — Histoire détaillée de ce naufrage. — XXVIII, 298, 353 (*Orderic Vital*).

Guillaume, comte de Mortain. — Soutient le parti du duc Robert contre son frère Henri Ier, roi d'Angleterre. — XXVIII, 195 (*Orderic Vital*).

Guillaume de Guader, neveu de Guillaume de Breteuil. — Veut lui succéder avec son frère Renaud de Draci. — Leurs guerres contre Eustache, que Guillaume de Breteuil avait eu d'une concubine. — XXVIII, 164 (*Orderic Vital*).

Guillaume, comte d'Evreux. — Fait partie de l'expédition de Robert, duc de Normandie, contre le Mans. — Ses guerres contre Raoul de Conches. — Guillaume le Roux lui confie la garde du Mans. — Par les conseils d'Helvise, sa femme, il veut bâtir une église. — L'ouvrage commencé est arrêté par les désordres. — Ayant déplu au roi Henri Ier, ils sont exilés en Anjou. — Il rentre en grâce. — Sa mort. — XXVIII, 43, 243, 266, 270 (*Orderic Vital*).

Guillaume, fils d'Osbern. — Fait élever deux monastères, l'un à Lire, l'autre à Cormeilles. — Ami de Guillaume le Bâtard, il l'aide à conquérir l'Angleterre. — Est établi par lui commandant d'une forteresse bâtie dans la ville de Winchester, et son lieutenant pour toute la partie septentrionale du royaume. — Le roi le charge de la défense d'une forteresse construite par lui dans Yorck. — Guillaume, assiégé par les Anglais révoltés, les disperse. — Reçoit de Guillaume le comté de Hertford et l'île de Wight. — Est envoyé par Guillaume en Normandie, pour gouverner cette province de concert avec la reine Mathilde. — Se rend en Flandre avec Philippe, roi des Français, pour porter secours à Baudouin contre Robert le Frison. — Leur défaite, où Guillaume périt. — XXVI, 158, 179, 210, 225, 226 (*Orderic Vital*); XXIX, 210 (*Guillaume de Jumiége*).

Guillaume Gualdé, chevalier de l'armée de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre. — Combat

cesseur de Rollon, duc des Normands. — Bat Rioul, comte d'Evreux. — Est assassiné huit ans après, par Arnoul, comte de Flandre. — Son caractère et son histoire. — XXV, 156; XXVI, 9, 353 (*Olderic Vital*); XXIX, 61 et suiv. (*Guillaume de Jumiége*).

Guillaume-Longue-Épée, fils de Guillaume l'Ancien, marquis de Montferrat. — Appelé en Terre-Sainte par Baudouin IV, roi de Jérusalem, épouse la sœur aînée de ce prince, qui lui donne les ports de Joppé et d'Ascalon et tout le comté. — Meurt peu de mois après. — XVIII, 330 (*Guillaume de Tyr*).

Guillaume le Batard, fils de Robert, duc de Normandie. — A la mort de son père, les grands ne voulant pas le reconnaître, il se réfugie auprès de Henri Ier, roi des Français; et, soutenu par ce prince, rentre en Normandie; combat au Val-des-Dunes et défait ses parens et ses sujets révoltés. — Épouse Mathilde, fille de Baudouin, comte de Flandre. — A la mort d'Édouard le Confesseur, roi d'Angleterre, il rassemble ses barons et les consulte sur l'expédition qu'il méditait pour la conquête de ce pays. — Ayant obtenu leur assentiment, il envoie demander conseil au pape Alexandre, qui l'autorise à prendre les armes et lui envoie le drapeau de saint Pierre. — Préparatifs de guerre. — Débarquement de la flotte normande en Angleterre. — Bataille d'Hastings, dans laquelle est défait complètement et tué Harold, roi d'Angleterre. — Il refuse à Gita, mère de ce prince, le corps de son fils. — S'empare de Douvres. — Est reconnu comme seigneur par Stigand, archevêque de Cantorbéry, et quelques autres nobles. — Soumission de la ville de Londres. — Il y est sacré roi des Anglais. — Incident qui arriva pendant la cérémonie. — Fonde à Hastings l'abbaye de la Bataille. — Parcourt et soumet le royaume, à la tête de son armée. — Edwin et Morkar, puissans seigneurs du pays, se soumettent à lui, ainsi que d'autres grands. — Confie le gouvernement de Douvres et du pays de Kent à son frère Eudes, évêque de Bayeux. — Retourne en Normandie. — Ses dons aux églises de cette province. — Ses dispositions à l'égard de son gouvernement, qu'il confie à sa femme Mathilde et à son fils Robert. — Se rembarque pour l'Angleterre. — Siége et reddition d'Exeter. — Sa conduite envers les habitans de cette ville. — Fait venir auprès de lui sa femme Mathilde. — Révolte d'Edwin et Morkar. — Ils sollicitent et obtiennent leur grâce. — Soumission d'Yorck. — Il y fait construire un fort. — Traite avec Archill, le plus puissant seigneur de la Northumbrie, et ensuite avec Malcolm, roi d'Écosse. — Nouvelle révolte des grands d'Angleterre qui attaquent Yorck. — Le roi marche contre eux et les défait. — Suénon, roi de Danemarck, envoie une flotte contre lui. — Il marche contre les Danois et les disperse. — Ses cruautés. — Son expédition victorieuse contre les peuples de Chester et du pays de Galles. — Son zèle pour les églises. — Sa conduite envers Morkar, qu'il assiége, prend et jette en prison. — Meurtre d'Edwin, frère de Morkar, qui s'était révolté contre le roi. — Il distribue les terres de l'Angleterre à ses hommes. — Se rend en Normandie après la mort de Guillaume, fils d'Osbern, qu'il en avait établi gouverneur. — Après la mort d'Herbert le Jeune, comte du Mans, il s'empare de ce pays. — Révolte des Manceaux. — Il les soumet. — Une conjuration le rappelle en Angleterre. — Il la trouve étouffée et en punit les auteurs. — Exécution de Gualléve, comte de Northampton, qui avait été entraîné malgré lui par ceux-ci. — Son expédition contre les Bretons. — Il assiége Dol. — Se retire devant Alain-Fergant. — Conclut avec celui-ci un traité d'amitié, et lui donne

faite des Français. — XXVIII, 307, 308 (*Orderic Vital*).

Guillaume Troussebot, gouverneur de Bonneville. — Manière adroite dont il s'y prit pour repousser l'armée de Geoffroi, comte d'Anjou. — XXVIII, 518 (*Orderic Vital*).

Guillaume, fils de Roger de Saint-Laurent, chevalier d'une grande bravoure. — Est tué dans la guerre des seigneurs normands contre Henri 1er, roi d'Angleterre. — XXVIII, 314 (*Orderic Vital*).

Guillaume d'Ypres. — Fait partie de l'armée d'Etienne, roi d'Angleterre, contre Ranulphe, comte de Chester, et est le premier à fuir, à la bataille de Lincoln. — XXVIII, 528 (*Orderic Vital*).

Guillaume, dit *Giffard*, frère de Gaultier-Giffard, comte de Longueville, ex-chancelier de Guillaume le Roux. — Henri 1er, roi d'Angleterre, à son avénement lui confie le siége épiscopal de Winchester. — XXVIII 75 (*Orderic Vital*).

Guillaume de Guarel-Guest. — Obtient l'évêché d'Exeter. — XXVIII, 9 (*Orderic Vital*).

Guillebert de Montclar, chevalier croisé de la troupe de Baudouin. — Est fait prisonnier dans un combat entre celui-ci et Tancrède, et rendu après la réconciliation de ces deux chefs. — XVI, 176 (*Guillaume de Tyr*).

Guillebert de Castres, hérétique albigeois. — Soutient une controverse à Mont-Réal contre les catholiques. — XV, 225 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Guillebrod, Evêque des Frisons. *Voy.* Willebrod.

Guilulf, duc des Lombards. — Après avoir ravagé la Campanie, rentre dans ses domaines par les exhortations du pape Jean, qui lui fait porter beaucoup de présens pour le rachat des prisonniers. — XXV, 423 (*Orderic Vital*).

Guinemer, chef de pirates flamands et Frisons. — Débarque à Tarse avec une flotte et se joint à Baudouin pour la délivrance de Jérusalem. — Assiége Laodicée, échoue et est fait prisonnier. — Est délivré d'après la demande de Godefroi, qui lui donne le commandement de sa flotte. — XVI, 174, 377, 378 (*Guillaume de Tyr*); XX, 120, 179, 288 (*Albert d'Aix*).

Guiniles Lombards (les), peuples qui habitaient la Pannonie. — Sont engagés par Narsès, général de l'empereur Justinien, qui l'avait disgracié, à venir envahir l'Italie. — Ils l'envahissent en effet. — XXV, 410 (*Orderic Vital*).

Guinimond, émir turc. — Au siége de Jérusalem par les Croisés, défend la tour de David avec son neveu, le Persan Frigolinde. — XXVII, 520 (*Orderic Vital*).

Guiraud de Lamothe, hérétique albigeois. — Se rend au secours de Toulouse contre l'armée de Simon de Montfort. — Est pris dans le château de Bécède et livré aux flammes. — XV, 173, 366 (*Histoire de la Guerre des Albigeois; des Gestes glorieux des Français*).

Guiraud de Gourdon, seigneur de Caraman. — Se rend à Toulouse au secours de Raimond contre l'armée de Simon de Montfort. — XV 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Guiraud d'Amanjeu. — Se rend au secours de Toulouse contre Simon de Montfort. — XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Guiraude, maîtresse du château de Lavaur. — Y est assiégée par Simon de Montfort, qui s'en empare. — Est précipitée dans un puits et écrasée de pierres. — XIV, 145 (*Pierre de Vaulx-Cernay*); XV, 62, 66, 237-338 (*Histoire de la Guerre des Albigeois; Guillaume de Puy-Laurens; Gestes glorieux des Français*).

Guitard d'Adhémar, seigneur de Montélimar. — Refuse de rendre ce château à Simon de Montfort; mais les habitans reçoivent celui-ci. — XIV, 335 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Guitard de Marmande. — Se rend

au secours de Toulouse contre l'armée de Simon de Montfort. — XV, 173 (*Histoire de la Guerre des Albigeois*).

Gvitigis. *Voyez* Vitigès.

Guitmond, moine du couvent de la Croix-d'Elton. — Appelé par Guillaume le Conquérant, se rend en Angleterre, et refuse le gouvernement de l'Eglise, qui lui était offert par le roi et les grands du royaume. — Sa réponse au roi, qui le priait de rester avec lui en Angleterre. — Il retourne en Normandie. — Est fait cardinal de l'Eglise romaine par Grégoire vii. — Ordonné par le pape Urbain archevêque d'Averse, en Italie. — Meurt long-temps après. — XXVI, 217-225 (*Orderic Vital*).

Guiumar, fils du comte Alain. — Est fait prisonnier avec Baudouin ii, roi de Jérusalem, et reste dans les fers pendant un an. — Histoire de leur captivité. — Leur délivrance. — XXVIII, 216 et suiv. (*Orderic Vital*).

Guittarith, roi des Vandales. — Est trompé et mis à mort par Bélisaire, général de l'empereur Justinien. — XXV, 408 (*Orderic Vital*).

Gunderic, roi des Vandales. — Fait à leur tête une irruption dans les Gaules, les ravage et se dirige sur l'Espagne. — Ses guerres contre les Suèves. — Sa mort. — I, 43, 44 (*Grégoire de Tours*).

Gunhard, archevêque de Rouen. — Occupe ce siége pendant vingt-quatre ans. — XXVI, 352 (*Orderic Vital*).

Gunhier. *Voy.* Landric.

Gunhier d'Aunai, commandant de Bayeux pour le parti de Robert, duc de Normandie. — Est assiégé dans cette place par Henri ier, roi d'Angleterre, et sommé de se rendre. — Il s'y refuse, et se rend seulement au roi Robert, fils d'Haimon, qu'il avait autrefois fait prisonnier. — La ville est prise, brûlée de fond en comble, et Gunhier fait prisonnier avec la garnison. — XXVIII, 191, 192 (*Orderic Vital*).

Gunnor, sœur de Sainfrie, femme d'un forestier du domaine de Secheville. — Comment Robert, duc de Normandie, s'étant épris de la beauté de Sainfrie, celle-ci substitue en sa place sa sœur Gunnor, dont Robert eut trois fils et trois filles. — Epouse Richard ier, duc de Normandie. — XXIX, 390-301 (*Guillaume de Jumiége*).

Guntard, comte franc, sous Charles le Chauve. — Est fait prisonnier dans un combat contre Lambert, comte de Nantes. — IV, 137 (*Annales de Saint-Bertin*).

Guthlac, fils de Penvald, descendant d'Icles, seigneur des Merciens. — Sa naissance marquée par un prodige. — Ses guerres contre ses ennemis. — Il se fait moine et se retire dans un ermitage désert. — Ses miracles. — XXVI, 259 et suiv. (*Orderic Vital*).

Gutuère, femme de Baudouin ier. — L'accompagne dans son expédition en Terre-Sainte. — Meurt à Marrah. — XVII, 48, 49 (*Guillaume de Tyr*).

Guy de la Roche-Guyon. — Livre, pour de l'argent, aux troupes de Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, les châteaux de la Roche-Guyon et de Véteuil. — XXVIII, 17 (*Orderic Vital*).

Guz, un des primats de Coloman, roi de Hongrie. — Se concerte avec Nicétas, prince bulgare, pour combattre les troupes de Pierre l'Ermite et les dépouiller. — Ils attaquent l'avant-garde. — Pierre en étant informé, joint les Hongrois près d'une ville appelée Malaville (Semlim). — Un combat s'engage, et les Hongrois, battus d'abord, font ensuite un grand massacre des Croisés. — XX, 9 et suiv. (*Albert d'Aix*).

H

Haalon, puissant prince tartare. — S'empare de Bagdad, résidence des califes, et fait mourir de faim le calife lui-même. — Pendant qu'il était en proie à la faim, Haalon fait placer devant lui de l'or, qu'il aimait, dit-on, beaucoup, et lui dit: Mange ce métal. — XIII, 168 (*Guillaume de Nangis*).

Hadewerck, un des plus puissans seigneurs de la Westphalie. — Se rend à Jérusalem avec d'autres Croisés, sous le règne de Baudouin 1er. — Ils débarquent à Joppé, dont leur arrivée fait lever le siége aux Sarrasins. — XXI, 49 (*Albert d'Aix*).

Hadumar, comte de Gênes. — Est tué dans un combat contre les Maures. — III, 56 (*Annales d'Eginhard*).

Haganon, conseiller et favori de Charles le Simple, roi des Francs. — Les grands abandonnent ce monarque à cause de lui. — Assiége Laon avec Charles; mais sans succès. — VI, 70, 74 (*Chronique de Frodoard*).

Haidon, évêque de Bâle. — Est envoyé par Charlemagne à Constantinople, pour confirmer la paix avec l'empereur Nicéphore. — III, 66 (*Annales d'Eginhard*).

Haimeri de Villeroi. — Avec d'autres seigneurs du Bellêmois, défend le château de Bellême contre Henri 1er, qui s'en empare au bout de trois jours. — XXVIII, 268 (*Orderic Vital*).

Haimond, disciple de maître Gerbert. — Ses écrits. — XXV, 163 (*Orderic Vital*).

Hakem Bamrillah, troisième calife Fatimite en Egypte. — Sa cruauté. — Ses persécutions contre les chrétiens. — Sa mort. — XVI, 9-13 (*Guillaume de Tyr*).

Halitgaire, évêque de Cambrai. — A la sollicitation d'Ebbon, archevêque de Rheims, écrit six livres sur les remèdes contre les péchés, l'ordre et les jugemens de la pénitence. — V, 194 (*Frodoard, Histoire de l'église de Rheims*).

Ham, château appartenant à Hébrard. — Est pris par Herbert, comte de Vermandois. — VI, 98 (*Chronique de Frodoard*).

Hannibaldi. *Voy.* Ursins.

Harderad, chevalier franc. — Reste un des derniers à défendre la tour de Paris contre les Normands. — Ils se rendent et sont massacrés. VI, 30, 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Hardin, chevalier anglais. — Se rend à Jérusalem, sous le règne de Baudouin 1er, avec d'autres Croisés. — Ils débarquent à Joppé, et font lever le siége de cette ville aux Sarrasins. — XXI, 49 (*Albert d'Aix*).

Harenc, château de Syrie. — Victoire que Boémond remporte sous ses murs contre les Turcs, qui se jettent dans le château et y mettent le feu. — IX, 135 et suiv. (*Guibert de Nogent*).

Harold, roi des Danois. — Après la mort de Guillaume Longue-Epée, duc de Normandie, il est appelé dans ce pays par Bernard le Danois, et s'y rend avec une armée. — Livre à Louis d'Outremer, roi des Français, une bataille dans laquelle ce dernier est vaincu et fait prisonnier. — XXVI, 354; XXVII, 76 (*Orderic Vital*).

Harold, ou **Hérold**, **Herald**, **Harald**, fils de Godwin, et l'un des plus puissans comtes de l'Angleterre. — Est envoyé par Edouard le Confesseur vers Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, pour lui garantir l'héritage du trône d'Angleterre, et lui engage sa foi. — A la mort d'Edouard, il s'empare de tout le royaume. — Refuse de le rendre au duc Guillaume. — Epouse Aldith, veuve de Grithfried, roi de Galles. — Ses guerres contre son

pour l'aider à reprendre l'archevêché de Troyes. — Est tué dans le combat. — XXV, 158; XXVII, 129 (*Orderic Vital*).

Helvise, comtesse d'Évreux. — Ses querelles avec Isabelle de Conches, troublent la province d'Evreux. — XXVII, 302 (*Orderic Vital*).

Hélie, fils de Jean de la Flèche. — Epouse la fille de Robert, duc de Normandie, à qui il reste fidèle. — Achète de Hugues le comté du Maine. — Combat et défait Robert de Bellême. — Détails concernant Hélie. — Est fait prisonnier par Robert de Bellême, qui le conduit à Guillaume le Roux. — Celui-ci s'empare du Maine. — Soumission de divers seigneurs du pays. — Sa délivrance. — Après le départ du roi d'Angleterre, il recommence la guerre. — A la mort de ce prince, il s'empare du Mans, et gouverne ce comté jusqu'à sa mort. — XXVII, 278, 290; XXVIII, 25 et suiv., 45 et suiv., 78 et suiv. (*Orderic Vital*).

Helvius Pertinax, empereur romain. — Règne six mois, et meurt par l'entreprise criminelle de Didius Julien. — XXV, 112 (*Orderic Vital*).

Hélinand, homme d'une famille obscure. — Sa faveur auprès d'Edouard, roi des Anglais, dont il devient le chapelain. — Est envoyé souvent auprès de Henri, roi de France. — Obtient de ce prince, par d'immenses présens, d'être élevé au siége de Laon, où il fait bâtir et embellir des églises. — Parvient au siége de Rheims. — X, 3 et suiv. (*Vie de Guibert de Nogent*).

Hemming, neveu de Godefroi, roi des Danois. — Lui succède et fait la paix avec l'empereur Charlemagne. — Sa mort. — III, 66, 68 (*Annales d'Eginhard*).

Henri, duc de Saxe. — Vient au secours de Paris contre les Normands. — Il est tué. — IV, 322 et suiv. (*Annales de Metz*); VI, 37, 47 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Henri, surnommé *le Sanglier*. — Succède à Daimbert, archevêque de Sens. — XIII, 8 (*Guillaume de Nangis*).

Henri, fils de Frédéric II, empereur d'Allemagne. — Accusé près de lui de rébellion, est jeté dans un cachot et y meurt. — XV, 384 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Henri de Salm. — Est déterminé par un miracle de saint Bernard à cesser ses violences contre la ville de Metz. — X, 429, 430 (*Geoffroi de Clairvaux*).

Henri, abbé des monastères de Saint-Rémy, de Homblières et de Nogent. — Son habileté. — Il confie le gouvernement de sa troisième abbaye au moine Godefroi. — IX, 484, 485 (*Guibert de Nogent*).

Henri, hérésiarque. — Son hérésie, répandue dans le Toulousain, est réprimée par saint Bernard. — X, 343, 344 (*Geoffroi de Clairvaux*).

Henri, évêque de Winchester, frère d'Etienne, roi d'Angleterre. — Après la défaite de celui-ci à la bataille de Lincoln, abandonne son parti, et reçoit favorablement la comtesse Mathilde. — XXVIII, 531 (*Orderic Vital*).

Henri, fils de David, roi d'Ecosse. — Approuve le traité de son père avec Etienne, roi d'Angleterre. — Amoureux d'Adeline, fille de Guillaume de Varenne, il l'épouse, et cette union l'attache aux Normands. — XXVIII, 515 (*Orderic Vital*).

Henri, fils de Richard, roi d'Allemagne. — Est tué par les fils de Simon de Montfort. — XV, 325, 393 (*Guillaume de Puy-Laurens; Des Gestes glorieux des Français*).

Henri, élu sénateur des Romains. — Soutient Conradin contre Charles, roi de Sicile; il est vaincu et pris dans une bataille. — XV, 319, 320 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Henri, fils de Simon de Montfort, comte de Leicester. — Est tué avec son père par Edouard, fils de Henri

II. — XV, 387 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Henri de Hache. — Prend la croix. — Repousse avec valeur les Turcs qui assiégeaient l'armée chrétienne dans Antioche. — Sa mort. — XVI, 49, 306, 347 (*Guillaume de Tyr*); XX, 82 (*Albert d'Aix*).

Henri, duc de Bourgogne. — Meurt sans enfans, et institue Robert, roi des Francs, héritier de son duché. — VI, 224 (*Raoul Glaber*); XXVII, 134 (*Orderic Vital*); XXIX, 130 (*Guillaume de Jumiége*).

Henri, comte de Champagne. — Partant pour la Terre-Sainte, confie à sa mère la garde de ses domaines. — Richard, roi d'Angleterre, son oncle, voulant quitter la Terre-Sainte, remet entre ses mains le gouvernement de tout le pays qu'y occupaient les Chrétiens. — Sollicite et obtient une trêve du sultan Saladin. — Conditions de cette trêve. — Est élu roi de Jérusalem. — A la veille de porter secours à la ville de Jaffa, assiégée par les Sarrasins, il se laisse tomber d'une fenêtre, et meurt de cette chute, en 1197. — XI, 109-111, 138 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*); XIX, 205 et suiv., 233 (*Bernard le Trésorier*); XXII, 263 (*Jacques de Vitry*).

Henri, roi de Danemarck. — Est, en 1252, jeté dans la mer par Abel, son plus jeune frère, qui voulait régner à sa place. — XIII, 163 (*Guillaume de Nangis*).

Henri III, comte de Bar, mari d'Eléonore, fille de Richard IV, roi d'Angleterre. — Envahit le comté de Champagne, qui appartenait par droit de succession à Jeanne, reine des Français, et y commet de grands ravages. — Est forcé de s'en retourner pour défendre son comté de Bar, attaqué et dévasté par Gautier de Crécy, par ordre de Philippe le Bel. — Obtient de ce roi une trêve d'un an. — Se rend auprès de lui et obtient son pardon à force de supplications. — XIII, 229, 230, 237, 240 (*Guillaume de Nangis*).

Henri, frère de Baudouin IX, empereur de Jérusalem. — Comme il se rendait à Andrinople pour soutenir son frère qui l'assiégeait, rebrousse chemin en apprenant qu'il avait été défait et tué par Joannice, roi des Bulgares, et échappe à ceux-ci. — Est créé empereur à la place de son frère. — Fait la paix avec les Bulgares. — Parcourt la Grèce avec une armée, soumet ce qui lui résiste, et étend sa domination. — Sa mort, en 1216. — XIII, 94, 104 (*Guillaume de Nangis*); XIX, 321-329 (*Bernard le Trésorier*).

Henri Ier, dit *l'Oiseleur*, roi de Germanie. — Fait la paix avec Charles le Simple, roi des Francs. — Traite avec Robert. — Ravage la Lorraine sur l'invitation de Gislebert. — Passe le Rhin et s'empare de Tolbiac. — Revient chez lui et reçoit des otages de Gislebert. — La Lorraine se donne à lui. — Traite avec Hugues le Grand et le comte Héribert. — Passe le Rhin et assiége le château de Durfos contre le comte Boson, qui se soumet à lui. — Héribert se donne à lui. — Marche contre les Hongrois, et les défait. — VI, 72, 75, 79, 86, 87, 89, 92 et suiv. (*Chronique de Frodoard*); XXV, 156 (*Orderic Vital*).

Henri II, empereur d'Occident. — Succède à Othon III. — Son expédition contre les Grecs. — VI, 241 et suiv. (*Raoul Glaber*); XXV, 164 (*Orderic Vital*).

Henri III, dit *le Noir*, fils de l'empereur Conrad le Salique. — Déjà roi des Saxons du vivant de son père, est établi, après la mort de celui-ci, empereur des Romains. — Epouse une fille de Guillaume, duc de Poitiers, appelée Agnès. — Soumet les Hongrois, et les rend tributaires après plusieurs combats. — Ses vertus ternies par son libertinage. — VI, 344 et suiv. (*Chronique de Raoul Glaber*).

Henri IV, empereur d'Allemagne. — Est attaqué et défait par Godefroi, duc de Lorraine, dont il avait répudié la sœur. — Ses vices. — Il

est excommunié par le pape Grégoire VII, qui le dépouille de la couronne romaine, qu'il donne au comte Conrad. — Après un an de tranquillité, Henri rassemble une armée, attaque et défait Conrad, et l'égorge.— Recouvre son empire.— Assiége et soumet Rome.—En chasse Grégoire VII, et nomme à sa place l'anti-pape Guibert. — Est chassé du trône par son fils. — Sa mort.— XVI, 34, 35 (*Guillaume de Tyr*); XXVI, 75; XXVII, 139 et suiv.; XXVIII, 3, 4 (*Orderic Vital*).

Henri V, fils de Henri IV, empereur d'Allemagne — Chasse son père du trône et s'en empare. — La 5e année de son règne, il assiége Rome. — Il y est reçu après un traité.— Sa violence envers le pape Pascal occasione de grands troubles dans la ville. — Il en est chassé trois fois, et forcé enfin de se retirer. — Ses démêlés avec le pape Gélase, dont il conteste l'élection, établissant à sa place, sous le nom de Grégoire VIII, un Espagnol nommé Bourdin. — Il traite avec Calixte II, au sujet de la querelle des investitures qui sont abolies, et la paix se rétablit. —Rassemble une armée contre Louis le Gros, roi des Français, et envahit la Champagne. — Est forcé par les troupes de Louis de s'en retourner chez lui. — Sa disparition. — Récits auxquels elle donna lieu.—Sa mort. —XIII, 5, 8-11 (*Guillaume de Nangis*); XVII, 292 (*Guillaume de Tyr*); XXV, 170, 172; XXVIII, 4, 5, 400 (*Orderic Vital*).

Henri VI, fils de Frédéric Ier, empereur d'Allemagne. — Lui succède. — Après la mort de Tancrède, roi de Sicile, et de Roger son fils, Henri attaque la Pouille et la Sicile, et les soumet, en 1195. — S'en retourne en Allemagne, et laisse à Palerme sa femme et son fils Frédéric. — XIII, 77, 82 (*Guillaume de Nangis*).

Henri VII, *de Luxembourg*. — Elu roi des Romains en 1309, envoie à Avignon son décret d'élection au pape Clément V, qui l'approuve et lui donne la consécration impériale. — Entre en Italie à la tête d'une armée, reçoit la couronne de fer à Milan, et, dans cette ville même, livre à ceux qui s'opposaient à lui un combat dans lequel il est vainqueur. — Ses divers combats en Italie et à Rome, où il est couronné. — Assiége Florence, et brûle une partie de la ville. — Robert, roi de Sicile, s'étant révolté contre lui, il le cite à comparaître en sa présence à Arrezzo. — Celui-ci ne l'ayant pas fait, Henri marche contre lui. — Après de glorieuses victoires, attaqué de la fièvre, ou, selon d'autres, empoisonné, il meurt près de Bénévent. — XIII, 275 et suiv., 296 (*Guillaume de Nangis*); XV, 407 (*Gestes glorieux des Français*).

Henri Ier, fils de Robert II, roi des Français.—Lui succède.—Ses démêlés avec Eudes, puissant seigneur.— Il lui fait la guerre, et le force à se soumettre.— Renouvelle un traité de paix avec Conrad.— Epouse Mathilde, d'une noble famille de Germanie. —Donne à son frère Robert le duché de Bourgogne. — Constance, leur mère, arme contre lui Eudes, comte de Chartres, et d'autres grands de la Gaule.— Henri s'empare des villes et châteaux qu'elle lui avait enlevés, et l'oblige à se rendre.—Disperse trois fois l'armée d'Eudes, et le contraint à demander la paix.— Les fils d'Eudes, Etienne et Thibaut, après la mort de leur père, se révoltent contre Henri et séduisent son frère Eudes. — Funestes effets de cette guerre. — Henri s'empare de son frère, et le met en garde à Orléans. — En vient aux mains avec Etienne et le met en fuite.— Accueille Guillaume le Bâtard, fils de Robert, duc de Normandie, chassé par les Normands, à la mort de son père. — Entre avec lui en Normandie à la tête d'une armée, défait ses ennemis, et le rétablit à la tête de son duché. — Plus tard, il envahit son territoire avec Geoffroi, comte d'Anjou.— Mathilde étant morte, il épouse Anne, fille de Jaroslas, roi

de Russie. — Meurt à Vitri, en 1060, après un règne de trente ans. — VI, 283 et suiv., 323 (*Chronique de Raoul Glaber*); VII, 35 et suiv., 73 (*Fragmens de l'Histoire des Français; Hugues de Fleury*); XXV, 166 et suiv.; XXVI, 66, 74; XXVII, 136 et suiv., 192 et suiv. (*Orderic Vital*); XXIX, 143 (*Guillaume de Jumiége*).

Henri Cliton, comte du Cotentin, frère de Guillaume le Roux. — Passe en Angleterre et réclame de celui-ci les possessions de leur mère. — Il en obtient ce qu'il désire. — Se disposant à retourner en Normandie, il est arrêté et jeté en prison par des émissaires de son frère Robert, duc de ce pays. — Sa délivrance. — Vient au secours de Robert, contre la conspiration de Conan. — Celui-ci ayant été fait prisonnier, Henri le précipite du haut de la tour de Rouen. — Ses préparatifs de guerre contre Guillaume le Roux. — Assiégé dans le mont Saint-Michel par le roi et le duc Robert, il se rend, livre toutes ses places et passe en France. — Invité par les habitans de Domfront, il prend possession de cette ville. — Prend les armes contre Robert, et ravage ses terres. — Aide Guillaume le Roux dans sa guerre contre Philippe, roi des Français. — A la mort de son frère Guillaume, il s'empare de ses trésors. — Est sacré roi à Londres. — Sa sagesse, sa force d'âme. — Robert son frère, duc de Normandie, revenant de la Terre-Sainte, réclame ses droits à la couronne d'Angleterre, équipe une flotte et débarque à main armée en Angleterre. — Des médiateurs concluent la paix entre eux. — Plus tard Robert ayant voulu se rendre maître de plusieurs places fortes en Normandie, Henri marche contre lui, le défait, et le fait prisonnier. — En 1109, après avoir pourvu à l'administration de l'Angleterre, il vient en Normandie, et y rétablit l'ordre. — Ses démêlés avec Louis le Gros, roi de France, pour le château de Gisors, limite des propriétés des deux rois. — Guerre qui s'ensuivit. — Guillaume, fils de Henri, prête foi et hommage à Louis, qui consent à augmenter son fief du château de Gisors. — Sa mort, en 1135. — VIII, 7 et suiv., 56 et suiv. (*Suger, Vie de Louis le Gros*); XVII, 25 et suiv. (*Guillaume de Tyr*); XXV, 171, 172, 173; XXVII, 251, 252, 265, 309 et suiv., 333, 334, 338, 339, 365; XXVIII, 17, 71 et suiv., 269 et suiv. (*Orderic Vital*).

Henri ii, roi d'Angleterre. — D'abord duc de Normandie et comte d'Anjou. — Monte sur le trône après la mort d'Etienne. — Epouse Eléonore d'Aquitaine, divorcée d'avec Louis le Jeune. — Sous son règne, les Normands s'emparent de la plus grande partie de l'Irlande. — Ses guerres avec ses trois fils Henri, Richard et Geoffroi, soutenus par Louis le Jeune, roi des Francs. — La paix se rétablit. — Meurt à Chinon, et est enseveli à Fontevrault. — XII, 95 (*la Philippide*); XIII, 36, 38, 39, 47, 48 (*Guillaume de Nangis*).

Henri iii, roi d'Angleterre, fils de Jean-Sans-Terre. — Vient en France et fait la paix avec saint Louis, auquel il cède toutes ses prétentions sur la Normandie, les comtés d'Anjou, du Mans, de Touraine, de Poitou, recevant de lui en fief diverses terres en Gascogne et toute l'Aquitaine. — En 1263, il établit des statuts avantageux à l'Etat et jure de les observer. — Dans la suite ayant manqué à son serment, les comtes de Leicester et de Glocester et autres grands du pays, se révoltent contre lui. — Il est vaincu et fait prisonnier dans une bataille livrée près de Lewes. — XIII, 172 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XV, 321, 322, 386 (*Guillaume de Puy-Laurens; des Gestes glorieux des Français*).

Henri, comte d'Eu. — Seconde les seigneurs révoltés contre Henri 1er, roi d'Angleterre, afin de ré-

tablir dans ses Etats Guillaume Cliton, son cousin. — Le roi, instruit de ses manœuvres, le fait arrêter à Rouen et le force, dans les fers, à lui remettre ses places. — XXVIII, 273 (*Orderic Vital*).

Henri, fils de Hugues le Grand. — Succède à son frère Othon, dans le duché de Bourgogne. — Aide Lothaire II contre l'empereur Othon. — XXV, 158, 159 (*Orderic Vital*).

Henri, comte de Warwick. — Epouse Marguerite, fille de Geoffroi, comte de Mortagne. — XXVII, 262 (*Orderic Vital*).

Héracléas. — Sa réputation comme savant. — XXV, 114 (*Orderic Vital*).

Héraclée, ville de Terre-Sainte. — Les Croisés y défont une armée de Turcs et entrent dans la ville. — IX, 106 (*Guibert de Nogent*).

Héracléonas, empereur de Constantinople. — Règne deux ans avec sa mère Martine. — XXV, 139 (*Orderic Vital*).

Héraclius, patrice des provinces d'Afrique. — Son élévation à l'empire. — Ses guerres contre Chosroès, roi des Perses. — Il le défait, le chasse de l'empire, va en Perse, et s'empare de ce pays. — En rapporte la croix du Seigneur, et fait reconstruire l'église de Jérusalem. — Son goût pour l'astrologie. — Sa prévision sur les incirconcis; il chasse tous les Juifs de son royaume, et engage Dagobert Ier à en faire autant. — Irruption des Sarrasins dans ses Etats. — Il les défait. — Sa mort. — II, 206-210, 290 (*Chronique de Frédégaire; Vie de Dagobert Ier*); XVI, 1 et suiv. (*Guillaume de Tyr*); XXV, 137; XXVI, 336 (*Orderic Vital*).

Héraclius, tribun d'une légion romaine stationnée dans la Gaule. — Périt dans un combat contre les Francs. — I, 63 (*Grégoire de Tours*).

Héraclius, prêtre de Bordeaux. — Est nommé évêque de Saintes à la place d'Emeri, destitué par un synode d'évêques. — Charibert, roi de Paris, refuse de ratifier sa nomination, et rétablit Emeri. — I, 179, 180 (*Grégoire de Tours*).

Héraclius, prêtre de Bordeaux. — Succède à Fronton, évêque d'Angoulême. — Ses démêlés avec Nantin, comte de cette ville. — Il lui refuse la communion. — Sa mort. — I, 274, 275 (*Grégoire de Tours*).

Héraclius. — Est nommé patriarche de Jérusalem par l'influence de la mère du roi Baudouin v, et contre l'avis de Guillaume de Tyr. — Ayant su que celui-ci se rendait à Rome pour agir contre lui, il envoie après lui son médecin qui l'empoisonne. — XIX, 81 (*Bernard le Trésorier*).

Hérald, surnommé *Harafage*, roi de Norwége. — Accueille Tostig, frère d'Harold, roi d'Angleterre, contre lequel il vient lui demander du secours. — Equipe une flotte, débarque avec Tostig en Angleterre, et périt avec lui dans la bataille livrée contre Harold, près d'Yorck. — XXVI, 117, 136, 137 (*Orderic Vital*).

Herbert le jeune, comte du Mans. — Sa mort, en 1064. — XXVI, 97 (*Orderic Vital*).

Herbert, surnommé *Eveille-Chien*, comte du Mans. — Ses guerres contre Foulques, comte d'Anjou. — XXVI, 243, 244 (*Orderic Vital*).

Herbert Losengia. — Obtient l'évêché de Hereford. — XXVIII, 9 (*Orderic Vital*).

Herbold, évêque d'Auxerre. — Attaché au parti de Lothaire contre Louis le Débonnaire, il abandonne son siége pour s'enfuir avec lui, quand ce prince fut obligé de mettre son père en liberté. — V, 206 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Hercule Maximien, empereur d'Occident. — Règne vingt ans avec Dioclétien. — Persécute les Chrétiens. — Dépose la pourpre à Milan. — XXV, 118 (*Orderic Vital*).

Héribert, comte de Vermandois.

—Combat contre Charles le Simple, et refuse à ses instances de rentrer dans son parti. — S'empare de ce prince, et le fait renfermer à Château-Thierry. — Raoul lui donne Péronne. — Accompagne Raoul contre les Normands. — Expédition contre les Normands. — On s'empare du château d'Eu. — Son fils, âgé de cinq ans, est élevé à l'archevêché de Rheims. — Se brouille avec Raoul, au sujet du comté de Laon. — Traite avec Henri, roi de Germanie. — Combat les Normands avec Hugues le Grand, et fait la paix avec eux. — Fait sortir Charles de prison, le conduit à Saint-Quentin, et le rétablit sur le trône. — S'empare de Laon. — Prend et défait le fort de Mortaigne. — Se réconcilie avec Raoul, et remet Charles en prison. — Sa querelle avec Hugues. — Ses guerres contre Boson. — Reçoit serment de fidélité de Gislebert, duc de Lorraine. — Se révolte de nouveau contre Raoul, et se donne à Henri. — Est assiégé par Raoul dans Laon, et s'enfuit. — S'empare de Ham, et fait prisonnier Hébrard, maître de ce château. — Va rejoindre Henri. — V, 541 et suiv. (*Frodoard, Histoire de l'Église de Rheims*); VI, 76, 77, 80, 84, 86, 87, 89 et suiv. (*Chronique de Frodoard*); XXVI, 352 (*Orderic Vital*).

Héribert (Etienne). — Chef d'une hérésie découverte à Orléans, en 1022. — Un synode est tenu dans cette ville contre les hérétiques. — Il y avoue ses principes. — Les hérétiques, refusant d'abjurer leurs erreurs, sont brûlés au nombre de treize. — Leur courage. — VI, 269 et suiv. (*Chronique de Raoul Glaber*).

Hérilang, comte franc. — Défend Paris assiégé par les Normands. — Est un des derniers qui opposent aux assiégeans une opiniâtre résistance. — Sa mort. — VI, 18, 30, 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Hériman, archevêque de Cologne. — Consacre Hilduin, évêque de Tongres. — VI, 71 (*Chronique de Frodoard*).

Hérimart, abbé. — Seconde le pape Léon IX pour faire la dédicace de l'église de Saint-Rémi à Rheims. — XXV, 168 (*Orderic Vital*).

Hériold. — Est créé roi de Danemark avec son frère Rainfroi. — Ils font la paix avec Charlemagne. — Vaincus et chassés de leurs Etats par les enfans de Godefroi, ils recommencent la guerre, et Rainfroi étant mort, Hériold se remet entre les mains de Louis le Débonnaire. — III, 68, 70, 71, 73, 74 (*Annales d'Eginhard*).

Hérispoé, duc des Bretons, fils de Noménoé. — Vient trouver Charles le Chauve, roi des Francs, et lui prête foi et hommage. — Reçoit de lui, dans la ville d'Angers, les habits royaux et la domination des Etats de son père, auxquels furent ajoutés Rennes, Nantes et Retz. — Hérispoé est tué par les Bretons Salomon et Almar, depuis longtemps en querelle avec lui. — IV, 151, 159, 162 (*Annales de Saint-Bertin*).

Hérivée, archevêque de Rheims. — Accueille seul Charles le Simple abandonné des grands, et le réconcilie avec ceux-ci. — Assiége et prend Maisières, château de son diocèse, dont s'était emparé le comte Erlebold. — Préside un concile tenu à Troli. — Sacre Robert roi des Francs. — Sa mort. — V, 530 et suiv. (*Histoire de l'Eglise de Rheims*); VI, 70-72, 74 (*Chronique de Frodoard*).

Hérivée, chevalier franc. — Reste un des derniers à défendre la tour de Paris contre les assauts des Normands. — Se rend et est massacré. — VI, 30-32 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Hérivée, comte de Tours. — Est guéri avec sa femme par saint Martial. — XXV, 369 (*Orderic Vital*).

Herlève ou Herlotte, fille de Fulbert, valet de chambre de Ro-

bert Ier, duc de Normandie.—Ce fut d'elle que celui-ci eut Guillaume le Bâtard, qui lui succéda. — XXIX, 169 (*Guillaume de Jumiège*).

Herluin, comte français. — Fait pénitence, pour crime de polygamie, dans un synode tenu à Troli. —VI, 90 (*Chronique de Frodoard*).

Herluin, évêque de Beauvais. — Sa mort. — VI, 72 (*Chronique de Frodoard*).

Herluin. — Son vœu. — Il fonde l'abbaye du Bec et en est le premier abbé. — XXVI, 11, 12, 235 (*Orderic Vital*); XXIX, 146 (*Guillaume de Jumiège*).

Hermagosa.— Est élu évêque par le peuple à Aquilée. — Il subit le martyre avec l'archidiacre Fortunat sous l'empereur Néron. — II, 343 (*Orderic Vital*).

Hérman de Cagni, grand seigneur d'Allemagne, faisant partie de la première croisade. — Assiége Nicée avec l'armée chrétienne. — XX, 82 (*Albert d'Aix*); XXVII, 426 (*Orderic Vital*).

Hermanfried, roi de Thuringe conjointement avec ses deux frères Baderic et Berthaire. — Tue celui-ci. — Excité par sa femme, il s'arme contre Baderic, et avec le secours de Théodoric, roi de Metz, le défait et le tue. — Se brouille avec Théodoric, envers qui il n'accomplit pas ses promesses. — Est attaqué et battu par Théodoric et son frère Clotaire, qui s'emparent de la Thuringe. — Se réconcilie avec Théodoric. — Sa mort. — I, 114, 115, 119 - 121 (*Grégoire de Tours*).

Hermanfried, gendre d'Æga, maire du palais de Neustrie sous Clovis II.—Tue dans une assemblée le comte Œnulf.—Troubles qu'excite cette action. — Hermanfried se réfugie dans l'église de Rheims. — II, 223 (*Chronique de Frédégaire*).

Hermanfried, seigneur franc.— Tue Ebroin, maire du palais sous Théodoric III, qui voulait s'emparer de ses biens. — II, 234 (*Chronique de Frédégaire*).

Hermanfroi, chevalier franc.— Résiste jusqu'à la dernière extrémité aux assauts des Normands contre la tour de Paris. — Se rend et est tué sur-le-champ. — VI, 30 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Herménaire, gouverneur du palais de Charibert, fils de Clotaire II. — Est tué par les serviteurs d'Æginan.—II, 202 (*Chronique de Frédégaire*).

Herménaire, abbé de Saint-Symphorien.— Nommé évêque d'Autun pendant la persécution contre saint Léger, obtient, par ses instances, de Chilpéric III, roi d'Austrasie, que saint Léger serait seulement exilé à Luxeuil. — Soulage saint Léger dans les tourmens qu'il subissait. — Réclame son corps après sa mort. — Fait écrire sa vie. — II, 329, 337, 353, 363 (*Vie de saint Léger*).

Hermenald. — Est chargé avec d'autres par Pépin le Bref, roi des Francs, de s'emparer de Rémistan, fils d'Eudes, duc de Gascogne. — Ils le prennent et le lui amènent. — II, 252, 263 (*Chronique de Frédégaire*).

Herménégild, fils de Liwigildiguis, roi des Goths. — Ayant embrassé la foi catholique, est privé par son père, arien, de toutes ses dignités, puis jeté en prison et décapité. — XXV, 135, 136 (*Orderic Vital*).

Hermenfroi. — Est envoyé en qualité de légat par le pape Alexandre vers Guillaume le Conquérant. — XXVI, 191 (*Orderic Vital*).

Hermengarde ou Désirée, fille de Didier, roi des Lombards.— Epouse Charlemagne, qui la répudie, on ne sait pour quel motif, un an après. — III, 142 (*Vie de Charlemagne*, par *Eginhard*).

Hermengarde, femme de Louis le Débonnaire. — Est sacrée avec lui par le pape Etienne. — Meurt à Angers. — III, 83 (*Annales d'Eginhard*); V, 197 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Hermenric, duc franc. — Ac-

compagne à la tête d'une armée, Chadoinde, envoyé par Dagobert Ier contre les Saxons révoltés. — Leur expédition. — II, 218, 219 (*Chronique de Frédégaire*).

Hermenric, domestique de Clovis II, roi de Neustrie.— Est envoyé vers le patrice Willebad pour l'engager à s'avancer jusqu'à Autun, et parvient à l'y décider. — II, 229 (*Chronique de Frédégaire*).

Hermès.— Compose un livre intitulé *le Pasteur*. — XXV, 111 (*Orderic Vital*).

Hermingaud, prince de Gothie. — Se donne à Raoul, roi des Français. — VI, 98 (*Chronique de Frodoard*).

Hermogène, dit *le Magicien*. — Porte envie à l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, et envoie Philète auprès de lui. — Conversion de Philète, suivie de celle d'Hermogène. — XXV, 196 (*Orderic Vital*).

Hérode, gouverneur de la Judée. — Ordonne dans ses états le massacre de tous les enfans au-dessous de l'âge de deux ans. — Fait emprisonner saint Jean. — Lui fait trancher la tête qu'on apporte à sa fille dans un banquet. — Jésus lui ayant été amené, il se moque de lui et le renvoie à Pilâte. — Bâtit les villes de Tibériade et de Liviade, en l'honneur de l'empereur Tibère et de Livie, sa mère. — Est exilé à perpétuité en Espagne par l'empereur Caligula. — Sa mort. — I, 20 (*Grégoire de Tours*); XXV, 10, 34, 35, 86, 106, 195 (*Orderic Vital*).

Hérode Agrippa. — Se rend à Rome pour accuser Hérode, tétrarque de Judée, auprès de l'empereur Tibère. — Est mis en prison par celui-ci. — Est établi gouverneur de Judée par Caïus Caligula. — Règne sept ans. — Persécute les disciples de l'Eglise. — Est frappé par un ange. — XXV, 106, 107, 196 (*Orderic Vital*).

Hérodias, femme d'Hérode, gouverneur de Judée, qui l'avait enlevée à son frère Philippe. — Excite son mari à faire emprisonner saint Jean. — Dans un brillant festin, elle engage sa fille, à qui son père avait promis de lui accorder tout ce qu'elle demanderait, à exiger qu'on lui présente, dans un plat, la tête de saint Jean; ce qui est exécuté. — XXV, 35 (*Orderic Vital*).

Hérold, fils de Canut, roi des Anglais. — Lui succède, et meurt peu de temps après. — XXIX, 177 (*Guillaume de Jumiége*).

Hérold, roi danois. — Chassé de son royaume par son fils Suénon, aborde en Normandie avec soixante vaisseaux, et est accueilli par Guillaume Longue-Epée, qui lui concède le comté de Coutance, jusqu'à ce qu'il ait préparé des secours pour reconquérir son royaume.— XXIX, 72 (*Guillaume de Jumiége*).

Herpin, seigneur illustre. —Vend à Philippe-Auguste, roi de France, la ville de Bourges, prend la croix et passe en Terre-Sainte. — Baudouin Ier, roi de Jérusalem, après s'être emparé de Césarée, lui en confie la garde. — Engage ce prince à ne pas risquer la bataille devant Ramla et n'en est pas écouté. — Fait prisonnier dans cette occasion, après avoir recouvré sa liberté, il retourne en France et se fait moine. — IX, 295, 296 (*Guibert de Nogent*); XX, 447 (*Albert d'Aix*); XXVIII, 96, 111 et suiv. (*Orderic Vital*).

Herpin, comte bourguignon, établi dans le pays d'Avranches. — Essaie, mais sans succès, de repousser une invasion des Allemands. — II, 187 (*Chronique de Frédégaire*).

Herpon, connétable. — Est envoyé par la reine Brunehault vers Clotaire II, roi de Soissons, pour le prier de s'éloigner du royaume des fils de Théodoric II. — Arrête Brunehault et la conduit à Clotaire. — Est créé par Clotaire duc du pays Transjuran. — II, 190, 192, 193 (*Chronique de Frédégaire*).

Herric, duc de Frioul.—Dépouille le palais du roi des Huns en Panno-

nie, et en apporte le trésor à Charlemagne. — Est pris et assassiné par les habitans de Tarsacoz, ville de Liburnie. — III, 42, 47 (*Annales d'Eginhard*).

Herric, chevalier franc. — Est un des douze guerriers qui défendirent les derniers la tour de Paris contre les Normands. — Trahison de ceux-ci envers eux. — VI, 30, 31 (*Abbon, Siége de Paris par les Normands*).

Hervé, le Breton. — Est mis par Guillaume le Conquérant à la tête de ses troupes contre Hubert son gendre. — Est tué dans cette guerre. — XXVII, 175 (*Orderic Vital*).

Hervey de Baugency, neveu de Simon, évêque de Noyon. — Prédiction de saint Bernard à son sujet. — Elle se réalise. — Il se fait moine, et devient abbé d'Ourscamp. — X, 376, 377 (*Geoffroy de Clairvaux*).

Hesson, un des chefs saxons. — Se joint contre ce peuple à Charlemagne, et lui amène tous les Ostphaliens (Saxons orientaux). — III, 17 (*Annales d'Eginhard*).

Hetton, évêque. — Est envoyé par Charlemagne en députation auprès de l'empereur de Constantinople. — Assez mal reçu, il s'en venge par la suite sur les ambassadeurs de ce dernier. — III, 229 (*Des Faits et Gestes de Charles le Grand*).

Hezelon, chevalier croisé. — Sa vision au sujet du duc Godefroi. — XX, 543 (*Albert d'Aix*).

Hiaroquins (les). — On surnommait ainsi quelques satrapes turcs. — Leurs prétentions sur Jérusalem. — En 1152, ils rassemblent des troupes et veulent revendiquer la possession de la ville sainte. — Leur déroute complète par Baudouin III. — XVIII, 45 et suiv. (*Guillaume de Tyr*).

Hicharon, ami de Xerxès, roi de Perse. — Est guéri d'une blessure par l'apôtre Simon. — XXV, 329 (*Orderic Vital*).

Hidulfe, archevêque de Rouen pendant vingt-huit ans, du temps de Grégoire le Grand et autres papes, et de Clotaire II. — XXVI, 335 (*Orderic Vital*).

Hilaire, évêque de Poitiers. — Exilé par les Ariens en Phrygie, se défend devant l'empereur Constance, et est renvoyé dans les Gaules. — XXV, 121 (*Orderic Vital*).

Hilaire, 45e pape, l'an 461. — Siége six ans. — XXV, 399 (*Orderic Vital*).

Hildebert, fils d'Arcadius, comte de Poitiers. — Périt, dit-on, dans un lieu nommé Garri, étranglé par le diable. — XXV, 361 (*Orderic Vital*).

Hildebert. — Succède à Hoël dans l'évêché du Mans, qu'il gouverne trente ans. — Passe au siége métropolitain de Tours. — XXVI, 242 (*Orderic Vital*).

Hildebert, abbé de Dol. — Est élu archevêque de Bourges. — Ses vertus. — XXVII, 393 (*Orderic Vital*).

Hildebrand, duc de Spolète. — Se rend avec des présens auprès de Charlemagne, qui l'accueille avec honneur. — Repousse l'invasion de Théodore, patrice de Naples. — III, 22, 34 (*Annales d'Eginhard*).

Hildegarde, femme de Charlemagne. — Ses sollicitations auprès de ce prince, au sujet d'un évêché qu'elle demandait pour son clerc. — Adresse qu'elle déploie dans cette affaire. — Sa mort. — III, 26, 142, 178 (*Annales d'Eginhard; Vie de Charlemagne*, par *Eginhard; Des Faits et Gestes de Charles le Grand*).

Hilderic, succède à Huneric (à Thrasamund), roi des Vandales. — Rappelle les évêques d'exil et fait réparer les églises. — I, 52 (*Grégoire de Tours*); XXV, 134 (*Orderic Vital*).

Hildiarde, sœur de Giroie. — Sa nombreuse famille. — XXVI, 20 (*Orderic Vital*).

Hilduin, établi évêque de Tongres par Charles le Simple, roi des Francs. — Abandonne le parti de ce prince, et est soutenu dans son évêché par le peuple et Gislebert, élu roi par les Lorrains. — Charles, vainqueur, le lui retire pour le donner à Richard, abbé de Pruim. — Est ex-

communié par le pape Jean. — VI, 70-72 (*Chronique de Frodoard*).

Hilduin, abbé de Saint-Denis. — Envoie chercher à Rome les os du martyr saint Sébastien, qu'il fait porter à Soissons, dans la basilique de Saint-Médard. — III, 109 (*Annales d'Eginhard*).

Hillide (Saint). — Succède à Légonus, dans l'évêché d'Auvergne. — Ses vertus. — Sa renommée. — Sa mort. — I, 32 (*Grégoire de Tours*).

Hippolyte, évêque. — Ses ouvrages chronologiques. — XXV, 113 (*Orderic Vital*).

Hirtacus Adelphe. — Est établi roi d'Ethiopie après la mort d'Eglippe. — Doit épouser Iphigénie, fille du feu roi, mais elle se consacre à Christ. — Fait mourir l'apôtre Mathieu. — XXV, 319 (*Orderic Vital*).

Hisace, patrice. — Proposition que lui fait Charoald, roi des Lombards, de tuer Tason, duc de Toscane. — Comment il l'exécute, et en est récompensé. — II, 212, 213 (*Chronique de Frédégaire*).

Hoël, prélat. — S'oppose à Hugues, venu de la Ligurie pour se rendre maître du Maine. — Est fait prisonnier par Hélie de la Flèche, qui le retient jusqu'à ce que Hugues ait été reçu dans la ville du Mans. — XXV, 287 (*Orderic Vital*).

Hoël, comte des Bretons. — Vient au secours de Foulques contre les Normands. — XXVI, 247 (*Orderic Vital*).

Honfroi, marquis de Gothie. — Chasse Raimond du comté de Toulouse, et se met à sa place. — Chassé à son tour de Toulouse et de la Gothie, il passe en Italie. — IV, 180, 196 (*Annales de Saint-Bertin*).

Honfroi de Toron, chevalier croisé. — Est fait connétable par Baudouin III, roi de Jérusalem. — Meurt des blessures reçues dans une affaire où il s'était exposé pour mettre à couvert le roi Baudouin IV. — Son éloge. — XVIII, 31, 365 (*Guillaume de Tyr*).

Honorius, fils de l'empereur Théodose. — Lui succède avec son frère Arcadius, et après la mort de celui-ci, règne avec son fils Théodose le jeune. — Sous leur règne Alaric, roi des Goths, s'empare de Rome et en brûle une partie. — XXV, 125 (*Orderic Vital*).

Honoré Ier, 69e pape, l'an 625. — Né dans la Campanie, du consul Pétronne. — Siége près de treize ans sous l'empereur Héraclius. — XXV, 415 (*Orderic Vital*).

Honoré II, 160e pape, l'an 1124, auparavant appelé Lambert, et évêque d'Ostie. — Confirme l'élection de Guillaume, archevêque de Tyr. — Ses lettres apostoliques aux différens chefs du clergé de la Terre-Sainte. — Sa mort après avoir siégé cinq ans. — VIII, 122 (*Suger, Vie de Louis le Gros*); XVII, 300 et suiv. 335 (*Guillaume de Tyr*); XXV, 438 (*Orderic Vital*).

Honoré III, pape en 1216. — Compose des Décrétales. — Couronne empereur de Constantinople Pierre, comte d'Auxerre. — Accorde à saint Dominique la confirmation de l'ordre des Prêcheurs. — Autorise l'ordre des Mineurs. — Frappe d'anathême Frédéric, empereur d'Allemagne. — Sa mort. — XV, 354, 355, 359, 364 (*Des Gestes glorieux des Français*).

Hormisdas, 51e pape, l'an 514. — Né en Campanie, siége huit ans. — Le roi Théodoric l'engage à envoyer à Constantinople Ennodius, évêque de Pavie, et Fortunat, évêque de Catane, pour absoudre les Grecs anathématisés, à cause des hérétiques Pierre, évêque d'Alexandrie, et Achace de Constantinople; mais l'empereur Anastase, qui favorisait l'hérésie d'Eutychès, chasse les envoyés du saint Siége. — XXV, 403 (*Orderic Vital*).

Hospitius, reclus à Nice. — Sa discipline sévère. — Ses miracles. — Ses prédictions. — Ses conversions. — I, 311-316 (*Grégoire de Tours*).

Hubert, vicomte du Mans, gendre de Guillaume le Conquérant. — Ses offenses envers son beau-père.

te-quatre ans. — A la demande de Grégoire VII, il envoie à Rome plusieurs moines de son abbaye, que le pape élève aux honneurs ecclésiastiques. — Sa mort. — XXV, 171; XXVI, 239, XXVIII, 259, (*Orderic Vital*).

HUGUES, évêque de Lisieux, fils de Guillaume, comte d'Eu. — Consacre Théoderic, abbé d'Ouche. — XXVI, 16 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE CRÉCI, fils de Gui le Rouge, commandant du château de Gournai-sur-Marne. — Le défend contre l'armée de Louis le Gros, roi des Français. — La disette le force à le rendre. — VIII, 50 et suiv., 72-73 (*Suger, Vie de Louis le Gros*); XXVIII, 252 (*Orderic Vital*).

HUGUES, fils de Henri, duc de Bourgogne. — Se rend maître des Etats de ses ancêtres, et gouverne avec sagesse. — Son expédition contre les Sarrasins. — Après avoir ravagé leur pays il s'en retourne chargé de butin. — Au bout de trois années il remet son duché à son frère Eudes, et se fait moine à Cluni. — VII, 42, 43 (*Fragmens de l'histoire des Français*); XXVIII, 447 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE MEDAVI. — Fait prisonnier par le duc Robert, est délivré avec deux autres chevaliers à la prise d'Alençon, par Henri Ier, roi d'Angleterre. — XXVIII, 266, (*Orderic Vital*).

HUGUES DE NONANT, pauvre châtelain. — Ses guerres contre Robert Talvas. — Remet à Henri Ier la citadelle de Rouen, par l'ordre du duc Robert, après que celui-ci eut été fait prisonnier. — XXVIII, 202 (*Orderic Vital*).

HUGUES BUNUEL, fils de Robert d'Igi. — Au siége de Jérusalem, il seconda beaucoup le duc des Normands. — Son histoire. — XXVII, 522 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE SAUGEI OU SALGEIR. — Tue Mabile. — Troubles qui s'ensuivirent avec Guillaume Pantol. — XXVII, 415 (*Orderic Vital*).

HUGUES, un des fils d'Azzon, marquis de Ligurie. — Les Manceaux révoltés contre les Normands, invitent les fils d'Azzon à venir réclamer le Maine, dont ils étaient les héritiers légitimes. — Hugues vient pour rentrer dans le Maine, aidé par Geoffroi de Mayenne, Hélie et autres. — Ses vices. — Il avait épousé une fille de Robert Guiscard, qu'il répudia. — Il traite du comté du Maine avec Hélie, son cousin, et retourne en Ligurie. — XXVII, 287, 289 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE FALCKENBERG. — Prend la croix dans la première croisade. — XXI, 41 (*Albert d'Aix*).

HUGUES DE CANTELAS. — Marche avec Baudouin du Bourg, Tancrède et autres, contre les Turcs. — XXI, 171 (*Albert d'Aix*).

HUGUES PAINS, dit la *Grosse-Langue*. — Concède au monastère de Saint-Evroul un vicomté. — XXVI, 454 (*Orderic Vital*).

HUGUES, archevêque de Rouen pendant 47 ans. — Succède à Gunhard. — Sa mauvaise conduite. — XXVI, 354 (*Orderic Vital*).

HUGUES D'AVRANCHES, fils de Richard, surnommé Gois. — Guillaume le Conquérant lui remet le comté de Chester. — Ses cruautés envers les Gallois. — XXVI, 211; XXVII, 45 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE MONTFORT, seigneur de Normandie. — Meurt dans la guerre civile élevée au sujet de Guillaume le Bâtard. — XXV, 166 (*Orderic Vital*).

HUGUES DE TIBÉRIADE, chevalier croisé. — Meurt dans une poursuite contre les Turcs, dans l'expédition de Baudouin Ier, devant Sidon. — XXI, 103 (*Albert d'Aix*).

HUGUES DE POITIERS, moine de Vézelai. — Ecrit son livre sur le monastère de Vézelai, par l'ordre de l'abbé Pons, ensuite par celui de Guillaume de la Roche-Marlot, successeur de Pons, et dont il était secrétaire. — VII, 95 et suiv. (*Notice sur Hugues de Poitiers*).

Hugues, dit *Capet*, fils de Hugues le Grand. — Après la mort des rois Lothaire et son fils Louis v, le gouvernement de toute la France retombe sur lui. — Les grands se réunissent pour sacrer Hugues en 987. — Il réprime diverses révoltes; fait reconnaître pour roi, de son vivant, dans une assemblée des grands tenue à Orléans, son fils Robert. — Règne onze ans. — VI, 202 et suiv. (*Chronique de Raoul Glaber*); VII, 69 (*Chronique de Hugues de Fleury*); XXV, 160; XXVI, 355; XXVII, 131 (*Orderic Vital*).

Hugues, puissant comte français. — Incendie la ville de Soissons et dévaste tout le pays. — Dans un synode, le comte Hugues est excommunié, comme ennemi du roi Louis d'Outre-Mer et pour les désordres qu'il avait commis. — V, 574 et suiv. (*Frodoard*, *Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Hugues d'Argenteuil. — La conjuration excitée par Guillaume, comte de Nevers, contre Guillaume, abbé de Vézelai, se lie par son entremise. — VII, 267 (*Hugues de Poitiers*).

Hugues, archevêque de Sens. — Son intervention dans la guerre entre Guillaume, abbé de Vézelai, et Guillaume, comte de Nevers. — VII, 260 et suiv. (*Hugues de Poitiers*).

Hugues, surnommé *Léthard*, prévôt de Guillaume, comte de Nevers, à Château-Censoir, et serf de l'église de Vézelai. — Dans la guerre de ce seigneur contre Guillaume, abbé de Vézelai, se montre un de ses plus acharnés persécuteurs. — Le comte s'étant emparé du monastère, en remet une partie des revenus à Hugues. — VII, 243, 249, 296 (*Hugues de Poitiers*).

Hugues, abbé de Cluny. — Assemble son chapitre pour le consulter sur le schisme qui régnait entre le pape Victor et le pape Alexandre III, et veut reconnaître ce dernier. — Les frères l'engagent à attendre la défaite de l'un pour reconnaître l'autre. — VII, 204 (*Hugues de Poitiers*).

Hugues Mange-Pain, bourgeois de Vézelai, qui avait pris part à l'insurrection de cette ville contre Pons, abbé du monastère de Vézelai. — Est traité peu sévèrement après la destruction de la commune. — S'engage devant le roi, avec d'autres bourgeois, à rompre cette association et à demeurer fidèle à l'abbé de Vézelai. — VII, 194, 197 (*Hugues de Poitiers*).

Hugues de Saint-Pierre, habitant de Vézelai, d'une pauvre famille, qui s'était enrichi par son habileté dans les arts mécaniques. — Excite Guillaume, comte de Nevers, contre le monastère de Vézelai. — Rassemble quelques hommes secrètement pour conspirer en faveur des franchises. — L'abbé Pons ayant eu l'avantage, le dépouille de tous ses biens, qu'il fait vendre ou détruire. — VII, 149, 176, 193 (*Hugues de Poitiers*).

Hugues, frère d'Etienne, comte de Chartres. — Reçoit de celui-ci quelques propriétés. — VII, 43 (*Fragmens de l'Histoire des Français*).

Hugues Bardoulphe. — Se soulève contre Henri, roi de France. — Assiégé pendant deux ans, par ce prince, dans le château de Pithiviers, il est forcé de se rendre. — Est dépouillé de toutes ses dignités et chassé de la France. — VII, 38, 75 (*Fragmens de l'Histoire des Français*; *Chronique de Hugues de Fleury*).

Hugues, abbé de Saint-Germain. — Tient sur les fonts baptismaux Philippe, fils de Louis le Jeune, roi de France. — VIII, 230 (*Vie de Louis le Jeune*).

Hugues de Pompone, châtelain de Gournai. — Ayant enlevé sur la voie royale et conduit dans ce château les chevaux de quelques marchands, y est assiégé par Louis le Gros. — VIII, 40 et suiv. (*Suger*, *Vie de Louis le Gros*).

Hugues de Clermont. — Implore

l'assistance de Louis, fils de Philippe-Auguste, contre Matthieu, comte de Beaumont, qui lui avait pris le château de Luzarches. — Louis se rend maître de ce château, et le restitue à Hugues. — Est pris dans un combat entre les troupes de Louis et celles de Matthieu. — Un traité le délivre, et lui assure le château de Luzarches. — VIII, 11 et suiv. (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Hugues de Morimont, fils de Turchetil de Neuf-Marché. — S'oppose à Guillaume d'Arques, révolté contre Guillaume le Bâtard. — Enveloppé à l'improviste par les troupes d'Arques, auprès de Morimont, il périt en se défendant vaillamment. — XXVII, 33 (*Orderic Vital*).

Hugues de Mont-Gommeri. — Prend part à la guerre civile des seigneurs de Normandie. — Poursuit inutilement les assassins de sa mère Mabile. — Possède le comté de Shrewsbury, en Angleterre. — Est tué d'un coup de javelot par Magnus, chef norwégien. — XXVI, 359, 396, 397, 406; XXVIII, 23 (*Orderic Vital*).

Hugues de Montfort. — Prend part à la guerre civile des seigneurs de Normandie. — XXVI, 359 (*Orderic Vital*).

Hugues Sans-Avoir. — Prend la croix, et passe en Terre-Sainte. — XXVIII, 187 (*Orderic Vital*).

Hugues de Forsennat, chevalier croisé de la troupe de Godefroi de Montaigu. — Se défend seul tout un jour dans une tour contre les assauts des Turcs, renverse deux de ceux-ci, et arrête la troupe qui le poursuivait. — XXVII, 478 (*Orderic Vital*).

Hugues, comte de Chester. — Reste fidèle à Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, dans la révolte de ses barons. — Bâtit le couvent de Sainte-Valburge. — Est chargé, avec d'autres chevaliers, du commandement de l'armée levée par Guillaume le Roux contre Philippe, roi des Français. — XXVII, 234, 246; XXVIII, 17 (*Orderic Vital*).

Hugues de Gournai. — Se révolte contre Henri Ier, roi d'Angleterre, en faveur de Guillaume Cliton. — Est saisi à Rouen par Henri. — Rentre en grâce auprès de lui, et reprend les armes contre lui. — Entre à l'improviste dans la forteresse du Plessis et s'en empare. — Ravages qu'il commet. — Implore et obtient le pardon du roi. — XXVIII, 272 et suiv., 339 (*Orderic Vital*).

Hugues Talabot, neveu de Hugues de Gournai. — Celui-ci lui confie le château du Plessis, dont il venait de s'emparer contre Henri Ier, roi d'Angleterre. — XXVIII, 275 (*Orderic Vital*).

Hugues Boterel, chevalier de l'armée de Henri Ier, roi d'Angleterre. — Blesse devant Bures Baudouin VII, comte de Flandre, qui en mourut. — XXVIII, 273 (*Orderic Vital*).

Hugues Dirgane, comte qui gouvernait le pays des Merciens sous Guillaume le Roux. — Après un combat contre Magnus, roi de Norwége, dans lequel avait été tué un autre comte nommé Hugues également, reçoit de Magnus un message qui lui offre paix et sûreté. — XXVIII, 23. (*Orderic Vital*).

Hugues, comte auquel était soumis le pays des Merciens. — Est tué dans un combat contre les Norwégiens. — XXVIII, 23 (*Orderic Vital*).

Hugues, évêque d'Autun, fils de Lambert, comte de Châlons-sur-Saône. — A la mort de son père, Robert, roi des Français, lui confie l'administration de son comté. — Oppose une vive résistance à Guillaume, fils d'Adalbert, duc des Lombards, révolté contre le roi. — VI, 245, 246 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Hulberge, fille de Didier, roi des Lombards, et femme de Tassilon, duc de Bavière. — Excite celui-ci contre l'empereur Charlemagne.

— III, 33 (*Annales d'Eginhard*).

HUMBERT DE BEAUJEU. *V.* IMBERT.

HUMBERT, fondateur du monastère d'Igny. — Attaqué d'épilepsie, est guéri de ce mal par saint Bernard. — X, 204 (*Guillaume de Saint-Thierri*).

HUNERIC. — Est élu roi des Vandales à la mort de Thrasamund. — Ses persécutions contre les chrétiens. — Il meurt, possédé du démon. — I, 45, 51, 52 (*Grégoire de Tours*); XXV, 132 (*Orderic Vital*).

HUNOLD, duc d'Aquitaine. — Est attaqué par Pépin et Carloman. — III, 2 (*Annales d'Eginhard*).

HUNOLD, seigneur d'Aquitaine. — Aspirant à la principauté de ce pays qui, dans le partage des Etats de Pepin le Bref entre ses enfans, était échu à Charlemagne, se soulève contre celui-ci. — Attaqué et poursuivi par lui, il est sur le point d'être pris, s'échappe et se réfugie auprès de Loup, duc de Gascogne, qui le livre à Charlemagne avec sa femme. — III, 12, 13 (*Annales d'Eginhard*).

HYAZOE, gouverneur de Ramla et intendant du calife Hakem. — Fait, par l'ordre de ce prince, raser l'église de la Résurrection du Seigneur. — XVI, 9 (*Guillaume de Tyr*).

HYGIN, 8e pape, l'an 139, Athénien d'origine. — Siége 4 ans sous les empereurs Vérus et Marc-Aurèle. — XXV, 381 (*Orderic Vital*).

I

IBÈRES. Le pays des Ibères, nommé Avesgnia, était au nord de la Perse, dont il était limitrophe. — Bravoure de ce peuple. — Leurs irruptions dans la Perse. — Leurs succès. — XVII, 152 (*Guillaume de Tyr*).

IBN-AL-ARABI, chef sarrasin. — Envoye des otages à l'empereur Charlemagne. — III, 20 (*Annales d'Eginhard*).

IBOR Ier, chef des Lombards, qu'il amena de la Scandinavie, avec son frère Aïon et sa mère Gambara. — XXVI, 345 (*Orderic Vital*).

IBOR, chef des Troyens qui, échappés à la ruine de Troye, étaient venus, sous la conduite de Francion, s'établir dans la Sicambrie. — Il quitte ce pays, à la tête de vingt-trois mille Troyens; traverse l'Allemagne, la Germanie et l'Austrie, et vient se fixer dans les Gaules, à Lutèce. — XI, 51, 185 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste; Guillaume le Breton*).

IDULUALD. — Est chargé avec Arnon, par l'empereur Charlemagne, de reconduire le pape Léon III à Rome. — XXV, 432 (*Orderic Vital*).

ILDEBERT DE LACI, chevalier de l'armée d'Etienne, roi d'Angleterre. — Reste fidèle à ce prince et combat vaillamment avec lui à la bataille de Lincoln. — XXVIII, 529 (*Orderic Vital*).

ILDEBERT, évêque du Mans. — Est créé évêque de Tours, et gouverne cet évêché pendant près de sept ans. — XXVIII, 400 (*Orderic Vital*).

ILDEFONSE (Alphonse Ier), roi d'Aragon. — Attaqué par les Sarrasins, il appelle à son secours Rotrou III, comte du Perche, son cousin, et le prie de lui procurer celui des Français, promettant à ceux-ci de grandes récompenses. — Il obtient quelques succès contre les Sarrasins, avec l'aide de Rotrou et des Français. — Sa trahison envers eux. — Attaqué de nouveau, après la retraite de ses alliés et accablé des forces de ses ennemis, il implore encore l'assistance de son cousin,

(*Annales de Saint-Bertin*).

Ingelwin ou Engilwin, diacre du palais de Charles le Chauve, roi des Francs.— Reçoit de ce prince l'abbaye de Saint-Martin.— Elle lui est ôtée.— IV, 200, 210 (*Annales de Saint-Bertin*).

Ingenulf de L'Aigle, chevalier normand.— Guillaume le Conquérant lui donne, pour prix de sa fidélité, les terres de son père, au préjudice de son frère aîné.— XXVIII, 277 (*Orderic Vital*).

Ingiltrude, fondatrice du couvent de Saint-Martin à Tours.— Engage sa fille Berthegonde à quitter son mari pour se rendre à ce monastère, dont elle voulait l'établir abbesse.— Berthegonde quitte son mari et se rend auprès de sa mère; mais bientôt, exhortée par Grégoire de Tours, elle retourne vers son mari.— Sa mère la décide de nouveau à le fuir.— Ses différends avec sa fille, pour la succession de l'évêque Bertrand, frère de celle-ci.— Tombe malade, et institue sa nièce abbesse.— Sa mort.— II, 47 et suiv., 97 (*Grégoire de Tours*).

Ingoberge.— Epouse Charibert 1er, roi des Francs.— Jalouse de l'amour que ce prince avait conçu pour deux de ses servantes, filles d'un ouvrier en laine, elle fait travailler celui-ci dans son palais, pour exposer son humble profession aux regards du roi, qui, irrité de cette ruse, quitte Ingoberge et épouse une des servantes.— Meurt âgée de soixante-dix ans.— Ses dons à différentes églises.—I, 178; II, 40 (*Grégoire de Tours*).

Ingobert, commissaire de Louis le Débonnaire.— Est chargé par lui du commandement d'une armée levée contre l'Espagne.— III, 336, 345 (*Vie de Louis le Débonnaire, par l'Astronome*).

Ingobrand, cte.— Bat Ragenold, prince des Normands de la Loire. — VI, 77 (*Chroniq. de Frodoard*).

Ingolbert, duc.—Indigné du traitement subi par Bodilon, il excite une sédition contre le roi Childéric, qui meurt assassiné.—II, 232 (*Grégoire de Tours*).

Ingomer, premier fils de Clovis et de Clotilde.—Est baptisé malgré le roi, et meurt.— I, 89 (*Grégoire de Tours*).

Ingonde, fille de Sigebert, roi des Francs.— Est conduite en Espagne et épouse Erménégild, fils de Leuvigild, roi des Goths.— D'abord bien accueillie par son aïeule Gonsuinthe, elle est ensuite persécutée et maltraitée par celle-ci, pour son refus d'embrasser la foi arienne.— Elle amène son mari à se convertir à la foi catholique.— Dans la bataille perdue par Erménégild contre Leuvigild, elle est amenée en Afrique par les Grecs, et meurt dans ce pays.— I, 277, 454 (*Grégoire de Tours*).

Ingoramm, duc.— Donne sa fille en mariage à Louis, fils de Charlemagne.— III, 278 (*Vie de Louis le Débonnaire*).

Inguilline, parente de Matthieu, comte de Milan.— Est livrée aux flammes pour hérésie.— XIII, 326 (*Guillaume de Nangis*).

Ingulf.— Reçoit de Guillaume, roi d'Angleterre, l'abbaye de Croyland, et la gouverne pendant vingt-quatre ans.— XXVI, 277 (*Orderic Vital*).

Ingunde, femme de Clotaire 1er, roi des Francs.—Ayant prié son mari de procurer à sa sœur Aregunde un époux riche et puissant, il épouse lui-même cette dernière.— I, 153 (*Grégoire de Tours*).

Injurieux, riche sénateur d'Auvergne.— Son mariage.— Chasteté de sa jeune épouse, qui s'était consacrée au Christ.— Elle l'entraîne à l'imiter.—Réunion de leurs tombeaux par un miracle.— I, 33 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Injurieux, citoyen de Tours.— Succède à Francillo dans l'évêché de cette ville.—Refuse de souscrire le décret de Clotaire 1er, roi des Francs, qui chargeait toutes les églises de son royaume d'un impôt

du tiers de leurs revenus.—Le roi, troublé de son mécontentement, fait courir après lui avec des présens, lui demande pardon et révoque son décret. — Meurt dans la 17e année de son épiscopat.—I, 135, 152, 154 (*Grégoire de Tours*).

Injuriosus, 15e évêque de Tours. —Ses travaux, ses institutions, sa mort. — II, 147 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Innachaire ou Imnachaire.—Est envoyé par Chramne, fils de Clotaire Ier, pour tirer de l'église où il s'était refugié, Firmin, comte d'Auvergne.— Il l'en fait sortir.—I, 164, 166 (*Grégoire de Tours*).

Innocent Ier, 39e pape, l'an 402. — Né à Albano, siége quinze ans. — Condamne les hérétiques Pélage et Céleste. — XXV, 397 (*Orderic Vital*).

Innocent II, 168e pape. — Son séjour en France.—A la mort d'Honoré II, en 1130, il est élu pape par une partie des cardinaux, dont l'autre partie élève au trône pontifical Pierre de Léon, sous le nom d'Anaclet, qui l'emporte par son crédit et ses richesses. — Innocent quitte Rome, se rend à Pise, où il est accueilli avec de grands honneurs; et de là en France, où il est reconnu, dans un concile tenu à Etampes, par l'influence de saint Bernard.—Celui-ci détermine aussi Henri Ier, roi d'Angleterre, à se déclarer en faveur d'Innocent.— Tient à Rheims un grand synode, dans lequel il couronne roi Louis, fils de Louis, du vivant de son père. — Se rend à Liége, où le roi des Romains réclame inutilement de lui la restitution du droit d'investiture. — Sa visite au monastère de Clairvaux. — Est rétabli dans Rome par l'empereur Lothaire, en 1133. — Mais, après le départ de ce prince, forcé par les attaques d'Anaclet de quitter son siége, il se rend à Pise, où il tient en 1134 un concile célèbre, dans lequel Anaclet est excommunié.— La ville de Milan, par les soins de saint Bernard, embrasse son parti. — Mort d'Anaclet en 1138. — Son parti élit à sa place le cardinal Grégoire, sous le nom de Victor; mais celui-ci dépose la tiare dont Innocent reste paisible possesseur jusqu'à sa mort, arrivée en 1143. — Ses guerres contre Roger, roi de Sicile. — Leur paix. — VIII, 145 (*Suger*); X, 233 et suiv. (*Arnauld de Bonneval*); XIII, 14 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XVII, 335 (*Guillaume de Tyr*); XXV, 172 (*Orderic Vital*).

Innocent III, pape. — Succède à Célestin III. — Envoie en France le cardinal Pierre de Capoue pour rétablir la paix entre Richard Ier et Philippe-Auguste. — Y envoie plus tard le cardinal Galon, pour mander à Philippe-Auguste et à tous les princes du royaume de prendre la croix contre les Albigeois. — Sacre empereur Othon, qui, le jour même, viole son serment de fidélité à l'Eglise. — Tient à Rome, en 1215, le concile de Latran. — Envoie à l'église de Saint-Denis, en France, le corps de saint Denis, évêque et confesseur de Corinthe. — Sa mort en 1216.— XI, 138, 144, 179, 215, 217 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste; Guillaume le Breton*); XIII, 98, 100, 116 et suiv. (*Guillaume de Nangis*); XIV, 322 et suiv. (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Innocent IV, Génois. — Est élu pape en 1243. — Tient à Lyon, en 1245, un concile dans lequel il déclare Frédéric II, empereur d'Allemagne, déchu de toutes ses dignités. — Envoie en France, comme légat, Eudes de Châteauroux, évêque de Frascati, pour prêcher une croisade. — Reçoit à Lyon la visite de saint Louis. — A la mort de Frédéric, il se rend à Venise. — Règle que tous les cardinaux de l'Eglise romaine, lorsqu'ils iraient à cheval, porteraient sur la tête un chapeau rouge. — A la mort de Conrad, fils de Frédéric, il entre dans la Sicile et se rend à Naples. — Equipe une armée contre Mainfroi, prince de Tarente, qui s'était emparé du

gle, occupé par Louis le Gros, et reste fidèle au roi d'Angleterre. — XXVIII, 279 (*Orderic Vital*).

Isoard de Die, chevalier provençal. — Prend la croix. — Commande l'un des corps d'armée des croisés lors de la sortie générale d'Antioche contre les assiégeans. — S'empare de Jérusalem avec le comte de Toulouse. — Assiége Antioche avec l'armée chrétienne. — XVI, 49, 327, 453 (*Guillaume de Tyr*); XXI, 258, 370 (*Raimond d'Agiles*).

Ither, grand d'Aquitaine. — Est donné en otage par Waifer, duc de ce pays, à Pépin le Bref. — III, 8 (*Annales d'Eginhard*).

Itier. — Est créé comte d'Auvergne par Charlemagne. — III, 322 (*Vie de Louis le Débonnaire*, par l'*Astronome*).

Itier, évêque de Limoges. — Assiste au sacre de Philippe Ier, roi de France, à Rheims. — VII, 90 (*Procès-Verbal du sacre de Philippe Ier*).

Itier de Magnac. — Périt dans la croisade de Louis le Jeune. — XVII, 508 (*Guillaume de Tyr*).

Itier de Tousi. — Prend la croix avec Louis le Jeune. — VIII, 214 (*Suger*).

Itta ou Ideberge, femme de Pépin le Vieux, roi des Francs. — Ses pieuses vertus. — Après la mort de son mari, elle prend le voile et donne tous ses biens à l'Eglise. — Sa mort. — II, 387 et suiv. (*Vie de Pepin le Vieux*).

Ivelin, apostat, satrape des Turcs. — Brûle la ville de Ramla, s'empare de Lydda, et fait trembler Jérusalem. — XVIII, 348, 349 (*Guillaume de Tyr*).

Ivelin, croisé. — Négocie la paix entre le roi de Jérusalem et les Turcs assiégés dans Damiette. — XVIII, 263 (*Guillaume de Tyr*).

Ives, fils de Guillaume de Bellême. — Gouverne l'évêché de Sées. — A la mort de ses frères, obtient la ville de Bellême par droit héréditaire. — A la mort de son neveu Arnoul, il entre en possession de ses terres. — XXVI, 40, 115 (*Orderic Vital*); XXIX, 183 (*Guillaume de Jumiége*).

Ives, légat de l'église romaine en France. — D'après les sollicitations de Thibaut, comte de Champagne, il excommunie Raoul, comte de Vermandois, qui avait répudié sa femme, et suspend les évêques qui avaient fait ce divorce. — XIII, 24 (*Guillaume de Nangis*).

Ives, évêque de Chartres, auteur des *Décrets d'Ives*. — Sa mort. XIII, 2, 39 (*Guillaume de Nangis*).

Ives, croisé français. — Est envoyé reconnaître l'armée turque, dont on annonce la marche sur Antioche. — Défend avec vigueur, contre les Turcs, le poste qui lui est confié dans cette place. — XX, 208, 230 (*Albert d'Aix*).

Ives de Creil, grand-maître des Arbalétriers de Louis d'Outre-Mer. — Fait connaître les projets du roi sur le jeune duc Richard de Normandie à son gouverneur qui le sauve. — XXVII, 15 (*Orderic Vital*).

Ives de Maisnil, chevalier croisé. — Tente de sortir d'Antioche, et y est retenu par Arnoul. — Déserte durant la nuit. — XXIII, 159 (*Robert le Moine*).

Ives de Nesle, comte de Soissons. — Se réunit à l'assemblée de Saint-Jean-d'Acre pour délibérer sur les moyens d'agrandir le royaume de Jérusalem. — Accompagne le roi Baudouin III, dans sa démarche auprès de la reine Mélisende sa mère, pour obtenir d'elle le partage du pays. — Est proposé pour époux à la princesse Constance d'Autriche, qui le refuse. — Est envoyé par le roi dégager les restes des Allemands attaqués par les Grecs à Nicée, et les délivre sans peine. — XVIII, 2, 31, 41 (*Guillaume de Tyr*); XXIV, 347 (*Odon de Deuil*).

Ivon, fils de Hugues de Grandménil. — Est pris par l'armée de Robert, duc de Normandie, au siége de Courci, et jeté en prison. — Après avoir possédé quelque temps les biens de son père en Angleterre,

il les engage à Robert, comte de Meulan, et fait deux fois le pélerinage de Jérusalem. — Il meurt dans le second. — XXVII, 318, 402, 424 (*Orderic Vital*, où il est aussi nommé Yves).

J

une prison, où il meurt. — XXV, 133, 404, 436 (*Orderic Vital*).

Jean ii, surnommé *Mercure*, 55e pape, l'an 535. — Siége deux ans sous Athalaric et Justinien. — XXV, 405, 406 (*Orderic Vital*).

Jean iii, 60e pape, l'an 560. — Né à Rome d'Anastase. — Siége près de treize ans. — XXV, 410 (*Orderic Vital*).

Jean iv, 71e pape, en 640. — Né en Dalmatie. — Siége près de deux ans. — XXV, 416 (*Orderic Vital*).

Jean v, 81e pape, l'an 685 ou 686. — Né à Antioche. — Siége un an. — XXV, 421 (*Orderic Vital*).

Jean vi, 84e pape, l'an 701. — Né en Grèce. — Succède au pape Serge. — Siége trois ans. — XXV, 146, 423 (*Orderic Vital*).

Jean vii, 85e pape, l'an 705. — Né en Grèce. — Sa science. — Siége deux ans. — XXV, 423 (*Orderic Vital*).

Jean viii, pape. — Appelle le roi Charles le Chauve et le couronne empereur des Romains. — Va jusqu'à Pavie au-devant de ce prince. — Se hâte de retourner à Rome, à la nouvelle de l'invasion de l'Italie par Carloman, fils de Louis le Germanique. — Excommunie les comtes Lambert et Adalbert. — Quitte Rome et vient en France. — Y assemble un concile général qui confirme l'excommunication. — Excommunie pareillement les usurpateurs des biens ecclésiastiques. — Excommunie nommément Hugues, fils de Lothaire et Aimoin. — Statue sur l'évêché de Laon. — Est reconduit en Italie par Boson. — Durée de son pontificat. — IV, 266, 276, 288, 289, 295, 297, 300, 301 (*Annales de Saint-Bertin*); XXV, 436 (*Orderic Vital*).

Jean ix, pape. — Son entrevue à Troyes avec Louis le Bègue. — XXVII, 124 (*Orderic Vital*).

Jean x, pape. — Est retenu en prison par Gui, frère de Hugues, roi d'Italie. — Sa mort. — VI, 91, 93, 222 (*Chronique de Frodoard; Chronique de Raoul Glaber*).

Jean, pape. — Etabli sur le siége pontifical par Othon iii, empereur d'Allemagne, en est chassé par Crescence, noble romain. — VII, 69 (*Chronique de Hugues de Fleury*).

Jean, pape. — Est mis par les Romains à la place d'Octavien, qu'ils avaient chassé du siége pontifical. — L'empereur Henri le fait déposer par un jugement synodal. — VII, 67 (*Chronique de Hugues de Fleury*).

Jean xix, pape. — Achète à prix d'argent le droit de succéder en 1024 à son frère Benoît viii. — Tente de donner à l'église d'Orient le titre d'*universelle*. — VI, 295, 297 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Jean xxii, pape, reçoit à Avignon les insignes de la papauté en présence de l'oncle et du frère du régent de France. — Partage en six l'évêché de Toulouse et en trois celui de Poitiers. — Accorde au régent les annates pour quatre ans. — Est nommé arbitre entre le roi de France et les Flamands, et ne peut les accorder. — Publie les statuts dits *Clémentines*. — Anathématise l'hérésie des comtes de Milan. — Publie une croisade contre eux. — Refuse de confirmer l'élection de l'empereur Louis de Bavière. — Pourquoi? — Discussion sur la propriété des Minimes. — Il tente inutilement de terminer la querelle entre les Flamands et Philippe le Long. — Condamne cette doctrine que les droits de l'Eglise tirent leur origine de la dignité impériale. — Publie des déclarations au sujet de la règle des Minimes. — Reçoit à Avignon le roi Robert de Sicile, dont les affaires l'occupent exclusivement. — Obtient plusieurs fois de Charles le Bel la grâce de Jourdain de l'Ile, son neveu, qui finit par être pendu. — Attaque Galéas de Milan. — Est repoussé. — Dégrade Louis de Bavière de la dignité impériale. — Délie ses sujets du serment de fidélité. — Condamne ses adhérens, si laïcs à être pendus, si prêtres excom-

à Edouard, roi d'Angleterre.—XIII, 226 (*Guillaume de Nangis*).

JEAN, cardinal-légat du pape Pascal, en France. — Assemble, avec son collègue Benoît, un concile à Poitiers, et soumet toute la France à l'anathème, à cause de la liaison du roi Philippe avec Bertrade. — VII, 51 (*Fragmens de l'Histoire des Français*).

JEAN, cardinal-prêtre de l'église romaine. — A son retour d'une mission en Angleterre, est chargé par le pape Alexandre III de juger la contestation élevée entre Guillaume, comte de Nevers, et le monastère de Vézelai. — Assigne les deux parties à Auxerre. — Exhorte inutilement le comte à renoncer à ses prétentions, et en obtient avec peine une trève. — Se rend à Vézelai. — Ses efforts pour faire cesser les persécutions contre le monastère étant sans succès, il lance contre les persécuteurs une sentence d'anathème.—VII, 163, 164, 171, 175 (*Histoire du monastère de Vézelai*).

JEAN, paysan. — Tue Robert, prévôt d'Argenteuil, qui le poursuivait violemment pour des contributions. — XXVIII, 193 (*Orderic Vital*).

JEAN D'ACRE (Saint-) — Siége de cette ville par les Croisés.—Il dure plus d'un an. — Le sultan Saladin, voyant qu'il ne pouvait la sauver, la rend à Philippe-Auguste, roi de France, le 13 juillet 1191. — XIII, 74 (*Guillaume de Nangis*).

JEAN d'ARSUR, accompagne le roi Amaury de Jérusalem, dans son voyage à Constantinople.—Marche avec de nouveaux croisés sur les Turcs, à Gaza. —XVIII, 278 (*Guillaume de Tyr*); XIX, 501 (*Bernard le Trésorier*).

JEAN D'ARTABLAY, est envoyé de Gascogne par Charles le Bel, pour obtenir du prince Edmond la réparation convenue pour les méfaits de Montpesat. — S'aperçoit que le roi est trompé, et l'avertit de se préparer à la guerre contre l'Angleterre. — XIII, 369, 370 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

JEAN D'ARTOIS, comte d'Eu. *Voy.* JEAN Ier, comte d'Aumale.

JEAN Ier, comte d'Aumale.—Marche contre les habitans de Bruges révoltés, et périt dans le combat. — XIII, 243 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

JEAN D'AVESNES, comte de Hainaut. — Les habitans de Valenciennes se soulèvent contre lui, et chassent ses gens de leur ville. — Est attaqué par Charles, comte de Valois, frère de Philippe le Bel, dépose les armes et se rend avec lui à Paris vers le roi, envers lequel il répare ses méfaits.— Venge la mort de Florent, comte de Hollande, et de son fils unique, tués en trahison; et obtient, par droit de parenté, la Frise et la Hollande. — Accompagne la reine Isabelle et son fils avec trois cents hommes d'armes. — Débarque en Angleterre. — Les barons d'Edouard, mécontens, s'unissent à lui. — Livre combat aux troupes d'Edouard. — Les met en fuite. — XIII, 166-170, 216, 219, 228, 380, 381 (*Guillaume de Nangis*). *Voy.* JEAN DE HAINAUT.

JEAN, évêque d'Avranches. — Est nommé archevêque de Rouen. — Ses qualités. — Préside un concile tenu à Rouen, en 1072. — Refuse d'ensevelir Hugues, évêque de Lisieux.—Devient muet.— Sa mort.— XXVI, 115, 162, 228, 301, 302, 304, 351, 364 (*Orderic Vital*); XXIX, 230, 381 (*Guillaume de Jumiége*).

JEAN DE BAILLON. — Se rend auprès de l'empereur Frédéric II, pour lui demander, au nom des habitans de Jérusalem, son fils Conrad pour roi.—XIX, 433 (*Bernard le Trésorier*).

JEAN, archidiacre de l'église de Bari. — Son ouvrage sur la translation du corps de saint Nicolas. — XXVII, 177 (*Orderic Vital*).

JEAN BARION.— Sa mort.—XXV, 426 (*Orderic Vital*).

JEAN, fils d'Odon, évêque de Bayeux. — Son éloge. — Va le

premier trouver Henri Ier, roi d'Angleterre, pour lui annoncer la mort de Guillaume Otton, son neveu, et lui remettre de sa part des lettres scellées. — XXVII, 225, 413 (*Orderic Vital*).

JEAN, comte de Beaumont. — Se range auprès de Philippe-Auguste. — Marche avec ce prince contre la ligue formée par le comte de Flandre. — Se distingue à la bataille de Bovines. — Combat à l'aile gauche de l'armée. — Attaque les Flamands. — XI, 280; XII, 303, 322, 325 (*Guillaume le Breton, Vie de Philippe-Auguste* et *la Philippide*).

JEAN DE BÉTHUNE, évêque de Cambrai. — Est fait prisonnier et remis à Philippe-Auguste. — XI, 146 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*).

JEAN DE BLAISON, chevalier de l'armée de Foulques le Réchin. — Est fait prisonnier par la garnison de Ballon qu'assiégeait ce dernier. — XXVIII, 38 (*Orderic Vital*).

JEAN I, duc de Brabant. — Epouse Marie, fille de Philippe-Auguste, veuve du comte Philippe de Namur. — XIII, 109 (*Guillaume de Nangis*).

JEAN II, duc de Brabant. — Fait la guerre au comte de Luxembourg. — Celui-ci est tué avec trois de ses fils, et Jean reste maître de ses états. — Dans la suite, Jean se réconcilie avec un fils du duc de Luxembourg, et lui donne sa fille en mariage. — En 1294, Jean, invité aux noces d'une fille du roi d'Angleterre, à Bar en Lorraine, est tué par un chevalier dans un tournoi. — Faux bruit répandu sur son existence. — XIII, 212 et suiv., 217, 220, 271 (*Guillaume de Nangis*).

JEAN III, duc de Brabant, fils du précédent. — Prend Philippe le Bel pour médiateur dans la paix qu'il fait avec le duc de Luxembourg. — XIII, 258 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

JEAN DE BRETAGNE, comte de Richemond, est envoyé par Charles le Bel près d'Edouard II, roi d'Angleterre. — L'accompagne dans son expédition d'Ecosse. — Est fait prisonnier par Robert-Bruce qui refuse de le rendre. — XIII, 358, 360 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

JEAN II, duc de Bretagne, comte de Richemond. — Défend la Réole pour le roi d'Angleterre. — S'enfuit pendant la nuit. — Est fait prisonnier en Gascogne, par le comte d'Artois. — Accompagne le pape Clément V, dans les cérémonies de son couronnement à Lyon. — Meurt des suites de blessures qu'il reçoit en cette circonstance. — XIII, 223, 224, 227, 259 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

JEAN DE BRIENNE, roi de Jérusalem, empereur de Constantinople. — Il s'oppose au mouvement de l'armée ordonné de Damiette sur Taphnis par le cardinal légat, et cède à la menace de l'excommunication. — Est compris pour une somme considérable dans les libéralités testamentaires du roi Philippe-Auguste. — Il assiste au couronnement du roi Louis VIII. — Prend le bâton de pélerin. — Va en Espagne et y épouse Bérengère, sœur du roi de Castille. — Il assiste aux funérailles de Philippe-Auguste. — Il est élu roi de Jérusalem. — S'embarque et aborde à Acre. — Epouse la fille aînée de la reine Isabelle et du marquis de Monferrat, héritière du royaume. — Est couronné à Tyr, sans contestation de la part d'Amaury, qui dépose son titre. — Assiége Damiette. — Y est blessé. — Prend cette place. — Quitte l'armée et se retire en Syrie, par suite de ses dissensions avec le légat qui voulait avoir le commandement. — Revient à Damiette sur ses instances. — Dirige l'armée sur Babylone. — La jette dans une position telle qu'il est forcé de capituler et de rendre Damiette pour la ramener à Acre. — Passe en Italie pour solliciter des secours. — Marie sa fille, unique héritière du royaume de Jérusalem, à l'empereur Frédéric, auquel il cède tous ses droits. — Assiste aux obsè-

ques de Philippe-Auguste. — Passe avec sa femme en Lombardie, et est chargé, par le pape, de la défense des États de l'Église. — Est élu à vie empereur de Constantinople. — Motifs de cette mesure. — Son éloge. — Il met en gage les instrumens de la passion de J.-C., que le roi saint Louis retire et place dans sa chapelle. — Envoie en France le jeune empereur Baudouin de Constantinople son gendre, solliciter des secours et prendre possession de ses domaines. — Le fait accompagner de sa famille qui doit y rester. — — Sa mort. — Baudouin son gendre lui succède. — Il arrive en Syrie et épouse, à Tyr, la reine Marie, fille d'Isabelle et du marquis de Montferrat, qui le fait roi de Jérusalem. — Est attaqué par les Sarrasins qui considèrent comme rompus les traités faits avec le régent. — Demande du secours au pape qui fait prêcher une croisade. — Perd sa femme qui lui laisse une fille. — Epouse une princesse d'Arménie. — Echoue devant le Mont-Thabor. — Met une garnison à Tyr et à Acre. — Va devant Damiette. — L'assiége. — Livre bataille aux Sarrasins et est complètement défait. — S'empare de Damiette. — Vexé par le cardinal, il profite de la première occasion pour quitter l'armée. — Va en Arménie réclamer ce royaume au nom de sa femme. — Revient à Acre et la tue à coups d'éperons. — Refuse d'accompagner le cardinal dans ses expéditions de Damiette sur le Caire. — Le joint dans sa marche. — Est inondé par les eaux du Nil. — Propose une bataille au soudan qui la refuse. — Rend Damiette et les prisonniers, et conclut une trêve de huit ans. — Reste en otage auprès du soudan qui fait nourrir son armée. — Retourne à Acre. — Confie le gouvernement du pays à Eudes de Montbéliard. — Va en Europe porter ses plaintes contre le cardinal, et sollicite du secours des princes chrétiens. — Marie l'une de ses filles à l'empereur Frédéric II. — Assiste aux obsèques de Philippe-Auguste et au couronnement du roi Louis son fils. — Epouse une sœur du roi d'Espagne. — Se fâche contre l'empereur Frédéric II, qui a violé une de ses nièces et qui le chasse de ses terres. — Refuse la couronne de Lombardie. — Se réconcilie avec son gendre. — S'arrange avec les Lombards. — Séjourne à Bologne. — Marche avec une armée, et ravage les terres, non de l'empire, mais de l'empereur Frédéric, qui s'est fait roi de Jérusalem. — Est chassé du pays au retour de son beau-père. — Refuse l'empire de Constantinople. — L'accepte à vie, mais sous la condition que le jeune Baudouin, empereur titulaire, épousera sa fille. — Est couronné. — Se met à plaider contre les Vénitiens. — Passe le Bosphore. — Vit quelque temps aux dépens de ses ennemis. — Rentre à Constantinople. — Recommence ses plaidoiries. — Demeure en pauvreté, abandonné de tous. — Il est appelé au trône de Jérusalem. — Epouse la fille du marquis de Montferrat et de la reine Isabelle. — Chevauche sur les terres de l'ennemi. — Se fait couronner. — Renouvelle la trêve. — Réunit à Acre une armée nombreuse destinée pour la Terre-Sainte. — Fait une excursion jusqu'au Jourdain. — Attaque le château de Thabor, et se retire honteusement. — Fait une troisième expédition aussi infructueuse, et divise l'armée en quatre corps. — Construit un château auprès de Césarée. — Reconduit l'armée à Acre. — Va assiéger Damiette. — Ses travaux. — Il s'empare de la tour du Phare. — Ses combats, accidens et fortunes diverses. — Il entre dans le camp évacué par les Sarrasins. — Se met à la poursuite de l'ennemi. — Accélère sa fuite. — Investit Damiette de toutes parts. — Est à son tour assiégé par Noradin. — Se défend vigoureusement. — Est abandonné par le duc d'Autriche. — Reçoit de nouveaux secours. — Repousse l'ennemi

siége de Nicée. — XX, 73 (*Albert d'Aix*).

Jean de Nivelle, châtelain de Bruges. — Arrive, après la bataille de Bovines, pour disputer le comté de Bologne aux vainqueurs. — Recouvre toutes ses terres. — Il marche vers Dam à la suite de Savary de Mauléon, amiral de la flotte du roi Philippe-Auguste. — Enchaîne Guillaume de Salisbury, vaincu par l'évêque de Beauvais. — Est chargé de la garde du comte Renaud de Boulogne, prisonnier. — Se fait remarquer par ses talens dans la prédication. — XI, 290, 368 (*Guillaume le Breton*, *Vie de Philippe-Auguste*); XII, 264, 343, 349 (*Guillaume le Breton*, *la Philippide*); XXII, 304 (*Jacques de Vitry*).

Jean Nunez, baron d'Espagne, fils de Jacques d'Aragon. — Aide Alfonse et Fernand, neveux de Sanche, roi de Léon, à conquérir ce royaume, qu'Alphonse lui confère pour être tenu de lui en fief. — Va solliciter en France des secours en faveur d'Alfonse et de Fernand de Castille. — Est fait prisonnier. — Mis en liberté sous conditions. — XIII, 226-234, 235 (*Guillaume de Nangis*).

Jean, évêque d'Orléans. — Assiste à la cérémonie du sacre de Louis le Gros, roi de France. — VIII, 49 (*Suger*, *Vie de Louis le Gros*).

Jean (Maître) d'Orléans, chancelier de Paris, à qui le pape Nicolas avait conféré l'évêché de cette ville. — Le résigne et entre dans l'ordre des frères prêcheurs. — XIII, 196 (*Guillaume de Nangis*).

Jean, chantre d'Orléans. — Succède à Guichard, évêque de Troyes, et meurt le jour même de sa consécration. — XIII, 321 (*Guillaume de Nangis*).

Jean, évêque de Panéade. — Est envoyé par le roi de Jérusalem solliciter des secours auprès de tous les princes d'Occident, et n'obtient aucun succès. — Sa mort. — XVIII, 252 (*Guillaume de Tyr*).

Jean de Paris, de l'ordre des frères prêcheurs, docteur en théologie. — Sa nouvelle doctrine religieuse. — Elle est soumise à l'examen, et, n'ayant pas voulu la rétracter, il est suspendu de ses leçons et prédications par Guillaume, évêque de Paris. — En appelle au Saint-Siége, qui lui donne des auditeurs en cour de Rome. — Meurt avant d'avoir terminé son affaire. — XIII, 256, 258 (*Guillaume de Nangis*).

Jean de Persan, sorcier. — Sa manière de faire des sortiléges. — Il est brûlé. — XIII, 362, 364 (*Guillaume de Nangis*).

Jean de Pontoise, abbé de Cîteaux. — Résigne lui-même le gouvernement de son couvent et de son ordre. — Motifs qu'on lui suppose. — XIII, 253 (*Guillaume de Nangis*).

Jean, fils de Raoul, comte d'Ivri et de Bayeux. — D'abord évêque d'Avranches, passe de là à l'archevêché de Rouen, qu'il occupe pendant dix ans. — XXVI, 364 (*Orderic Vital*).

Jean de Reims. — Se fait moine. — Son zèle pour l'étude. — Est établi sous-prieur. — Se rend à Rome vers le pape Urbain. — Sa maladie. Sa mort. — XXVI, 385, 420 (*Orderic Vital*).

Jean de Rouvray. — Se tient auprès de Philippe-Auguste à la bataille de Bovines. — Combat et fait prisonnier le comte de Boulogne. — XI, 278, 290 (*Guillaume le Breton*, *Vie de Philippe Auguste*); XII, 348 (*Guillaume le Breton*, *la Philippide*).

Jean de Saint-Jean, chevalier anglais de l'armée d'Edouard, roi d'Angleterre. — S'enfuit de la Réole, château assiégé par Charles, comte de Valois, frère de Philippe le Bel, roi de France. — Est pris dans un combat contre les Français. — XIII, 222, 227 (*Guillaume de Nangis*).

Jean sans Terre, roi d'Angleterre, fils de Henri II, successeur de Richard Cœur-de-Lion. — Il emporte de Châteauroux une relique précieuse. — Texte de son traité

avec Philippe-Auguste. — Il fait le siége de Vaudreuil, et est forcé de le lever. — Succède à son frère Richard Ier. — Voit bientôt la Normandie ravagée par Philippe-Auguste. — Texte de son traité de paix et de partage de terres avec ce prince. — Son voyage en France. — Il refuse satisfaction au roi pour l'Anjou, le Poitou et l'Aquitaine. — Nouvelle invasion de la Normandie. — Fait prisonnier le jeune Arthur de Bretagne, son neveu. — Court à Arques, dont le roi Philippe-Auguste lève le siége. — Brûle la ville et le château. — Voit toute la Normandie conquise, et ne secourt pas même la ville de Rouen. — Débarque à La Rochelle et s'empare d'Angers. — Conclut une trève (conditions) avec le roi Philippe-Auguste. — Fait la guerre en Bretagne. — Demande une entrevue à Philippe-Auguste. — Se retire secrètement. — Est excommunié. — S'allie avec le comte de Boulogne, dépouillé de ses états et excommunié aussi. — Texte de l'acte d'hommage et de l'acte de garantie qu'il fournit à ce prince. — Il tue son neveu Arthur de Bretagne. — Motifs de la guerre que lui fait Philippe-Auguste. — Il se fait homme-lige du pape et se soumet à lui payer tribut. — Texte de son traité d'alliance avec quelques grands du Poitou et de la Normandie. — Il envahit le Poitou et prend Angers. — Fait fortifier cette place. — S'empare de plusieurs forts. — Les abandonne sans combattre. — Aide de ses troupes l'empereur Othon à la bataille de Bovines. — Refuse d'échanger le comte de Salisburi, son frère, prisonnier de Philippe-Auguste. — Conclut une trève avec ce prince. — Texte de cette convention. — Est forcé, par le prince Louis, fils du roi, de lever le siége de La Rochelle. — Prend la croix. — Accorde ce que ses peuples soulevés exigent de lui. — Propose à Philippe-Auguste de lui céder à prix d'argent une partie de ses conquêtes. — Réponse de ce prince. — Il viole le serment fait à ses sujets. — Se fait vassal du pape. — Est déposé, et le trône déféré à Louis VIII, fils du roi Philippe II. — Assiége et prend Rochester. — Est protégé par le pape, qui excommunie son compétiteur. — S'enfuit devant lui sans combattre. — Se retire au-delà de l'Humber, et meurt. — Son fils Henri est couronné par le légat du pape. — Il s'exile d'Angleterre à l'arrivée du roi Richard, son frère. — S'attache secrètement à Philippe-Auguste. — En reçoit la ville d'Evreux. — Y fait égorger tous les Français. — Se rend près du roi son frère qui l'accueille. — Met le siége devant Vaudreuil. — Le lève à l'arrivée de Philippe II. — Court en Berry. — Assiége Bresolles, dont les seuls habitans le forcent à s'éloigner. — Succède à Richard son frère, au préjudice d'Arthur, son neveu. — Fait la paix et prête serment à Philippe-Auguste. — Enlève la femme du comte de la Marche et l'épouse. — S'empare de quelques châteaux de Normandie. — Trompe le roi Philippe II, qui s'empare de plusieurs de ses places. — Promet de respecter la vie de ses ennemis et de se soumettre à l'avis des grands sur les prétentions d'Arthur son neveu. — Prend ce prince et le fait garder à Falaise. — Fait mourir de faim ses prisonniers. — Cherche qui fera périr son neveu, et ne trouve personne. — L'enferme à Rouen. — Se cache dans les vallées de Moulineaux. — Se rend au pied de la tour de Rouen. — Se fait livrer son neveu dans un bateau. — L'assassine et jette son cadavre dans la Seine. — Ordonne une attaque de nuit contre l'armée qui assiége le château d'Andely. — Est repoussé et par terre et sur la rivière. — Perd la place. — Soutient par son lieutenant le siége de Château-Gaillard. — Perd ce fort. — Livre la Normandie aux Routiers. — Se retire en Angleterre. — Perd la Normandie conquise tout entière par le roi Philippe-Auguste. — Perd également le Poitou, la Touraine et

168 (*Guillaume de Jumiége*).

JOSCELIN, évêque de Paris. — Défend cette ville contre les Normands. — Sa mort. — IV, 323 (*Annales de Metz*).

JOSEPH, surnommé *Barnabé*. — Voyez BARNABÉ.

JOSEPH, mari de la vierge Marie. — Passe en Égypte avec elle et Jésus-Christ, encore enfant, pour échapper à la fureur d'Hérode. — De là se retire en Galilée et s'établit à Nazareth. — XXV, 10, 13 (*Orderic Vital*).

JOSEPH D'ARIMATHIE, sénateur. — Sollicite et obtient de Pilate la permission d'ensevelir le corps de Jésus-Christ. — Est mis en prison pour ce fait, et délivré miraculeusement à la résurrection du Seigneur. — I, 18 (*Grégoire de Tours*); XXV, 92 (*Orderic Vital*).

JOSÈPHE, célèbre historien des Hébreux. — XXV, 195 (*Orderic Vital*).

JOSSE, Breton. — Succède à Engebaud, archevêque de Tours. — XIII, 40 (*Guillaume de Nangis*).

JOSSE (saint), fils de Judicaël, roi des Bretons. — Se rend en pélerinage à Rome. — Haimon, duc de Ponthieu, le fait ordonner prêtre chapelain. — Se retire dans l'hermitage de Braïc. — Vie qu'il y menait. — Ses miracles. — Sa mort. — Découverte de son corps. — Guérisons opérées par ses reliques. — Translation de son corps. — XXVI, 127, 128 et suiv. (*Orderic Vital*).

JOSSELIN, vicomte de Melun. — Prie son seigneur Bouchard, comte de Melun, de concéder aux moines des Fossés une église située dans le bourg de Noisy-le-Sec, qu'il tenait de lui en fief. — VII, 12 (*Vie de Bouchard, comte de Melun*).

JOSSELIN, évêque de Soissons. — Sa mort. — XIII, 37 (*Guillaume de Nangis*).

JOSSELIN, comte d'Edesse. — Se ligue avec Baudouin du Bourg, Boémond et Tancrède, pour porter la guerre au-delà de l'Euphrate. — Est fait prisonnier à la bataille de Carrhes. — L'administration provisoire de ses domaines est confiée à Boémond pendant sa captivité. — Il achète sa liberté et revient dans ses terres du comté d'Edesse. — S'allie avec Baudouin du Bourg, comte d'Edesse. — Déclare la guerre à Tancrède. — S'allie aussi avec les Turcs. — Envahit la principauté d'Antioche, et est vigoureusement repoussé. — Fait la paix. — Raille la misère de Baudouin du Bourg, et ne lui donne aucun secours dans la disette qui désole son pays. — Est mandé auprès de lui. — S'y rend. — Est arrêté et dépouillé de tout ce qui lui avait été donné. — Va raconter sa mésaventure au roi Baudouin Ier, qui lui donne la ville de Tibériade. — Harcèle et fatigue les habitans de Tyr. — Décide l'élection de Baudouin du Bourg au trône de Jérusalem. — Est fait comte d'Edesse. — Est appelé au secours du prince d'Antioche, attaqué par les Arabes et les Turcomans. — Est fait prisonnier par les Turcs. — Est délivré par la ruse et la violence des Arméniens. — Franchit les lignes ennemies. — Passe l'Euphrate à la nage. — Court à Antioche, à Jérusalem, enlève le peuple et l'armée, arrive à Turbessel, où il apprend les malheurs du roi. — Renonce à son entreprise. — Insulte Alep et le pays ennemi, et dissout l'armée. — Marche contre Balak, lui livre bataille, et le tue de sa main. — Envoie sa tête à l'armée qui fait le siége de Tyr. — Contribue au gain de la bataille d'Hasarts contre Bursequin. — S'allie aux Turcs et attaque le jeune prince d'Antioche. — Ravage son pays en son absence. — Fait la paix dans une maladie et par l'intervention du roi. — Lève ses chevaliers et marche avec les Templiers et les nouveaux croisés au siége de Damas, sous les ordres du roi de Jérusalem. — Fait ouvrir à ce prince les portes d'Antioche que lui ferme Melissende, sa fille. — Accablé par une longue maladie, il charge de repousser les ennemis son fils, qui refuse cette mission. — Se fait porter en litière à l'armée,

Josselin de Samosate. — Se réunit aux chevaliers commandés par Gérard de Pugy. — XVIII, 25 (*Guillaume de Tyr*).

Josselin de Torvescel. — Tombe au pouvoir des Infidèles. — Sa captivité avec le roi de Jérusalem. — Parvient à s'échapper et va chercher du secours pour délivrer le roi. — Est reconnu par un paysan avec lequel il change de vêtemens. — Sa générosité. — Vient au secours du roi. — A la nouvelle des nouveaux revers du roi, il revient sur ses pas avec son armée. — XXVIII, 215-227 (*Orderic Vital*).

Josselin Peyssel. — Négocie le mariage de Baudouin III, roi de Jérusalem, avec l'une des filles de l'empereur Manuel. — XVIII, 128 (*Guillaume de Tyr*).

Josselin III, fils du précédent. — Accompagne en Cilicie l'empereur de Jérusalem Baudouin III. — Se rend à la cour de l'empereur Manuel. — Est fait prisonnier dans l'expédition du prince d'Antioche contre Noradin. — Est mis en liberté. — Est créé sénéchal par Baudouin IV. — Se rend à Ascalon. — Son voyage à Constantinople. — Accompagne le roi de Jérusalem sur les bords du Jourdain. — XVIII, 134, 177, 328 (*Guillaume de Tyr*); XIX, 89, 351, 382, 448 (*Bernard le Trésorier*).

Josselin IV, oncle de Baudouin V, roi de Jérusalem. — La garde de cet enfant lui est confiée par les barons du royaume. — L'enfant étant venu à mourir, Josselin s'empare d'Acre et de Béryte. — Est pris dans une bataille contre le sultan Saladin, et emmené en prison à Damas. — XIX, 11, 35 et suiv., 89, 91 (*Bernard le Trésorier*).

Jourdain, fils de Gaultier, seigneur d'Aufai. — Succède à son frère Richard. — Reste à la cour de Henri Ier, roi d'Angleterre, qui lui donne en mariage Julienne, fille de Gottschalk. — XXVII, 37 (*Orderic Vital*).

Jourdain (Adhémar). *Voyez* **Adhémar**.

Jourdain, dit *de Lille*, gascon d'une haute origine, neveu, par sa femme, du pape Jean XXII. — Accusé auprès du roi Louis d'un grand nombre de crimes, ne peut s'en justifier. Le roi lui remet ces accusations à la prière du pape Jean. — Ayant recommencé le cours de ses forfaits, il est jugé à Paris, condamné à mort et pendu, après avoir été traîné à la queue des chevaux. — XIII, 360, 361 (*Guillaume de Nangis*).

Jourdain de l'Isle. — Se laisse entraîner par le comte de Toulouse dans une ligue contre le roi. — Fait sa soumission. — Est armé chevalier. — XV, 304 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Jourdain le Chartier. — Sa mort. — XXVI, 426 (*Orderic Vital*).

Jourdain de Sauqueville, frère de Gaultier, seigneur d'Aufai. — A la mort de celui-ci, prend soin de ses enfans et de son domaine. — XXVII, 37 (*Orderic Vital*).

Jourdain, prince de Capoue. — Soutient Boémond contre Roger la Bourse, son frère. — XXVII, 267 (*Orderic Vital*).

Jourdain de Lantar. — Concourt à la défense de Toulouse, assiégée par Philippe-Auguste. — XV, 200 (*Histoire des Albigeois*).

Jourdain de Saissac. — Fait alliance avec Trencavel de Béziers, et tente de s'emparer des terres du roi de France. — Vient mettre le siége devant Carcassonne. — Se retire à Montréal. — Fait une capitulation. — Signe la paix. — XV, 296-377 (*Chronique de Guillaume de Puy-Laurens*).

Jourdain de la Yerle (Bernard). — Contribue à la défense de Toulouse assiégé par Louis IX. — XV, 173, 200, 201 (*Histoire des Albigeois*).

Jourdain de la Yerle (Bertrand), frère du précédent. — (Les mêmes actes.)

Bulgares, et met à mort Leonce, qui avait pris sa place, et la plupart de ses ennemis. — Nomme Cyr évêque. — Assemble à Constantinople un concile dont les décisions sont censurées par le pape. — Est déposé. — Les troupes qu'il avait envoyées pour se saisir de Philippoque ayant au contraire pris son parti, il est vaincu et tué dans une bataille. — XXV, 144, 147, 422, 423, 424 (*Orderic Vital*).

Justinien, évêque de Tours. — Nommé à la place de Brice. — Meurt à Verceil. — I, 42; II, 142 (*Grégoire de Tours*).

Juvencus, prêtre. — Traduit les évangiles en vers. — I, 28 (*Grégoire de Tours*).

K

Kaladrius, gallois. — Sa belle conduite à la bataille de Lincoln, XXVIII, 528 (*Orderic Vital*).

Karajeth, turc de Carrhes, ou Cazan. — Marche au secours d'Antioche assiégée par les chrétiens. — Sa conduite à la bataille d'Antioche. — Atteint le comte de Toulouse sous les murs de Marrash. — Lui livre bataille. — Bat le comte de Toulouse et le met en déroute. — Les ducs de Poitou et de Bavière réunis lui livrent bataille près d'Héraclée. — Il est vaincu par les croisés. — XX, 202, 257 (*Albert d'Aix*); XXI, 9, 13, 15, 20, 34 (*Albert d'Aix*, t. II).

Kerbogha, nommé aussi Corboran, Corbogath, Corbahan, général persan. — Marche au secours d'Antioche menacée par les croisés. — Arrivé sous les murs de cette ville, dont les chrétiens se sont emparés, il occupe le château qui tenait encore et investit la ville. — Sa lettre au roi son maître. — Sa mère cherche à changer ses dispositions. — Il presse vivement les croisés qui lui envoient des députés. — Sa réponse aux croisés. — Lève le siége. — IX, 165, 168, 169, 170, 176, 197, 198, 200 (*Guibert de Nogent*).

— Vient à la tête de deux cent mille hommes au secours d'Antioche assiégée par les croisés. — Fait, en passant, le siége d'Edesse, et n'obtient aucun succès. — A son arrivée devant Antioche, il trouve les chrétiens maîtres de la ville. — Fait une irruption dans la ville, dont il est aussitôt repoussé. — Presse vivement les assiégés. — Incendie la flotte des Chrétiens. — Rejette avec mépris les propositions de Pierre l'Ermite. — Les croisés font une sortie et lui livrent bataille. — Est mis en fuite. — VI, 265, 291-295, 307-337 (*Guillaume de Tyr*).

— Jugement qu'il porte sur les croisés en présence du roi du Khorazan. — Réponse de Soliman. — Sa jactance et son orgueil. — Le roi du Khorazan lui confie une nouvelle expédition contre les croisés. — Ses immenses préparatifs de guerre; tous les princes, les nobles et grands sont appelés à son aide. — Rassemble deux cent mille cavaliers aux environs de Sooch, et marche sur Roha. — Baudouin vole à sa rencontre, bat et met en fuite son avant-garde et fait un riche butin. — Tente encore une fois le siége de Roha, et l'abandonne bientôt pour se porter sur Antioche. — Arrive sous les murs de cette ville, l'investit et l'assiége. — Ses engagemens contre le duc Godefroi, Boémond et Raimond. — Est repoussé. — Répartit son armée en plusieurs corps et bloque toutes les portes de la ville. — Ses attaques multipliées. — Réduit les assiégés aux horreurs de la famine. — Détruit la flotte des Chrétiens dans le port Siméon. — Se présente de nouveau sous les murs d'Antioche. — Rejette avec mépris les propositions de Pierre

L

Lambert, comte de Nantes. — Fait tuer dans sa maison le Breton Wiomarch, qui avait manqué de foi à Charlemagne. — Se rend au plaid tenu par Louis le Débonnaire, en 818, pour se plaindre des Bretons, sur les mœurs desquels il donne des détails à l'empereur. — Dans la suite passe au parti des Bretons; et, avec Nomenoë, tue Renaud, duc de Nantes. — Dans une autre occasion, Lambert, avec les Bretons, attaque et tue quelques marquis de Charles le Chauve. — Sa mort. — III, 105 (*Annales d'Eginhard*); IV, 54 et suiv., 134 et suiv. (*Ermold le Noir; Annales de Saint-Bertin*).

Lambert Berakin, citoyen de Bruges. — Assassine l'un des fils du châtelain de Bourbourg, après le meurtre de Charles le Bon. — VIII, 168 (*Vie de Suger*).

Lambert, comte italien. — Ses ravages sur le territoire de l'Église. — Il est excommunié par le pape Jean VIII. — IV, 295 (*Annales de Saint-Bertin*).

Lambert (Pierre). — Se rend au siége de Beaucaire, et se joint à l'armée du comte de Toulouse. — XV, 138 (*Histoire des Albigeois*).

Lambert de Creichi. — Reçoit du comte de Montfort le gouvernement du Limousin. — Commande la défense de Beaucaire. — Attaque Raymond VII, comte de Toulouse, qui le repousse et le vient assiéger. — Ses propositions de paix sont rejetées. — Sa belle défense. — Reçoit des secours. — Siége de Beaucaire. — Se rend, après avoir obtenu une capitulation honorable. — XV, 36, 128, 129, 130, 131 à 150 (*Histoire des Albigeois*).

Lambert, comte français. — Périt dans une bataille entre Harold, roi des Danois, et Louis d'Outre-Mer, roi des Français. — XXVI, 354 (*Orderic Vital*).

Lambert de Limoux. *Voy.* Lambert de Creichi.

Lambert de Monteil. — Dans la guerre des Albigeois, marche au secours du comte de Toulouse. — XV, 125 (*Histoire des Albigeois*).

Lambert, cardinal, évêque d'Ostie. — Assiste au concile tenu à Rheims par le pape Calixte II. — XXVIII, 321 (*Orderic Vital*).

Lambert de Montaigu. — Concourt au siége de Nicée. — Marche à l'ennemi lors de la sortie générale de la garnison d'Antioche. — Est adjoint au commandant du 6e corps. — Concourt à l'investissement de Jérusalem. — Poursuit les Ethiopiens après la victoire d'Ascalon. — XX, 73, 253; XVI, 327; XX, 318, 367.

Lambert de Turey. — Fait prisonnier, il est livré par trahison au comte de Foix, qui le traite fort mal. — Est échangé contre trois prisonniers dévoués à la mort. — Porte au roi d'Aragon le défi du comte de Montfort. — Dangers qu'il court en cette occasion. — XIV, 156, 157, 158, 159, 242, 243 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Lambert de Redenbourg. — Se rend à Bruges pour se disculper du crime de trahison contre le comte Charles Le Bon. — S'en purge par l'épreuve du fer rouge. — Attaque les ennemis de Thierri d'Alsace, et est tué. — VIII, 405, 407, 411, 412. (*Galbert, Vie de Charles le Bon.*)

Lamothe (Amable de). — Assiste au siége de Toulouse. — XV, 200 (*Histoire des Albigeois*).

Lampade, diacre de l'église de Langres. — Est chassé par l'évêque Tétrique. — Excite le fils de l'évêque Silvestre contre le diacre Pierre. — Est de nouveau chassé par l'évêque Mummole. — I, 226, 227, 229 (*Grégoire de Tours*).

Lampade, gouverneur du pays de Rheims. — Fait arrêter, emprisonner et appliquer à la torture saint Timothée ainsi qu'Apollinaire, bourreau de celui-ci, converti par une vision pendant qu'il le frappait de verges. — Fait trancher la tête à cinquante convertis; et enfin fait mettre à mort Timothée et Apollinaire. — Est frappé à l'épaule droite d'un trait de feu descendu du ciel et meurt emporté par le

démon. — V, 6-10 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Lancelin de Bulens, comte de Dammartin, commandant de Bauvais. — S'unit à Thibault de Chartres contre Louis le Gros. — Est dépouillé de son commandement. — VIII, 84, 99 (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Landfried. — Est envoyé en ambassade auprès du roi de Perse par l'empereur Charlemagne. — Sa mort. — III, 51 (*Annales d'Eginhard*).

Landon, évêque de Rheims. — Succède à Anglebert. — Déclare par son testament l'Eglise de Rheims héritière de tous ses biens. — Son testament. — V, 152 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Landri, maire du palais. — Est envoyé par Clotaire II avec son fils Mérovée à la tête d'une armée, pour tuer Bertoald, général de Théodoric. — L'assiége dans Orléans. — Refuse de se mesurer avec lui en combat singulier. — Marche contre Théodoric, et est défait dans une bataille. — II, 174-176 (*Chronique de Frédégaire*).

Landri, évêque de Paris, canonisé. — Assiste à l'assemblée de Clichi, convoquée par Clovis. — II, 316 (*Chronique de Frédégaire*).

Landri, comte de Nevers. — Les Bourguignons ne voulant pas recevoir pour seigneur Robert, roi des Francs, Landri occupe la ville d'Auxerre. — XXVII, 134 (*Orderic Vital*).

Landri, vicomte d'Orbec. — Est damné. — XXVII, 326 (*Orderic Vital*).

Landric. — Donne à l'abbaye de Saint-Evroul, avec Goisfred et Gunhier, la terre de Chérancai, et ils deviennent tous trois les hommes de l'abbaye. — XXV (*Orderic Vital*).

Lanfranc, prieur du Bec. — Est établi, par Guillaume le Bâtard, abbé du couvent de Saint-Etienne, à Caen. — De là, élu archevêque de Rouen. — Refuse cet évêché, et fait nommer Jean, évêque d'Avranches. — Fait à cet effet un voyage à Rome, et obtient le consentement du pape Alexandre pour l'ordination de Jean. — Sa science. — Son éloquence. — Sa dispute contre l'hérésiarque Béranger, qu'il confond. — Son ouvrage à ce sujet. — Est élevé peu de temps après à l'archevêché de Cantorbéry. — Ses vertus. — Est envoyé par Guillaume le Conquérant vers le pape Grégoire VII, avec d'autres évêques. — Sa mort. — XXVI, 12, 14, 119, 161, 162 et suiv., 296; XXVII, 221, 269 (*Orderic Vital*); XXIX, 150 (*Guillaume de Jumiége*).

Lanfred, architecte, construit la forteresse d'Ivri. — Meurt assassiné. — XXVII, 363 (*Orderic Vital*).

Langton (Gautier de). — Est fait prisonnier, et livré par trahison au comte de Foix. — Condition de son échange. — XIV, 156-159 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

L'Anonyme, dit l'Astronome. — Est auteur de la *Vie de Louis le Débonnaire*, inconnu du reste. — Sa qualité de contemporain n'est pas douteuse. — Est attestée par sa préface et des passages de son livre; se trouve aussi prouvée par l'affection qu'il porte à Louis, comme à un patron dont il connaissait le caractère doux et bon. — Pierre Delalande, dans ses *Supplémens aux conciles des Gaules*, et un manuscrit du monastère de Saint-Tron lui donnent le nom de Luitwolf; mais nul autre témoignage ne confirme cette assertion. — Malgré quelques erreurs, son ouvrage fait mieux connaître qu'aucun autre l'histoire de son temps. — III, 313 et suiv. (*Notice sur l'Anonyme ou l'Astronome*).

Lantéchilde, sœur de Clovis, roi des Francs. — Tombée dans l'hérésie des Ariens, elle se convertit et est rebaptisée. — I, 92 (*Grégoire de Tours*); V, 46 (*Frodoard, Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Laodicée, chez les Gentils Liché,

fort au siége du château de Minerve. — Reçoit l'investiture de la seigneurie de Puy-Laurens. — Fait pendre le traître qui a livré le château de cette place aux Albigeois. — Vole au secours de Simon de Montfort, assiégé dans Castelnaudari par Raymond, comte de Toulouse. — Lui amène un renfort de cinquante chevaliers qu'il venait de lever pour marcher avec Pierre d'Aragon contre les Turcs. — Cherche à introduire des vivres dans Castelnaudari. — N'en trouve pas. — Tombe dans une embuscade. — Marche au secours de Bouchard de Marly. — S'empare de Puy-Laurens et y met garnison. — XIV, 94, 147, 159, 161, 166, 167, 168, 169, 195.

Lecroc Elgebi, amiral turc. — Repousse les Croisés et les met en déroute. — XIX, 501 (*Bernard le Trésorier*).

Léger (saint), évêque d'Autun. — Fait élever Leudesius à la dignité de maire du palais. — Est décapité avec son fils par ordre d'Ebroïn, II, 232, 233 (*Chronique de Frédégaire*). — Sa naissance, son éducation, ses connaissances. — Est fait évêque d'Autun. — Sa piété remarquable. — Ses travaux. — Reproche à Ebroïn de ne pas élever Théodoric sur le trône. — Reste auprès du roi Childéric, et se rend responsable des actions de ce prince. — Ses remontrances sont mal accueillies : menacé de mort, il retourne à Autun, où il est visité par Victor, patrice de Marseille. — Est accusé de conspirer contre l'autorité de Childéric. — Apprend du roi lui-même combien il lui est suspect. — Est arrêté et envoyé en exil à Luxeuil. — Y trouve Ebroïn, son ennemi, exilé comme lui. — Sort de Luxeuil à la mort de Childéric. — Revient à Autun avec Ebroïn qui donne l'ordre de l'enlever. — Ses dispositions. — Ses ennemis s'emparent de sa personne et lui arrachent les yeux. — Condamné à mourir de faim. — Obtient des alimens. — Est amené en présence du roi. — Supplices cruels que lui fait éprouver Ebroïn. — Est confié à la garde de Waringue. — Est transféré dans un couvent de femmes. — Est accusé de la mort de Childéric. — Condamné à être décapité. — Est mis à mort. — Nombreux miracles qu'il opère. — II, 326-360 (*Vie de saint Léger, par Frédégaire*). — L'église de Saint-Waast, à Arras, est fondée par le roi Thierry en témoignage du repentir de ce prince. — XXVIII, 254 (*Orderic Vital*).

Legonus, évêque d'Auvergne, succède à Urbicus. I, 32 (*Grégoire de Tours*).

Le Loup-de-Foix se déclare partisan du comte de Toulouse et engage ses soldats à faire bonne contenance contre les partisans du comte Simon de Montfort, dans le Lauraguais, XV, 193 (*Histoire de la guerre des Albigeois*).

Le Mancel (Geoffroi). *Voy.* Geoffroi le Mancel.

Le Moine (Eustache). *Voy.* Eustache surnommé *Le Moine*.

Le Moine (Geoffroi). Sa belle conduite dans la bataille livrée par le prince Roger d'Antioche contre les Arabes et les Turcomans. — Annonce au vieux comte d'Edesse que sa seule présence a fait fuir l'ennemi. — XVII, 209, 321 (*Guillaume de Tyr*).

Lens (Baudouin de), prisonnier de Philippe-Auguste à la bataille de Bovines, est mis en liberté sous caution. — XI, 310 (*Guillaume le Breton*).

Leocade, l'un des premiers sénateurs des Gaules. — Donne à la ville de Bourges sa maison pour en faire une église, et se fait chrétien. — I, 25 (*Grégoire de Tours*).

Léocadie, grand'mère de Grégoire de Tours et mère de Vettius-Epagatus, l'un des premiers et des plus illustres martyrs des Gaules. — I, ix (*Notice sur Grégoire de Tours*).

Leodebold d'Orléans, fondateur du monastère de Fleury. — XXVI, 105 (*Orderic Vital*).

Leofwin, frère de Harold, roi d'Angleterre. — Est tué dans la bataille d'Hastings, livrée entre ce dernier et Guillaume le Bâtard, duc de Normandie. — XXVI, 143 (*Orderic Vital*).

Léon, abbé de Saint-Bertin. — Louis le Jeune lui donne charge d'assurer les vivres et les transports de l'armée croisée à son passage à Worms et à Ratisbonne. — XXIV, 292, 293 (*Foulcher de Chartres*).

Léon (Hervée de). — Informé de la mort de son beau-frère, il débauche seize mille hommes de l'armée des Croisés pour conquérir son héritage, XI, 334. — Périt en mer avec tous ses compagnons déserteurs. — *Ibid.* (*Guillaume le Breton*).

Léon, habile charpentier, abbé de Saint-Martin de Tours, succède à Ommatius dans l'évêché de cette ville, qu'il gouverne pendant sept mois. — I, 134 (*Grégoire de Tours*).

Léon, seigneur de la cour de Pépin, roi d'Italie. — Arrête par ordre de ce prince deux évêques que le pape envoie vers l'empereur Louis son père. — III, 406 (*L'Astronome*).

Léon 1er, empereur. — Règne dix-sept ans. — XXV, 131 (*Orderic Vital.*)

Léon v, dit l'*Arménien*, fils du patrice Bardo ou Bardas, empereur de Constantinople. — Succède à l'empereur Michel. — Blesse dangereusement le roi des Bulgares. — Le met en fuite. — Est assassiné. — Règne six ans. — III, 72, 90, 364 (*Annales d'Eginhard*); XXV, 154 (*Orderic Vital.*)

Léon, poitevin. — Excite à la tyrannie contre l'Auvergne, Chramne, fils de Clotaire II. — Frappé de la vengeance céleste, il devient sourd et muet, et demeure insensé. — I, 168 (*Grégoire de Tours*).

Léon, cuisinier, esclave de Grégoire, évêque de Langres. — Comment il offre à son maître de délivrer Attale, son neveu, un des otages donnés entre Théodoric et Childebert. — A cet effet il se fait vendre au maître d'Attale, gagne sa confiance, et en profite pour délivrer Attale, qu'il ramène à son oncle. — Celui-ci délivre Léon et sa famille de la servitude et lui donne des terres. — I, 129 et suiv. (*Grégoire de Tours*).

Léon de Carrion (Bertrand), comte. — Est tué dans la bataille perdue par Alphonse d'Arragon contre les Sarrasins. — XXVIII, 436, 437 (*Orderic Vital*). — *Voy.* Bertrand de Léon.

Léon, chevalier croisé, frère d'Antevelle. — Marche au secours d'Antioche menacée par les Turcs et défendue par Tancrède. — XXI, 172 (*Albert d'Aix*). *Voy.* Antevelle.

Léon, maître des cérémonies. — Est envoyé en ambassade auprès du pape Pascal par l'empereur Louis. — Est privé de la vue et mis à mort par ordre de Pascal, III, 90, 97 (*Annales d'Eginhard*). — Les mêmes faits sont racontés par l'Astronome, III, 369, 370, qui l'appelle Léon *Nomenclateur*. (*L'Astronome*).

Léon, maître de la milice. — Son ambassade de l'empereur Louis, III, 99 (*Annales d'Eginhard*). — Est chargé par le pape Pascal de porter à l'empereur Louis la justification de sa conduite dans le supplice de ses députés, 370 (*L'Astronome*).

Léon, abbé de la basilique de Saint-Martin. — Est élevé à l'évêché de Tours. — II, 147 (*Grégoire de Tours*).

Léon 1er, surnommé *le Grand*, 44e pape, canonisé sous le nom de saint Léon, XXV, 399. — Préside le concile de Chalcédoine. — Ses lettres, monumens historiques, *ibid.* (*Orderic Vital*).

Léon II, dit *le Jeune*, 79e pape canonisé. — Se rend célèbre par son éloquence. — XXV, 420 (*Orderic Vital*).

Léon III, 95e pape. — Son élévation au souverain pontificat. — Envoie à l'empereur Charlemagne les clefs du tombeau de saint Pierre et l'étendard de Rome. — Lui prête au nom du peuple romain serment de fidélité. — Est accueilli par le duc de

aussi nommé Emule, évêque de Saintes, I, 179.—Envoie Héraclius, prêtre de Bordeaux, porter cette nouvelle au roi Charibert. — Est condamné par le roi à une amende de mille pièces d'or. — 180 (*Grégoire de Tours*).

Léonce, ou Léon, empereur d'Orient après la déposition de Justinien II, XXV, 144. — Est égorgé dans le Cirque lors du rétablissement de ce prince. — Principaux événemens de son règne. — 424 (*Orderic Vital*).

Léonise, évêque de Mayence.— Cherche par ses discours à enflammer le courage de Théodoric contre le roi Théodebert son frère, dont l'armée est défaite entre Tolbiac et Cologne. — II, 188, 189 (*Grégoire de Tours*).

Léopold d'Autriche, frère de l'empereur Fréderic.—Est repoussé par l'empereur Louis de Bavière, XIII, 334, 335. — Fait la guerre contre ce prince, pendant la captivité de son frère. — 368, 372 (*Guillaume de Nangis*).

Léopold v, duc d'Autriche. — S'empare de Richard Cœur de Lion lors de son retour de la Terre-Sainte, et le fait prisonnier. — Le livre à l'empereur Henri. — XI, 110 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste;* XIII, 76 (*Guillaume de Nangis*); XIX, 201-203 (*Bernard le Trésorier*).

Léopold vi, duc d'Austrie, ou d'Autriche.—Se rend, en l'an 1217, à l'armée des Croisés rassemblés dans la ville d'Accon.—Attaque le mont Thabor. — Ordonne la construction d'une forteresse auprès de Césarée. — Se rend au siége de Damiette en 1218 et s'y distingue. —Au moment de quitter la Terre-Sainte, en 1219, il donne cinq cents marcs d'argent pour la reconstruction du château des Templiers à Jérusalem. — XXII, 328, 331, 333, 339, 341, 342, 360, 361 (*Jacques de Vitry*).

Léothéric, ou Leuteric, archidiacre de Saint-Etienne de Sens.— Découvre des antiquités sacrées, et entre autres un fragment de la verge de Moïse. — Est demandé par le peuple pour archevêque de Sens. —Est ordonné archevêque de Sens. — Persécuté par Rainard, comte de Sens, il s'empare de cette ville, et la remet au roi Robert.—VI, 261 (*Chronique de Raoul Glabert*); XXVII, 134, 135 (*Orderic Vital*).

Leroux (Ponce), gentilhomme toulousain. — Défend, avec le vicomte de Monclar, le comte Baudouin de Toulouse, frère de Raymond, et douze autres chevaliers, le château de Montferrand, assiégé par Simon de Montfort. — XV, 67 (*Histoire de la guerre des Albigeois*).

Lerres (Foulques de), grand baron de Provence.—Se rend à Acre pour notifier à Théalde, diacre de Liége, son élévation au trône pontifical. — XIX, 567 (*Bernard le Trésorier*).

Lesen-Dan. — Description de cette ville. — XXII, 71 (*Jacques de Vitry*).

Le Sourd (Jean), médecin.—Voy. Jean le Sourd.

Létalde, Lethold, Leutald, ou Lutold, seigneur français. — S'élance le premier sur les remparts de Jérusalem, où son frère Engelbert le suit aussitôt.—IX, 250 (*Guibert de Nogent*); XXIII, 235, 457 (*Raoul de Caen, Histoire de Tancrède et Robert Moine*); XVII, 531 (*Orderic Vital*).

Létard, prince de Nazareth. — Est chargé de négocier le mariage de Baudouin III, roi de Jérusalem, avec l'une des filles de l'empereur d'Orient. — XVIII, 128 (*Guillaume de Tyr*).

Lethbaud, Bourguignon. — Fait avec plusieurs habitans d'Autun le voyage de Jérusalem. — Sa prière sur le mont des Oliviers.—Sa mort. — VI, 315, 316 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Létold, comte de Bourgogne. — Guérit d'une maladie grave le roi Louis d'Outre-Mer. — VI,

paré, 174. — Fait contre les Wenèdes une campagne peu glorieuse, 177. — Ses Etats sont dévastés par les Danois et les Hongrois, jusqu'alors inconnus, *ibid.* — Est d'avis de garder le silence sur le mariage de Lothaire son neveu, 178. — Se rend en Bavière pour faire la paix, ou se battre contre son fils Carloman, encore une fois révolté contre lui, 179. — Demande et obtient la paix de son frère Charles, 180. — Le prie de ne pas donner asile à Carloman révolté, 181. — Reçoit son fils sous serment, *ibid.* — Marche contre les Bulgares, 196. — Poursuit son fils Carloman, révolté de nouveau, et le reçoit en grâce, 198. — S'abouche avec son frère Charles, 200. — Engage Lothaire à aller à Rome et à donner satisfaction, *ibid.* — Recouvre les Marches, que son fils lui avait enlevées, 201. — Reçoit du légat Arsène des lettres du pape Nicolas sur le divorce et le mariage de son neveu Lothaire, *ibid.* — Obtient des succès contre les Wenèdes, 208. — Les réduit, 211. — Pardonne à son fils Louis une nouvelle révolte, 215. — Envoie des prêtres au roi des Bulgares qui en demande, 217. — Fait la paix avec son neveu Lothaire, 219. — Réclame auprès de son frère Charles le partage du royaume de Lothaire leur frère, 247. — Obtient ce qu'il demande, 249. — Se blesse, est promptement guéri, 253. — Partage du royaume entre les deux oncles, au préjudice de Louis et de Lothaire, leurs neveux, héritiers comme fils du feu roi Lothaire, 253 *et suiv.* — Se rend à Aix, 255. — Reçoit du pape et de son neveu Louis des lettres par lesquelles celui-ci réclame le royaume de Lothaire, son père, et renvoie les messagers vers le roi Charles, son copartageant, 256. — Fait crever les yeux au roi des Wenèdes, son prisonnier, *ibid.* — Appelle près de lui ses fils, Louis et Charles, qui n'obéissent pas, *ibid.* — Consent à une trêve avec eux, *ibid.* — Est dépouillé de ses conquêtes par les Wenèdes, 261. — Sur la fausse nouvelle de la mort de son neveu Louis, roi d'Italie, il envoie son fils Charles dans le Jura, *ibid.* — Restitue au fils de Lothaire la moitié à lui échue du royaume de son père, dans le partage qu'il en a fait avec son frère Charles, 264. — Reçoit Carloman l'Aveugle, son neveu, fils de Charles le Chauve, 270. — Court au secours de Carloman son fils, 271. — Fait la paix avec les Wenèdes, *ibid.* — Envoie ses fils, Charles et Carloman, combattre en Italie contre leur oncle, Charles le Chauve, 275. — Accord entre les chefs des armées, *ibid.* — Envahit lui-même les Etats de son frère, les ravage, d'accord avec les grands, et repasse le Rhin, *ibid.* — Perd sa femme Emma, *ibid.* — Sa mort, 282 (*Annales de St.-Bertin*).

Rend les biens usurpés sur l'Eglise de Rheims, V, 243 (*Frodoard*, *Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Livre à ses frères la bataille de Fontenai, en Bourgogne, XXVII, 123 (*Orderic Vital*).

Louis Iᵉʳ, le Débonnaire, roi de France, empereur. — Est sacré roi d'Aquitaine, III, 23, 70. — Va assiéger Huesca en Espagne, 43. — Est appelé par Charlemagne, son père, en Saxe, et renvoyé en Aquitaine, 44. — Retourne le joindre à Thionville, 55. — Rentre en Aquitaine, *ibid.* — Attaque Tortose, 61. — Ramène en Aquitaine son armée intacte, *ibid.* — Succède à Charlemagne, son père, 72. — Confirme par des ambassadeurs le traité d'alliance avec l'empereur d'Orient, 73. — Reçoit son neveu Bernard, roi d'Italie, *ibid.* — Fait un traité avec le duc de Bénévent et lui impose un tribut annuel de sept mille sous d'or, *ibid.* — Envoie ses deux fils, Lothaire en Bavière, et Pepin en Aquitaine, *ibid.* — Donne à Hériold, roi détrôné des Danois, une retraite en Saxe, 74. — Fait une expédition en sa faveur, *ibid.* — Cherche à s'éclairer sur une conspiration que le

paix avec Héribert et n'en continue pas moins la guerre, 107. — S'empare de Laon, 108. — Conclut une trève, *ibid.* — Marche contre Hugues le Grand avec Hugues, fils de Richard, et Guillaume de Normandie, *ibid.* — Fait une trève, 109. — Refuse l'hommage des Lorrains qui abandonnent Othon, *ibid.* — S'empare d'une partie de la Lorraine, 110. — Poursuit les troupes d'Othon au-delà du Rhin, *ibid.*—Chasse l'évêque de Laon, accusé de trahison, *ibid.* — Repasse en Lorraine et y épouse la veuve de Gislebert, duc de cette province, tué récemment, *ibid.* — Reçoit la soumission de Guillaume de Normandie, 111. — Fait lever le siége de Laon, et marche en Bourgogne, 112. — Prend le comte Roger et le relâche, 114. — Se réconcilie avec Hugues le Noir, et fait la paix avec Giselbert, 115. — Chasse de Laon Arnoul et son frère Landry, accusés de trahison, *ibid.* — Se retire en Bourgogne, *ibid.* — Revient sur Laon, assiégé par Héribert et Hugues le Grand, *ibid.* — Est défait et s'enfuit, *ibid.* — Soumet l'Aquitaine, 116. — Le pape ordonne à tous les Français de le reconnaître, sous peine d'excommunication, *ibid.* — Il fait la paix avec le roi Othon de Saxe, Hugues le Grand, Héribert et le duc de Lorraine, 117. — Ses guerres avec les Normands et Hugues le Grand, 118. — Il fait encore la paix avec celui-ci et avec les fils d'Héribert, 119. — Son voyage en Aquitaine, 120. — Nouvelle guerre avec les fils d'Héribert, contre Hugues le Grand et Othon de Saxe, leurs protecteurs, *ibid.* — Il soumet la Normandie, 123. — Manque à sa promesse envers Hugues le Grand, *ibid.* — Ravage le Vermandois, *ibid.* — Se rend en Normandie, où il est attiré dans un piége, 125. — Echappe à la mort, *ibid.* — Est fait prisonnier, *ibid.* — Donne des ôtages pour obtenir sa liberté, *ibid.*—Est remis à Hugues le Grand, qui le tient captif, *ibid.* — Est rétabli sur le trône, 127.—Se joint au roi Othon, son beau-frère, *ibid.* — S'empare de Rheims, *ibid.* —Intronise l'évêque Artaud, 128. — Fait la guerre à Hugues le Grand, *ibid.* — Le soumet et conclut la paix, 142. — Marche en Aquitaine, 143. — Tombe malade, 144. — S'irrite du mariage d'Edwige, sa mère, 145. — Fait la paix avec Hugues le Grand, 147. — Sa mort, 149 (*Chronique de Frodoard*).

Il s'enfuit en Angleterre aussitôt qu'il apprend la captivité de Charles le Simple, son père, VI, 178 (*Raoul Glaber*).

Fracassé par une chute de cheval, à la chasse du loup, il languit long-temps et meurt, VII, 66 (*Hugues de Fleury*).

Il épouse Gerberge, fille de l'empereur Henri, XXV, 156. — Entre en Normandie, avec une armée, à la mort de Guillaume Longue-Epée, XXVII, 75. — Emmène à Laon le jeune duc Richard Ier, et promet de l'élever comme son fils, *ibid.* — Résout de le faire périr, 75. — Le laisse s'échapper, *ibid.* — Livre une bataille aux Normands et aux Danois leurs auxiliaires, 76. — Est fait prisonnier, *ibid.* — Cède une partie de la Normandie au duc Hugues d'Orléans, à charge d'attaquer les Normands, 77. — Marche lui-même en ennemi sur Rouen, tandis que son allié assiége Exmes, *ibid.* — Rompt l'alliance sur la parole de Bertrand le Danois, 78 *et suiv.* — Rentre en France, appelé par les grands, et est élevé sur le trône, 127. — Est fait prisonnier par les Normands d'accord avec Hugues le Grand, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* (*Orderic Vital*).

Il est conduit par la reine Ogive, sa mère, auprès du roi d'Angleterre, son grand-père, XXIX, 59. — Est rappelé au trône de Charles III, son père, par les soins de Hugues le Grand et du duc Guillaume Ier de Normandie, 65, 66. — Sollicite les secours du roi Henri, *ibid.* — Les obtient, sur la garantie

M

Meurt dans la retraite de la population de cette place sur l'Euphrate, 485 (*Guillaume de Tyr*).

Marestan. — Concourt à la défense de Toulouse assiégé par le fils de Philippe-Auguste, XV, 200 (*Histoire des Albigeois*).

Mareuil (Albéric de). — Est fait prisonnier à la bataille de Brenmule (Brenneville) par les Anglais, XXVIII, 308 (*Orderic Vital*).

Mareuil ou Maroil (Hugues de). *Voy*. Hugues de Mareuil.

Mareuil ou Maroil (Jean de). *Voy*. Jean de Mareuil.

Marguerit, chef de pirates siciliens. — Arrive avec une flotte nombreuse et une petite armée au secours des Chrétiens chassés de Syrie, XXII, 247 (*Jacques de Vitry*).

Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut. — Refuse à Jean son fils aîné le comté de Hainaut, et le donne à Charles d'Anjou, frère de saint Louis, qui l'accepte, XIII, 166. — Lève une armée contre le comte Florent de Hollande, protecteur de ses fils déshérités, 169. — Donne des secours inefficaces à l'impératrice Marie pour se défendre dans Namur, 171 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite de Bourgogne. — Epouse avec dispense Louis *le Hutin*, fils aîné du roi Philippe le Bel, XIII, 258. — Convaincue d'adultère, elle est répudiée par son mari, 301. — Sa mort, 311 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite de Brabant. — Epouse Robert, comte d'Artois, frère du roi saint Louis, XIII, 147 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite la Noire, ou de Constantinople. — Devient comtesse de Flandre à la mort de Jeanne sa sœur, XIII, 139 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite d'Ecosse, fille d'Edouard, roi de Hongrie, mariée à Malcolm, roi d'Ecosse; sa conduite après la mort de son mari, assassiné, XXVII, 349 (*Orderic Vital*).

Marguerite de France, fille du roi Louis le Jeune. — Epouse Henri, petit-fils de Geoffroi d'Anjou, et lui porte en dot le Vexin normand, VIII, 218; XIII, 40. — Epouse Bela, roi de Hongrie, etc., *ibid*. XI, 59. — Condition de son premier mariage, 67. — Vend son douaire, lève une armée en Hongrie, se joint à l'expédition envoyée outre-mer par l'empereur Henri VI, et meurt huit jours après son arrivée en Terre-Sainte, XIX, 219 (*Guillaume de Nangis, Rigord, et Bernard le Trésorier*).

Marguerite de France, fille de Philippe le Hardi. — Epouse Edouard Ier, roi d'Angleterre, XIII, 208, 235 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite de Hainaut, dite *Porrette*. — Son hérésie, XIII, 279. — Elle y persiste, est livrée au bras séculier et brûlée en place de Grève à Paris, 280 (*Guillaume de Nangis*).

Marguerite de Provence. — Epouse le roi saint Louis, XIII, 144. — Accouche à Damiette d'un fils qu'elle nomme Jean-Tristan, 160. — Sa mort et ses obsèques, 225 (*Guillaume de Nangis*).

Mariadoth, Gallois. — Se distingue à la bataille de Lincoln, XXVIII, 528 (*Orderic Vital*).

Marie, compagne d'un imposteur qui parcourt les Gaules et se dit le Christ, II, 129. — Est arrêtée et mise à la torture dans la ville du Puy, 131 (*Grégoire de Tours*).

Marie, fille d'Isabelle et de Conrad de Montferrat, roi de Jérusalem. — Succède à Amaury II de Lusignan au trône de Jérusalem, sous la régence de Jean d'Ibelin, XIX, 351. — Epouse Jean de Brienne, 353. — Sa mort, 357 (*Bernard le Trésorier*).

Marie de Brabant, veuve du roi de France Philippe le Hardi. — Sa mort, XIII, 354, 355 (*Guillaume de Nangis*).

Marie de France, fille du roi Louis le Jeune et d'Eléonore d'Aquitaine. — Sa naissance, VIII, 212.

sacre de Philippe le Long, 321. — Demande au roi de vouloir bien prononcer sur ses différends avec son neveu, 322. — Tente d'envahir l'Artois à force ouverte, 331. — Repoussée par les nobles confédérés, elle renonce à son projet, *ibid.* (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

MATHILDE DE PORTUGAL, veuve de Philippe d'Alsace. — Consulte une sorcière sur l'issue de la guerre allumée entre son neveu et ses alliés contre Philippe-Auguste; réponse ambiguë qu'elle en reçoit, XII, 307 (*la Philippide*).

MATHONVILLE (Thierri de). *Voy.* THIERRI DE MATHONVILLE.

MATTHIEU, abbé de Saint-Denis. — Est chargé de l'administration du royaume pendant la croisade de saint Louis, XIII, 185. — Son éloge, ses travaux et sa mort, 209 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

MATTHIEU, comte de Beaumont-sur-Oise. — Est fait prisonnier par Guillaume le Roux, VIII, 5. — S'unit à Bouchard de Montmorency contre l'abbé de Saint-Denis, 9. — S'empare du château de Hugues de Clermont son beau-frère, et bientôt est contraint de le lui rendre, *ibid.* et 11. — Repousse l'attaque de son château de Chambly, 12. — Fait des prisonniers de marque, 13. — Demande la paix et l'obtient, 14 (*Suger*, *Vie de Louis le Gros*).

Soutient Bouchard de Montmorency contre l'abbé de Saint-Denis, XXVIII, 250. — Combat dans les rangs français à la bataille de Brenneville, 307 (*Orderic Vital*).

MATTHIEU, comte de Milan. — Sa conduite et sa doctrine, XIII, 325. — Est anathématisé par le pape Jean XXII qui publie une croisade contre lui et ses fils, 326. — Fait alliance avec l'empereur Louis de Bavière, 327. — Envoie Galéas son fils au secours de Verceil, assiégé par Philippe, comte de Valois, 345. — Meurt excommunié, 366, 386. — Galéas lui succède, 366 (*Chronique de Guillaume de Nangis*).

MATTHIEU, comte de la Pouille. — Arme en guerre huit galères et se rend à Damiette, XXII, 390 (*Jacques de Vitry*).

MATTHIEU, officier porte-mets du palais de Godefroi de Bouillon. — Appelle le comte Baudouin d'Edesse au trône de Jérusalem vacant à la mort de son frère, XX, 417 (*Albert d'Aix*).

MATTHIEU DE MARLE. — Est fait prisonnier par les Anglais à Courcelles, XI, 141 (*Guillaume le Breton*).

Quoique transpercé de plusieurs coups de lances aux deux cuisses, il fait néanmoins prisonnier Jean de Leicester son agresseur, XII, 117, 118. — Est fait prisonnier, 142 (*la Philippide*).

MATTHIEU DE MARLY. — Fait d'inutiles efforts pour ramener un secours en hommes et en vivres au comte Simon de Montfort, assiégé dans Castelnaudary par Raymond, comte de Toulouse, XIV, 167 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

MATTHIEU DE MONTMORENCY. — S'oppose à la conquête de l'Angleterre par la flotte de Philippe le Bel débarquée à Douvres, et force l'escadre à revenir en France, XIII, 225 (*Guillaume de Nangis*).

Epouse une fille naturelle de Henri Ier, roi d'Angleterre, XXIX, 286 (*Guillaume de Jumiège*).

MATTHIEU DE MONTMORENCY. — Philippe-Auguste lui donne trois cents onces d'or, XI, 92 (*Rigord*).

Combat aux côtés de Philippe-Auguste à la bataille de Bovines, et s'y distingue, 280, 282 (*Guillaume le Breton*).

Rallie l'armée de siége, surprise par une attaque de nuit sous Andely, XII, 185 (*la Philippide*).

Attaque les troupes de Flandre à la bataille de Bovines, XIII, 325 (*Guillaume de Nangis*).

Accompagne Louis, fils de Philippe-Auguste, et se joint au comte Simon de Montfort dans la croisade contre les Albigeois, XIV, 314 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

311. — Se retire dans la citadelle, est prise et envoyée à Laodicée, 312. — Est dépouillée de sa principauté par Baudouin son père, 333. — Parvient à rentrer dans Antioche et à ressaisir l'autorité, 359. — Attire à elle le patriarche Raoul, qui lui persuade que le prince attendu lui est destiné pour époux, *ibid.* — A la nouvelle du mariage de sa fille Constance, elle quitte Antioche, jurant à son gendre et au prélat une haine éternelle, 360 (*Guillaume de Tyr*).

Voy. Alix, fille de Baudouin du Bourg (Baudouin II), roi de Jérusalem. C'est par erreur qu'on la trouve quelquefois appelée Mélisente ou Mélisende, ce nom appartient à sa sœur, femme de Foulques d'Anjou, roi de Jérusalem, XVII, 359 (*Guillaume de Tyr*).

Mellé (Foucault de), sénéchal de Philippe le Bel. — Bat les Flamands à Lille à l'aide des gens de Tournay, XIII, 147 (*Guillaume de Nangis*).

Mellon, premier évêque de Rouen. — Sa vie et les principaux événemens de son épiscopat, XXVI, 325 *et suiv.* (*Orderic Vital*).

Mellot (Dreux de). *Voy.* Dreux ou Drogon de Mellot.

Melun (Adam, vicomte de). — Reconnaît la marche de l'empereur Othon, XI, 275. — Se distingue à la bataille de Bovines, 282 (*Guillaume le Breton*).

Accompagne l'évêque de Senlis dans la reconnaissance que ce prélat guerrier fait de l'armée des alliés avant la bataille de Bovines, et continue d'observer ses mouvemens, tandis que l'évêque va rendre compte de l'état des choses au roi Philippe-Auguste, XII, 315 (*la Philippide*).

Accompagne le prince Louis, fils du roi Philippe, et se joint au comte de Montfort dans la croisade contre les Albigeois, XIV, 314 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Melun (Bouchard, comte de). *Voy.* Bouchard.

Melun (Guerpin, comte de). *Voy.* Guerpin.

Mendoud, sultan de Mosul. — Etablit son camp sur le Jourdain, XVII, 157. — Bat et défait complètement Baudouin Ier, roi de Jérusalem, 159. — Pille le pays, 160. — Se retire à Damas, où il est assassiné, 161 (*Guillaume de Tyr*).

Mer Rouge. — Description de cette mer, I, 9. — Détails sur le passage des Hébreux, 10-12 (*Grégoire de Tours*).

Merchadier, l'un des chefs des Cotereaux. — S'empare d'Issoudun au nom du roi d'Angleterre, XI, 123. — Pille le Vexin et le Beauvaisis, 142 (*Rigord, Vie de Philippe-Auguste*).

Mercier (Edouard, comte de). — Met en fuite le comte de Murray et Melcof prétendant au trône d'Ecosse, XXVII, 353 (*Orderic Vital*).

Mercier (Bernard). — Défend la ville de Toulouse assiégée par le roi Philippe-Auguste dans la guerre contre les Albigeois, XV, 201 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Merdepas, émir du roi de Babylone. — Défend Ascalon contre les Chrétiens, fait une sortie et va attaquer les troupes de Baudouin, est refoulé dans la place et tué bientôt après, XXI, 53 (*Albert d'Aix*).

Merlin (Ambroise). — Ses prophéties, XXVIII, 415. — Leur explication, 419 (*Orderic Vital*).

Meroflède. — Epouse le roi Charibert, I, 178 (*Grégoire de Tours*).

Merovée, duc franc. — Est envoyé par le roi Clotaire pour tuer Bertoald, II, 174. — Commande l'armée qui doit envahir le royaume de Théodoric, est battu et fait prisonnier, 175 (*Grégoire de Tours*).

Mérovée, évêque de Poitiers. — Est maltraité par l'armée du roi Gontran, I, 397. — Sollicite et obtient du roi Childebert l'envoi de commissaires pour rectifier les rô-

conquise de la Gascogne, 253. — Rappelé du siége de Rochefort, il s'empare de cette place avant d'obéir, 258. — Epouse la fille du dauphin d'Auvergne, 283. — Se marie à Carcassonne, 295.—Va faire le siége de Casseneuil, où il manque d'être pris, 298. — Marche contre le comte Raymond VII de Toulouse, qui, au mépris du décret du concile de Latran, s'est emparé de la Provence et occupe Beaucaire, 325. — Arrive devant cette place et l'assiége, 326. — Capitule et se retire à Nîmes, 329. — Se réunit à son père au siége de Toulouse, 338. — Lui succède à sa mort et reçoit les hommages des chevaliers tenant fiefs de lui, 343.—Lève le siége, *ibid.* (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Accompagne son père au siége de Beaucaire, XV, 134. — Lui succède, 186. — Reçoit la bénédiction du cardinal-légat et les sermens de ses sujets, *ibid.* — Est repoussé à l'assaut de Toulouse, 188. — Refuse de lever le siége sans avoir vengé son père, tué devant cette place, *ibid.* — Est forcé de s'éloigner, 189. — Se porte sur Carcassonne, *ibid.* — Assiége Marmande, 191. — Apprend la déconfiture de ses gens dans le Lauraguais, 195. — Est repoussé à l'assaut de Marmande, *ibid.* — S'empare de la ville au nom du prince Louis, fils de Philippe-Auguste, 197. — Pille et met à mort les habitans, *ibid.* (*Histoire des Albigeois*).

Lève le siége de Toulouse, 261. — Evacue le château de Narbonne, *ibid.* — Met le siége devant Castelnaudary et le lève après plusieurs combats, 262, 263. — Marche, accompagné du légat et de plusieurs prélats, au secours du château de Penne, et le délivre, 267. — Détruit Lescure, *ibid.*—Conclut une trève, 268. —Bruit du mariage de sa sœur avec Raimond VII, comte de Toulouse, *ibid.* — Reprise des hostilités, *ibid.* — Il est abandonné par la plupart des Croisés, 269, 270. — Résigne ses domaines au roi Louis VIII (*Guillaume de Puy-Laurens.*)

Marche contre Raymond VII, comte de Toulouse, qui, ayant envahi la Provence, fait le siége du château de Beaucaire, 352. — Est secouru par son père, *ibid.* — Lui succède, 357. — Continue le siége de Toulouse, *ibid.* — Le lève, *ibid.* — Echoue devant Castelnaudary, *ibid.* — S'éloigne accablé d'ennuis et épuisé de dépenses, *ibid.* — Cède au roi Louis VIII, qui les accepte, le comté de Toulouse, tous ses domaines et droits, 360. — Reçoit l'épée de connétable, 361.— (*Gestes glorieux des Français*).

Part pour la Syrie, XIX, 499. — Marche contre les Turcs à Gaza, *ibid.* — Est fait prisonnier, 501 (*Bernard le Trésorier*).

MONTFORT (Amaury de), fils du comte Simon de Leicester.—Est arrêté et retenu prisonnier par le roi Edouard d'Angleterre, avec sa sœur qu'il conduisait à Lewellyn, prince de Galles, son futur mari, XIII, 193. — Est mis sous la garde des prélats, 194, 195. — Sa sœur épouse le prince de Galles, *ibid.* (*Guillaume de Nangis*).

MONTFORT (Guaszon de). — Restaure l'abbaye d'Ouche, XXVII, 95.—Résultats de sa résistance nonchalante aux ordres d'un envoyé de Dieu, 96 (*Orderic Vital*).

MONTFORT (Baudri de). *Voyez* BAUDRI LE ROUX.

MONTFORT (Germond de).—Dote l'abbaye d'Ouche, XXVI, 435 (*Orderic Vital*).

MONTFORT (Guy de), prince de Sidon, comte de Castres, seigneur de La Ferté-Alais. — Va secourir le comte Simon de Montfort, son frère, investi dans Muret, XII, 240 (*Guillaume le Breton*).

Revenant de la Terre-Sainte, il rejoint à Castres son frère Simon, amène avec lui sa femme, princesse de Sidon, et leurs enfans, XIV, 182. — Assiége et prend avec lui plusieurs châteaux sur les Albigeois, 183.—Va recevoir à Carcassonne les

Prend les armes avec plusieurs seigneurs normands, contre le roi d'Angleterre Henri Ier, qui réprime leur révolte, XXV, 171.—Se range au parti de Rainaud de Dracy dans la guerre de la succession de Breteuil, XXVIII, 164.—Fait la paix avec tous ses voisins par la médiation du comte de Meulan, 168. — Rentre en grâce auprès du roi d'Angleterre, Henri Ier, 266. — Réclame près de ce prince le comté d'Evreux, comme neveu du feu comte Guillaume, 272. — Est refusé d'après le conseil de l'évêque, *ibid.* — Arme presque toute la France contre le roi d'Angleterre, *ibid.* — Son caractère et sa puissance, *ibid.* — Se fait livrer la citadelle d'Evreux et met. en fuite le clergé, *ibid.* 282, 283. — Est chargé par Louis VI de la défense du château de l'Aigle, 279.—Décide Eustache de Breteuil à faire arracher les yeux au fils du châtelain d'Ivry, qu'il a en otage, 288. — Conséquences de cette barbarie, *ibid.* — Il refuse la paix que lui offre le roi d'Angleterre; par quels motifs, 294. — Est contenu par Goël d'Ivry, qui l'informe de l'incendie d'Evreux par les Anglais, 302. — Inquiète le camp ennemi sous cette place, 303.—Va trouver le roi Louis VI après la perte de la bataille de Brenmulle (Brenneville), lui peint sa situation, et lui indique les moyens de recommencer la guerre, 312 *et suiv.* — Réponse de son chapelain aux accusations portées contre lui par l'évêque d'Evreux devant le concile de Rheims, 324, 325. — Fait la paix avec le roi d'Angleterre, et obtient le comté d'Evreux, 338.—Indigné des excès commis sur ses terres par les Anglais, il négocie le mariage du jeune Guillaume, fils de Robert, duc de Normandie, détrôné et prisonnier, avec la fille du comte Foulques d'Anjou, 379.—Se réunit à la Croix Saint-Leufroi avec les conspirateurs, 381. —S'empare de Gisors par surprise et manque le donjon, 388.— Accompagne à Watteville le comte Galeran de Meulan, 390. — Cherche à détourner ses compagnons du projet de livrer bataille aux Anglais à la sortie de la forêt de Brotone, 393. — Est fait prisonnier dans ce combat, par Guillaume de Grand-Cour, qui le conduit à Beaumont-le-Roger, et s'exile avec lui en France, 394. — Fait la paix avec Henri, roi d'Angleterre, 399. — Echoue dans ses projets en faveur de Guillaume Cliton, 406. — Est chargé par ce prince, devenu comte de Flandre, de la garde de Guillaume d'Ypres, son prisonnier, l'un des compétiteurs au comté, 409, 410 (*Orderic Vital*).

Est fait prisonnier, XXIX, 272 (*Guillaume de Jumiége*).

MONTFORT (Amaury VI, comte de). — S'empare de Marmande, où il égorge quinze mille habitans, XI, 335. — Fait le siége de Castelnaudary, 342. — Reçoit du roi Philippe-Auguste un secours considérable contre les Albigeois, 343. — Est compris dans les libéralités de son testament, 351 (*Guillaume le Breton*).

Abandonne ses conquêtes sur les Albigeois, 361 (*Nicolas de Bray, Vie de Louis VIII*).

Succède à Simon de Montfort, son père, dans le commandement de l'armée des Croisés contre les Albigeois, XII, 363. — Reçoit du roi Philippe-Auguste de nombreuses recrues, 364 (*la Philippide*).

Sa douleur à la nouvelle de la mort de Guy, son frère, XIII, 128. — Va dans la Terre-Sainte faire la guerre pour son compte, y est fait prisonnier, 146. — Délivré de la captivité des Sarrasins, il revient en Europe, et meurt à Rome, 148 (*Guillaume de Nangis*).

Tombe malade à Fanjoux, tandis que son père est assiégé dans Castelnaudary par le comte de Toulouse, XIV, 163. — Faillit être assassiné dans une révolte à Narbonne, 190. — Est fait chevalier, 252.—Détails de la cérémonie, *ibid.* — Reçoit de son père la partie déjà

conquise de la Gascogne, 253. — Rappelé du siége de Rochefort, il s'empare de cette place avant d'obéir, 258. — Epouse la fille du dauphin d'Auvergne, 283. — Se marie à Carcassonne, 295.—Va faire le siége de Casseneuil, où il manque d'être pris, 298. — Marche contre le comte Raymond VII de Toulouse, qui, au mépris du décret du concile de Latran, s'est emparé de la Provence et occupe Beaucaire, 325. — Arrive devant cette place et l'assiége, 326. — Capitule et se retire à Nîmes, 329. — Se réunit à son père au siége de Toulouse, 338. — Lui succède à sa mort et reçoit les hommages des chevaliers tenant fiefs de lui, 343.—Lève le siége, *ibid.* (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Accompagne son père au siége de Beaucaire, XV, 134. — Lui succède, 186. — Reçoit la bénédiction du cardinal-légat et les sermens de ses sujets, *ibid.* — Est repoussé à l'assaut de Toulouse, 188. — Refuse de lever le siége sans avoir vengé son père, tué devant cette place, *ibid.* — Est forcé de s'éloigner, 189. — Se porte sur Carcassonne, *ibid.*— Assiége Marmande, 191. — Apprend la déconfiture de ses gens dans le Lauraguais, 195.— Est repoussé à l'assaut de Marmande, *ibid.* — S'empare de la ville au nom du prince Louis, fils de Philippe-Auguste, 197. — Pille et met à mort les habitans, *ibid.* (*Histoire des Albigeois*).

Lève le siége de Toulouse, 261. — Evacue le château de Narbonne, *ibid.* — Met le siége devant Castelnaudary et le lève après plusieurs combats, 262, 263. — Marche, accompagné du légat et de plusieurs prélats, au secours du château de Penne, et le délivre, 267.—Détruit Lescure, *ibid.*—Conclut une trêve, 268.—Bruit du mariage de sa sœur avec Raimond VII, comte de Toulouse, *ibid.* — Reprise des hostilités, *ibid.* — Il est abandonné par la plupart des Croisés, 269, 270. — Résigne ses domaines au roi Louis VIII (*Guillaume de Puy-Laurens.*)

Marche contre Raymond VII, comte de Toulouse, qui, ayant envahi la Provence, fait le siége du château de Beaucaire, 352. — Est secouru par son père, *ibid.* — Lui succède, 357. — Continue le siége de Toulouse, *ibid.* — Le lève, *ibid.* — Echoue devant Castelnaudary, *ibid.* — S'éloigne accablé d'ennuis et épuisé de dépenses, *ibid.* — Cède au roi Louis VIII, qui les accepte, le comté de Toulouse, tous ses domaines et droits, 360. — Reçoit l'épée de connétable, 361.— (*Gestes glorieux des Français*).

Part pour la Syrie, XIX, 499.— Marche contre les Turcs à Gaza, *ibid.* — Est fait prisonnier, 501 (*Bernard le Trésorier*).

Montfort (Amaury de), fils du comte Simon de Leicester.—Est arrêté et retenu prisonnier par le roi Edouard d'Angleterre, avec sa sœur qu'il conduisait à Lewellyn, prince de Galles, son futur mari, XIII, 193. — Est mis sous la garde des prélats, 194, 195.— Sa sœur épouse le prince de Galles, *ibid.* (*Guillaume de Nangis*).

Montfort (Guaszon de). — Restaure l'abbaye d'Ouche, XXVII, 95.—Résultats de sa résistance nonchalante aux ordres d'un envoyé de Dieu, 96 (*Orderic Vital*).

Montfort (Baudri de). *Voyez* Baudri le Roux.

Montfort (Germond de).—Dote l'abbaye d'Ouche, XXVI, 435 (*Orderic Vital*).

Montfort (Guy de), prince de Sidon, comte de Castres, seigneur de La Ferté-Alais. — Va secourir le comte Simon de Montfort, son frère, investi dans Muret, XII, 240 (*Guillaume le Breton*).

Revenant de la Terre-Sainte, il rejoint à Castres son frère Simon, amène avec lui sa femme, princesse de Sidon, et leurs enfans, XIV, 182. — Assiége et prend avec lui plusieurs châteaux sur les Albigeois, 183.—Va recevoir à Carcassonne les

N

O

Epouse le roi Zwentibold, IV, 345 (*Annales de Metz*).

Odard du Pin. — Est fait prisonnier au combat de la forêt de Brotonne par le roi Henri d'Angleterre, qui lui fait arracher les yeux, XXVIII, 394 (*Orderic Vital*).

Odelirus d'Orléans. — Décide Roger de Montgomery à faire bâtir le monastère de Shrewsbury, XXVI, 401, *et suiv.* (*Orderic Vital*).

Odilon, abbé de Cluny. — Refuse l'archevêché de Lyon, VI, 349. — Attaques dirigées contre lui dans le poème d'Adalbéron, évêque de Laon, 423 (*Mémoires d'Helgaud* et *Mémoires d'Adalbéron*).

Odilon, duc de Bavière. — Epouse Chiltrude, fille de Charles-Martel, II, 246. — Excite une révolte contre ses beaux-frères, 247. — Est battu à plate couture par Carloman et Pepin, 247 (*Chronique de Frédégaire*); III, 32 (*Annales d'Eginhard*).

Odilon, fille de Charlemagne. — Scandale dont elle souille la maison impériale, III, 345 (*L'Astronome*).

Odmond de Chaumont. — Reste fidèle à la France et commande les troupes du Vexin contre les Anglais, XXVIII, 18. — Tient la ligne de l'Epte, 269 (*Orderic Vital*).

Odoacre. — L'un des douze héros qui défendirent seuls la tour de Paris contre les Normands, et qui furent égorgés après l'avoir rendue, VI, 30 (*Abbon, Siége de Paris*).

Odoacre, comte. — Est dépouillé de ses bénéfices par Zwentibold, IV, 344. — S'unit au duc Réginaire disgracié, et se retire avec lui dans une forteresse où il est assiégé, 345. — Introduit le roi Charles dans ses Etats, 346 (*Annales de Metz*).

Odoacre, roi des Goths. — S'empare de Rome, XXV, 131 (*Orderic Vital*).

Odon. *Voyez* Eudes.

Odon ou Eudes de Saint-Amand, maréchal et grand échanson du roi de Jérusalem, grand-maître du Temple. — Est fait prisonnier par Noradin, près de Séphet, XVIII, 109, 110. — Est mis en liberté, 116. — Amène de Constantinople une femme pour Amauri, roi de Jérusalem, 230. — Donne à ce prince une légère satisfaction au sujet du meurtre d'un envoyé du prince des Assyssins, tué par un Templier, 299. — Accompagne le roi Baudouin IV dans la bataille gagnée sur Saladin par les Chrétiens, près d'Ascalon, 351. — Se distingue à la bataille livrée dans les plaines de Sidon, 368. — Est fait prisonnier, 370 (*Guillaume de Tyr*).

Odon (Saint), abbé de Cluny au Xe siècle. — A écrit la Vie de Grégoire de Tours, ce qu'il en raconte, I, XI (*Notice sur Grégoire de Tours*).

Odon, archevêque de Trèves. — Donne quelques secours personnels à son neveu Robert, duc de Normandie expatrié, XXVI, 371 (*Orderic Vital*).

Odon Borleng. — Est fait gouverneur de Bernai pour le roi Henri Ier d'Angleterre, XXVIII, 390. — Accompagne Raoul de Bayeux dans son expédition auprès du Bourgthéroulde contre les troupes révoltées du comte de Meulan, etc., 391. — Excite ses compagnons d'armes à bien faire, 392 (*Orderic Vital*).

Odon de Gomer. — Inquiète le camp anglais sous Evreux, XXVIII, 303 (*Orderic Vital*).

Odon de Montfaucon, Templier. — Est tué dans le combat de Théma, livré par les Templiers aux Ascalonites, XVII, 400 (*Guillaume de Tyr*).

Odorson. — Est envoyé par le duc d'Antioche solliciter les secours du roi de Khorazzan contre les Croisés, XX, 193 (*Albert d'Aix*).

Oger, camérier de Bertulphe, prévôt du chapitre de Bruges. — Dénonce les prétendus détenteurs des trésors du feu comte Charles de Flandre, VIII, 386 (*Mémoires de Galbert*).

Oger, clerc lorrain, voleur. — Est sauvé du gibet par les soins du roi

P

I, 330. — Est tué lui-même par les parens de Priscus, *ibid.* (*Grégoire de Tours*).

Philagate (Jean), évêque de Plaisance. — Est fait pape en opposition à celui qui avait été choisi par Othon, VI, 186. — Est pris par l'empereur, qui lui fait couper les mains et les oreilles, et crever les yeux, 187 (*Chronique de Raoul Glaber*).

Philadelphie (Etienne du Perche, duc de). *Voy.* Etienne.

Philibert. — Fonde l'abbaye de Jumiége, bientôt détruite par Hastings, et rebâtie par les soins de Guillaume Longue-Epée, duc de Normandie, XXVI, 8 (*Orderic Vital*); XXIX, 13 (*Guillaume de Jumiége*).

Philippa, fille du prince d'Antioche, femme répudiée d'Andronic. — Epouse Honfroi de Toron I, et meurt au bout de quelques jours, XVIII, 322 (*Guillaume de Tyr*).

Philippe, comte de Chartres, fils de Charles de Valois. — Entre en Lombardie et fait la guerre aux Gibelins, XIII, 339. — Se distingue dans la campagne de Gascogne contre le prince Edmond d'Angleterre, 370 (*Guillaume de Nangis*).

Philippe, duc de Souabe, frère de l'empereur Henri VI. — Est élevé à l'empire, XI, 142. — S'allie avec Philippe-Auguste, *ibid.* — Texte de leur convention, *ibid.* — Il est tué, 179 (*Rigord*).

Il est couronné empereur par un parti, et Othon de Saxe par un autre, XI, 217. — Guerre entre les deux compétiteurs, *ibid.* (*Guillaume le Breton*).

Il est élevé à l'empire, XIII, 82. — Prive du gouvernement Frédéric son frère, qui en avait été chargé pendant la minorité du fils de l'empereur Henri VI, *ibid.* — A pour concurrent Othon de Saxe, *ibid.* — L'assiége dans Cologne, 94. — Le force à s'enfuir, *ibid.* — Est assassiné par le duc de Thuringe, 96 (*Guillaume de Nangis*).

Il est assassiné, XIX, 335. — Othon, son successeur, fait pendre l'assassin, 337 (*Bernard le Trésorier*).

Philippe, empereur d'Orient. — Tue l'empereur Justinien II et s'empare du trône, XXV, 424 (*Orderic Vital*).

Philippe, évêque de Beauvais. — Il prend la croix contre les Albigeois, XI, 72 (*Rigord*).

Il fait la guerre au comte de Boulogne, XI, 251. — Est fait prisonnier par le roi Richard d'Angleterre, XII, 138. — Est détenu au château de Chinon, 228. — Est délivré par le roi Philippe-Auguste, 229. — Jure d'aider ce prince dans sa guerre contre les coalisés, 261. — Marche avec lui contre la ligue formée par le comte de Flandre, 304. — Combat contre le comte de Boulogne à la bataille de Bovines, 334. — Ecrase l'ennemi à coups de massue, 342. — Transfère sa gloire à d'autres chevaliers, 343 (*Guillaume le Breton*).

Il conduit à Simon de Montfort, dans l'Albigeois, un renfort de Croisés, XIV, 109. — Quitte l'armée, malgré les instances du comte et les prières de la comtesse, 113, 117. — Accompagne le prince Louis, fils de Philippe-Auguste, et se joint à la croisade contre les Albigeois, 314 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Philippe, évêque élu de Beauvais. — Débarque à Saint-Jean d'Acre, XVIII, 370 (*Guillaume de Tyr*).

Philippe, fils de Baudouin, empereur déchu de Constantinople. — Epouse la fille de Charles d'Anjou, roi de Sicile, XIII, 197 (*Guillaume de Nangis*).

Philippe, fils du comte Roger. — Part pour la Terre-Sainte, XXVII, 424 (*Orderic Vital*).

Philippe Ier, roi de France, fils de Henri Ier. — Il succède à son père sous la tutelle de Baudouin, comte de Flandre, VII, 40. — Secourt son fils, dépouillé par son oncle, et est battu, 41. — Reçoit de Foulques d'Anjou le comté de Ga-

ibid., 241. — Se rend à Toulouse et y réunit ses forces, 242. — Met le siége devant Muret, *ibid.* — Motifs que supposent les Croisés à cette expédition, 243. — Il refuse paix et trêve au comte de Montfort, 244. — Se prépare au combat malgré l'avis du comte de Toulouse, 245. — Engage la mêlée et est tué, 246 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Il marche avec les comtes de Toulouse, de Comminges et de Foix au siége de Muret, XV, 341. — Laisse entrer dans la place le comte de Montfort et son armée, 342. — Livre une bataille, 343. — La perd et est tué, *ibid.* — Son corps est reconnu par le comte de Montfort, 345 (*Gestes glorieux des Français*).

Pierre iii, roi d'Aragon. — Conclut un traité de paix et d'alliance de famille avec le roi saint Louis, XIII, 175. — Equipe une flotte contre Charles d'Anjou, 197. — Persuade au pape qu'elle est destinée pour l'Afrique, 198. — Après le massacre des Français en Sicile, et tandis que Charles d'Anjou fait le siége de Messine, il entre avec une armée, soulève le pays, se fait couronner roi, et force Charles à se retirer en Calabre, 199, 200. — Est anathématisé par le pape, qui délie ses sujets du serment de fidélité, et donne à Charles d'Anjou le royaume d'Aragon, 201. — Propose à ce prince de vider leur querelle cent contre cent dans les plaines de Bordeaux, *ibid*, 202. — Ne se rend pas au lieu indiqué, *ibid.* — Continue la guerre en Sicile, 203. — Informé que Philippe le Hardi marche vers l'Aragon, il court défendre son royaume, 225. — Emmène avec lui le prince Charles de Salerne, son prisonnier, devenu roi de Sicile par la mort de Charles d'Anjou, son père, *ibid.* — Livre sur la route de Roses à Gironne un combat dans lequel il est blessé mortellement, 206. — Sa mort est tenue cachée, 207. — Suite de la guerre, *ibid.* — Alphonse, son fils, lui succède au trône d'Aragon, et Jacques, son autre fils, au trône de Sicile, 208 (*Guillaume de Nangis*).

Il fait des préparatifs de guerre, XV, 394. — Est appelé pour régner en Sicile, où l'autorité de Charles d'Anjou est méconnue et tous les Français égorgés, 395. — Convient d'un duel avec ce prince, *ibid.* — Conditions de ce duel, *ibid.* — Il ne s'y rend point, *ibid.* — Fait prisonnier sur mer le fils de Charles d'Anjou, 396. — Est attaqué par les Croisés commandés par le roi de France en personne, *ibid.* — Harcèle son armée, *ibid.* — Meurt des suites de ses blessures, et Philippe le Hardi n'en est pas moins forcé de ramener en France son armée malade et affaiblie, *ibid.* (*Gestes glorieux des Français*).

Pierre, vicomte de Lautrec. — Il propose de se retirer sans combattre devant l'armée des princes albigeois qui envahissent le Lauraguais, XV, 193. — S'enfuit du combat, 194 (*Histoire des Albigeois*).

Il se ligue avec le comte de Toulouse contre le roi de France, XV, 303. — Fait la paix, 305. — Est armé chevalier, 308 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Il feint d'entrer dans la ligue du comte de Toulouse contre le roi saint Louis, XV, 377 (*Gestes glorieux des Français*).

Pierre Algais, commandant du château de Biron. — Se rend au comte de Montfort, qui le fait pendre comme traître, XV, 89 (*Histoire des Albigeois*).

Pierre Arnauld, secrétaire des inquisiteurs envoyés contre les Albigeois. — Est assassiné avec eux à Avignon, XV, 379 (*Gestes glorieux des Français*).

Pierre Arnauld, moine de Cluse, prieur d'Avignonet, secrétaire de l'inquisition. — Est tué, avec cinq de ses collègues, par l'ordre du bailli du comte de Toulouse à Avi-

louse assiégé, 200 (*Histoire des Albigeois*).

Pierre-Ganges (Paul de). *Voy.* Paul de Pierre-Ganges.

Pierre de Genèse, commandant de Savonne. — Est fait prisonnier, XIII, 334 (*Guillaume de Nangis*).

Pierre Genin. — Est tué à côté de Philippe-Auguste à la bataille de Mons-en-Puelle, XIII, 254 (*Guillaume de Nangis*).

Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, fils de Robert, comte de Dreux. — Il épouse la fille de Guy de Thouars, XI, 266. — Reçoit en dot du roi Philippe-Auguste le duché de Bretagne, après l'assassinat du prince Arthur, *ibid.* — Prête serment entre les mains du prince Louis, fils du roi, *ibid.* (*Guillaume le Breton*).

Son discours au roi Louis VIII sur la guerre d'Aquitaine et le siége de La Rochelle, XI, 409 (*Gestes de Louis VIII*).

Il jure d'aider Philippe-Auguste dans la guerre contre les coalisés, XII, 261. — S'élance au secours de la flotte de Philippe-Auguste attaquée et presque prise dans le port de Dam, 272. — Met l'ennemi en fuite à son arrivée, 273. — Offre la bataille au roi d'Angleterre qui la refuse, 285, 286. — Est attaqué par deux comtes de son duché, 365. — Tourne ses armes contre Amauri de Craon, 366. — Le fait prisonnier, 367 (*la Philippide*).

Il épouse la fille de Guy de Thouars et de Constance de Bretagne qui lui apporte la Bretagne en dot, XIII, 89. — Conspire contre le roi Louis IX avec les comtes de la Marche et de Champagne, 137. — Obtient sa grâce de la clémence du roi, *ibid.* — Se révolte et appelle le roi Henri d'Angleterre, 138. — Est abandonné par ce prince qui s'en retourne à la vue de l'armée française, 139. — Perd le château de Bellême, *ibid.* — Recommence la guerre et perd d'autres places, *ibid.* — Fait la guerre pour son compte en Syrie, 146. — Est pris ou tué, *ibid.* (*Guillaume de Nangis*).

Il part avec le roi Louis IX pour son expédition d'Afrique, XV, 323 (*Guillaume de Puy-Laurens*).

Il entre, avec les principaux seigneurs de France, dans la ligue formée par le roi Henri III d'Angleterre contre le roi saint Louis, qui la dissipe, XV, 372 (*Gestes glorieux des Français*).

Il part pour la Syrie, XIX, 499. — Recueille à Ascalon les débris des Chrétiens battus par les Turcs à Gaza, 501 (*Bernard le Trésorier*).

Pierre le Borgne, abbé de Clairvaux. — Ses visions, XIII, 54 (*Guillaume de Nangis*).

Pierre le Mangeur. — Ses travaux scolastiques, XIII, 47 (*Guillaume de Nangis*).

Pierre d'Achères, ou l'Ermite. — Il est le chef qui conduit la première croisade, VII, 85 (*Hugues de Fleury*).

Il prêche la croisade en France, IX, 58. — Conduit une armée par la Hongrie, 59. — Ravage ce pays, 60. — La voit détruite, 61. — S'échappe et arrive à Constantinople, *ibid.* — Se sépare des Croisés d'Italie et d'Allemagne à Nicomédie, 62. — Cède le commandement à Gautier-sans-Avoir et se retire à Constantinople, 66. — Souvenirs de son expédition, 103. — Il abandonne la croisade, 128. — Est chargé d'une mission par les Croisés assiégés dans Antioche, 197. — Son discours, *ibid.* — Il reste à Jérusalem pendant la bataille d'Ascalon, 269 (*Guibert de Nogent*).

Il fait le pélerinage de Jérusalem, XVI, 30. — Son portrait, *ibid.* — Sa conférence avec le patriarche Siméon, 31. — Il promet d'informer le monde chrétien de l'état des choses, et de solliciter de puissans secours, 32. — Remplit sa mission auprès du pape Urbain, 34. — Visite, presse, gourmande les peuples et les grands, *ibid.* — Prend la croix,

Q

R

Il est damné, 326 (*Orderic Vital*).

Richilde, fille du comte Bouin, est prise pour concubine par Charles le Chauve après la mort de sa femme, IV; 249. — Epouse ce prince, 251. — S'enfuit après la perte de la bataille d'Andernach, 285. — Enfante dans la route, *ibid.* — Accompagne son mari et est sacrée impératrice par le pape Jean, 288. — S'enfuit avec le trésor, à la nouvelle de l'invasion de l'Italie par Carloman, fils de Louis le Germanique, *ibid.* — Assiste aux derniers momens de son mari mort empoisonné, 290. — Invoque contre Louis le testament du feu empereur qui lui avait transmis le royaume et lui en avait donné l'investiture par une épée, la couronne, le bâton d'or, un vêtement royal, etc., *ibid.* (*Annales de Saint-Bertin*).

Sa correspondance avec l'archevêque Hincmar, V, 451. — Est réprimandée et admonestée par Foulques, évêque de Rheims, 504 (*Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Richulf, diacre, puis évêque. — Est envoyé par Charlemagne pour rappeler au duc de Bavière la fidélité qu'il doit à l'empereur, III, 23. — Est l'un des témoins de son testament, 161 (*Annales d'Eginhard* et *Vie de Charlemagne*).

Ricuin, comte. — Epouse la fille d'Engelram et lui coupe la tête, IV, 318 (*Annales de Metz*).

Perd plusieurs forts en Lorraine enlevés par Charles le Simple, VI, 72. — Est tué dans son lit, 78 (*Chronique de Frodoard*).

Richwin, comte de Poitiers. — Rapporte de Constantinople le traité conclu avec l'empereur Léon, III, 75 (*Annales d'Eginhard*).

Est l'un des témoins du testament de Charlemagne, III, 161. — Est nommé ambassadeur de l'empereur Louis auprès de l'empereur Léon, 347. — Jure par serment que l'empereur Lothaire ne demande une trêve que pour examiner les conditions de la paix, 465 (*Eginhard, Vie de Charlemagne*).

Est fait prisonnier par Pepin, fils du feu roi Pepin d'Aquitaine, IV, 137 (*Annales de Saint-Bertin*).

Riculfe, évêque de Rouen. — Distique héroïque en son honneur, XXVI, 351. — Sa vie, *ibid.* — Principaux événemens de son épiscopat, *ibid.* (*Orderic Vital.*).

Riculphe, sous-diacre. — Décide Mérovée à se réfugier dans la basilique de Saint-Martin, I, 235 (*Grégoire de Tours*).

Ricwide religieuse, nièce du prêtre Gontmar. — Sa vision, V, 592 (*Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Ridel (Goisfred), périt dans le naufrage de la *Blanche-Nef*, XXVIII, 360 (*Orderic Vital*).

Rieul (saint), évêque de Rheims. — Enrichit son évêché, V, 163. — Fonde le monastère d'Orbay, 165. — Miracle, *ibid.* (*Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Rigaud de Catre. — Marche au secours du comte de Toulouse à Avignon, XV, 126 (*Histoire des Albigeois*).

Rigbod, évêque de Trèves. — Sa mort, III, 54 (*Annales d'Eginhard*).

Rigobert, évêque de Rheims. — Son éloge, V, 166. — Ses travaux, *ibid.* — Ses acquisitions, 167. — Son testament, 169. — Son expulsion de son siége, 170. — Il refuse les conditions qu'on lui impose pour y remonter, 173. — Ses miracles, 174. — Sa mort, 176. — Sa sépulture, *ibid.* — Translation de son corps, 178 (*Histoire de l'Eglise de Rheims*).

Rigonthe, fille du roi Chilpéric. — S'arrête à Toulouse au temps de la mort de son père, I, 382. — Est dépouillée de ses trésors par le duc Didier, *ibid.* — Son séjour dans la basilique de Sainte-Marie, 383. — Elle en est arrachée par ordre de Frédégonde, 418. — Sa conduite envers sa mère, qui tente de l'étran-

Abandonne les Français, et livre, moyennant une somme d'argent, ses plans aux Anglais, XXVIII, 17 (*Orderic Vital*).

Roche-Guyon (Guy de la). — Est assassiné, ainsi que sa femme, par Guillaume son beau-père, qui s'empare de son château, VIII, 65. — Est vengé par le roi Louis le Gros, 69 (*Suger, Vie de Louis le Gros*).

Roches (Guy des). — Marche avec Philippe-Auguste contre la ligue formee par le comte de Flandre, XII, 303 (*la Philippide*).

Roches (Guillaume des). *Voyez* Guillaume des Roches.

Roculf, comte. — Est témoin du testament de Charlemagne, III, 161 (*Vie de Charlemagne*).

Rodelles (Pons d'Adhémar de). *Voy.* Pons.

Roderic d'Asturie. — Est tué dans la bataille perdue par Alphonse d'Aragon contre les Sarrasins, XXVIII, 436, 437 (*Orderic Vital*).

Rodgaud, duc de Frioul. — Lève l'étendard de la révolte, veut se faire roi d'Italie et est tué, III, 18 (*Annales d'Éginhard*).

Rodoald, évêque d'Ostie. — Est envoyé par le pape auprès du roi Charles le Chauve, IV, 181. — Est nommé légat, *ibid.* — Tient un synode à l'occasion du divorce et du mariage de Lothaire, *ibid.* — Corrompu par des présens, il remplit mal sa mission, *ibid.* — Informé de la prochaine réunion d'un synode qui doit le juger, il prend la fuite, 182 (*Annales de Saint-Bertin*).

Rodoan, Brodoan, Sanguin, sultan, prince ou roi d'Alep. — Il fait le siége de Hasarth, dont le commandant s'est allié au duc Godefroi de Bouillon, XVI, 349. — Le lève à son approche, et tombe sur son arrière-garde, 352. — Le force à rétrograder, 353. — Marche sur Antioche, XVII, 115. — Est arrêté à Artasie par Tancrède, qui lui livre bataille et le met en déroute, *ibid.* — Attaque le prince Boémond dans ses états d'Antioche, 309. — Lui livre bataille et le tue, 310. — Assiége le comte de Tripoli dans Montferrand, 327, 368. — Est forcé à s'éloigner par le roi de Jérusalem, 328, 370. — Livre une bataille à ce dernier près d'Harenc et la perd, 329. — Fait le comte de Tripoli prisonnier, et force le roi à se renfermer dans la citadelle, 371. — Donne l'assaut, 375. — Prend le fort par capitulation, 376. — Envahit le royaume de Damas, 401. — Prend position à Rosaline, 402. — S'éloigne à l'approche des armées combinées de Damas et de Jérusalem, 403. — Néglige de secourir Panéade assiégé, 405. — Met le siége devant Edesse, 452. — S'en empare, 456. — Assiége Calogenbar, 460. — Est assassiné par ses domestiques gagnés par le défenseur de la place, *ibid.* (*Guillaume de Tyr*).

Il est appelé au secours du duc d'Antioche contre les Croisés, XX, 193, 201. — Ses manœuvres à la bataille livrée sous les murs de cette place, 257. — Sa guerre avec le prince d'Hasarth, 273. — Il assiége son château, 276. — Lève le siége, tourne l'armée chrétienne et l'attaque par-derrière, 277. — Est battu, 278. — Observe le corps du comte de Toulouse, XXI, 9. — Le joint près de Marash, 13. — Lui livre bataille, 15. — Le jette dans la déroute la plus complète, 20. — Poursuit et massacre les débris de l'armée, 24. — Attaque Tancrède dans la principauté d'Antioche, 89. — Accepte la bataille à Artasie, la perd et s'enfuit, 90. — Perd son fils victime de sa fidélité aux traités qui le lient à Tancrède, 171 (*Albert d'Aix*).

Il assiége Edesse et s'en empare de vive force, XXII, 234 (*Jacques de Vitry*).

Il marche au secours d'Artasie, investie par Tancrède, XXIII, 290. — Est repoussé par les chrétiens, 291 (*Raoul de Caen*).

Il attaque la principauté d'Antioche, et est vaincu par Tancrède, XXIV, 146 (*Foulcher de Chartres*),

T

ger les chefs d'une conspiration ourdie contre sa personne, III, 75, 79 (*Annales d'Eginhard*).

Théodore, noble français, retiré en Albigeois. — Discute avec les missionnaires et persiste dans ses erreurs, XIV, 14 *et suiv.*—Renouvelle ses discussions avec l'abbé de Vaulx-Cernay, maître de la mission, 27 (*Pierre de Vaulx-Cernay*).

Théodore, 72e pape. — Principaux évènemens de son épiscopat, XXV, 416. — Sa piété, *ibid.* (*Orderic Vital*).

Théodore, primicier de l'Eglise romaine. —Est envoyé par le pape comme légat auprès de l'empereur Louis, III, 364. — A les yeux arrachés et est décapité par ordre du pape, qui se purge par serment, 97, 369, 370 (*Annales d'Eginhard et l'Astronome*).

Théodore, prince des Huns. — Réclame de Charlemagne pour ses sujets, chassés par les Esclavons (Bohémiens), un établissement que l'empereur lui accorde, III, 54 (*Annales d'Eginhard*).

Théodore Branas, seigneur turc. —Epouse Agnès, fille de Louis le Jeune, veuve de deux empereurs grecs, XIX, 327. — Reçoit de l'empereur Henri les terres qui sont rendues à ce prince aux environs d'Andrinople et de Constantinople, *ibid.* (*Bernard le Trésorier*).

Théodore Calliope. — Est envoyé gouverner l'Italie pour l'empereur d'Orient, XXV, 416, 417 (*Orderic Vital*).

Théodore et Procule, 10es évêques de Tours, nommés par la reine Clotilde. — Leurs travaux, II, 146. — Leur mort, *ibid.* (*Grégoire de Tours*).

Théodoric. *Voy.* Thierry.

Théodoric, comte. — Veut se joindre à l'armée destinée contre les Esclavons pour combattre les Saxons, III, 25. — Ne peut vaincre la jalousie ou la mésintelligence des chefs, qui attaquent séparément et sont battus, *ibid.*—Reçoit dans son camp les débris de leur armée, 26. — Commande une partie de l'armée impériale contre les Huns, 36. — Sa marche, *ibid.* — Son retour, 37. — Il est battu à plate couture par les Saxons, 38. — Confirme la paix conclue par Charlemagne avec les Danois, 67 (*Annales d'Eginhard*).

Théodoric, comte. — Manque de fidélité à Charles le Chauve et passe à l'empereur Lothaire, III, 452 (*Mémoires de Nithard*).

Théodoric, comte de Bretagne. — Est dépouillé par le comte Malo au mépris de son serment, I, 243. —Tue le parjure, ainsi que son fils, *ibid.* — Rentre dans son héritage, *ibid.* (*Grégoire de Tours*).

Théodoric, duc. — Bat les Normands sous Paris au temps de Charles le Gros, VI, 52 (*Abbon*).

Théodoric, duc de Saxe. — Se rend à discrétion à Carloman, III, 2. — Capitule avec Pepin, *ibid.* (*Annales d'Eginhard*).

Théodoric, fils de Charlemagne. — Après la révolte du roi Bernard d'Italie, il est tondu et mis en surveillance dans un couvent, III, 291, 435. — Est admis à la table de l'empereur Louis, et nourri avec lui, *ibid.* (*Thégan.* — *Nithard*).

Théodoric ou Thierry Ier, roi d'Austrasie, est le fils de Clovis et d'une concubine, I, 88. — Soumet le pays depuis les frontières des Goths jusqu'à celui des Bourguignons, 104. — Revient trouver son père à Paris, 105. — Repousse les Danois qui ravagent son royaume, et tue leur roi, 114. — S'allie avec Hermanfried contre Balderic, 115. —Bat ce dernier et rentre dans ses possessions, *ibid.* — Est trahi par son allié, *ibid.* — Marche au secours de Clodomir contre Gondemar, roi de Bourgogne, 118. — Se dispose à venger le parjure d'Hermanfried, 119. — Appelle Clotaire son frère à son secours, *ibid.*—Son discours à l'assemblée des Francs, *ibid.* — Il marche contre les Thuringiens, 120. — Les bat et soumet

Fait la guerre au duc Richard Ier de Normandie, XXIX, 96.—Arme sans succès contre lui les ruses de la reine Gerberge et du roi son fils, 97. — Se rallie au roi et aux autres ennemis du duc, qui, plus heureux que son père, échappe à la trahison méditée contre lui, 99. — Voit ses terres ravagées par le duc de Normandie, 100.—Prend sa revanche, *ibid.* — Campe à Ermentrude, *ibid.* — Y est surpris et défait, 101. — Est battu par les Danois et les Normands unis, 102. — Fait la paix avec le duc de Normandie, 103 (*Guillaume de Jumiége*).

Thibaud iii, comte de Blois, xie comte de Champagne.— Prend la croix, XI, 72.—Succède à Henri son frère, mort à Acre, roi de Jérusalem, 138.—Sa mort, 154.—Le roi Philippe-Auguste se charge de la tutelle de sa fille, *ibid.* (*Rigord*).

Dissuade le roi Philippe ii d'accepter un combat nocturne, XII, 54. — Négocie la paix entre le roi et le comte Philippe de Flandre, 56. — Quitte l'armée française à la trêve de Gisors, 75 (*Guillaume le Breton*).

Succède à son frère, XIII, 81. — Prend la croix, 86. — Meurt laissant sa femme enceinte, *ibid.* (*Guillaume de Nangis*).

Thibaud iv le Grand, comte de Blois et de Champagne. — Secourt Hugues de Pompone assiégé dans Gournay par le prince Louis le Gros, VIII, 42 *et suiv.* — Accompagne le roi Louis le Gros à sa conférence avec le roi Henri Ier d'Angleterre, 59. — Est battu dans les plaines de Pompone, 82. — Met dans son alliance tous les seigneurs des environs de Paris et interrompt toutes les communications, 84. — Unit sa sœur à Milon de Montlhéry déjà marié, *ibid.* — Intrigue pour recueillir la succession d'Eudes de Corbeil, 86. — Implore et obtient le secours du roi Louis vi contre Hugues du Puiset, 75. — Se distingue au siége du château de son ennemi, *ibid.*—Le réclame de la munificence du roi de France, 87. — Sur son refus, il s'allie au roi d'Angleterre, *ibid.* — Est fait comte de son palais, *ibid.*—Déclare la guerre au roi Louis le Gros, *ibid.* — Reçoit Hugues du Puiset dans son alliance, 88.—S'empare du bourg de Montlhéry, *ibid.* — Marche sur Thoury, *ibid.* — Bat les troupes du roi au Puiset, 91. — Fait réparer le château, 93. — Menace d'assiéger le roi dans Thoury, 94. — Livre bataille en plaine, 96. — Pénètre jusqu'aux tentes de Raoul de Vermandois, *ibid.*—Est battu, *ibid.*—Rentre au Puiset, *ibid.* — Obtient la permission de retourner chez lui avec sécurité, *ibid.* — Abandonne ses places et ses alliés à la discrétion du roi, *ibid.* — Fait la paix, 98. — Envoie le comte de Mortagne en Brie, pour attaquer le roi Louis le Gros de concert avec le roi d'Angleterre, 105. — Accompagne ce dernier dans son expédition pour faire lever le siége d'Alençon, 109. — Est repoussé par le comte Foulques d'Aujou, *ibid.* — Accompagne le roi Louis vii en Aquitaine, où il va épouser la princesse Eléonore, 157 (*Suger*).

Soutient Hugues de Pompone contre Louis le Gros, XIII, 2.—Est dompté par le roi, 3. — Fonde les abbayes de Preuilly, de Saint-Florent de Saumur, et celle d'aumônes de Cîteaux, 6, 20.— Son éloge, 19. —Il reçoit dans ses terres l'archevêque de Bourges que le roi ne reconnaît pas, et s'attire la guerre, 24. — Fait excommunier, par le légat, Raoul, comte de Vermandois, pour avoir répudié sa femme et en avoir répudié une autre, *ibid.* — Est dépouillé du château de Vitry que le roi donne à Eudes de Champagne, son neveu, 25.—Fait la paix avec le roi par la médiation de saint Bernard, 26. — Sa mort, 35. — Son épitaphe, *ibid.* (*Guillaume de Nangis*).

Il hérite des biens et des titres de son père au préjudice de son

U

V

W

tué par les Normands, IV, 313 (*Annales de Metz*).

WALBRICH, croisé.—Défend avec vigueur le poste qui lui est confié à Antioche contre les Turcs; XX, 230 (*Albert d'Aix*).

WALDEBERT, duc. — Conduit le duc Godin dans plusieurs lieux saints pour recevoir son serment de fidélité à Clotaire et l'assassine dans le faubourg de Chartres, II, 201 (*Chronique de Frédégaire*).

WALDERIC, duc. — Est investi du commandement de l'un des corps d'armée destinés à soumettre la Gascogne, II, 218 (*Chronique de Frédégaire*).

WALDGAND, évêque. — Est l'un des témoins du testament de Charlemagne, III, 161 (*Vie de Charlemagne*).

WALDIN DE TOURNAY. — Est assassiné par ordre de Frédégonde, II, 132, 133 (*Grégoire de Tours*).

WALDON, diacre. — Reçoit de l'évêque Bertrand le pouvoir du sacerdoce, mais ne peut obtenir sa nomination du roi, I, 451 (*Grégoire de Tours*).

WALDRADE, concubine du roi Lothaire II. — Epouse ce prince et est couronnée reine, IV, 177. — Son mariage est anathématisé par le pape, 182 *et suiv*. — Est condamnée par le saint Père à quitter son mari, 202. — Est conduite en Italie par un légat, 206. — Est demandée à Rome par le pape, 218. — S'y rend, 219. — Obtient l'absolution à condition qu'elle ne cohabitera plus avec Lothaire, 225 — Retourne avec ce prince, 232 (*Annales de Saint-Bertin*). — *Voy*. LOTHAIRE II.

WALERAN II ou GALERAN, comte de Meulent, fils de Robert III.—Est vaincu et dépouillé par Henri Ier, roi d'Angleterre, VII, 75 (*Hugues de Fleury*).

Prend les armes avec plusieurs seigneurs normands contre Henri Ier, roi d'Angleterre, XXV, 171. —Est fait prisonnier dans un combat, *ibid*. (*Orderic Vital*).

Ses difficultés avec Robert de Neubourg, XXVIII, 280.—Est protégé par Henri, roi d'Angleterre, *ibid*. — Lui reste fidèle, 297.—Est armé chevalier par ce prince, 377. — Est fait comte de Meulent en France, et de Beaumont-le-Roger en Normandie, *ibid*. — Se révolte contre le roi d'Angleterre en faveur de Guillaume, fils de Robert, duc de Normandie, 379. — Marie ses filles à trois conjurés, 380. — Se réunit aux conspirateurs, 381. — Est informé par le comte de Montfort-sur-Rille, l'un de ses gendres, de la découverte de la conspiration par le roi, *ibid*. —Réunit ses alliés et va fortifier la tour de Walteville, 390. —Dévaste les environs, 391. — Mutile les paysans, *ibid*. — Sa joie puérile à la vue de l'ennemi, 392. — Livre un combat à la sortie de la forêt de Brotonne, *ibid*. — Son cheval est tué sous lui, *ibid*. — Est fait prisonnier, 392. — Son sénéchal continue la guerre, 396.— Donne l'ordre de rendre Beaumont-le-Roger au roi Henri, 397. — Est transféré en Angleterre, où il reste cinq ans captif, 398. — Echoue dans ses projets pour le prince Guillaume, 406. — Assiste aux derniers momens du roi Henri, 461.—Epouse la fille du roi Etienne et défend la Normandie contre les seigneurs révoltés, 467. — Reprend le Vaudreuil sur Roger de Toëni, *ibid*. — Appelle contre lui les secours de Thibault, comte de Blois, 472. — Marche contre l'armée angevine, 476.—Défend Lisieux, *ibid*. —Défait Geoffroi d'Anjou, malgré les efforts de Roger de Conches pour empêcher le combat, 481, 482.—Recouvre sa liberté, 487.—Accompagne le roi Etienne en Angleterre, 494.—Revient en Normandie, 510. —Marche contre Roger de Conches, qui le repousse, *ibid*.—Appelle des secours, 511. — Négocie et conclut la paix entre Roger de Toëni et le roi d'Angleterre, 516. — Poursuit à main armée les prélats qui ont favorisé la révolte des Angevins

par son fils, *ibid.* — Rentre dans sa dignité après sa mort, 235.—Meurt, *ibid.* (*Chronique de Frédégaire*).

Warengaud, duc.—Accuse Honfroi d'infidélité, IV, 177.—Se réconcilie par la médiation du roi Charles le Chauve, *ibid.* (*Annales de Saint-Bertin*).

Warlenge (Guillaume), aussi nommé Guillaume Garlenge ou Guerlenc, fils de Mauger, comte de Mortain. — Est dépouillé de ses biens par Guillaume le Conquérant, qui les donne à Robert de Normandie, son frère utérin, XXVII, 211 (*Orderic Vital*).

Se retire dans la Pouille, où il vit misérablement, XXIX, 195 (*Guillaume de Jumiége*).

Warin, duc, comte d'Auvergne. — Se rend auprès de Charlemagne après la mort de Carloman, III, 13. — Gagne une bataille contre le duc de Gascogne, 84, 306.— Arrête l'impératrice Judith à Laon par ordre du roi Pépin, 383. — Forme en Bourgogne un parti pour délivrer l'empereur Louis, détrôné et prisonnier, 394. — Marche avec une armée contre Lothaire et campe sur les bords de la Marne, 395. — Redemande l'empereur, *ibid.* — Est mandé, pour traiter de sa délivrance, par Lothaire qui laisse son père à Saint-Denis, et se retire en Dauphiné, 396. — Fortifie Châlons, pour l'empereur Louis rétabli, contre Lothaire, son seul fils alors révolté, 399. — Conserve la vie sous la condition de servir fidèlement Lothaire, 441. — Se réunit à Charles le Chauve contre Lothaire, 454. — Rejoint le premier dans la Marche pour se rendre à l'assemblée générale d'Attigni, 457. — Est chargé de veiller sur les démarches de Pépin d'Aquitaine, 491 (*Annales d'Eginhard.* — *Thégan.* — *L'Astronome.* — *Nithard*).

Watrmaire, ambassadeur.—Est envoyé par le roi Sigebert pour traiter de la paix avec l'empereur Justin, I, 197 (*Grégoire de Tours*).

Warnachaire, maire du palais de Théodoric. — Accompagne Sigebert en Thuringe, II, 196.—Est instruit par l'ordre déchiré de la reine Brunehault qu'il doit être tué dans ce voyage, *ibid.* — Se détache du fils de Théodoric, 191. — Tient conseil avec les seigneurs bourguignons pour qu'aucun n'échappe et que le royaume tombe à Clotaire, *ibid.* — Est créé maire du palais de Bourgogne, 192. — Reçoit secrètement mille sous d'or pour l'affranchissement du tribut annuel que la Lombardie devait aux rois francs, 195. — Sa mort, 200. — Son fils Godin épouse sa veuve, *ibid.* — Il n'est pas remplacé comme maire du palais, 202 (*Chronique de Frédégaire*).

Warnaire, comte. — Livre un combat au normand Ragenold et lui tue treize cents hommes, VI, 84 (*Chronique de Frodoard.*)

Warnaire, comte. — Est chargé par le roi Louis le Débonnaire de réprimer la conduite scandaleuse de ses sœurs, III, 345. — Est tué en remplissant cette mission, 346 (*l'Astronome*).

Warnaire, duc. — Pousse à la révolte contre son père, le prince Louis, fils du roi de Germanie, IV, 214 (*Annales de Saint-Bertin*).

Warnaire, duc.—Est chargé par l'empereur Lothaire d'empêcher le roi Charles de passer la Seine, III, 456 (*Nithard*).

Waroch, comte de Bretagne. — Est conservé dans son héritage par Théodoric, vainqueur du comte Malo, son père, I, 243.—Résiste à Chilpéric, 264. — Bat une partie de son armée, *ibid.* — Fait la paix, *ibid.* — Est exilé par le roi, pour avoir violé les conditions, *ibid.* (*Grégoire de Tours*).

Waroch, comte de Bretagne. — Est chargé par les Bretons de négocier des arrangemens avec le roi Gontran et Clotaire, II, 23. — Son succès, *ibid.* — Il manque à ses engagemens, 24. — Tue le duc Beppolène, 93. — Fait la paix avec le duc Ebrachaire, 94. — Le trompe

